C. S. VIATOR

Histoire Sainte

ET

Vie de N.-S. Jésus-Christ

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
5199, RUE SAINT-DOMINIQUE
MONTRÉAL

C. S. VIATOR

Histoire Sainte

ET

Vie de N.-S. Jésus-Christ

Pour les classes de Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième Années des Écoles Primaires.



LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
5199, rue Saint-Dominique
Montréal

Nil obstat.

Marianopoli, 27a aprilis 1925.

L. PINEAULT, censor.

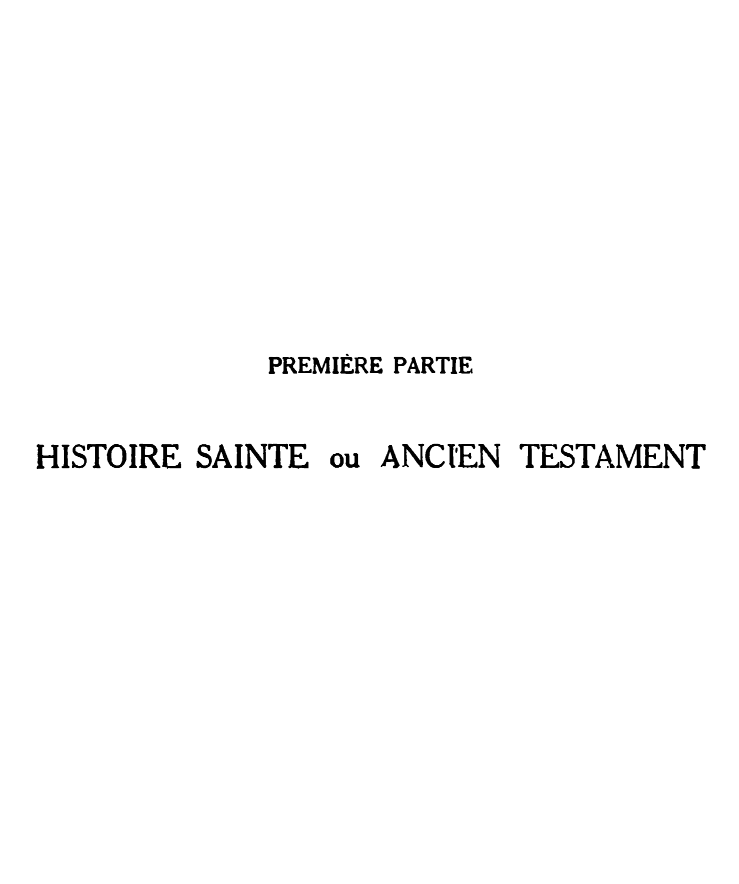
Imprimatur.

† *GEORGES, Arch. de Tarona,*

Adm. Apost.

le 2 mai 1925.

Droits réservés, Canada, 1925.



PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE SAINTE ou ANCIEN TESTAMENT

MÉTHODE

Les **leçons** doivent être apprises de **mémoire.**

Les **récits** doivent être lus et relus.

A l'aide des *questions* placées à la suite des **récits**, le maître peut entretenir avec ses élèves une *conversation* où toute la classe trouvera plaisir et profit.

Les **devoirs** ont pour but de préparer petit à petit les jeunes élèves à la *rédaction* française historique. On pourra les faire oralement d'abord, puis les reprendre par écrit. Exiger des phrases brèves, mais correctes et complètes.

L'étude de la **carte** accompagnera **la leçon ou le récit** auquel elle se rapporte.

On ne doit pas négliger de faire apprendre le **sens des** *mots expliqués* à la suite des leçons ou des récits.



HISTOIRE SAINTE

ou

ANCIEN TESTAMENT

Leçon préliminaire.

1. — L'*Histoire* est le récit des événements passés.

2. — Elle se divise en *histoire religieuse* et en *histoire profane*.

3. — L'histoire religieuse comprend l'*histoire sainte* et l'*histoire ecclésiastique,* ou histoire de l'Église.

4. — L'histoire sainte est le récit des événements religieux arrivés depuis la création du monde jusqu'à l'établissement de la religion chrétienne.

C'est en particulier l'histoire du peuple juif, choisi par Dieu pour conserver les vérités et les préceptes révélés, et pour préparer la venue du Messie rédempteur.

5. — L'histoire sainte est contenue dans la *Bible,* ou Écriture sainte.

6. — La Bible est l'ensemble des livres écrits par différents auteurs sous l'inspiration de Dieu.

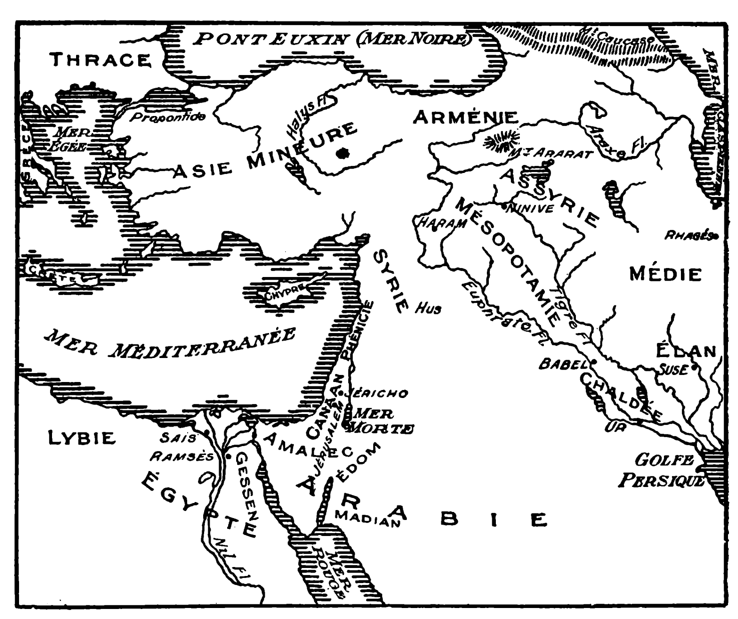
Elle se divise en deux parties :

L'*Ancien Testament,* qui est le récit de la création et des faits qui ont suivi, jusqu'à Jésus-Christ ;

Le *Nouveau Testament,* qui raconte la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et les premières années de l'Église.

7. — L'histoire ecclésiastique raconte les événements qui se rapportent à l'Église catholique, depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à nos jours. Elle est la continuation de l'histoire sainte.

8. — L'histoire profane est le récit des événements qui se sont passés dans les empires, dans les royaumes et chez les divers peuples de la terre: *Histoire du Canada, Histoire de France, Histoire d'Angleterre,* etc.



CARTE 1.—LES PAYS DE L'HISTOIRE SAINTE.

1re ÉPOQUE : *Depuis la Création jusqu'à Abraham.*

PREMIÈRE LEÇON

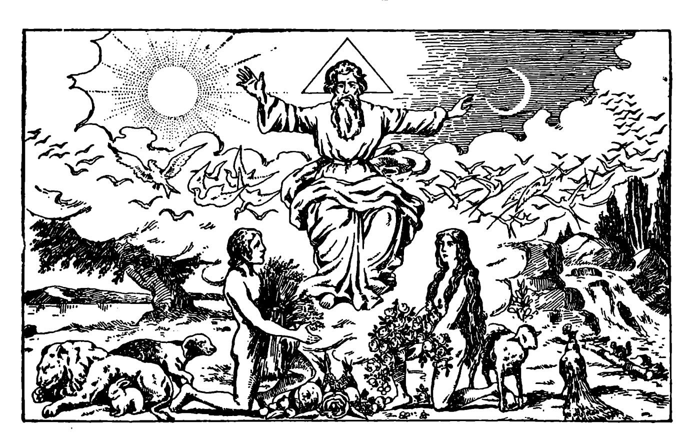
La Création.

1. — L'*univers,* c'est le monde entier.

2. — L'univers n'a pas toujours existé ; la *matière* elle-même dont l'univers est composé, n'est pas éternelle.

3. — C'est Dieu qui a *créé* la matière et en a formé tout ce qui existe dans le monde.

4. — Dieu a créé l'univers par sa seule parole.



DIEU EST LE CRÉATEUR DE TOUT.

30" x 15"'

5. — Dieu a créé toutes choses en six jours, ou *époques* dont nous ne connaissons pas la durée.

6. — Dieu a également créé un grand nombre de purs esprits, qu'on appelle les *anges*.

7. — Enfin, Dieu a créé le premier *homme* et la première *femme*.

8. — Après avoir achevé l'œuvre de la création, Dieu se reposa le septième jour.

MATIÈRE, ce dont une chose est faite.
CRÉER, faire une chose de rien, c'est-à-dire sans matériaux, sans outils, sans peine et sans travail.
PUR ESPRIT, esprit qui n'est pas destiné à être uni à un corps.
ŒUVRE, action, travail.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce que l'univers? — 2. L'univers a-t-il toujours existé? — La matière est-elle éternelle? — 3. Qui a créé la matière? — 4. Comment Dieu a-t-il créé l'univers? — 5. En combien de jours Dieu a-t-il créé toutes choses? — 6. Quels esprits Dieu a-t-il aussi créés? — 7. Qui Dieu créa-t-il en dernier lieu? — 8. Que fit Dieu après avoir achevé l'œuvre de la création?

Premier Récit. — Dieu a créé le monde.

1. Autrefois, avant la création du monde, il n'y avait ni ciel, ni terre, ni plantes, ni animaux. Il n'y avait rien de tout ce qui existe maintenant. Il n'y avait ni anges, ni hommes. Mais il y avait Dieu, Dieu seul existait.

2. Maintenant il y a un ciel, une terre, des plantes, des animaux; il y a des anges et des hommes. Tous ces êtres n'ont pas pu se faire tout seuls. 3. Il y a donc un Être plus parfait et plus puissant qui les a faits de rien. Cet Être tout-puissant, c'est **Dieu**. C'est Dieu qui a créé

tout ce que nous voyons dans le monde. C'est Dieu qui a créé la matière qui compose l'univers.

4. *Créer,* c'est faire quelque chose de rien, sans matériaux et sans outils, sans peine et sans travail. Dieu seul peut créer, parce que Dieu seul est tout-puissant. 5. Les *créatures* sont les êtres que Dieu a créés. Les anges, les hommes, les plantes, les animaux sont des créatures. Je suis une créature, Dieu est mon *créateur.*

6. L'univers, c'est le ciel avec les anges, le firmament avec les astres, la mer avec les poissons, la terre avec les minéraux, les végétaux, les animaux et les hommes.

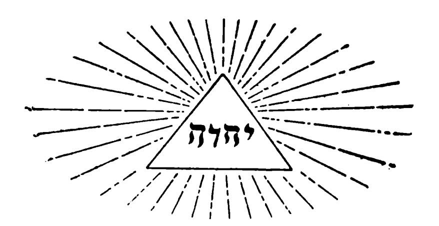
PRATIQUE. — Remercier Dieu fréquemment d'avoir créé pour notre utilité tout ce qu'il y a dans le monde.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

ÊTRE, tout ce qui est, qui existe.
TOUT-PUISSANT, qui peut tout.
FIRMAMENT, voûte qui paraît s'étendre au-dessus de nos têtes.
ASTRES, corps brillants du firmament.

Questionnaire.

1. Qu'y avait-il avant la création du monde? — 2. Qu'y a-t-il maintenant? — 3 Qui a fait tous ces êtres? — 4. Qu'est-ce que créer? Qui peut créer? — 5. Qu'est-ce que les créatures? Donnez des exemples. — 6. Qu'est-ce que l'univers?



Les signes renfermés dans ce triangle sont des caractères hébreux qui forment le nom de Dieu (*Jéhovah*).

Second Récit. — L'œuvre des six jours.

1. Dieu aurait pu créer le monde en un instant; mais il a voulu employer pour cet ouvrage six époques, que nous appelons des jours. Le *premier* jour, Dieu dit: *Que la lumière soit!* et aussitôt il y eut de la lumière dans le monde, sans soleil. 2. Le *second* jour, Dieu créa le beau firmament bleu, que nous aimons à regarder au-dessus de nos têtes. Nous l'appelons aussi le ciel.

3. Le *troisième* jour, Dieu sépara les eaux d'avec la terre; puis, lorsque celle-ci fut desséchée, Il lui ordonna de produire toutes sortes d'arbres et de plantes portant des fleurs, des fruits et des semences pour se perpétuer. 4. Au *quatrième* jour, voilà qu'à la voix de Dieu, se mirent à briller et à rouler dans l'espace le soleil, la lune, et des étoiles en nombre incalculable.

5. Au *cinquième* jour, Dieu dit: *Que les eaux se peuplent d'être vivants, et que les oiseaux voltigent au-dessus de la terre, sous le firmament des cieux!* C'est alors que les océans se peuplèrent de poissons de toutes formes et de toutes dimensions, et que les oiseaux s'élancèrent dans les airs. 6. Le *sixième* jour, Dieu dit: *Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce, et qu'ils se multiplient sur la terre!* Et aussitôt apparurent des reptiles, des quadrupèdes et des insectes de toutes sortes. 7. Un grand nombre de ces premières espèces d'animaux ont disparu; mais on retrouve leurs ossements dans les roches, dans les mines et les cavernes de la terre.

8. La terre était peuplée de créatures belles et bonnes. Mais aucune n'était capable de reconnaître et de louer son Créateur, ni assez intelligente pour utiliser les trésors que la main de Dieu avait répandus sur le globe. 9. Dieu prit un peu de cette terre qu'il avait créée; il en forma un *corps* très beau et plus parfait que celui des ani-

maux. Mais ce corps était sans vie. 10. Alors Dieu souffla sur cette masse inerte, et soudain une *âme* spirituelle, intelligente, image du Créateur lui-même, vint habiter dans ce corps et lui donner la vie. 11. Pour la première fois, l'*homme* vit son Créateur et se prosterna devant Lui pour l'adorer et le remercier.

12. Ce premier homme reçut de Dieu le nom d'*Adam*, ce qui signifie *terre rouge*. Dieu donna à l'homme le pouvoir de commander à toutes les créatures sur la terre, et lui permit de s'en servir à son gré. C'est pourquoi l'homme est appelé le *roi de la création*.

PRATIQUE. — À la vue des merveilles de la Création, rendre hommage à la toute-puissance de Dieu.

Créatures de Dieu, louez toutes le Seigneur.
(Dan., 3, 57.)

DIMENSION, grandeur.

REPTILE, animal qui se traîne sur le ventre, comme le serpent.

QUADRUPÈDE, animal qui a quatre pieds.

INSECTE, petit animal qui a six pattes et dont le corps est composé de pièces ou articles ajustés bout à bout.

INERTE, sans mouvement propre, sans vie.

Questionnaire.

1. Combien de jours Dieu employa-t-il pour créer le monde? Que fit Dieu le premier jour? — 2. Que fit-il le second jour? — 3. Que fit-il le troisième jour? — 4. Qu'est-ce qui apparut le quatrième jour? — 5. Au cinquième jour, qu'arriva-t-il? — 6. Qu'est-ce que Dieu créa le sixième jour? 7. Toutes ces espèces d'animaux existent-elles encore? — 8. Les créatures créées jusque-là étaient-elles intelligentes? — 9. De quoi Dieu forma-t-il le corps de l'homme? — 10. Comment créa-t-il l'âme de l'homme? — 11. Que fit le premier homme à la vue de son Créateur? — 12. Quel nom et quel pouvoir Dieu donna-t-il à l'homme?

Troisième Récit. — Les Anges.

1. Avant de créer l'homme, Dieu avait créé les *anges*. 2. Les anges sont de purs esprits; ils n'ont pas de corps. 3. Au commencement, tous les anges étaient bons et heureux. Mais un grand nombre d'anges devinrent mauvais et orgueilleux.

4. Alors l'archange Michel et les bons anges, c'est-à-dire ceux qui restèrent fidèles à Dieu, combattirent contre les mauvais anges.

5. Les mauvais anges furent vaincus et précipités dans l'enfer, d'où ils ne sortiront jamais. 6. On les appelle les *démons*, et leur chef se nomme *Satan*.

7. Dieu récompensa les bons anges en leur donnant pour toujours le bonheur du ciel.

Pratique. — Implorer la protection des saints anges pour résister à Satan, lorsqu'il nous pousse au mal.

Saints Anges gardiens, intercédez pour nous.

Combattre, attaquer, repousser des ennemis avec des armes.
Vaincre, mettre l'ennemi en fuite.
Précipiter, jeter de haut en has.

Questionnaire.

1. Qui Dieu créa-t-il avant l'homme? — 2. Qu'est-ce que les anges? — 3. Tous les anges restèrent-ils bons? — 4. Qui combattit contre les mauvais anges? — 5. Quel fut le sort des mauvais anges? — 6. Comment les appelle-t-on? Comment se nomme leur chef? — 7. Quelle récompense Dieu donna-t-il aux bons anges?

Quatrième Récit. — Le Paradis terrestre. La première femme.

1. Dieu plaça Adam dans un grand et beau jardin, qu'il avait lui-même préparé pour être la demeure de l'homme. C'est le Paradis terrestre. 2. Dans ce jardin

de délices, il ne manquait rien de ce qui peut réjouir les yeux, flatter le goût et l'odorat, et charmer les oreilles de l'homme : fleurs aux parfums les plus doux et d'une beauté sans égale ; fruits exquis et de toutes sortes ; chant ravissant des oiseaux. Le pied de l'homme se posait sur un tapis de mousse ou de gazon, sur lequel aussi se jouaient des animaux gracieux, nullement effarouchés par la présence de l'homme.

3. Adam pouvait à son gré goûter tous ces plaisirs, sans jamais en être rassasié. 4. Devant leur nouveau maître et souverain, Dieu fit défiler en une longue procession, tous les animaux de la terre. À chacun d'eux, Adam imposa le nom le plus convenable. 5. Mais parmi cette multitude d'êtres vivants, Adam n'en vit aucun qui lui ressemblât, pas même le singe ; car c'est une bête qui n'a aucune lueur d'intelligence.

6. Alors Dieu dit : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; donnons-lui une compagne.* Dieu envoya à Adam un profond sommeil ; pendant qu'il dormait, Dieu lui enleva une côte, de laquelle il forma le corps de la première *femme.* 7. Adam accepta avec reconnaissance cette compagne que Dieu lui donnait. La première femme fut appelée *Ève,* mot qui signifie *mère des vivants.*

PRATIQUE. — Recevoir les dons de Dieu avec reconnaissance.

C'est Dieu qui nous a faits, et non pas nous-mêmes. (Ps. 99, 3.)

PARADIS, le séjour des saints, le ciel ; dans l'Ancien Testament, ce nom désigne le jardin de délices où Dieu plaça Adam.

PARFUM, bonne odeur ; ce qui sent bon.

EXQUIS, qui a un goût délicieux.

RAVISSANT, qui plaît beaucoup.

MOUSSE, petite plante ordinairement verte ; lorsqu'elle est épaisse, elle forme un tapis souple et doux au pied.

SOUVERAIN, celui qui commande, qui a la plus haute autorité.

LUEUR, lumière faible.

Questionnaire.

1. Où Dieu plaça-t-il Adam? — 2. Dites ce qu'il y avait dans le Paradis terrestre. — 3. Adam pouvait-il jouir librement de tous ces plaisirs? — 4. Qui Dieu fit-il passer devant Adam? — 5. Y avait-il des êtres semblables à Adam? — 6. Comment Dieu créa-t-il la première femme? — 7. Quel accueil Adam lui fit-il, et quel nom lui fut donné?

Devoirs de revision.

1. — Dites ce que Dieu a fait à chacun des jours de la création.
2. — Racontez comment Dieu créa l'homme et la femme.
3. — Qu'est-ce qu'il y avait dans le Paradis terrestre?

DEUXIÈME LEÇON

Le péché originel et ses suites. — La rédemption promise.

1. — Adam et Ève vivaient heureux dans le Paradis terrestre. Ils étaient innocents; ils ne connaissaient pas la douleur.

2. — Pour éprouver l'obéissance de nos premiers parents, Dieu leur défendit de manger le fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

3. — Dieu leur dit: *Le jour où vous mangerez de ce fruit, vous mourrez.*

4. — Adam et Ève, poussés par le démon, désobéirent à Dieu; ils mangèrent du fruit défendu.

5. — En mangeant du fruit défendu, Adam et Ève commirent le *premier péché.*

6. — Pour les punir de leur désobéissance, Dieu, irrité, chassa nos premiers parents du Paradis terrestre.

7. — Il leur dit : *Durant toute votre vie, vous travaillerez, vous souffrirez, et enfin vous mourrez.*

8. — Adam et Ève étaient bien affligés d'avoir perdu l'amitié de Dieu, la sainteté et le bonheur.

9. — Ils pleurèrent ce péché durant toute leur vie, qui fut très longue. Adam mourut à l'âge de neuf cent trente ans.

10. — Dieu promit à nos premiers parents de leur envoyer un *Sauveur.*

11. — Ce Sauveur, c'est *Jésus-Christ,* le Fils de Dieu fait homme. Il est venu sur la terre environ quatre mille ans après le péché d'Adam.

12. — Par suite de la désobéissance de nos premiers parents, nous naissons tous avec un péché dans l'âme. Ce péché s'appelle le *péché originel.*

INNOCENT, qui est sans péché, qui ignore le mal.
DOULEUR, souffrance, ce qui fait mal.
ÉPROUVER, essayer.
IRRITÉ, en grande colère.
SOUFFRIR, sentir du mal dans le corps ou dans l'âme.
SAUVEUR, celui qui délivre une personne de la mort, d'un danger, etc.
ORIGINEL, qui a été commis à l'origine, au commencement.
RÉDEMPTION, action de racheter.

Questionnaire.

1. Comment vivaient Adam et Ève dans le Paradis terrestre ? — 2. Quelle défense Dieu leur fit-il ? Pourquoi ? — 3. Quelle menace ajouta-t-il ? — 4. Adam et Ève obéirent-ils à Dieu ? — 5. Que firent-ils en mangeant du fruit défendu ? — 6. Que fit Dieu pour les punir ? — 7. Que leur dit-il en les chassant du Paradis terrestre ? — 8. Pourquoi Adam et Ève étaient-ils affligés ? — 9. Combien de temps pleurèrent-ils ce péché ? — 10. Quelle promesse Dieu fit-il à nos premiers parents ? — 11. Quel est ce Sauveur ? — 12. Avec quel péché naissons-nous tous ?

Cinquième Récit. — Bonheur de nos premiers parents. L'épreuve.

1. Adam fut placé dans cet admirable jardin pour le garder et le cultiver. Ce travail ne l'aurait pas fatigué; il ne lui aurait procuré que du plaisir. La terre produisait d'abondance tout ce qui était nécessaire à la nourriture de l'homme; cette fertilité était entretenue par la fraîcheur des sources et des rivières. L'arbre de vie, planté au milieu du Paradis terrestre, fournissait à l'homme des fruits qui devaient le préserver de la maladie et de la douleur.

2. Après avoir passé sur la terre un grand nombre d'années, Adam et Ève, sans mourir, auraient été transportés au ciel par les anges. 3. Si le corps de l'homme possédait toutes les jouissances qu'il pouvait souhaiter, son âme n'était pas moins favorisée. L'âme de nos premiers parents ne connaissait ni la colère, ni la paresse, ni aucune autre mauvaise passion; elle était toujours en grâce auprès de Dieu. Leur esprit et leur cœur étaient inclinés vers le bien. Leur science dépassait celle de tous les savants.

4. Tous ces dons admirables que possédaient nos premiers parents devaient être transmis à tous leurs descendants. Ainsi, tous les hommes devaient être heureux comme Adam et Ève, innocents comme eux, savants comme eux, immortels comme eux.

5. Dieu ne voulut pas fixer pour toujours le genre humain dans un état si désirable, sans éprouver nos premiers parents. Il voulait savoir si Adam et Ève étaient obéissants et s'ils l'aimaient plus qu'eux-mêmes. 6. Dieu défendit donc à nos premiers parents de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. *Le jour où vous en mangerez,* leur dit-il, *vous mourrez.*

7. Adam et Ève étaient intelligents et raisonnables ; ils étaient en même temps libres d'obéir à Dieu ou de lui désobéir. Ils avaient le choix entre le bonheur et le malheur. Que vont-ils choisir ?

PRATIQUE. — Accepter le travail comme une épreuve et une occasion de mériter le ciel.

Crains le Seigneur et garde ses commandements, car c'est là tout l'homme. (Eccl., 12, 13.)

ÉPREUVE, essai.
D'ABONDANCE, en grande quantité et sans beaucoup de préparation.
FERTILITÉ, qualité d'une terre qui produit beaucoup.
DESCENDANTS, ceux qui tiennent leur origine de quelqu'un. Nous sommes tous les *descendants* d'Adam et d'Ève, parce que tous les hommes ont un premier père qui fut Adam, et une première mère qui fut Ève.
GENRE HUMAIN, l'ensemble des hommes.

Questionnaire.

1. Quel travail Adam avait-il à faire dans le Paradis terrestre ? Était-ce fatigant ? — 2. Où Adam et Ève devaient-ils aller en quittant la terre ? — 3. De quelles faveurs leur âme jouissait-elle ? — 4. À qui tous ces dons devaient-ils passer ? — 5. Pourquoi Dieu éprouva-t-il nos premiers parents ? — 6. Quelle défense et quelle menace leur fit-il ? — 7. Adam et Ève avaient-ils le droit de choisir ?

Sixième Récit. — Le péché d'Adam et d'Ève.

1. Lucifer souffrait beaucoup dans l'enfer. En voyant le bonheur dont jouissaient nos premiers parents, il était jaloux d'eux. Ce qui le rendait encore plus jaloux, c'était de savoir que les hommes devaient, un jour, aller dans le ciel s'asseoir sur les trônes que lui et ses mauvais anges avaient perdus par leur orgueil. 2. Satan résolut de perdre l'homme et de l'entraîner avec lui dans les

feux éternels. Pour cela, il trompa nos premiers parents par la ruse et le mensonge. Il cacha sa laideur dans le corps d'un serpent qui, alors, était un bel animal.

3. Un jour, Ève se promenait au milieu du Paradis terrestre. Elle vint à passer tout près de l'arbre qui portait le fruit défendu. Elle regarda ces beaux fruits; ils paraissaient délicieux. Elle n'aurait pas dû s'approcher de cet arbre; car elle s'exposait ainsi à la tentation.



LE PÉCHÉ DE NOS PREMIERS PARENTS.

4. C'était là que le démon l'attendait. *Pourquoi,* dit-il à la femme, *ne mangez-vous donc jamais de cet excellent fruit?* Ève répondit: *Le Seigneur nous a défendu d'y toucher.* — *Savez-vous pourquoi,* reprit-il, *il vous a fait cette défense? Il sait bien que si vous mangez une fois de ce fruit, vous deviendrez semblables à des dieux, et vous connaîtrez le bien et le mal.*

5. Ève crut aux paroles mensongères du serpent; elle détacha l'un de ces fruits et le mangea. Elle en cueillit un autre qu'elle alla présenter à son mari. Adam, pour ne pas faire de peine à sa femme, mangea lui aussi du fruit défendu.

6. Aussitôt après avoir commis cette action mauvaise, Adam et Ève connurent qu'ils avaient offensé leur Créateur. Ils furent si honteux, qu'ils s'enfuirent au fond du jardin et se cachèrent en tremblant de frayeur.

PRATIQUE.—Fuir les occasions du péché.

Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

LUCIFER, nom sous lequel on désigne aussi le chef des anges rebelles, ou révoltés. Lucifer veut dire *porte-lumière,* parce que avant sa chute, Satan était tout brillant de clarté; c'était le plus beau des anges.

JALOUX, triste de voir un autre posséder un bien, être heureux etc.

TENTATION, action de pousser quelqu'un au mal; mouvement intérieur qui porte au péché. Il faut résister aux tentations.

Questionnaire.

1. Quel sentiment Lucifer avait-il pour l'homme? — 2. Quelle résolution forma-t-il? — 3. Comment Ève s'exposa-t-elle à la tentation? — 4. Rapportez les paroles du serpent et celles d'Ève. — 5. Que fit-elle après les paroles du serpent? — 6. Quel sentiment Adam et Ève eurent-ils de leur conduite?

Septième Récit. — Le châtiment.

1. Adam et Ève avaient bien tort de croire que Dieu ne les verrait pas. L'œil du Seigneur est toujours ouvert et pénètre partout. 2. Dieu venait souvent dans le jardin pour converser avec nos premiers parents. Adam et Ève craignent cette visite, maintenant qu'ils se sentent

coupables. Leur visage n'est plus calme et souriant comme autrefois; leur cœur est bouleversé par le *remords* et la frayeur. C'est la première peine qu'ils endurent depuis qu'ils sont sortis des mains de Dieu. Et cette souffrance est causée par le péché.

3. Tout à coup, une voix bien connue frappe leurs oreilles. Jamais ils n'avaient eu peur de cette voix; mais en ce moment ils tremblent en l'entendant. *Adam! Adam! où es-tu?* Et la voix continue: *Pourquoi as-tu craint? Qu'as-tu fait?* 4. Adam répond: *La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a offert du fruit défendu, et j'en ai mangé.* En parlant ainsi, Adam rejette sur Dieu lui-même et sur Ève la faute qu'il a com-



Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.

mise. 5. À son tour, Ève, interrogée, accuse le serpent, qui, dit-elle, l'a trompée. 6. Aucun des deux coupables ne songe à demander pardon à Dieu de sa désobéissance.

7. Le Seigneur prononce alors contre Adam et Ève une sentence de mort. De plus, il condamne l'homme au

travail, à la fatigue et à la souffrance; la femme est aussi condamnée à beaucoup souffrir et à demeurer sous la dépendance de l'homme. 8. Le serpent lui-même n'est pas oublié. Dieu le condamne à ramper sur son ventre, et à être pour le genre humain un objet d'horreur et d'aversion. Dieu prédit aussi au démon, caché sous la forme du serpent, qu'une femme, un jour, lui écrasera la tête, c'est-à-dire ruinera sa puissance.

9. Nos premiers parents avaient perdu l'innocence, l'amitié de Dieu, la paix de l'âme et le bonheur. 10. Pour comble de malheur, Dieu les chassa ensuite du Paradis terrestre pour toujours. Et afin qu'ils ne pussent jamais y pénétrer, Dieu plaça à l'entrée deux anges qui brandissaient une épée de feu.

PRATIQUE. — Demandons à Dieu pardon de nos péchés et confessons-les au prêtre.

Par un homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort. (Rom., 5, 12.)

BOULEVERSÉ, fortement troublé.
REMORDS, vif reproche de la conscience. La conscience est cette voix intérieure qui nous dit si nous avons bien ou mal fait.
HORREUR, haine violente.
AVERSION, forte répugnance.
PRÉDIRE, annoncer d'avance.
BRANDIR, agiter avant de frapper.
SENTENCE, jugement rendu par un ou des juges.

Questionnaire.

1. Adam et Ève pouvaient-ils croire que Dieu ne les verrait pas? — 2. Quelle est la première peine qu'ils éprouvent après leur péché? — 3 et 4. Dites les questions que Dieu pose à Adam, et la réponse de celui-ci. — 5. Que répond Ève à son tour? — 6. Demandent-ils pardon à Dieu? — 7. Quels châtiments Dieu inflige-t-il à l'homme et à la femme? — 8. À quoi le serpent est-il condamné? — 9. Qu'est-ce que nos premiers parents avaient perdu par leur péché? — 10. D'où furent-ils chassés?

Huitième Récit. — La Rédemption promise.

1. Le péché de nos premiers parents avait fermé au genre humain l'entrée du ciel. Aucun homme ne pouvait jamais plus y pénétrer. 2. Adam et Ève, en perdant l'innocence et le bonheur, privèrent en même temps de ces biens tous leurs descendants. C'est pour cela que nous naissons tous coupables du *péché originel,* ennemis de Dieu, sujets à l'ignorance, enclins au mal, condamnés à la souffrance et à la mort.

3. Dieu eut pitié du misérable genre humain. Il promit à nos premiers parents d'envoyer aux hommes un *Sauveur.* L'espérance en ce Rédempteur fut pour Adam et Ève une grande consolation. Pendant neuf siècles, Adam pleura son péché; il l'expia par les sacrifices qu'il offrit à Dieu, dans les travaux, les fatigues et les douleurs de toutes sortes.

4. Le Sauveur promis à Adam, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme. Il est venu sur la terre pour effacer en nous le péché originel, pour nous donner la grâce, pour nous rendre l'amitié de Dieu, pour nous délivrer de l'esclavage du démon et pour nous ouvrir les portes du ciel.

5. Pour être sauvé sous l'Ancien Testament, c'est-à-dire avant la venue de Jésus-Christ, il fallait croire en ce Rédempteur futur, et observer la loi naturelle gravée par Dieu dans la conscience de l'homme.

6. Une seule créature humaine fut exempte de la tache du péché originel: c'est la sainte Vierge. Son âme a toujours été très belle, très pure, très sainte. Elle est *immaculée.*

7. L'arbre de la science du bien et du mal, instrument de la perte du genre humain, est l'image de la croix, qui fut l'instrument de son salut. La première femme, qui

contribua à notre perte, est la figure de Marie, qui nous donna le Sauveur. Enfin, Adam, l'homme qui nous ferma le ciel par le péché, est la figure de Jésus-Christ lui-même, qui, s'étant fait homme, nous ouvrit les portes du ciel.

PRATIQUE. — Remercions notre Sauveur bien-aimé qui, par le Baptême, nous a purifiés du péché originel.

La suite du péché, c'est la mort; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur. (Rom., 6, 23.)

ENCLIN, porté, entraîné naturellement à faire une chose, le bien ou le mal, etc.
RÉDEMPTEUR, celui qui rachète, qui sauve.
SACRIFICE, offrande faite à Dieu, avec des prières, des cérémonies, et la destruction de la chose offerte.
ESCLAVAGE, état de celui qui n'est pas libre; le péché nous fait esclaves du démon.
LOI NATURELLE, règles de conduite fondées sur la nature même de l'homme.
IMMACULÉ, sans tache, sans péché.

Questionnaire.

1. et 2. Quelles furent pour le genre humain les suites du péché originel? — 3. Quelle promesse Dieu fit-il à nos premiers parents? Comment Adam expia-t-il son péché? — 4. Quel est le Sauveur promis à Adam, et pourquoi vint-il sur la terre? — 5. Que fallait-il pour être sauvé avant la venue de Jésus-Christ? — 6. Quelle créature humaine fut exempte de la tache originelle? — 7. Que figurent l'arbre de la science du bien et du mal, la première femme, le premier homme?

Devoirs de revision.

1. — Racontez la désobéissance d'Adam et d'Ève.
2. — Quelles furent les conséquences de cette désobéissance: *a*) pour nos premiers parents? *b*) pour leurs descendants?

TROISIÈME LEÇON

Les enfants d'Adam. — Le déluge. — La dispersion des peuples.

1. — Les deux premiers enfants d'Adam et d'Ève furent *Caïn* et *Abel.*

2. — Caïn était laboureur, et Abel, pasteur de troupeaux.

3. — Caïn offrait à Dieu les fruits de la terre; Abel sacrifiait les plus beaux de ses animaux.

4. — Dieu agréa les offrandes d'Abel, mais il rejeta celles de Caïn.

5. — Caïn, jaloux de cette préférence, tua son frère.

6. — Dieu, irrité, maudit le fratricide, et Caïn fut malheureux toute sa vie.

7. — Pour consoler Adam et Ève, Dieu leur donna un troisième fils, appelé *Seth.*

8. — Les descendants de Caïn abandonnèrent le service de Dieu. On les appela les *enfants des hommes.*

9. — Les descendants de Seth, bons et pieux, furent appelés les *enfants de Dieu.* Les chefs de la race de Seth étaient les *patriarches.*

10. — Plus tard, les enfants de Dieu s'unirent, par des mariages, aux enfants des hommes, et ils devinrent aussi méchants.

11. — Dieu fit périr dans les eaux du déluge le genre humain tout entier, excepté Noé et sa famille.

Déluge, grande pluie qui dura quarante jours et quarante nuits.
Dispersion, action de se séparer, d'aller les uns d'un côté, les autres d'un autre côté.
Laboureur, celui qui laboure, qui cultive la terre.
Pasteur, celui qui garde ou qui élève des troupeaux d'animaux.
Fratricide, celui qui tue son frère.

Questionnaire.

1. Quels furent les deux premiers enfants d'Adam et d'Ève? — 2. Quels genres de travaux pratiquaient-ils? — 3. Quelles offrandes faisaient-ils à Dieu? — 4. Comment Dieu recevait-il leurs sacrifices? — 5. Quel crime Caïn commit-il? — 6. Comment Dieu punit-il Caïn? — 7. Comment Dieu consola-t-il Adam et Ève? — 8. Que devinrent les descendants de Caïn? — 9. Comment furent appelés les descendants de Seth? Qu'étaient les patriarches? — 10. Les enfants de Dieu furent-ils toujours bons? — 11. Comment Dieu punit-il le genre humain? Qui échappa à ce châtiment?

Neuvième Récit. — Caïn et Abel.

1. Après leur sortie du Paradis terrestre, Adam et Ève eurent deux fils: Caïn, qui cultiva la terre, et Abel, qui devint pasteur de troupeaux. 2. Tous deux offraient à Dieu des sacrifices. Caïn offrait des fruits de la terre, et Abel immolait au Seigneur ses agneaux les plus gras et les plus beaux. 3. Les sacrifices du juste Abel plaisaient à Dieu, tandis que ceux de Caïn ne lui plaisaient pas, parce qu'ils ne venaient pas d'un cœur bon et droit. C'est pourquoi il bénit les présents d'Abel et rejeta ceux de Caïn.

4. À cause de cette préférence, Caïn fut animé d'une violente jalousie contre son frère, et cette passion, prenant de jour en jour plus d'empire sur son cœur, le poussa à commettre un crime abominable. 5. Dieu voulait détourner Caïn du mal. Un jour, il apparut à ce méchant homme et lui dit: *Pourquoi es-tu triste? Si tu m'aimes*

et si tu m'obéis, tu en seras récompensé; si tu fais le mal, tu seras châtié. 6. Ces paroles d'encouragement et de menace ne touchèrent pas le cœur déjà endurci de Caïn. Il résolut de se débarrasser de ce frère qu'il détestait.

7. Un jour, il emmena son jeune frère dans un endroit écarté, comme pour faire une promenade, et là, après l'avoir accablé de reproches, il se jeta sur lui et le fit mourir à coups de massue. 8. La terre fut, par ce crime, rougie pour la première fois du sang de l'homme. Pour la première fois aussi, nos premiers parents virent avec douleur les terribles effets de la sentence de mort qui pesait sur le genre humain. Ils voyaient un mort pour la première fois, et ce mort, c'était leur fils bien-aimé!



CAÏN TUE SON FRÈRE ABEL.

9. À peine le meurtrier eût-il satisfait sa vengeance criminelle, que la voix courroucée du Seigneur retentit à son oreille: *Caïn, où est ton frère?* Et le coupable répondit avec insolence: *Je n'en sais rien. Suis-je le gardien de mon frère?* 10. Et Dieu parla de nouveau: *Le*

sang de ton frère, qui vient de rougir le sol, crie vengeance vers moi. Dieu alors maudit le fratricide et le condamna à errer sur la terre comme un vagabond. Sur le front de Caïn, Dieu mit un signe, afin que personne ne le tuât.

11. Au lieu de regretter son crime et d'en demander pardon, Caïn se jeta dans le désespoir. Le remords lui faisait fuir la société de ses semblables, et il mena la vie la plus misérable.

PRATIQUE. — Évitons la jalousie; c'est un défaut très vilain et qui fait commettre beaucoup de péchés.

C'est le cœur que le Seigneur regarde. (I Rois, 16, 7.)

IMMOLER, tuer et offrir en sacrifice.
EMPIRE, pouvoir, influence.
ABOMINABLE, très mauvais, qui excite l'horreur.
DÉTESTER, ne pas aimer, haïr.
ÉCARTÉ, en dehors des chemins ordinaires.
MASSUE, bâton plus gros par un bout que par l'autre.
MEURTRIER, celui qui tue un homme. On dit aussi *homicide* et *assassin*.
VENGEANCE, action de l'offensé qui, *pour se contenter,* punit lui-même celui qui l'a offensé; dans ce cas, la vengeance n'est pas permise.
INSOLENCE, manque de respect, effronterie.
VAGABOND, sans demeure fixe, qui va çà et là.
DÉSESPOIR, perte de l'espérance. Caïn perdit l'espérance d'obtenir le pardon de son péché.

Questionnaire.

1. Quels furent les deux premiers fils d'Adam et d'Ève? — 2. Qu'est-ce qu'ils offraient à Dieu? — 3. Comment Dieu accueillait-il leurs sacrifices? — 4. Quel mauvais sentiment Caïn avait-il contre son frère? — 5. Par quelles paroles Dieu cherchait-il à le détourner du mal? — 6. Ces paroles eurent-elles de l'effet sur le cœur de Caïn? — 7. Racontez son crime. — 8. Y avait-il eu d'autres meurtres avant celui de Caïn? — 9. Comment Caïn répondit-il à Dieu? — 10. Quelle punition Dieu lui donna-t-il? — 11. Dites ce que fut le reste de sa vie.

Dixième Récit. — Noé. Le Déluge.

1. Les enfants de Caïn furent très méchants; ils vivaient sans religion, commettant toutes sortes de péchés et ne s'occupant point du salut de leur âme. C'est pour cela que l'Écriture les appelle les *enfants des hommes.* 2. Au contraire, les descendants de Seth, imitant les vertus de leur père, conservèrent fidèlement le culte et l'amour du vrai Dieu. On les appelle du beau nom d'*enfants de Dieu.* 3 et 4. Les *patriarches,* ou chefs de famille de cette race, s'efforçaient de garder leurs fils et leurs filles dans la religion primitive, dont les principaux points étaient: la croyance en un seul Dieu Créateur, qui doit récompenser les bons et punir les méchants, en l'immortalité de l'âme, en la promesse d'un Rédempteur; la pratique de la prière et des sacrifices. 5. Les premiers patriarches vécurent de longues années; parmi eux, on distingue *Énos,* qui, le premier, institua des sacrifices publics pour honorer Dieu, et *Hénoch,* que Dieu exempta de la mort et qu'il enleva de cette terre pour le récompenser de sa piété.

6. Par malheur, dans la suite des temps, les deux races d'hommes firent des mariages entre elles, et bientôt elles se ressemblèrent tellement que les enfants de Dieu devinrent indignes du nom glorieux qu'ils portaient. 7. Alors Dieu résolut de punir une si grande méchanceté et de faire disparaître de la terre tous ces hommes coupables. 8. Dieu vit avec complaisance que *Noé* avait conservé son cœur pur de toute souillure, et il décida de le sauver seul avec sa famille.

9. Le Seigneur ordonna donc à Noé de construire une *arche* d'environ cinq cents pieds de longueur, quatre-vingts pieds de largeur et cinquante pieds de hauteur. 10. Noé avait alors cinq cents ans. Il employa cent vingt années à construire cet immense vaisseau, et, pendant ce temps, il ne cessait d'avertir les hommes et de les exhor-

ter à la pénitence. Mais on se moquait de ses sages discours.

11. Quand tout fut prêt, Noé fit entrer dans l'arche sept couples de tous les animaux qui vivaient sur la terre ou dans les airs; puis lui-même y entra avec sa famille, c'est-à-dire sa femme, ses trois fils, *Sem, Cham* et *Japhet,* et leurs femmes. Il y avait mis aussi toute la nourriture nécessaire aux hommes et aux bêtes. Dieu alors ferma la porte de l'arche et ouvrit en même temps les cataractes du ciel.

12. Pendant quarante jours et quarante nuits, une pluie torrentielle tomba sur la terre; l'eau monta sans cesse au milieu de l'obscurité, du bruit des flots agités, des cris horribles des hommes et des animaux épouvantés

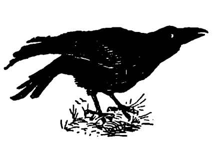


LE DÉLUGE.

qui couraient de tous côtés, cherchant un lieu élevé pour échapper à l'inondation. 13. Enfin, les eaux couvrirent les plus hautes montagnes. Les hommes, les oiseaux, les

bêtes de la terre, tout périt. Mais l'arche se balançait sur les eaux, et il n'y eut de sauvé que ce qu'elle renfermait.

14. Après ce châtiment épouvantable, les pluies cessèrent, et, sous l'effet d'un souffle violent, les eaux commencèrent à baisser; l'arche s'arrêta sur le mont *Ararat,* en Arménie, au septième mois après le commencement des pluies. Au dixième mois, le sommet des montagnes apparut. Quarante jours plus tard, Noé fit sortir un corbeau, qui ne revint pas; puis par deux fois, une colombe, qui revint, la seconde fois, portant dans son bec un rameau d'olivier couvert de feuilles. Après sept jours d'attente, Noé fit envoler de nouveau la colombe, qui, cette fois, ne revint pas à l'arche. 15. Enfin, environ un an après son entrée dans l'arche, Noé en sortit avec tous les êtres qui y étaient enfermés. Les animaux se répandirent sur la terre redevenue habitable, et peuplèrent de nouveau champs et forêts.



UN CORBEAU.

16. Le premier soin de Noé fut d'élever un autel de pierres et d'offrir plusieurs animaux en sacrifice au Seigneur. Dieu apparut et promit à Noé qu'il n'enverrait plus jamais de déluge sur la terre. Et comme signe de cette promesse, Dieu plaça dans le firmament l'arc-en-ciel aux sept couleurs.



UNE COLOMBE.

PRATIQUE. — N'oublions pas qu'aucun pécheur n'échappera aux châtiments de Dieu.

Vous êtes juste, Seigneur, et votre jugement est droit. (Psaume 118, 137.)

Culte, hommage rendu à Dieu; cérémonies par lesquelles on honore la divinité.

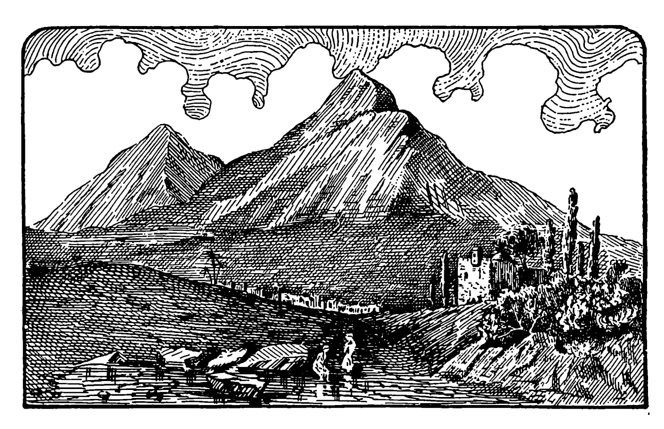
Primitif, des premiers temps.

Arche, grand bâtiment.

Cataracte, grande chute d'eau.

Inondation, débordement d'eaux qui couvre une ville, une campagne, tout un pays, etc.

Arc-en-ciel, arc lumineux qui paraît dans les airs quand il pleut d'un côté, tandis que le soleil brille de l'autre côté. Les sept couleurs de l'arc-en-ciel sont: *violet*, *indigo* (bleu foncé), *bleu, vert, jaune, orange, rouge*.



Le mont Ararat.

Questionnaire.

1. Quelle vie menèrent les enfants de Caïn? — 2. Comment se conduisirent les descendants de Seth? — 3. Que faisaient les patriarches? — 4. Dites les principaux points de la religion primitive. — 5. Nommez deux patriarches remarquables, et dites ce qui les distingue. — 6. Que devinrent les enfants de Dieu dans la suite des temps? — 7. Qu'est-ce que Dieu résolut de faire pour punir la méchanceté des hommes? — 8. Pourquoi Dieu voulut-il sauver Noé? — 9. Quel ordre Dieu

donna-t-il à Noé? — 10. Les hommes écoutèrent-ils les sages discours de Noé? — 11. Qui entra dans l'arche? — 12 et 13. Racontez le déluge, et dites-en les effets. — 14. Où s'arrêta l'arche? Que fit Noé en attendant qu'il pût sortir? — 15. Quand Noé quitta-t-il l'arche? — 16. Comment se fit la réconciliation des hommes avec Dieu?

Onzième Récit. — Les enfants de Noé. La dispersion des peuples.

1. Noé et ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, se mirent à cultiver la terre. Noé planta des vignes et découvrit le secret de faire du vin. Mais un jour, en ayant trop bu, il s'enivra sans le vouloir et, dans son sommeil, se découvrit. 2. Noé dormait sous sa tente, lorsque Cham entra et le vit. Aussitôt, il courut avertir ses frères en se moquant grossièrement de son père. 3. Sem et Japhet prirent un manteau, et, comme des fils respectueux, allèrent en détournant les yeux, couvrir le patriarche endormi. 4. Noé apprit à son réveil ce qui venait de se passer. Irrité de la mauvaise conduite de Cham, il maudit Chanaan, le fils du coupable. *Maudit soit Chanaan!* dit-il. *Qu'il soit, à l'égard de ses frères, l'esclave des esclaves! Béni soit le Seigneur, Dieu de Sem, et que Chanaan soit son esclave! Que Dieu multiplie la postérité de Japhet,...... et que Chanaan soit aussi son esclave!* Chanaan devint le père de la race noire.

5. Noé mourut à l'âge de neuf cent cinquante ans. La sainte Écriture l'a loué comme *un homme juste et parfait, qui, au temps de la colère de Dieu, est devenu la réconciliation du monde.* (Eccl. 44, 17.)

6. Les descendants de Noé continuèrent, pendant environ cinq cents ans, d'habiter le même pays et de parler la même langue. Ils se répandirent dans les plaines fertiles qui se trouvent entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate. Ils se multiplièrent et devinrent si nombreux

qu'ils furent obligés de se séparer. 7. Mais avant de se disperser, ils résolurent, pour rendre leur nom célèbre, de bâtir une tour qui s'élèverait jusqu'au ciel. Ils se mirent donc à l'œuvre; ils se servaient de briques faites de terre glaise et cuites au feu; ils employaient aussi le bitume. Mais Dieu, pour punir leur orgueil, confondit tellement leur langage qu'ils ne se comprenaient plus; ils durent laisser leur travail inachevé. Cette construction s'appela la "Tour de Babel," c'est-à-dire *tour de confusion.*



TOUR DE BABEL.

8. Les hommes, en se dispersant, se partagèrent en trois grandes races distinctes; et ces races se subdivisèrent elles-mêmes, avec le temps, en un très grand nombre de peuples. 9. Les descendants de Sem restèrent en Asie; l'un d'eux, Assur, fonda *Ninive,* capitale de l'Assyrie. Les Juifs sont des Sémites. 10. L'un des des-

cendants de Chanaan, Nemrod, grand chasseur, soumit les hommes à sa puissance et fonda un royaume; il établit pour sa capitale la ville de *Babylone,* là où avait été la Tour de Babel. Cette race sortie de Cham fut peu à peu refoulée en Afrique. 11. Quant aux fils de Japhet, ils peuplèrent surtout l'Europe. C'est d'eux que nous descendons.

PRATIQUE. — Honorons nos parents, si nous voulons que Dieu nous bénisse.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. (Matth., 5, 8.)

VIGNE, plante qui produit le raisin. Le vin est fait du jus de raisin.
S'ENIVRER, devenir ivre; *ivre,* qui est troublé par le vin ou l'alcool.
TENTE, toile ou peau de bête tendue pour servir d'abri.
BITUME, matière inflammable qui sert à faire trottoirs, pavés, murs, etc. On en trouve encore dans les environs de l'ancienne Babylone.
CONFONDRE, brouiller, mêler sans ordre.

Questionnaire.

1. Quelle occupation fut celle de Noé et de ses fils? Quel accident arriva à Noé? — 2. Quelle fut la conduite de Cham envers son père? — 3. Quelle fut celle de Sem et de Japhet? — 4. Comment Noé jugea-t-il la conduite de ses fils? — 5. En quels termes la sainte Écriture a-t-elle loué Noé? — 6. Où se répandirent les descendants de Noé? — 7. Quel travail entreprirent-ils avant de se séparer? — 8. En combien de races se partagèrent les hommes après la confusion des langues? — 9. Où s'établirent les descendants de Sem? — 10. Que devint la race de Cham? — 11. Quelle partie du monde les fils de Japhet peuplèrent-ils?

Devoir de revision.

Racontez le *déluge*: Corruption des hommes...... Construction de l'arche et avertissements de Noé...... Pluie de quarante jours...... Inondation...... Destruction du genre humain...... Sortie de l'arche...... Promesse de Dieu......

Résumé de la Première Époque.

1re ÉPOQUE :—*Depuis la Création jusqu'à Abraham.*

1. Dieu a créé le monde en six jours.
   Le sixième jour, Dieu fit l'homme à son image.
   Le premier homme fut Adam. La première femme fut Ève. Adam et Ève sont nos premiers parents.
   Adam et Ève désobéirent à Dieu en mangeant du fruit défendu.
   Dieu les chassa du Paradis terrestre et les condamna au travail, à la souffrance et à la mort.

2. À cause du péché d'Adam, nous naissons tous avec le péché originel, qui nous rend indignes du ciel.
   Mais Dieu promit à nos premiers parents un Sauveur, qui effacerait le péché originel et nous mériterait la grâce d'aller au ciel.

3. Caïn et Abel furent les premiers enfants d'Adam et d'Ève.
   Caïn tua son frère Abel, par jalousie.
   Adam et Ève eurent un troisième fils, Seth.

4. Les hommes étaient devenus méchants. Dieu les fit périr par le déluge.
   Noé, sa femme, ses trois fils, Sem, Cham, Japhet, et leurs femmes, qui étaient dans l'arche, furent seuls sauvés.
   Après le déluge, les hommes commencèrent à bâtir la tour de Babel et ils se séparèrent, ne pouvant plus se comprendre.



2de ÉPOQUE : *Depuis Abraham jusqu'à l'entrée dans la Terre promise.*

QUATRIÈME LEÇON

Abraham et Isaac. Jacob.

1. — Après leur dispersion, les hommes retombèrent dans leur méchanceté ; ils devinrent idolâtres.

2. — Dieu résolut de se former un peuple bon et pieux, qui conserverait la vraie religion.

3. — Dieu choisit un juste, *Abraham,* pour être le père et le chef de ce peuple.

4. — Dieu détruisit, par une pluie de soufre et de feu, Sodome, Gomorrhe, et trois autres villes coupables.

5. — Loth, neveu d'Abraham, fut, seul avec sa famille, sauvé de la destruction de Sodome.

6. — Dieu, pour éprouver Abraham, lui ordonna de lui immoler *Isaac,* son fils unique.

7. — Abraham allait obéir sans répliquer, mais un ange arrêta son bras et lui dit : *Ne frappe pas ton fils ; Dieu est content de ton obéissance.*

8. — Se sentant vieux, Abraham envoya son serviteur Éliézer en Mésopotamie, son pays natal, afin d'y chercher une épouse pour Isaac. Ce fut la douce et pieuse Rébecca.

9. — Abraham mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans.

10. — Isaac et Rébecca eurent deux fils : *Ésaü* et *Jacob.*

11. — Ésaü était l'aîné ; mais il vendit à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

12. — Ésaü était fort et violent. Il fit beaucoup souffrir son frère Jacob, qui avait un caractère doux et patient.

13. — Un jour, Ésaü voulut tuer Jacob, parce que son père avait béni celui-ci comme héritier et chef de famille.

14. — Jacob s'enfuit en Mésopotamie, où il demeura pendant vingt ans.

IDOLÂTRE, celui qui adore les créatures, les idoles. Une *idole* est une statue, une figure, une image de faux dieu, que les païens adorent.

NATAL, qui a rapport au pays ou au temps où l'on est né. Abraham était né en Mésopotamie ; c'est son pays natal.

AÎNÉ, le premier fils. Le *droit d'aînesse* est le droit du premier fils d'être, après la mort de son père, le seul maître de tous les biens et le chef de la famille.

LENTILLES, grains plus petits que les pois, et bons à manger.

HÉRITIER, celui qui, après la mort de son père ou d'une autre personne, reçoit sa maison et ses biens.

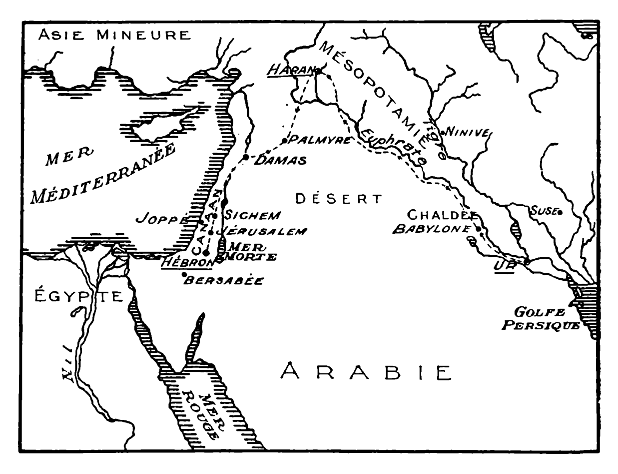
Questionnaire.

1. Que devinrent les hommes après leur dispersion ? — 2. Quel moyen Dieu prit-il pour conserver la vraie religion sur la terre ? — 3. Dans quel but Dieu choisit-il Abraham ? — 4. Quelles villes Dieu détruisit-il ? — 5. Qui fut sauvé de cette destruction ? — 6. Quel ordre Dieu donna-t-il à Abraham ? — 7. Abraham obéit-il à l'ordre de Dieu ? — 8. Pourquoi Abraham envoya-t-il Éliézer dans son pays natal ? — 9. À quel âge Abraham mourut-il ? — 10. Quels furent les fils d'Isaac et de Rébecca ? — 11. Qui était l'aîné ? Que fit-il de son droit d'aînesse ? — 12. Dites le caractère d'Ésaü et de Jacob. — 13. Pourquoi Ésaü voulut-il tuer Jacob ? — 14. Où Jacob s'enfuit-il ?

Douzième Récit. — Vocation d'Abraham.

1. Après leur séparation, les hommes se répandirent sur la terre et devinrent très nombreux. Malheureusement, ils abandonnèrent la loi de Dieu, oubliant ses bienfaits et ses châtiments. Ils devinrent idolâtres et se plongèrent dans tous les désordres.

2. Dieu voulut alors se former un peuple bon, pieux, soumis, qui garderait au milieu des autres peuples la vraie religion et la promesse du Messie. 3. Dieu *appela Abraham* à être le père et le chef de ce peuple choisi. Il était fils de Tharé, descendant de Sem, et demeurait à Ur, en Chaldée. 4. Un jour, Dieu dit à Abraham:



CARTE 2. — VOYAGE D'ABRAHAM.

Sors de ton pays, quitte ta famille et va dans la terre que je te montrerai...... Je te ferai père d'une grande nation; je te bénirai, et en toi seront bénies toutes les nations de la terre. Ce fait s'appelle la *vocation* d'Abraham, et les der-

nières paroles de Dieu signifiaient que plus tard le Messie naîtrait dans sa famille.

5. Abraham obéit aussitôt à l'ordre de Dieu : il partit avec Sara, sa femme, Loth, son neveu, ses serviteurs et ses troupeaux. Il quitta *Ur* en Chaldée, passa quelque temps à *Haran,* puis, suivant l'inspiration de Dieu, se rendit dans le *pays de Canaan,* devenu dans la suite la *Terre promise,* la *Judée,* la *Palestine,* la *Terre Sainte.* Abraham se fixa à *Hébron,* dans la vallée de Mambré, à l'ouest de la Mer Morte.

6. Loth ayant été fait prisonnier par des troupes de pillards, le patriarche Abraham arma ses serviteurs, courut surprendre les ennemis, les vainquit et enleva leurs prisonniers, parmi lesquels se trouvait son neveu. *Melchisédech,* roi de Salem, vint le féliciter, le bénit, et offrit à Dieu le *pain* et le *vin,* en sacrifice d'action de grâces. Ce sacrifice est la figure de l'Eucharistie, comme Melchisédech est la figure de Jésus-Christ, prêtre éternel.

7. Dieu renouvela plusieurs fois à Abraham ses magnifiques promesses ; comme marque extérieure de son alliance, il lui prescrivit la *circoncision* de tous les enfants mâles de sa race, figure du baptême, qui est la marque spirituelle du chrétien.

PRATIQUE. — Demandons souvent à Dieu de nous faire connaître notre vocation.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. (Deut., 6, 5.)

MESSIE, le Christ, l'oint du Seigneur. *Oint,* celui qui a été consacré au Seigneur ; *oindre* veut dire : marquer d'huile sainte.

VOCATION, appel que Dieu fait à un homme. On le dit aussi d'un peuple : la vocation du peuple juif.

INSPIRATION, conseil ; influence d'une puissance supérieure, qui se fait sentir au dedans de nous : les inspirations de Dieu, de notre ange gardien.

ACTION DE GRÂCES, remerciement.

ALLIANCE, accord, union, amitié.
CIRCONCISION, cérémonie en usage chez les Juifs depuis Abraham.

Questionnaire.

1. Comment se conduisirent les hommes après leur séparation? — 2. Pourquoi Dieu voulut-il se choisir un peuple? — 3. Qui appela-t-il à être le chef de ce peuple? — 4. Comment se fit la vocation d'Abraham? — 5. Quelle route Abraham suivit-il, et où se fixa-t-il? — 6. Racontez la rencontre d'Abraham avec Melchisédech. — 7. Quelle marque d'alliance Dieu prescrivit-il à Abraham et à sa race?

Treizième Récit. — Destruction de Sodome.

1. Loth, le neveu d'Abraham, habitait Sodome. Or, cette ville, ainsi que Gomorrhe et trois autres villes, avait attiré sur elle la colère du Ciel par ses crimes honteux d'impureté. 2. Malgré les prières ferventes et plusieurs fois répétées d'Abraham, Dieu résolut de punir ces villes coupables par un châtiment terrible.

3. Un jour, deux anges apparurent à Loth et lui dirent: *Sortez de Sodome avec votre famille, et partez vite sans regarder en arrière; car Dieu, extrêmement irrité, va frapper et détruire cette ville.* 4. Loth obéit sans retard et partit avec sa femme et ses deux filles. 5. À peine furent-ils sortis de Sodome, qu'un déluge de feu et de soufre s'abattit sur cette méchante ville et sur celles qui avaient imité ses désordres, et les consuma entièrement.

6. Mais la femme de Loth était curieuse. Elle se retourna, malgré la défense de Dieu, pour regarder ce qui se passait. Dieu, pour la punir de cette désobéissance, la fit mourir sur place et la changea en une colonne de sel.

7. L'emplacement des villes impudiques fut envahi par le lac salé au sud duquel elles étaient bâties, et qui fut agrandi de la place qu'elles avaient occupée. On l'appelle la *Mer Morte.*

PRATIQUE. — Craignons Dieu, qui châtie sévèrement ceux qui se livrent aux plaisirs impurs.

Voici que j'envoie mon ange devant toi; écoute-le. (Exod., 23, 20.)

SOUFRE, corps de couleur jaune citron, que l'on trouve dans certaines roches et qui s'allume facilement.
CONSUMER, brûler, détruire complètement par le feu.
EMPLACEMENT, lieu, place d'une ville, d'un édifice disparus.

Questionnaire.

1. Pourquoi Dieu résolut-il de punir Sodome et les autres villes? — 2. Qui intercéda pour Sodome? — 3. Comment Loth fut-il averti? — 4. Loth suivit-il le conseil des anges? — 5. Qu'arriva-t-il dès que Loth fut sorti de Sodome? — 6. Quel fut le sort de la femme de Loth? — 7. Qu'est-ce qui a remplacé les villes détruites?

Quatorzième Récit. — Obéissance d'Abraham.

1. Abraham a été appelé le *Père des Croyants,* parce qu'il crut toujours aux promesses de Dieu; et sa foi fut toujours récompensée. 2. Il avait eu d'Agar, sa servante, un fils nommé *Ismaël.* Sara, sa femme, n'avait point d'enfants; et, devenue vieille, elle ne pouvait espérer en avoir. Mais Dieu, qui avait promis à Abraham une postérité innombrable, leur envoya dans leur vieillesse un fils qu'ils appelèrent *Isaac.* 3. Isaac grandissait sous la tente d'Abraham; il était beau, doux et obéissant; ses parents le chérissaient; c'est lui que le Seigneur avait choisi pour garder son alliance. 4. Abraham, sur la demande de Sara et le conseil de Dieu, renvoya Agar avec Ismaël, pour signifier que le fils de la servante ne devait pas hériter avec Isaac. Ismaël habita dans le désert, prit une femme égyptienne et devint le père d'une nombreuse nation, les Ismaélites.

5. Mais Dieu voulut encore éprouver l'obéissance et la foi d'Abraham. Il lui dit un jour: *Prends Isaac, ton fils unique, et va l'immoler sur la montagne que je te*

montrerai. 6. Abraham obéit à Dieu sans hésiter. Il ramassa du bois, le lia en fagot, le mit sur les épaules de son fils; il prit lui-même le feu et le glaive, et tous les deux se mirent en route. Comme ils cheminaient, Isaac dit à Abraham: *Mon père, voici le bois et le feu; mais où est la victime?* — *Mon fils,* répondit Abraham, *Dieu y pourvoira.* 7. Au sommet de la montagne, Abraham éleva un bûcher; puis il lia les mains et les pieds d'Isaac. Armé du glaive, il levait déjà le bras pour immoler son fils bien-aimé; à ce moment, un ange retint le bras d'Abraham et lui dit: *Ne frappe pas cet enfant;*



Le sacrifice d'Abraham.

Dieu connaît maintenant ton obéissance. Il te bénira, et avec toi toute ta postérité, parce que tu as obéi à sa voix.

8. Abraham délia Isaac. Puis, se retournant, il aperçut dans les buissons un bélier retenu par les cornes; il le prit et l'offrit en sacrifice à la place de son fils.

PRATIQUE. — L'obéissance aux ordres de Dieu est toujours bénie.

Quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. (Matt., 10, 37.)

POSTÉRITÉ, ceux qui descendent d'un même père, les descendants.
GLAIVE, arme tranchante, une épée.
CHEMINER, s'avancer sur le chemin.
VICTIME, animal offert en sacrifice.
POURVOIR, fournir, donner ce qui est nécessaire.

Questionnaire.

1. Comment Abraham a-t-il été appelé, et pourquoi? — 2. Quels enfants eut-il? — 3. Qu'était Isaac enfant? — 4. Pourquoi Abraham renvoya-t-il Agar et Ismaël? Que devint Ismaël? — 5. Comment Dieu éprouva-t-il de nouveau l'obéissance d'Abraham? — 6. Que fit Abraham dans cette circonstance? Dites la question du fils et la réponse du père. 7. Que fit Abraham au sommet de la montagne? — 8. Quel sacrifice offrit-il alors à Dieu?

Quinzième récit. — Ésaü et Jacob.

1. Abraham voulut donner à Isaac une femme craignant Dieu. Il dit donc à son serviteur Éliézer: *Va dans ma patrie, en Mésopotamie, et choisis une épouse pour mon fils Isaac, car il ne convient pas qu'il prenne femme parmi les filles des Cananéens.* 2. Éliézer partit; arrivé en son pays, il s'arrêta près d'un puits, et priait Dieu ainsi: *Seigneur, Dieu d'Abraham, faites que celle des jeunes filles qui puisera de l'eau pour moi et mes chameaux, soit celle que vous avez destinée à votre serviteur Isaac.* 3. Il arriva que ce fut Rébecca, petite-nièce d'Abraham, douce et fort belle de visage. Éliézer la reçut de son père pour être l'épouse d'Isaac; il fit, à elle et à toute sa famille, de riches présents, puis il repartit et la conduisit en grand honneur auprès d'Isaac.

4. Isaac et Rébecca étaient mariés depuis vingt ans, et n'avaient pas encore d'enfants. Ils prièrent le Seigneur, qui leur donna deux fils jumeaux, Ésaü et Jacob. 5. Ésaü était l'aîné, et comme tel, il devait recevoir l'héritage et la bénédiction de son père. Or, un jour qu'il revenait de la chasse, mourant de faim et de fatigue, il vit son frère occupé à apprêter un plat de lentilles. *Donne-moi, je t'en prie,* dit-il, *ce plat de lentilles.* 6. Jacob lui repartit: *Je te le céderai volontiers en retour de ton droit d'aînesse.* Ésaü consentit tout de suite et dit: *À quoi me servira mon droit d'aînesse, si je meurs aujourd'hui de faim?* 7. Ésaü mangea et but à satiété, mais il perdit son titre d'aîné et de chef de famille. Dieu permit cet échange, parce qu'il voulait que le Sauveur naquît d'entre les descendants de Jacob.



Isaac bénit Jacob au lieu d'Ésaü.

8. Mais le droit d'aînesse ne pouvait être assuré à Jacob que par la bénédiction paternelle. Un jour qu'Isaac, devenu très vieux et aveugle, se sentait près de mourir,

il appela son fils Ésaü et lui dit: *Va dans la forêt, et tue un gibier que tu m'apprêteras. Après avoir mangé, je te donnerai ma bénédiction.* 9. Pendant l'absence d'Ésaü, Rébecca, qui avait entendu les paroles d'Isaac, commanda à Jacob d'apporter un chevreau. Elle le fit cuire selon le goût d'Isaac, puis, ayant couvert de la peau du chevreau le cou et les mains de Jacob, elle l'envoya porter ce plat au patriarche. 10. Isaac reconnut bien la voix de Jacob, mais ayant touché le cou et les mains de son fils, il crut s'être trompé, et que c'était bien là son fils Ésaü. Après avoir mangé, il donna à Jacob une bénédiction qui l'établissait le chef de la famille, et lui prédit toutes sortes de prospérités.

11. Mais à peine Jacob était-il sorti de la tente, qu'Ésaü se présenta avec son plat de venaison. Lorsqu'il eut appris ce qui venait de se passer, il entra dans une violente colère et voulut tuer son frère. 12. Sur le conseil de sa mère, Jacob s'enfuit en *Mésopotamie,* où il demeura vingt ans, chez *Laban,* son oncle. Il épousa *Lia,* puis *Rachel,* les deux filles de Laban. Le Seigneur le bénit et lui donna douze fils et une fille. Il devint très riche, possédant un grand nombre de brebis, de chameaux et d'ânes; il avait aussi beaucoup de serviteurs et de servantes.

13. Dieu changea son nom de Jacob en celui d'*Israël,* c'est-à-dire *fort contre Dieu,* parce que, en revenant au pays de Canaan, il lutta dans la nuit contre un être mystérieux qu'on croit être un ange du Seigneur. À lui aussi Dieu répéta la promesse faite à Abraham et à Isaac: *Toutes les nations seront bénies en toi et en Celui qui naîtra de toi.*

PRATIQUE. — Évitons la gourmandise, cause d'un grand nombre de maux.

Que nul ne profane les choses saintes, comme Ésaü. (Hébr., 12, 16.)

JUMEAUX, deux enfants nés en même temps de la même mère.
À SATIÉTÉ, jusqu'à n'avoir plus ni faim ni soif.
GIBIER, animal que l'on chasse.
CHEVREAU, petit de la chèvre.
PROSPÉRITÉ, état de celui qui a des succès, qui est heureux.
VENAISON, chair d'une bête tuée à la chasse.

Questionnaire.

1. Quel ordre Abraham donna-t-il à son serviteur Éliézer? — 2. Quelle prière Éliézer fit-il à Dieu? — 3. La prière d'Éliézer fut-elle exaucée? — 4. Quels furent les fils d'Isaac et de Rébecca? — 5 et 6. Dites quel échange firent Ésaü et Jacob. — 7. Pourquoi Dieu permit-il cet échange? — 8, 9 et 10. Racontez comment Rébecca s'y prit pour obtenir la bénédiction paternelle à Jacob. — 11. De quel sentiment Ésaü fut-il animé lorsqu'il apprit ce qui était arrivé? — 12. Où Jacob s'enfuit-il, et que devint-il? — 13. D'où vient le nom d'Israël? Quelle promesse Dieu renouvela-t-il à Jacob?

Devoirs de revision.

1. — Dites ce que vous voyez dans la gravure de la page 44. Quelle leçon en découle?
2. — Racontez: *a*) l'échange fait entre Ésaü et Jacob; *b*) la bénédiction d'Isaac donnée à Jacob.

CINQUIÈME LEÇON

Histoire de Joseph. Histoire de Job.

A) *Jeunesse de Joseph.*

1. — Jacob eut douze fils. L'avant-dernier se nommait *Joseph,* et le plus jeune, *Benjamin.*

2. — Jacob aimait Joseph plus que ses autres enfants, parce qu'il était soumis, et plus vertueux que ses frères.

3. — Les frères de Joseph étaient jaloux de cette préférence, et le haïssaient.

4. — Poussés par l'envie, ils vendirent leur jeune frère à des marchands, qui l'emmenèrent en *Égypte*.

B) *Joseph en Égypte.*

5. — Arrivé en Égypte, Joseph devint l'esclave d'un officier nommé Putiphar.

6. — Accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis, il fut jeté en prison et y resta deux ans.

7. — Il sortit de prison et devint l'intendant du *pharaon*, à qui il avait expliqué deux songes.

8. — Ce roi aimait beaucoup Joseph; il admirait sa sagesse. Il lui confia le soin de gouverner son royaume.

9. — Joseph pardonna à ses frères coupables. Il les fit tous venir en Égypte avec leur père Jacob.

10. — Joseph mourut à l'âge de cent dix ans.

C) *Histoire de Job.*

11. — *Job* était un homme juste et craignant Dieu.

12. — Il avait dix enfants et il était très riche.

13. — Dieu permit au démon d'affliger Job et de lui faire perdre tous ses biens, pour éprouver sa piété.

14. — Job perdit tous ses troupeaux, ses serviteurs et ses dix enfants.

15. — De plus, tout son corps fut couvert d'une plaie cruelle et hideuse.

16. — Job ne murmura pas contre Dieu: il fut patient et résigné. Il disait: *Dieu m'a tout donné, Dieu m'a tout ôté! Que son saint nom soit béni!*

17. — Dieu, pour récompenser la patience de Job, lui donna une nouvelle famille aussi nombreuse que la première, et de plus grandes richesses qu'auparavant.

Officier, celui qui a une charge.
Intendant, celui qui est chargé de gérer des biens, une maison, une ville, un royaume.
Pharaon, nom commun donné aux rois en Égypte.
Plaie, blessure.
Hideux, horrible à voir.
Résigné, qui supporte son mal avec soumission, sans se plaindre.

Questionnaire.

1. Comment se nommaient les deux plus jeunes fils de Jacob? — 2. Pourquoi Jacob préférait-il Joseph à ses autres fils? — 3. Quels sentiments les autres fils de Jacob avaient-ils pour Joseph? — 4. Quel crime l'envie leur fit-elle commettre? — 5. Que devint Joseph à son arrivée en Égypte? — 6. Pourquoi fut-il jeté en prison? — 7. Que devint-il en sortant de prison? — 8. Comment le pharaon traitait-il Joseph? — 9. Quelle fut la conduite de Joseph envers ses frères? — 10. À quel âge Joseph mourut-il? — 11. Qu'était Job? — 12. Que possédait-il? — 13. Que permit Dieu pour éprouver la piété de Job? — 14. Quelles pertes Job subit-il?—15. Son corps fut-il aussi affligé? — 16. Comment se conduisit-il dans ses épreuves? — 17. Quelles récompenses Dieu lui donna-t-il sur cette terre?

Seizième Récit. — Joseph vendu par ses frères.

1. Les douze fils de Jacob sont: *Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Dan, Nephthali, Gad, Aser, Issachar, Zabulon, Joseph* et *Benjamin*. Ils menaient la vie simple et laborieuse des patriarches, c'est-à-dire la *vie pastorale;* ils gardaient de grands troupeaux dans la terre de Canaan, allant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, là où il y avait des pâturages. Ils vivaient sous des tentes.

2. Joseph était doux et pieux. Il détestait le mal. Un jour, il accusa ses frères auprès de son père d'un crime détestable. À cause de cela, et aussi parce que leur père aimait plus tendrement ce bon fils, ils haïssaient Joseph; jamais ils ne lui parlaient avec douceur. 3. Joseph raconta un jour à son père et à ses frères un songe

qu'il avait eu : *Il me semblait que j'étais dans le champ, à lier des gerbes avec mes frères, lorsque tout à coup leurs gerbes vinrent se ranger autour de la mienne et se prosternèrent jusqu'à terre, tandis que ma gerbe seule se tenait debout.* Il eut un autre songe qu'il leur raconta également : *Je croyais que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi et m'adoraient.* Son père et ses frères lui dirent : *Est-ce que nous nous prosternerons un jour devant toi?* Ses frères le haïssaient encore davantage à cause de ces songes, mais Jacob pensait dans son cœur que Dieu destinait Joseph à de grandes choses.



JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES.

4. Un jour, Jacob appela son jeune fils et lui dit : *Va dans la campagne vers tes frères, et rapporte-moi de leurs nouvelles.* Joseph sortit aussitôt et rencontra ses frères fort loin dans la plaine. Ceux-ci, le voyant venir, se dirent entre eux : *Voici le songeur; le moment est venu de nous venger de lui. Tuons-le, et nous verrons alors*

à quoi lui auront servi ses songes. Nous dirons à notre père qu'une bête féroce a dévoré Joseph. 5. Ruben, moins méchant que les autres, éleva la voix et dit: *Non, je vous en prie, ne trempez pas vos mains dans le sang de votre frère, mais plutôt descendez-le dans cette citerne.* Ils approuvèrent le discours de Ruben. Après avoir dépouillé Joseph de sa belle robe, ils le descendirent au fond d'une grande citerne desséchée. 6. Vers le soir, assis près de la citerne, ils délibéraient sur son sort, lorsqu'ils aperçurent, venant vers eux, une caravane de marchands ismaélites qui se rendaient en Égypte. Sur le conseil de Juda, ils retirèrent Joseph de la citerne, et le vendirent à ces marchands pour vingt pièces d'argent.

7. Pour cacher leur mauvaise action, ils trempèrent la robe de Joseph dans le sang d'un chevreau et l'envoyèrent porter à leur père. Le messager dit à Jacob: *Nous avons trouvé cette robe à l'entrée de la forêt; voyez si ce n'est pas celle de votre fils Joseph.* 8. Jacob la reconnut aussitôt, et, fondant en larmes, il s'écria: *Une bête cruelle a dévoré mon fils Joseph. Je le pleurerai toute ma vie, jusqu'à ce que j'aille moi-même le rejoindre dans le tombeau.*

PRATIQUE. — Admirons comment Dieu conduit tout merveilleusement à ses fins par des moyens cachés.

Mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. (Is., 55, 8.)

VIE PASTORALE, de pasteur; *pasteur,* gardien de troupeaux.
GERBE, botte, paquet de tiges liées ensemble.
SE PROSTERNER, s'incliner, se courber jusqu'à terre.
CITERNE, lieu creusé dans la terre pour recevoir et conserver les eaux de pluie.
DÉLIBÉRER, tenir conseil, consulter ensemble.
CARAVANE, groupe de voyageurs qui se réunissent pour traverser de conserve un désert, un pays peu sûr, etc. *De conserve,* ensemble, en compagnie. On se servait de chameaux pour porter voyageurs et marchandises.

Questionnaire.

1. Quels étaient les douze fils de Jacob, et quelle vie menaient-ils? — 2. Pourquoi Joseph était-il haï de ses frères? — 3. Dites quels songes il eut. — 4. Quel ordre son père lui donna-t-il un jour? Quel projet les frères de Joseph formèrent-ils? — 5. Quel discours leur tint Ruben? — 6. Que firent-ils de Joseph pour se débarrasser de lui? — 7. Comment cachèrent-ils à leur père la mauvaise action qu'ils avaient commise? — 8. Que dit Jacob lorsqu'il reconnut la robe de son fils Joseph?

Dix-septième Récit. — Joseph en prison.

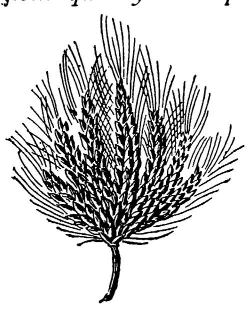
1. En Égypte, Joseph fut revendu comme esclave à Putiphar, chef de l'armée du pharaon. Il gagna rapidement la confiance de son maître, qui le nomma intendant de sa maison. 2. La femme de Putiphar voulut porter Joseph à commettre un grand péché; mais il la repoussa avec indignation, et, par cet acte courageux, il conserva sa conscience pure et mérita la protection de Dieu. La femme coupable, irritée, accusa l'esclave juif auprès de son mari, disant qu'il avait essayé de l'entraîner au mal. 3. Putiphar ajouta foi aux paroles de sa femme, et il fit jeter Joseph en prison. Celui-ci était heureux cependant, parce que sa conscience ne lui reprochait rien, et que le Seigneur était avec lui. Il trouva grâce devant le chef de la prison, qui lui confia la garde des autres prisonniers.

4. Si les hommes accusaient injustement Joseph, Dieu l'aimait et lui préparait un beau triomphe. Il avait donné à son fidèle serviteur une sagesse merveilleuse pour expliquer les songes et les choses cachées. 5. Un matin, deux officiers du pharaon, le grand échanson et le grand panetier, compagnons de Joseph dans sa prison, lui racontèrent chacun un songe qu'ils avaient eu pendant la nuit. Joseph leur en donna l'interprétation; il prédit au grand échanson qu'il serait rétabli par le roi dans son

ancienne charge, et au panetier, qu'il serait pendu dans trois jours. Ces deux prédictions s'accomplirent à la lettre.

6. Le pharaon lui-même eut deux songes qui l'effrayèrent beaucoup. Il rassembla tous les sages et les devins de l'Égypte, mais aucun d'eux ne put lui en donner une explication satisfaisante. Alors le grand échanson, qui avait promis à Joseph de se souvenir de lui lorsqu'il serait auprès du roi, fit connaître au pharaon la rare sagesse de son ami dans l'interprétation des songes. Aussitôt le pharaon tira Joseph de sa prison et le fit paraître en sa présence.

7. Voici quels étaient les songes du roi: 1° Il lui sembla voir, sur les bords du Nil, sept vaches fort grasses qui paissaient; puis vinrent sept autres vaches, extrêmement maigres, qui dévorèrent les premières. 2° Il aperçut ensuite sept épis pleins de grains, puis sept épis vides, qui dévorèrent les premiers. 8. Joseph, éclairé de Dieu, parla ainsi au pharaon: *Vos songes, ô roi, signifient qu'il y aura pour l'Égypte sept années de récoltes abondantes, suivies de sept années de stérilité. Amassez donc, pendant les sept années de fertilité, tout le blé que pourront contenir vos greniers, et vous vendrez ces provisions lorsque la disette se fera sentir.*



Blé d'Égypte.

9. Le pharaon admira la sagesse de Joseph, et, comme marque de gratitude et d'affection, le nomma son intendant et lui confia la charge de commander à toute l'Égypte. Joseph devint très riche et très puissant. Tous les Égyptiens, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'aimaient et lui obéissaient avec promptitude, comme au roi lui-même.

PRATIQUE. — Dans nos épreuves, ayons recours à Dieu, qui n'abandonne jamais ceux qui se confient en lui.

Je n'ai jamais vu le juste dans l'abandon. (Ps. 36, 29.)

TRIOMPHE, victoire, grand succès, honneurs publics.
ÉCHANSON, officier chargé de verser à boire au roi, aux grands personnages. *Grand échanson,* celui qui dirigeait les autres échansons dans leur office.
PANETIER, officier qui servait le pain.
INTERPRÉTATION, explication; action de dire ce que les songes signifiaient.
DEVIN, celui qui découvre les choses cachées ou qui prédit l'avenir.

Questionnaire.

1. Que devint Joseph en Égypte? — 2. Dites sa conduite quand il fut tenté par la femme de son maître. — 3. Comment Joseph fut-il traité par Putiphar en cette circonstance? — 4. Quelles faveurs Dieu lui faisait-il? — 5. Racontez comment il interpréta les songes de l'échanson et du panetier. — 6. Pourquoi le pharaon fit-il paraître Joseph en sa présence? — 7. Dites les deux songes du roi. — 8. Comment Joseph les expliqua-t-il? — 9. Comment le roi reconnut-il les services de Joseph?

Dix-huitième Récit. — Les frères de Joseph en Égypte.

1. Les sept années de grande fertilité se succédèrent, comme Joseph l'avait prédit. Joseph fit construire de vastes greniers, où il entassa tout le blé qu'il put acheter. Vinrent ensuite les sept années de disette, également annoncées par Joseph. Partout on souffrait de la faim, excepté en Égypte. Joseph ouvrit les greniers du roi et vendit aux Égyptiens du blé autant qu'ils en voulurent.

2. Le patriarche Jacob envoya donc ses fils acheter du blé en Égypte, car la famine se faisait aussi sentir au pays de Canaan. Il garda Benjamin auprès de lui. 3. Les voyageurs se présentèrent devant le ministre du pha-

raon, qu'ils ne reconnurent point pour leur frère, et se prosternèrent devant lui. Mais Joseph les reconnut bien. Il pouvait se venger d'eux; il se contenta de les éprouver un peu. 4. Après les avoir questionnés, il feignit de croire qu'ils étaient des espions envoyés pour examiner le pays, et il les tint en prison pendant trois jours. 5. Puis, les en ayant tirés, à l'exception de Siméon, il dit aux autres: *Partez avec votre blé. Je garderai celui-ci en otage jusqu'à ce que vous m'ayez amené ici votre plus jeune frère. Je saurai bien alors si ce que vous me dites est vrai.* Il commanda de cacher à l'entrée de leurs sacs l'argent qu'ils avaient donné en paiement.

6. De retour dans leur pays, ils racontèrent à leur père ce qui leur était arrivé. Quelle ne fut pas leur surprise, lorsqu'en ouvrant leurs sacs, ils y trouvèrent leur argent! 7. Quand Jacob eut appris le sort de Siméon et que pour le délivrer, il lui fallait envoyer en Égypte son cher Benjamin, il dit en pleurant: *Joseph est mort, Siméon est dans les fers, et vous voulez conduire Benjamin dans ce pays lointain! Non, je ne consentirai point à ce départ; car, s'il lui arrivait malheur, vous me feriez mourir de douleur.*

8. Mais bientôt les provisions furent consommées, et la disette durait toujours. Jacob se vit forcé de renvoyer ses fils en Égypte pour y acheter du blé. Il leur confia Benjamin, et les chargea de présents pour le ministre du pharaon. Ils apportaient aussi avec eux l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs.

Pratique. — Ne nous vengeons pas de ceux qui nous ont fait du mal; laissons à Dieu le soin de les punir.

Ne dis point: Je rendrai le mal pour le mal. (Prov., 20, 22.)

Famine, disette, manque d'aliments.

Grenier, le haut d'un bâtiment, où l'on serre les grains; le bâtiment lui-même destiné à conserver les grains.

MINISTRE, celui qui exécute ou fait exécuter les ordres d'un autre. Joseph était l'intendant, le ministre du pharaon, le gouverneur de toute l'Égypte.

ESPION, qui examine, qui observe en cachette.

OTAGE, personne qu'on retient comme garantie d'un traité, d'une promesse.

Questionnaire.

1. Les prédictions de Joseph s'accomplirent-elles?—2. Pourquoi Jacob envoya-t-il ses fils en Égypte? — 3. Les frères de Joseph le reconnurent-ils? — 4. Quelle première épreuve leur fit-il subir? — 5. Que leur dit-il en les renvoyant, et quel ordre secret donna-t-il? — 6. Quelle surprise eurent-ils en ouvrant leurs sacs de blé? — 7. Que dit Jacob en apprenant la condition mise à la libération de Siméon? — 8. Pourquoi et dans quelles conditions les fils de Jacob retournèrent-ils en Égypte?

Dix-neuvième Récit. — Jacob s'établit en Égypte.

1. Lorsque Joseph eut appris que ses frères étaient revenus en Égypte et qu'ils avaient emmené Benjamin avec eux, il les fit introduire dans son palais et leur fit servir un grand festin. Puis, s'étant présenté, il les salua avec bonté et leur dit: *Est-il bien portant, votre vieux père?* Ils lui répondirent en se prosternant de nouveau devant lui. Ayant aperçu Benjamin, il lui dit: *Que Dieu te soit miséricordieux, mon fils!* Mais il sortit précipitamment de la salle, sentant que ses yeux se mouillaient de larmes. 2. Après avoir pleuré, il lava son visage et revint vers ses frères; puis, les ayant fait manger, il commanda à son intendant de remplir de blé leurs sacs, d'y mettre encore une fois l'argent qu'ils avaient donné, et de cacher sa coupe d'or dans le sac de Benjamin.

3. Joseph les laissa partir. Mais à peine furent-ils sortis de la ville, qu'ils virent venir à eux l'intendant de Joseph, qui leur parla ainsi: *Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien? Vous avez dérobé la coupe d'or de*

mon maître! 4. En entendant ces reproches, ils furent consternés et s'écrièrent: *Nous n'avons pas même eu la pensée de commettre une action aussi mauvaise; mais cherchez, et nous consentons à ce que le coupable soit puni.* On ouvrit tous les sacs, et la coupe fut trouvée dans celui de Benjamin. 5. Accablés de chagrin et de frayeur, ils retournèrent aussitôt auprès de Joseph; se jetant à genoux devant lui, ils le supplièrent de pardonner à Benjamin. Juda prit la parole et dit: *Je vous prie, Seigneur, de faire grâce à cet enfant. C'est lui que notre père aime le plus; si nous retournons sans notre jeune frère, il mourra certainement de douleur, et je serai coupable envers mon père, car c'est moi qui l'ai décidé à laisser partir Benjamin, lui promettant de le préserver de tout danger. Je vous conjure de me faire subir le châtiment qu'il mérite.*

6. Durant ce discours, Joseph pouvait à peine contenir ses larmes. Après avoir fait sortir tous les Égyptiens, il dit à ses frères: *Ne craignez point! Je suis Joseph, votre frère que vous avez vendu autrefois. Le bon Dieu a permis que cela arrivât pour votre salut et pour votre bonheur.* Puis il embrassa Benjamin et ses autres frères en pleurant de joie et de tendresse. 7. Il leur dit ensuite: *Hâtez-vous maintenant de retourner dans votre pays; amenez ici notre père et venez habiter dans cette contrée, car la famine doit se prolonger encore cinq années.*

8. Les frères de Joseph s'en retournèrent chargés de magnifiques présents pour leur père. Mais ce qui combla de joie le saint patriarche, ce fut d'apprendre que son fils Joseph vivait encore. Il s'écria: *Puisque mon fils Joseph est vivant, j'irai en Égypte et je le verrai avant de mourir!* 9. Jacob partit donc avec toute sa famille, qui comptait soixante-dix personnes. Lorsqu'on annonça à Joseph l'arrivée de la caravane, il se porta aussitôt à la rencontre de son père bien-aimé, qu'il serra longtemps entre ses bras en versant des larmes de bonheur.

10. Le pharaon d'Égypte fut heureux de recevoir dans son palais le père de son fidèle ministre. Il lui parla avec bonté et lui donna, pour y habiter avec ses fils, la fertile province de *Gessen*. 11. C'est là que Jacob demeura. Il mourut dix-sept ans plus tard, entouré de ses nombreux petits-fils, parmi lesquels il y avait les deux fils de Joseph, *Éphraïm* et *Manassé,* qui reçurent de lui une bénédiction particulière. Les Égyptiens eux-mêmes le pleurèrent. 12. Joseph mourut aussi en Égypte, à l'âge de cent dix ans, regretté du pharaon et de ses sujets, à cause de sa bonté et de sa sagesse.



JACOB REVOIT SON FILS JOSEPH.

13. Jacob et ses douze fils sont la figure de Jésus-Christ et de ses douze apôtres. Joseph est aussi une des plus belles figures de Jésus-Christ; comme lui, le Sauveur du monde fut plus tard victime de la jalousie des Juifs, ses frères; il fut vendu par eux, mis au rang des malfaiteurs, élevé après avoir été humilié; il sauva les âmes de la mort et leur donna le Pain de vie.

PRATIQUE. — L'histoire de Joseph doit nous faire voir et admirer l'action de la Providence dans les événements de ce monde.

Est-ce que nous pouvons résister à la volonté de Dieu? (Paroles de Joseph à ses frères, Gen., 50, 19.)

MISÉRICORDIEUX, qui est bon, indulgent; qui a pitié.
COUPE, vase à boire, de verre ou de métal.
DÉROBER, prendre en cachette; voler.

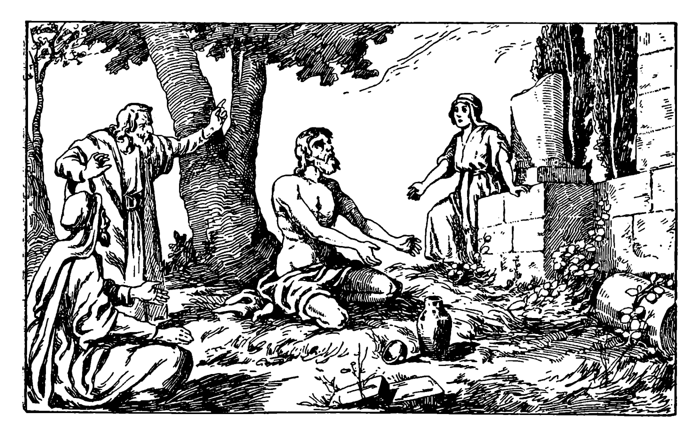
Questionnaire.

1. Comment Joseph accueillit-il ses frères lorsqu'ils revinrent avec Benjamin? — 2. Quels ordres donna-t-il à son intendant à leur départ? — 3. Qui les rejoignit en route et quel reproche leur adressa-t-il? — 4. Que répondirent les fils de Jacob? Où trouva-t-on la coupe? — 5. Pourquoi retournèrent-ils auprès de Joseph? Rapportez les paroles de Juda. — 6 et 7. Racontez l'entrevue où Joseph se fit connaître à ses frères. — 8. Comment Jacob apprit-il que Joseph vivait encore? — 9 et 10. Comment fut-il reçu par Joseph et par le pharaon? — 11. Racontez la fin de Jacob. — 12. À quel âge Joseph mourut-il? — 13. Jacob et ses fils sont-ils la figure du Christ? Quels rapprochements y a-t-il entre Joseph et le Sauveur?

Vingtième Récit. — Le saint homme Job.

1. PROSPÉRITÉ DE JOB. À l'époque où Joseph vivait en Égypte, il y avait dans la terre de *Hus*, sur les confins de la Syrie et du désert, un homme qui s'appelait *Job*. Il était juste, craignant Dieu et haïssant le mal. Dieu lui avait donné de grandes richesses; il possédait de nombreux troupeaux. Il enseignait à ses dix enfants la piété, l'obéissance et la crainte de Dieu. 2. Le démon, jaloux d'une vertu si haute, demanda à Dieu la permission d'éprouver le saint homme. *Vous verrez,* disait l'ennemi des hommes, *que Job, dépouillé de tous ses biens et souffrant, vous maudira en face.*

3. Malheurs de Job. Dieu permit à Satan de faire beaucoup de mal à Job. Bientôt donc, il perdit ses troupeaux, composés de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses, qui furent enlevés par des pillards ennemis, Sabéens et Chaldéens. En outre, ceux-ci tuèrent presque tous ses serviteurs. Enfin, pendant un ouragan, ses dix enfants, sept fils et trois filles, furent écrasés et ensevelis sous les ruines d'une maison où ils étaient réunis pour un festin.



État malheureux de Job.

4. Patience de Job. En apprenant ces terribles nouvelles, Job se contenta d'adorer Dieu ; sans murmurer ni se plaindre aucunement, il s'écria : *Dieu m'avait tout donné, Dieu m'a tout ôté, que son saint nom soit béni!*

5. Nouveau malheur de Job. Sa constance. Le démon, irrité du calme et de la filiale soumission de Job, voulut essayer de vaincre cet homme fort en le faisant souffrir dans sa propre chair. Job vit tout à coup son corps se couvrir, de la tête aux pieds, d'une lèpre hideuse.

Pauvre et souffrant, il était assis sur un amas de cendre, et il ôtait avec des morceaux de pot cassé la pourriture qui sortait de ses plaies. Voilà dans quel état se trouvait réduit cet homme puissant, naguère estimé et honoré de tous les Orientaux! 6. Ses amis venaient le visiter et se moquaient de lui, de même que sa propre femme. *Si tu n'étais pas un grand pécheur,* lui disaient-ils, *Dieu ne t'aurait pas châtié de la sorte.* 7. Mais rien ne pouvait ébranler le courage de cet homme vertueux. Au milieu de ses souffrances et de sa pauvreté, Job bénissait la main de Dieu qui le frappait. *Quand il me tuerait,* disait-il à ses faux amis, *j'espérerais en lui. Il sait bien quelle a été ma vie. Il m'éprouve comme l'or dans le creuset. Mais je le sais, mon Rédempteur est vivant, et je le verrai au dernier jour. Cette espérance repose en mon cœur.*

8. RÉCOMPENSE DE JOB. Dieu, qui est fidèle à récompenser ceux qui le servent, guérit son bon serviteur, lui donna une nouvelle famille et le double des richesses qu'il avait perdues. Job vécut encore cent quarante ans, heureux et estimé de tous.

PRATIQUE. — Imitons la patience de Job et son abandon à la volonté de Dieu.

Jusqu'à un certain temps souffrira l'homme patient, et après cela, la joie lui sera rendue. (Eccli., 1, 29.)

CONFINS, bords, frontières.

DÉPOUILLER, ôter, enlever.

PILLARD, qui aime à piller. *Piller,* arracher, enlever de force les biens de quelqu'un.

ENSEVELI, recouvert, enterré.

LÈPRE, maladie qui couvre la peau de plaies et la fait tomber par morceaux.

NAGUÈRE, il n'y a pas longtemps.

CREUSET, vase pour faire fondre et purifier les métaux.

Questionnaire.

1. Quelles étaient les vertus de Job? — 2. Que demanda le démon à Dieu? — 3. Dites les malheurs qui frappèrent Job. — 4. Comment Job supporta-t-il ces épreuves? — 5. De quelle nouvelle épreuve le démon fit-il l'essai? — 6. Comment Job était-il traité par sa femme et ses amis? — 7. Que répondait-il à leurs moqueries? — 8. Comment Dieu le récompensa-t-il?

Devoirs de revision.

1. — Dites ce que vous voyez dans la gravure de la page **51**: personnes, animaux, choses.
2. — Racontez brièvement l'histoire de Joseph après son arrivée en Égypte: chez Putiphar......; en prison......; à la cour du pharaon......; comme gouverneur du pays......; dans ses rencontres avec ses frères......; avec son père......
3. — Depuis le commencement de l'Histoire Sainte, quelles sont les principales figures du Messie? Dites comment elles ressemblent au Sauveur.

SIXIÈME LEÇON

Histoire de Moïse.

A) *Sa naissance; son éducation.*

1. — Les descendants de Jacob devinrent très nombreux en Égypte. Ils s'appelaient *Hébreux* et *Israélites.*

2. — Les nouveaux rois d'Égypte, qui ne connaissaient pas Joseph, craignaient les Hébreux, parce que ceux-ci étaient devenus puissants.

3. — Le pharaon commanda aux Hébreux de mettre à mort tous leurs enfants mâles aussitôt après leur naissance. Il exigeait d'eux des travaux très durs.

4. — Le peuple hébreu, ainsi maltraité par les Égyptiens, implora la miséricorde de Dieu, qui lui envoya un *libérateur*.

5. — Jocabed, femme d'Amram, mit au monde un enfant d'une grande beauté, qu'elle exposa sur le Nil, dans une corbeille de jonc.

6. — La fille du roi sauva cet enfant, l'adopta comme son fils et le nomma *Moïse,* ce qui veut dire *sauvé des eaux*.

7. — Moïse fut élevé et instruit dans le palais du pharaon.

B) *Mission de Moïse.*

8. — Moïse, à l'âge de quarante ans, s'en alla trouver ses frères les Hébreux, pour les consoler et les protéger.

9. Ayant tué un Égyptien qui maltraitait un Hébreu, Moïse, pour échapper à la vengeance du roi, s'enfuit dans le pays de *Madian,* où il se fit pasteur.

10. — Dieu apparut à Moïse et lui dit : *Va vers le roi et dis-lui que je lui ordonne de laisser sortir mon peuple de l'Égypte.*

11. — Moïse alla trouver le pharaon, qui se moqua des ordres de Dieu et refusa de laisser partir les Hébreux.

12. — Dieu, irrité, frappa l'Égypte de dix grands fléaux, que l'on appelle *les dix plaies d'Égypte.*

13. — À la dixième plaie, le pharaon consentit à ce que les Israélites sortissent de l'Égypte.

14. — Moïse se proposait de conduire les Hébreux vers le *pays de Canaan*, qui était la terre promise à Abraham et à ses descendants.

15. — Les Israélites traversèrent la *Mer Rouge* à pied sec, par un miracle de Dieu.

16. — Le pharaon et ses soldats, poursuivant les Israélites, entrèrent aussi dans la Mer Rouge; mais Moïse commanda aux eaux de se réunir, et toute l'armée des Égyptiens fut engloutie.

LIBÉRATEUR, celui qui délivre de l'esclavage un peuple, une nation.

CORBEILLE, panier de jonc ou d'osier.

FLÉAU, grand malheur public, comme la famine, la guerre, le tremblement de terre, l'inondation, etc.

ENGLOUTIR, faire disparaître.

Questionnaire.

1. Que devinrent les descendants de Jacob en Égypte et comment s'appelaient-ils? — 2. Pourquoi les rois d'Égypte les craignaient-ils? — 3. Comment le pharaon traitait-il les Hébreux? — 4. Qui Dieu envoya-t-il à son peuple? — 5. Quelle fut la mère de Moïse et que fit-elle de son enfant? — 6. Qui sauva l'enfant? — 7. Où Moïse fut-il élevé et instruit? — 8. Que fit Moïse à l'âge de quarante ans? — 9. Pourquoi s'enfuit-il au pays de Madian? — 10. Quel ordre Dieu donna-t-il à Moïse? — 11. Le pharaon obéit-il à l'ordre de Dieu? — 12. Comment Dieu frappa-t-il l'Égypte? — 13. Que fit le pharaon à la dixième plaie? — 14. Où Moïse voulait-il conduire les Israélites? — 15. Comment passèrent-ils la Mer Rouge? — 16. Qu'arriva-t-il au pharaon et à son armée?

Vingt-unième Récit. — Le pharaon opprime les Hébreux. Naissance de Moïse.

1. Joseph était mort depuis plus de quatre cents ans, et les Hébreux étaient devenus un peuple nombreux; ils demeuraient fidèles au vrai Dieu. 2. Tant que le souvenir de Joseph se conserva chez les Égyptiens, les Hébreux furent considérés comme un peuple ami. Une autre famille de rois, qui ne connaissait pas les services

rendus autrefois par Joseph, vint plus tard à régner sur l'Égypte. 3. Le pharaon, voyant que les Hébreux se multipliaient si rapidement, craignait qu'ils ne finissent par s'emparer de toute l'Égypte. Il résolut donc de les affaiblir, et de les exterminer ensuite.

4. Il commanda à ses intendants de les accabler des plus durs travaux. On les employa surtout à fabriquer les briques qui servaient à bâtir des villes, des pyramides et d'autres constructions royales très considérables. C'était un véritable esclavage. Et comme, malgré ces mauvais traitements, ils ne cessaient de s'accroître et de prospérer, le roi ordonna de mettre à mort tous les enfants mâles des Hébreux, dès leur naissance. 5. Mais per-



Moïse sauvé des eaux.

sonne ne peut détruire ce que Dieu a résolu de conserver. Aussi, en croyant détruire le peuple de Dieu, le pharaon préparait sa propre ruine et de grands malheurs pour son peuple.

6. Une Israélite, Jocabed, femme d'Amram, avait donné naissance à un enfant d'une beauté merveilleuse. Elle ne voulut pas obéir à l'ordre barbare du roi. Pendant trois mois, elle cacha son nouveau-né; puis elle le plaça dans une corbeille de jonc enduite de bitume, et déposa ce singulier berceau sur le Nil, au milieu des roseaux qui croissaient sur le bord du fleuve. Marie, la sœur de l'enfant, se tenait cachée et veillait sur lui.

7. La fille du roi étant venue près de là pour se baigner, fut touchée à la pensée qu'un si bel enfant allait être noyé ou dévoré par les crocodiles. Elle le fit recueillir. 8. À ce moment, Marie se montra et dit à la compatissante princesse: *Voulez-vous que j'aille chercher une femme pour nourrir ce petit enfant?* — *Oui,* répondit-elle, *allez.* La jeune fille courut en toute hâte avertir sa mère. La fille du pharaon dit à cette femme: *Prenez ce petit garçon, nourrissez-le, et je vous récompenserai.*

9. Lorsque l'enfant fut assez grand, Jocabed le conduisit au palais et le remit à la fille du roi, qui l'adopta et lui donna le nom de *Moïse,* qui veut dire *sauvé des eaux.* Moïse demeura dans le palais du pharaon jusqu'à l'âge de quarante ans; il y fut élevé dans toutes les sciences des Égyptiens. C'est ainsi que Dieu le préparait pour être le libérateur et le législateur de son peuple choisi.

PRATIQUE. — Remarquer que Dieu confia Moïse à sa mère, afin qu'il fût élevé dans les principes religieux des Hébreux, et non dans l'idolâtrie des Égyptiens.

Moïse était puissant en paroles et en œuvres. (Actes des Ap., 7, 22.)

EXTERMINER, faire périr complètement.
PYRAMIDE, monument très grand, de forme carrée à la base et terminé en pointe. Les pyramides servaient de sépulcre (de tombeau) aux rois d'Égypte.
SINGULIER, curieux, étrange.

CROCODILE, grand animal, qui vit surtout dans l'eau; il s'attaque souvent à l'homme. Il y en a dans le Nil et les autres fleuves de l'Afrique. Autrefois, il était défendu de le tuer: c'était un des *animaux sacrés*.

LÉGISLATEUR, celui qui donne des lois à un peuple. Moïse est appelé le *législateur des Hébreux*.

Questionnaire.

1. Que devinrent les Hébreux après la mort de Joseph? — 2. Comment étaient-ils considérés par les Égyptiens? — 3. Pourquoi le pharaon voulut-il les exterminer? — 4. A quels traitements furent-ils soumis? — 5. Dieu voulait-il leur ruine? — 6. Comment Moïse échappa-t-il à l'ordre cruel du pharaon? — 7. Qui le sauva des eaux? — 8. Par qui fut-il nourri dans son enfance? — 9. Que devint-il lorsque sa mère le remit à la fille du pharaon?

Vingt-deuxième Récit. — Moïse envoyé par Dieu pour délivrer son peuple.

1. Moïse, à l'âge de quarante ans, quitta la cour du pharaon pour aller visiter ses frères, occupés aux plus rudes travaux et gémissant sous les indignes traitements qu'on leur faisait subir. 2. Il aperçut un Égyptien qui battait un Hébreu. Saisi d'indignation, Moïse délivra ce frère en tuant l'Égyptien. Le lendemain, il vit deux Hébreux qui se querellaient; il voulut les réconcilier, mais l'un d'eux lui dit avec colère: *Qui t'a établi juge entre nous? Veux-tu me tuer, comme hier tu tuas l'Égyptien?* 3. En entendant ces mots, Moïse fut saisi de terreur. La nouvelle de son meurtre était même parvenue jusqu'aux oreilles du roi, qui cherchait à le faire mourir. Pour fuir la vengeance du roi, Moïse s'enfuit au pays de Madian, où il vécut quarante ans.

4. Il se fit pasteur au service de Jéthro, prêtre des Madianites et riche propriétaire de troupeaux. Peu après, Moïse épousa Séphora, l'une des sept filles de Jéthro. 5. Un jour que Moïse avait conduit ses troupeaux jusqu'au

pied du mont Horeb, il aperçut un buisson qui brûlait, mais sans se consumer. Frappé d'étonnement, il s'approcha pour mieux voir, lorsqu'une voix, sortant du milieu des flammes, lui dit: *Ôte ta chaussure, car cette terre que tu foules est sainte. Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.* Moïse se prosterna et adora.

6. Dieu lui parla de nouveau, disant: *J'ai vu l'affliction de mon peuple et j'ai entendu ses lamentations. Va; c'est toi qui le délivreras des mains des Égyptiens. Je t'en-*



MOÏSE DEVANT LE BUISSON ARDENT.

verrai vers le pharaon, afin que tu conduises mon peuple hors de l'Égypte. Tu diras aux enfants d'Israël: "Celui qui est m'a envoyé vers vous." 7. Moïse dit à Dieu: *Seigneur, ils ne me croiront pas.* Le Seigneur reprit: *Jette le bâton que tu tiens.* Moïse obéit et aussitôt le bâton devint un serpent. Sur l'ordre de Dieu, il prit le serpent par la queue et l'animal redevint un bâton. Dieu dit encore à Moïse: *Mets ta main dans ton sein.* Ayant exécuté cet ordre, Moïse retira sa main toute couverte de

lèpre ; mais l'ayant replongée dans son sein, elle redevint saine comme auparavant. Voilà, lui dit Dieu, *les prodiges que tu feras devant mon peuple et sous les yeux du pharaon.*

8. Moïse se plaignit à Dieu de ne pas savoir bien parler. Le Seigneur lui dit : *Aaron, ton frère, a la parole facile. Mets en sa bouche le message que je viens de te confier ; il parlera au peuple en ton nom.*

9. Moïse prit congé de Jéthro et partit pour l'Égypte. Aaron et lui assemblèrent tous les anciens du peuple. Aaron leur communiqua les paroles de Dieu, et Moïse les confirma par des prodiges qu'il fit sous les yeux du peuple. Les Israélites crurent et bénirent le Seigneur, qui avait résolu de les sauver. Moïse avait alors quatre-vingts ans, et Aaron, quatre-vingt-trois.

PRATIQUE. — Obéissons fidèlement à la volonté de Dieu sur nous.

Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. (Ps. 94, 8.)

COUR, résidence d'un roi ; les personnes qui l'entourent.

PRODIGE, chose très étonnante, qui contredit les lois de la nature.

MESSAGE, chose que l'on fait dire à quelqu'un par un envoyé.

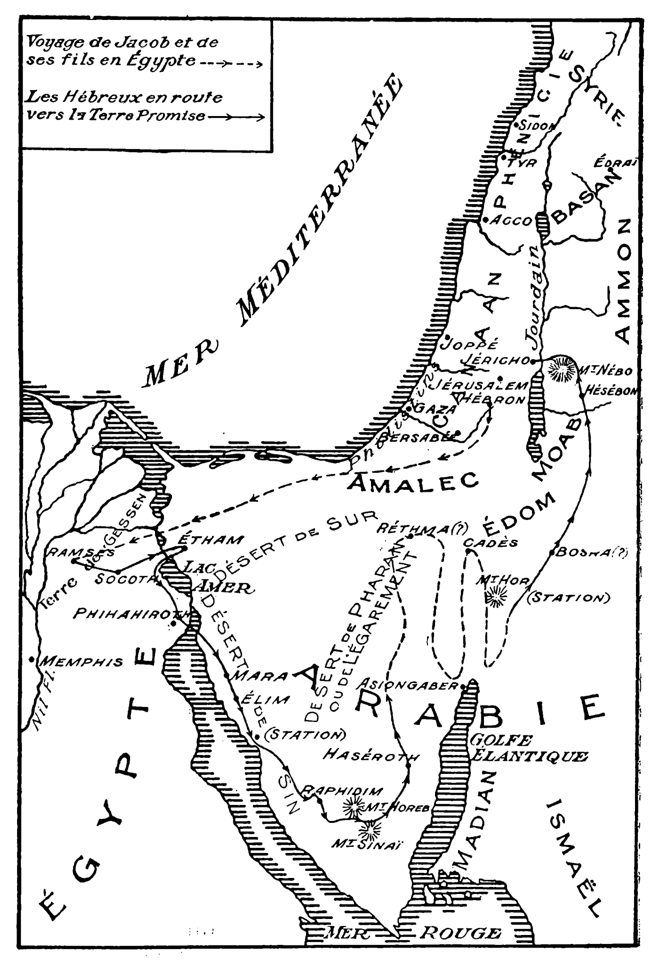
Questionnaire.

1. Pourquoi Moïse quitta-t-il la cour ? — 2. Comment se porta-t-il au secours de ses frères ? — 3. Pourquoi s'enfuit-il ? — 4. Que devint-il dans la terre de Madian ? — 5. Que vit-il un jour au pied du mont Horeb ? Quelles paroles entendit-il ? — 6. Quelle mission Dieu donna-t-il à Moïse ? — 7. Quelle première raison Moïse opposa-t-il ? Dites par quels prodiges Dieu y répondit. — 8. Quelle réponse Dieu fit-il à la seconde raison de Moïse ? — 9. Les Israélites crurent-ils au message de Moïse ?

Vingt-troisième Récit. — Les dix plaies d'Égypte.

1. Pour obéir à la voix du Seigneur, Moïse et son frère se présentèrent devant le roi d'Égypte et lui dirent: *Voici ce qu'ordonne le Dieu d'Israël: "Laisse aller mon peuple, afin qu'il m'offre des sacrifices dans le désert."* Mais le pharaon refusa de laisser partir les Hébreux, et il les fit traiter avec une plus grande rigueur. 2. Moïse et Aaron accomplirent alors sous les yeux du roi les prodiges qui devaient confirmer leurs paroles. Ce fut en vain; le cœur du roi s'endurcit, comme l'avait annoncé le Seigneur. 3. Moïse retourna auprès du roi neuf fois de suite; chacune de ses visites était suivie d'un refus du roi, et, comme châtiment, d'un prodige qui était pour les Égyptiens, mais pour eux seulement, une grande calamité. C'est ce que nous appelons les *plaies d'Égypte.* Il y en eut dix.

4. Voici quels furent ces fléaux successifs: 1° les *eaux* de l'Égypte furent *changées en sang;* 2° tout le pays, à l'exception de la terre de Gessen, fut couvert de *grenouilles;* 3° et 4° des *mouches,* puis des *moucherons* tourmentèrent les hommes et les animaux, leur causant des douleurs insupportables; 5° la *peste* fit périr les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis des Égyptiens; 6° des *ulcères* affreux couvrirent le corps des hommes; 7° une *grêle* épouvantable tua tous les hommes qui se trouvaient dans les champs, et détruisit toutes les moissons; 8° une nuée de *sauterelles* s'abattit sur le pays, et, en quelques heures elle ravagea ce qui restait de verdure en Égypte; 9° pendant trois jours, des *ténèbres* épaisses couvrirent l'Égypte, tandis que la terre des Hébreux était éclairée par la lumière du soleil; 10° enfin, un ange fit périr, en une seule nuit, tous les enfants *premiers-nés* des Égyptiens, depuis celui du roi jusqu'à celui du plus humble esclave.



CARTE 3. — VOYAGES DES HÉBREUX.

5. Cette dixième calamité plongea dans la consternation tout le peuple égyptien, dont chaque famille pleurait un mort. Cette nuit-là même, le pharaon manda en toute hâte Moïse, et lui dit: *Pars avec les Israélites, et emmenez tous vos troupeaux.*

Pratique. — Voir la toute-puissance de Dieu dans les merveilles qu'il accomplit pour la délivrance des Hébreux.

Le doigt de Dieu est ici. (Exode, 7, 19.)

Rigueur, dureté.
Successifs, qui se suivent sans interruption.
Moucheron, petite mouche.
Peste, fièvre contagieuse qui cause la mort.
Ulcère, trou, cavité, dans la chair ou les tissus.
Grêle, pluie congelée qui tombe par grains.
Consternation, grande désolation mêlée de frayeur.

Questionnaire.

1. Que dirent Moïse et Aaron au roi d'Égypte? — 2. Le roi fut-il touché des prodiges accomplis par Moïse? — 3. Quels furent les résultats des demandes de Moïse les neuf premières fois? — 4. Faites l'énumération des dix plaies d'Égypte. — 5. À quoi le roi se décida-t-il enfin?

Vingt-quatrième Récit. — Sortie d'Égypte.

1. Les Israélites étaient prêts pour le départ. Moïse leur avait dit que la dixième plaie serait décisive et leur avait transmis les ordres du Seigneur: *Demain est le jour de la délivrance. Chaque famille immolera, le soir, un agneau sans tache, et le fera rôtir sans briser aucun de ses os. On le mangera debout, avec du pain sans levain et des laitues amères, les reins ceints, chaussures aux pieds, bâton à la main, comme pour un voyage. Toutes les portes seront marquées du sang de l'agneau; car c'est la* Pâque, *ou* Passage *du Seigneur.* 2. Au nombre de six cent mille, sans compter les femmes et les enfants, ils se mirent en marche sous la conduite de Moïse, emmenant

avec eux leurs nombreux troupeaux, et emportant les vases d'or et d'argent qu'ils avaient empruntés des Égyptiens.

3. Partis de la terre de *Gessen,* ils passèrent à *Socoth,* à *Étham,* à *Phihahiroth,* puis, après quelques campements, se trouvèrent sur les bords de la *Mer Rouge.* 4. Mais le pharaon se repentit bientôt d'avoir laissé partir un peuple qui lui était si utile. En toute hâte il rassembla son armée de pied et sa cavalerie, et les lança sur les traces des Israélites. Ceux-ci, à la vue des cavaliers égyptiens, furent saisis d'effroi et commencèrent à murmurer contre Moïse.



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

5. Alors, comme Dieu le lui avait ordonné, Moïse leva son bâton au-dessus des flots ; les eaux se divisèrent, formant une haute muraille de chaque côté. Les Hébreux s'engagèrent dans cette route que la Providence leur ouvrait si à propos. Ainsi, eux et leurs troupeaux traversèrent à pied sec cette mer qu'ils avaient tant

redoutée. 6. Les Égyptiens voulurent à leur tour profiter de cette voie merveilleuse. Mais Moïse levant de nouveau sa baguette sur la mer, la muraille liquide s'effondra avec un bruit épouvantable et engloutit chevaux et cavaliers.

PRATIQUE. — Remercions Dieu de nous avoir, par le Baptême et la Pénitence, délivrés de l'esclavage du démon, comme il délivra les Hébreux de la servitude d'Égypte.

Chantons le Seigneur, car il s'est glorieusement signalé. (Exod., 15, 1.)

DÉCISIF, qui décide; le dernier.
LEVAIN, matière propre à faire lever la pâte de pain.
LAITUE, plante qui se mange en salade.
CEINT, entouré d'une ceinture.
ARMÉE DE PIED, soldats qui combattent à pied.
CAVALERIE, soldats qui combattent à cheval.
A PROPOS, au bon moment.

Questionnaire.

1. Quels ordres le Seigneur avait-il donnés pour la Pâque qui précéda le départ des Israélites? — 2. Combien étaient-ils, et qu'est-ce qu'ils emmenèrent avec eux? — 3. Quelle route suivirent-ils avant d'arriver à la Mer Rouge? — 4. Que fit le pharaon après le départ des Israélites? — 5. Dites comment les Hébreux traversèrent la Mer Rouge. — 6. Qu'arriva-t-il à l'armée égyptienne?

Devoirs de revision.

1. — Racontez la naissance et la merveilleuse conservation de Moïse. Dites quelle double vocation Dieu lui destinait.
2. — Énumérez les terribles châtiments que Dieu infligea au peuple égyptien, à cause de l'endurcissement de son roi.
3. — Montrez que l'agneau pascal est la figure de Jésus-Christ: il devait être sans tache......, mangé tout entier dans une seule maison......, sans en briser les os......, avec du pain sans levain......; son sang préserva les maisons qui en étaient marquées......, etc.

SEPTIÈME LEÇON

Les Hébreux dans le désert.

A) *Les miracles. La Loi.*

1. — Après le passage de la Mer Rouge, les Israélites se trouvèrent dans un désert.

2. — Dieu fit pour eux beaucoup de *miracles*: il fit jaillir de l'eau d'un rocher, pour les désaltérer; pour les nourrir, il leur envoya des cailles et la manne.

3. — Dieu donna sa *Loi* à Moïse sur le mont Sinaï. Ce sont les *Dix Commandements.*

4. — Souvent les Israélites murmurèrent contre leurs guides, Moïse et Aaron.

5. — Dieu punit les Israélites de leurs murmures et de leurs désobéissances, en les faisant errer dans le désert pendant quarante ans.

B) *Le Tabernacle et l'Arche d'Alliance.*

6. — Dieu ordonna à Moïse d'ériger un *Tabernacle* et une *Arche d'Alliance.*

7. — Le *Tabernacle* était une grande tente, faite des peaux les plus belles et des plus précieuses étoffes. C'était le temple des Hébreux dans le désert.

8. — L'*Arche d'Alliance,* placée dans le Tabernacle, était un coffre de bois précieux, revêtu d'or pur.

9. — On déposa dans l'Arche les deux tables de pierre de la Loi, l'urne d'or contenant la manne, et le bâton d'Aaron.

10. — Moïse guida et gouverna les Hébreux dans le désert. Il mourut sur le mont *Nébo,* sans entrer dans la Terre promise. Il était âgé de cent vingt ans.

DÉSERT, pays aride et inhabité. *Aride,* sec, qui ne produit rien.
JAILLIR, sortir avec violence; se dit d'un liquide et aussi de la lumière.
CAILLE, oiseau qui se rapproche de la perdrix, et dont la chair est excellente.
MANNE, nourriture que Dieu fit tomber du ciel, comme la neige. Le mot *manne* vient du mot hébreu *manhu,* qui veut dire: *Qu'est ceci?*

Questionnaire.

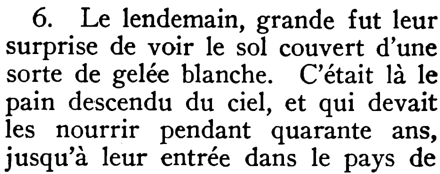
1. Où se trouvèrent les Israélites après le passage de la Mer Rouge? — 2. Quels sont les principaux miracles que Dieu fit en faveur des Israélites dans le désert? — 3. Que se passa-t-il sur le mont Sinaï? — 4. Les Israélites furent-ils reconnaissants à Moïse et à Aaron? — 5. Comment Dieu les punit-il? — 6. Qu'est-ce que Dieu ordonna à Moïse d'ériger dans le désert? — 7. Dites ce qu'était le Tabernacle. — 8. Dites ce qu'était l'Arche d'Alliance. — 9. Que déposa-t-on dans l'Arche? — 10. Où et à quel âge Moïse mourut-il?

Vingt-cinquième Récit. — Miracles de Dieu en faveur de son peuple. Murmures des Hébreux.

1. À la vue des merveilles par lesquelles le Seigneur venait de les sauver des mains des Égyptiens, Moïse et les enfants d'Israël entonnèrent un cantique de reconnaissance. 2. Puis, guidé la nuit par une *colonne lumineuse* et, le jour, par une *nuée* qui tempérait l'ardeur brûlante du soleil, le peuple de Dieu s'enfonça dans le désert.

3. Après trois jours de marche dans ce désert aride et desséché, les Hébreux, arrivant à *Mara,* ne trouvèrent qu'une source amère. Alors Dieu indiqua à Moïse une sorte de bois qui, jeté dans cette source, en rendit les eaux douces et agréables. Plus tard, à *Raphidim,* non loin du mont *Horeb,* l'eau manqua de nouveau. Le peuple se mit à murmurer contre Moïse; celui-ci, sur l'ordre de Dieu, frappa un rocher de sa verge, et soudain il en jaillit une eau abondante et limpide.

4. Lorsque les Hébreux eurent consommé les provisions qu'ils avaient prises avec eux, la famine se fit sentir. Ils murmurèrent de nouveau, disant: *Pourquoi le Seigneur ne nous a-t-il pas laissés mourir en Égypte? Là, nous avions en abondance de la viande et du pain.* Dieu dit à Moïse: *Dis-leur*: *"Ce soir, vous aurez de la viande à manger; et demain, vous vous rassasierez de pain."* 5. Vers la fin du jour, une nuée de cailles s'abattit sur le camp. Les Israélites en tuèrent autant qu'ils en voulurent.



UNE CAILLE.

6. Le lendemain, grande fut leur surprise de voir le sol couvert d'une sorte de gelée blanche. C'était là le pain descendu du ciel, et qui devait les nourrir pendant quarante ans, jusqu'à leur entrée dans le pays de Canaan. Cette nourriture, qu'on appelait la *manne,* avait le goût de la farine détrempée avec du miel. Elle ne se conservait qu'une journée, excepté la veille du sabbat, où on en ramassait pour deux jours, afin d'observer le repos sacré.

7. Les *Amalécites* vinrent attaquer les Hébreux aux environs de Raphidim. Moïse dit à Josué, son serviteur: *Choisis des hommes et va combattre. Moi, je prierai sur la montagne.* La bataille fut dure. Tant que Moïse tenait les bras levés vers Dieu, les Israélites avaient le dessus; mais lorsque, fatigué, il les laissait tomber, les ennemis l'emportaient. Alors Aaron et Hur, de chaque côté, lui soutinrent les bras; Moïse pria ainsi jusqu'au soir, et Josué battit les Amalécites.

PRATIQUE. — Recevons avec ferveur la Sainte Eucharistie, figurée par la manne.

Il leur donna un pain du ciel; l'homme mangea du pain des anges. (Ps. 77, 24 et 25.)

Entonner, commencer un chant; célébrer en chantant.
Tempérer, diminuer, rendre plus supportable.
Limpide, clair.
Sabbat, repos du septième jour, consacré au Seigneur.
L'emporter, avoir le dessus, vaincre.

Questionnaire.

1. Comment les Israélites remercièrent-ils Dieu après le passage de la Mer Rouge? — 2. Quel miracle Dieu fit-il pour les guider dans le désert? — 3. Comment Dieu fournit-il de l'eau aux Hébreux? — 4. Quels murmures firent-ils entendre au sujet de nourriture? — 5. Comment Dieu y pourvut-il? — 6. Dites ce qu'était la manne. — 7. Comment Dieu protégea-t-il les Hébreux contre les Amalécites?

Vingt-sixième Récit. — Dieu promulgue sa Loi.

1. Dieu avait appelé Moïse à être non seulement le *libérateur,* mais encore le *législateur* du peuple hébreu. Il lui restait à accomplir cette seconde partie de sa vocation. 2. Les Israélites étaient une multitude sans lois, sans discipline, sans culte organisé: il fallait faire de cette foule un peuple uni, fort, discipliné, soumis à la volonté de Dieu, qui l'avait choisi. 3. Cette œuvre importante s'accomplit au pied du mont *Sinaï,* où les Hébreux campèrent le troisième mois après la sortie d'Égypte.

4. Dieu manifesta un jour sa présence aux yeux de tout le peuple; la montagne se couvrit d'une nuée très épaisse; de cette nuée sortaient des éclairs et des tonnerres; un bruit de trompettes se fit entendre et le Sinaï trembla; le peuple était saisi d'effroi. 5. Dieu appela Moïse sur le sommet du Sinaï et, au milieu de cet horrible fracas, il lui donna sa Loi. Il écrivit sur deux tables de pierre les dix commandements qu'il donnait au peuple

hébreu et à tous les peuples de la terre. 6. Voici les dix commandements :

I. Tu n'adoreras point d'autres dieux que moi, car moi, je suis le Seigneur, ton Dieu.
II. Tu ne prendras pas en vain le nom du Seigneur.
III. Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat.
IV. Honore ton père et ta mère, afin que tu vives longtemps sur la terre que je te donnerai.
V. Tu ne tueras point.
VI. Tu ne commettras point d'adultère.
VII. Tu ne déroberas point.
VIII. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.
IX. Tu ne désireras point la femme de ton prochain.
X. Tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui lui appartient.

Les Hébreux promirent d'obéir à Dieu ; le peuple s'écria d'une seule voix : *Tout ce que le Seigneur commande, nous le ferons !*

7. Moïse retourna sur la montagne et y demeura quarante jours, pendant lesquels Dieu lui donna les autres lois qui devaient régler le culte et la vie de la nation. Les Hébreux, fatigués d'attendre Moïse, se fabriquèrent un *veau d'or,* puis se prosternant, l'adorèrent et l'invoquèrent comme leur Dieu. Lorsque Moïse descendit vers le peuple et qu'il vit la foule prosternée devant l'image d'un veau, il fut tellement indigné qu'il brisa les deux tables de la Loi. Puis il renversa l'idole, la détruisit et fit massacrer par les Lévites restés fidèles trois mille hommes des plus coupables.

8. Mais le peuple se frappa la poitrine en demandant pardon de son crime. Moïse remonta le Sinaï, et Dieu, pour montrer qu'il acceptait le repentir des Israélites, écrivit de nouveau sa loi sur deux autres tables de pierre. Moïse, revenant vers les Hébreux, était brillant comme

le soleil et personne ne pouvait le regarder en face. Il fut obligé de se voiler la face pour parler au peuple.

9. À cause de leurs murmures et de leurs révoltes, les Israélites furent condamnés à vivre dans le désert pendant quarante ans. Ce fut pour eux une dure pénitence; bien peu d'entre eux purent voir la Terre promise.



MOÏSE BRISANT LES TABLES DE LA LOI.

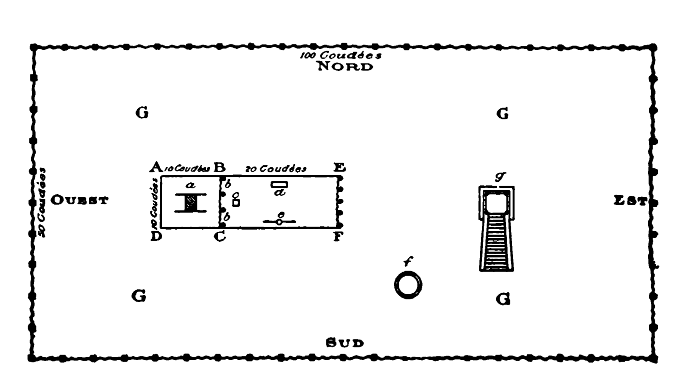
PRATIQUE. — Dieu a publié les Commandements avec solennité, pour en donner une connaissance plus certaine; on n'est donc pas excusable de les violer.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul. (Deut., 6, 13.)

PROMULGUER, publier, porter à la connaissance de tous.
MULTITUDE, grand nombre de personnes, sans ordre ni rang.
ADULTÈRE, violation de la fidélité du mariage.
LÉVITE, auxiliaire des prêtres chez les Hébreux. *Lévite* vient de *Lévi,* nom d'un fils de Jacob; la tribu de Lévi était celle où l'on choisissait les prêtres, c'était la tribu sacerdotale.
PÉNITENCE, punition, peine qu'on impose.

Questionnaire.

1. Quelle double vocation avait Moïse? — 2. Les Israélites étaient-ils un peuple organisé? — 3. Où s'accomplit l'œuvre importante de leur organisation comme peuple? — 4. Dites comment Dieu manifesta sa présence au mont Sinaï. — 5. Pourquoi Dieu appela-t-il Moïse sur le sommet du Sinaï? — 6. Récitez le Décalogue, ou les dix Commandements que Dieu donna à Moïse. — 7. Racontez l'adoration du veau d'or, et le châtiment qui s'ensuivit. — 8. Dieu accepta-t-il le repentir des Israélites après leur idolâtrie? Comment glorifia-t-il Moïse? — 9. Dites comment les Israélites furent punis de leurs murmures et de leurs révoltes.

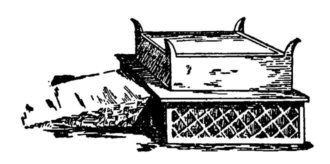


CARTE 4. — PLAN DU TABERNACLE.

B E F C, Saint.
A B C D, Saint des Saints.
G G G G, parvis du peuple.
a, Arche d'Alliance.
b, rideau.
c, autel des parfums.
d, table des pains de proposition.
e, chandelier à sept branches.
f, cuve d'airain.
g, autel des holocaustes.

Vingt-septième Récit. — Le Tabernacle.

1. Pour que son peuple lui rendît un culte public, Dieu commanda à Moïse de lui ériger un *Tabernacle.* Moïse devait aussi bâtir et placer au centre de ce sanctuaire, une *Arche d'Alliance* et des *autels* pour les sacrifices. Tous les matériaux précieux en furent fournis par le peuple.



AUTEL DES HOLOCAUSTES.

2. Devant le tabernacle et tout autour, il y avait une grande cour, appelée le *parvis;* c'est là que les Israélites se réunissaient pour prier le Seigneur; c'est là aussi que les prêtres offraient chaque jour les sacrifices, sur un autel appelé l'*autel des holocaustes.* Il y avait encore une *cuve d'airain,* qui servait aux ablutions des prêtres.
3. Un voile ou rideau partageait le tabernacle en deux parties; la première s'appelait le *Saint* ou le Lieu saint; la seconde se nommait le *Saint des Saints.*

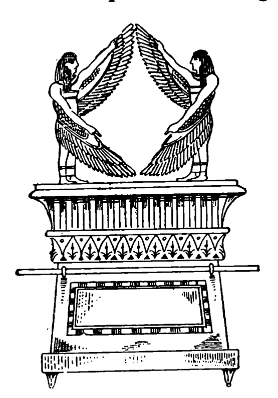
4. Dans le Saint, on voyait l'*autel des parfums,* sur lequel on brûlait de l'encens; puis une *table* de bois doré, où l'on déposait douze pains à chaque sabbat: c'étaient les pains de proposition; enfin, un *chandelier* à sept branches, en or pur, portant sept lampes d'huile qui brûlaient la nuit.

AUTEL DES PARFUMS.

5. Dans le Saint des Saints, Dieu ordonna de mettre l'*Arche d'Alliance,* qui contenait les deux tables de la Loi, un vase d'or rempli de la manne et le bâton d'Aaron qui, par miracle, avait produit des fleurs. Une fois par an, le *grand-prêtre* seul avait le droit de pénétrer dans le Saint des Saints, pour demander pardon à Dieu des péchés de tout le peuple.

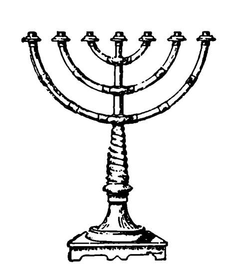
6. Le premier grand-prêtre fut *Aaron,* frère de Moïse.

7. Les prêtres et le grand-prêtre immolaient et brûlaient, en l'honneur de Dieu, des bœufs, des brebis, des agneaux, des tourterelles et des colombes : c'étaient les *sacrifices sanglants.* Ils offraient aussi à Dieu des parfums, des épis, de la farine, des gâteaux, de l'huile, du vin et du sel : c'étaient les *sacrifices non sanglants.*



L'ARCHE D'ALLIANCE.

8. Pour montrer sa présence dans le sanctuaire que Moïse venait de lui bâtir, Dieu envoya une *nuée,* lumineuse durant la nuit et obscure durant le jour, qui couvrait le tabernacle et symbolisait ainsi la nouvelle *alliance* que Dieu avait conclue avec les Israélites, puisqu'elle protégeait l'Arche. Cette nuée commandait tous les mouvements du peuple ; chaque fois qu'elle s'élevait, soit de nuit soit de jour, toutes les tribus se mettaient en marche et la suivaient jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât. Alors on dressait les tentes et l'on campait.



LE CHANDELIER À SEPT BRANCHES.

PRATIQUE. — Se tenir avec respect dans le lieu saint.

Qu'il est terrible, ce lieu-ci! C'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel. (Gen., 28, 17.)

AUTEL, table de bois ou de pierre pour les sacrifices, pour la messe.

PRÉCIEUX, d'un grand prix.

PARVIS, espace qui entourait le tabernacle; espace devant une église.
HOLOCAUSTE, sacrifice où l'on brûlait entièrement la victime.
AIRAIN, alliage de cuivre et d'étain.
ABLUTION, action de se purifier, de se laver.
ENCENS, espèce de résine, de gomme, qui, en brûlant, exhale une odeur agréable.
TOURTERELLE, oiseau de même espèce que le pigeon, mais un peu plus petit.
SYMBOLISER, figurer, représenter.
CAMPER, se poser en un lieu, y planter sa tente.

Questionnaire.

1. Pourquoi Dieu commanda-t-il à Moïse d'ériger un tabernacle? — 2. Qu'était le parvis du tabernacle? Qu'y faisait-on? — 3. Comment le tabernacle était-il partagé? — 4. Qu'y avait-il dans le Saint? — 5. Dites ce que l'on mit dans le Saint des Saints. Qui pouvait y entrer? — 6. Quel fut le premier grand-prêtre? — 7. Quelles sortes de sacrifices les prêtres offraient-ils? — 8. Comment Dieu montra-t-il qu'il habitait dans le tabernacle?

Vingt-huitième Récit. — Dieu punit les violateurs de sa Loi. Autorité de Moïse et d'Aaron.

1. VIOLATEUR DU SABBAT. Un jour, on amena à Moïse un homme qui avait été surpris ramassant du bois le jour du sabbat. Moïse consulta le Seigneur pour savoir comment il le punirait. Dieu lui répondit: *Cet homme mérite la mort; que tout le peuple le lapide!* Le coupable fut lapidé hors du camp.

2. RÉVOLTE DES CHEFS. Deux cent cinquante Israélites, qui étaient des anciens et des chefs du peuple, ayant à leur tête *Coré, Dathan* et *Abiron,* vinrent trouver Moïse et lui dirent: *Toute l'assemblée est sainte; pourquoi voulez-vous être le premier, et vous élevez-vous au-dessus du peuple du Seigneur?* Moïse leur répondit: *Demain le*

Seigneur vous montrera qui est saint, et qui il a choisi pour gouverner son peuple. Après avoir rassemblé ces révoltés, avec leurs familles et leurs richesses, Moïse fit éloigner le peuple et s'écria: *Si ces gens meurent comme meurent les autres hommes, c'est que le Seigneur ne m'a pas envoyé. Mais si la terre les engloutit, reconnaissez à ce signe qu'ils ont blasphémé contre le Seigneur.* Ces paroles étaient à peine prononcées que soudain la terre s'ouvrit sous les pieds des coupables et les engloutit avec tout ce qu'ils possédaient.

3. Hésitation de Moïse. L'eau manquant dans le désert, près de Cadès, le peuple se mit à murmurer contre Moïse et Aaron. Ceux-ci invoquèrent le Seigneur. *Commandez au rocher en mon nom,* leur dit Dieu, *de fournir de l'eau.* Moïse hésita un moment; il douta en son cœur, non pas que Dieu pût faire le miracle, mais qu'il le voulût. La pierre, frappée une fois de la baguette de Moïse, n'obéit pas. Alors Moïse reconnut sa faute et s'en repentit. Il frappa de nouveau le rocher et l'eau jaillit en abondance. Aaron avait partagé le doute de son frère. Dieu leur dit: *Vous ne m'avez pas cru; vous n'introduirez pas mon peuple dans la terre que je lui destine.*

4. La verge d'Aaron. Afin de montrer au peuple qu'il avait véritablement choisi Aaron pour le sacerdoce, Dieu commanda à Moïse de placer devant l'Arche d'Alliance autant de bâtons secs qu'il y avait de tribus, et d'inscrire sur chacun le nom de la tribu qu'il représentait. Sur celui de la tribu de Lévi, Moïse inscrivit le nom d'Aaron. Le Seigneur dit à Moïse: *La verge de celui que j'ai choisi pour le sacerdoce reverdira.* Le lendemain, lorsque Moïse entra dans le tabernacle, il trouva la verge d'Aaron couverte de fleurs et d'amandes mûres. Alors le Seigneur dit à Moïse: *Dépose dans mon tabernacle le bâton d'Aaron et conserve-le, en témoignage*

contre les fils rebelles d'Israël. 5. Aaron mourut sur le mont *Hor,* à l'âge de cent vingt-trois ans. Son fils *Eléazar* lui succéda dans le sacerdoce, comme Dieu l'avait ordonné.

6. Le serpent d'airain. Les Israélites venaient de faire une longue et pénible marche pour contourner le pays d'Édom. Découragés, épuisés de fatigue, ils murmuraient encore contre Moïse, disant: *Pourquoi nous as-tu emmenés dans ce désert où nous mourons de faim et de soif? Nous n'avons point d'eau, et nous sommes dégoûtés de cette manne que nous mangeons depuis si longtemps!* Pour les punir, le Seigneur répandit dans le camp des serpents dont la morsure était brûlante comme le feu. Un grand nombre de personnes furent mordues et moururent. Le peuple se repentit de sa faute, et Moïse ayant prié Dieu d'oublier ce péché, le Seigneur lui ordonna d'élever au milieu du camp un *serpent d'airain.* Moïse obéit, et tous ceux qui, étant mordus, regardaient ce serpent, étaient subitement guéris.

Le serpent d'airain

Pratique. — Expions nos fautes par la pénitence et nous attirerons sur nous la miséricorde de Dieu.

Comme Moïse a élevé dans le désert le serpent d'airain, de même le Fils de l'homme sera élevé. (Jean, 3, 14.)

Lapider, tuer à coups de pierres. Chez les Juifs, on lapidait les violateurs du sabbat, les blasphémateurs, etc.

Blasphémer, proférer des paroles outrageantes pour Dieu ou contre la religion.

Sacerdoce, rang et dignité des prêtres.

REVERDIR, de nouveau se couvrir de bourgeons, de feuilles et de fleurs.

AMANDE, fruit de l'amandier, un arbre de l'Asie et qui ne se trouve pas dans notre pays.

Questionnaire.

1. Comment Dieu fit-il punir le violateur du sabbat? — 2. Racontez la révolte et le châtiment de Coré, Dathan et Abiron. — 3. Pourquoi Moïse et Aaron furent-ils privés d'entrer dans la Terre promise? — 4. Par quel miracle Dieu confirma-t-il le sacerdoce d'Aaron? — 5. Où mourut Aaron, et qui lui succéda dans le sacerdoce? — 6. Dites l'histoire du serpent d'airain.

Devoirs de revision.

1. — Montrez comment Moïse a été à la fois le libérateur et le législateur des Hébreux.
2. — Résumez brièvement les marques de la bonté de Dieu pour son peuple dans le désert: guides pour le conduire......; nourriture et abri......; loi sainte......; protection contre les ennemis......; pardon des péchés......
3. — Quelles figures du Sauveur trouvez-vous dans la septième leçon?

Résumé de la Seconde Époque.

2e ÉPOQUE:—*Depuis Abraham jusqu'à l'entrée de la Terre promise.*

1. Les hommes étant devenus encore plus méchants, Dieu choisit Abraham pour être le père d'un peuple, qui s'appela le peuple de Dieu; ce fut le peuple hébreu.
   Abraham eut un fils nommé Isaac.
   Pour éprouver l'obéissance d'Abraham, Dieu lui ordonna d'immoler son fils Isaac.
2. Isaac eut deux fils: Ésaü et Jacob.
   Ésaü était l'aîné, mais il vendit son droit d'aînesse à Jacob.
   Jacob eut douze fils, dont l'avant-dernier se nommait Joseph.
   Joseph, vendu par ses frères, devint ministre du pharaon, en Égypte.
   Les descendants de Jacob allèrent habiter en Égypte, où ils eurent à souffrir comme des esclaves.
   Ils furent longtemps maltraités par les Égyptiens.

3. Dieu choisit Moïse pour délivrer les Hébreux de leur servitude.
   Tout enfant, Moïse fut sauvé des eaux par la fille du pharaon.
   Moïse fut le libérateur des Hébreux; il les fit sortir de l'Égypte, après avoir frappé de dix plaies les Égyptiens.
   Dieu lui donna le pouvoir de faire des miracles.

4. Les Hébreux, ayant passé la Mer Rouge à pied sec, vécurent dans le désert pendant quarante ans.
   Dieu les nourrit chaque jour de la manne.
   Dieu leur donna ses dix commandements (le Décalogue), sur deux tables de pierre.
   Il les punit souvent à cause de leurs murmures et de leurs révoltes.



3ᵉ ÉPOQUE : *Depuis l'entrée dans la Terre promise jusqu'au règne de Salomon.*

HUITIÈME LEÇON

Conquête de la Terre promise.

1. — Moïse mourut sur le mont *Nébo,* en vue de la Terre promise.

2. — *Josué* devint le chef des Israélites après la mort de Moïse. C'était un homme bon et courageux.

3. — C'est Josué qui introduisit les Israélites dans la *Terre promise.*

4. — Les Israélites passèrent le fleuve du *Jourdain* à pied sec, comme autrefois ils avaient passé la Mer Rouge.

5. — Conduits par Josué, les Israélites prirent la ville de *Jéricho,* dont les murailles tombèrent au son des trompettes.

6. — Les Hébreux eurent à combattre contre les rois du pays de Canaan ; ils leur livrèrent plusieurs batailles.

7. — Pendant une grande bataille, Josué arrêta le soleil, pour avoir le temps de détruire l'armée des ennemis.

8. — Josué mourut à l'âge de cent dix ans, après avoir achevé le partage de la Terre promise entre les douze tribus d'Israël.

INTRODUIRE, faire entrer.
TROMPETTE, instrument à vent, de métal.

Questionnaire.

1. Où Moïse mourut-il? — 2. Qui devint chef des Israélites après sa mort? — 3. Qui introduisit les Israélites dans la Terre promise? — 4. Comment les Israélites passèrent-ils le Jourdain? — 5. De quelle ville s'emparèrent-ils? — 6. Contre qui les Hébreux furent-ils obligés de combattre? — 7. Quel miracle Josué fit-il pendant une bataille? — 8. À quel âge mourut Josué, et que fit-il avant de mourir?

Vingt-neuvième Récit. — Mort de Moïse. Josué lui succède.

1. Les Hébreux, après avoir contourné les pays d'Édom et de Moab, arrivèrent en face de celui de Canaan, au pied du mont *Nébo*. 2. Moïse reçut de Dieu l'ordre de gravir la montagne pour contempler de loin la *Terre promise*, dans laquelle il ne devait pas entrer; puis il mourut, âgé de cent vingt ans, sans qu'on ait jamais su ce que son corps était devenu.

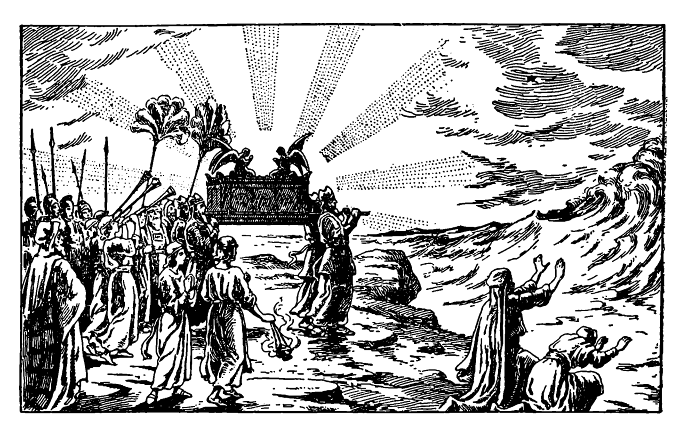


STATUE DE MOÏSE, *par Michel-Ange.*

3. Libérateur et législateur du peuple d'Israël, Moïse en fut aussi l'*historien*. Il avait, par l'ordre du Seigneur, recueilli et mis par écrit les traditions orales des ancêtres sur les premiers temps de l'humanité et les origines du peuple choisi. Il avait aussi écrit, au jour le jour, les événements arrivés à l'occasion de la sortie d'Égypte et pendant le séjour des Hébreux dans le désert. 4. Tous

ces récits, avec les lois reçues de Dieu et écrites par Moïse, forment ce qu'on appelle le *Pentateuque,* ou recueil de cinq livres. Ces livres sont: la *Genèse,* ou origines du monde; l'*Exode,* ou sortie de l'Égypte; le *Lévitique,* ou lois concernant les ministres du culte divin; les *Nombres,* ou dénombrement du peuple; le *Deutéronome,* ou seconde loi. Les cinq livres composés par Moïse sont les cinq premiers de la Bible.

5. Avant de mourir, Moïse avait, de la part de Dieu, désigné *Josué* comme son successeur. Josué était un homme droit et juste; il s'était jusque-là signalé par son courage et sa fidélité. C'est lui que Dieu avait choisi pour faire la conquête de la Terre promise. 6. Mais, entre les Israélites et le pays de Canaan, le fleuve du Jourdain s'étendait comme une barrière qui leur fermait la route.



LE PASSAGE DU JOURDAIN.

7. Après avoir invoqué le Seigneur, Josué, à la tête de la troupe nombreuse, s'avança hardiment vers le fleuve. Il ordonna aux prêtres qui portaient l'Arche d'Alliance, d'entrer dans le Jourdain; aussitôt qu'ils furent des-

cendus dans le fleuve, les eaux se séparèrent, comme autrefois celles de la Mer Rouge, et les Israélites passèrent à pied sec le lit du Jourdain. Ils se trouvaient vis-à-vis de Jéricho. En souvenir de ce prodige nouveau, Josué fit ériger sur la rive du fleuve, un monument formé de douze pierres prises dans le lit desséché du Jourdain.

PRATIQUE. — Ayons foi en Dieu, et nous vaincrons tous les obstacles.

Moïse était aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire reste toujours bénie. (Eccli., 45, 1.)

CONTOURNER, faire le tour.
TRADITION, récits qui se transmettent de père en fils.
HUMANITÉ, le genre humain.
SUCCESSEUR, celui qui prend la place, la charge d'un autre.
CONQUÊTE, action de s'emparer par les armes d'une ville, d'un pays.
LIT, espace compris entre les deux bords d'une rivière et où elle coule

Questionnaire.

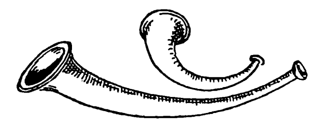
1. Où arrivèrent les Hébreux après leur séjour dans le désert? — 2. Dites où et comment mourut Moïse. — 3. Comment Moïse est-il l'historien du peuple hébreu? — 4. Qu'est-ce que le Pentateuque? Quels livres comprend-il? — 5. Quel fut le successeur de Moïse comme chef des Israélites? — 6. Quel obstacle y avait-il à franchir pour entrer dans la terre de Canaan? — 7. Racontez le passage du Jourdain.

Trentième Récit. — Conquête et partage de la Terre promise.

1. Après la traversée miraculeuse du Jourdain, les Hébreux célébrèrent la Pâque selon les cérémonies prescrites par Moïse. Il y avait quarante et un ans que la première Pâque avait été mangée. Cette fois, les pains

azymes furent préparés avec la farine du froment cueilli sur le sol de la Terre promise. C'est à partir de ce jour que la manne cessa de tomber.

2. La terre de Canaan, où les Hébreux devaient habiter désormais, était peuplée de plusieurs nations idolâtres. Il y avait un grand nombre de villes fortifiées; en sorte que la conquête de ce pays était difficile. De leur camp, les Hébreux apercevaient au loin les solides murailles de la ville de *Jéricho*. Mais Dieu était avec Josué, et qui peut résister à Dieu?



TROMPETTES ANCIENNES.

3. Josué accorda au peuple quelques jours de repos; puis on leva le camp et l'on marcha contre Jéricho, qui était comme la clé du pays et dont il fallait s'emparer, si l'on voulait pénétrer dans l'intérieur.

4. Josué ordonna aux prêtres de porter l'Arche autour de la ville, une fois par jour, au son des trompettes; le peuple entier suivait. Le septième jour, lorsqu'on eut fait le tour de la ville, sur un signal de Josué, tout le peuple, d'une seule voix, poussa un grand cri, et les fortes murailles ainsi que les hautes tours de Jéricho s'écroulèrent. Les Israélites entrèrent dans la ville sans même combattre et passèrent tous les habitants au fil de l'épée.

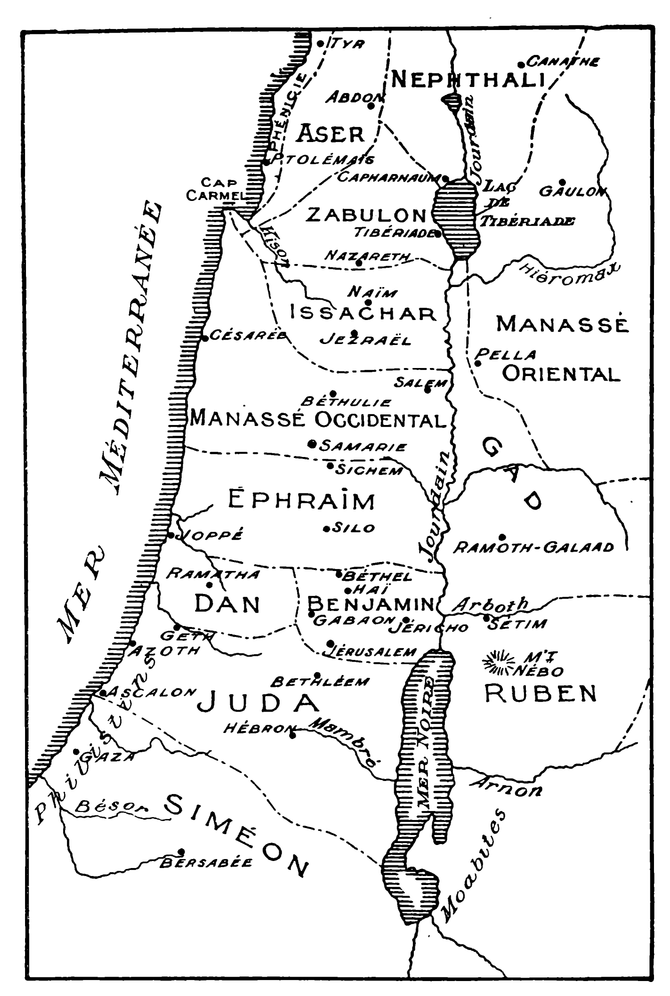
5. La nouvelle d'un événement si extraordinaire se répandit dans les autres villes et épouvanta les nations idolâtres. Les *Gabaonites* envoyèrent vers Josué des députés pour s'assurer l'alliance des Israélites. Les rois des autres nations réunirent alors leurs armées et livrèrent bataille aux Gabaonites pour les punir de leur défection. 6. Mais le roi de Gabaon appela Josué à son secours. A la tête de son armée, Josué attaqua les

troupes ennemies. La nuit approchait et le combat n'était pas encore terminé. Alors Josué, inspiré par Dieu, commanda au soleil de s'arrêter. Et le soleil, obéissant à la voix de Josué, ne se coucha pas jusqu'à ce que les Israélites eussent exterminé les ennemis.



PRISE DE JÉRICHO.

7. Josué livra encore plusieurs batailles. Lorsqu'il eut terminé sa conquête, il fit le partage de la terre de Canaan. La tribu de Lévi n'eut pas de part, parce qu'étant la tribu sacerdotale, elle ne devait s'occuper que du culte divin et se trouverait dispersée dans tout le pays. D'un autre côté, les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, avaient été adoptés par Jacob sur son lit de mort. Josué les adjoignit donc, à la place de leur père, aux dix autres frères, et divisa le pays en douze parts. Les tribus de *Ruben* et de *Gad* furent établies à l'est du Jourdain; celles de *Siméon,* de *Juda,* de *Dan,* de *Benjamin,* d'*Éphraïm,* d'*Issachar,* de *Zabulon* et d'*Aser* eurent leurs parts à l'ouest; les tribus de *Manassé* et de



CARTE 5. PARTAGE DE LA TERRE PROMISE.

Nephthali furent placées partie à l'est et partie à l'ouest du fleuve. 8. Les Israélites, une fois établis dans la Terre promise, étaient entourés de peuples ennemis, dont Dieu se servit bien des fois pour les châtier. A l'ouest, il y avait les *Phéniciens* et les *Philistins;* au sud, les *Iduméens* ou *Édomites,* les *Amalécites* et les *Madianites;* à l'est, les *Moabites* et les *Ammonites;* au nord, les *Syriens.*

PRATIQUE. — Combattons sans faiblesse les ennemis de notre salut, et Dieu nous assistera de sa grâce.

Les justes auront le pays pour héritage, et ils y demeureront éternellement. (Ps. 36, 29.)

PAIN AZYME, pain sans levain.
AU FIL DE L'ÉPÉE, au tranchant de l'épée.
DÉFECTION, action d'abandonner son parti, ses alliés.
ADJOINDRE, ajouter, associer.

Questionnaire.

1. Quelle fête les Hébreux célébrèrent-ils après avoir traversé le Jourdain? — 2. Montrez que la terre de Canaan n'était pas facile à conquérir. — 3. Contre quelle ville les Israélites marchèrent-ils d'abord? — 4. Comment Josué s'empara-t-il de Jéricho? — 5. Quel fut sur les autres villes l'effet de la prise de Jéricho? — 6. Par quel miracle Josué vainquit-il l'armée des Cananéens? — 7. Dites comment Josué partagea la Terre promise. — 8. Quels peuples entouraient les Israélites dans la terre de Canaan?

Devoirs de revision.

1. — Dites quel miracle s'est opéré: *a*) au passage du Jourdain; *b*) à la prise de Jéricho; *c*) à la victoire de Josué sur les rois de Canaan.

2. — Josué est-il la figure de Jésus-Christ? Où a-t-il introduit les Hébreux? Où Jésus-Christ a-t-il introduit les hommes par sa mort?

NEUVIÈME LEÇON

Histoire des Juges.

1. — Dans la terre de Canaan, les Israélites abandonnèrent souvent le vrai Dieu et adorèrent des idoles.

2. — Pour les châtier de leur idolâtrie, Dieu les livrait à leurs ennemis.

3. — Mais chaque fois que les coupables se repentaient, Dieu leur pardonnait; il leur envoyait alors des libérateurs, qui s'appellent les *Juges*.

4. — Les juges étaient des hommes pieux et courageux, que Dieu choisit pour délivrer les Israélites des mains de leurs ennemis.

5. — Les juges les plus remarquables furent *Gédéon, Samson, Héli* et *Samuel*.

6. — *Gédéon*, avec trois cents soldats, détruisit une nombreuse armée de Madianites.

7. — *Samson* avait reçu de Dieu une force très grande, dont il se servit pour combattre les Philistins. Il en fit mourir un grand nombre.

8. — Après la mort de Samson, *Héli*, qui était grand-prêtre, gouverna aussi comme juge le peuple d'Israël.

9. — Les deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, ayant irrité le Seigneur par leur mauvaise conduite, Héli négligea de châtier ses enfants. Dieu le punit sévèrement.

10. — Ophni et Phinées périrent dans un combat. En apprenant cette triste nouvelle, Héli roula de son siège et se brisa la tête.

11. — Pendant son enfance et sa jeunesse, *Samuel,* le dernier juge, avait vécu auprès du grand-prêtre Héli et l'avait servi à l'autel.

12. — Samuel gouverna les Israélites avec beaucoup de sagesse. Dieu l'aimait à cause de sa bonté et de sa piété.

13. — Samuel donna un roi aux Israélites, parce que ceux-ci ne voulaient plus être gouvernés par des juges. Ce roi fut *Saül.*

Questionnaire.

1. Les Israélites furent-ils fidèles au vrai Dieu dans la terre de Canaan? — 2. Comment Dieu les châtiait-il de leur idolâtrie? — 3. Comment les traitait-il lorsqu'ils se repentaient? — 4. Qu'étaient les juges? — 5. Quels sont les juges les plus remarquables? — 6. Quelle victoire Gédéon remporta-t-il? — 7. A quoi Samson fit-il servir sa grande force? — 8. Quel juge gouverna les Israélites après la mort de Samson? — 9. Quelle faiblesse Héli montra-t-il? — 10. Dites comment Dieu punit Héli. — 11. À quoi Samuel avait-il passé son enfance et sa jeunesse? — 12. Comment Samuel gouverna-t-il les Israélites? — 13. Pourquoi Samuel donna-t-il un roi aux Israélites?

Trente-unième Récit. — Les Premiers Juges. Gédéon.

1. Après la mort de Josué et des anciens qui avaient été témoins des merveilles de Dieu, les Israélites cessèrent de combattre les Cananéens. Ils s'unirent même à ces nations païennes et, abandonnant le service du Seigneur, ils adorèrent des dieux de pierre et de bois. 2. Le Seigneur s'irrita contre ce peuple ingrat et le livra aux mains du roi de Mésopotamie, qui le tint pendant huit ans dans une cruelle servitude. Les Israélites se repentirent alors de leurs péchés, et Dieu les délivra par le bras d'*Othoniel,* le premier des *juges.*

3. Comme ils retombèrent dans l'idolâtrie, Dieu les châtia en les livrant aux mains d'Églon, roi des Moabites. Ils subirent dix-huit années de dure captivité. Après leur conversion, Dieu les délivra de nouveau par l'entremise d'*Aod,* qui tua de sa propre main le roi de Moab. 4. "Après Aod, il y eut *Samgar,* qui défit six cents hommes d'entre les Philistins; et lui aussi défendit Israël." 5. Une autre fois, Jabin, roi cananéen d'Asor, réduisit les Israélites en esclavage. Ce n'est qu'au bout de vingt ans, cette fois, qu'ils regrettèrent leur idolâtrie. Ils furent délivrés par *Barac* et la prophétesse *Débora.*

6. S'étant encore abandonnés à l'idolâtrie, ils furent vaincus par les Madianites. Lorsqu'ils se furent repentis, *Gédéon* fut chargé par Dieu de délivrer son peuple. 7. À l'appel de Gédéon, trente-deux mille guerriers accoururent se mettre sous son commandement. Le Seigneur dit à Gédéon: *Tu as trop de soldats. Fais crier dans ton camp: "Que ceux qui ont peur s'en retournent."* Aussitôt vingt-deux mille hommes quittèrent l'armée. *C'est encore trop de monde,* dit le Seigneur. *Conduis tes soldats à la source, et tu prendras avec toi ceux-là seulement qui auront bu dans le creux de leur main.* Gédéon obéit, et il ne lui resta que trois cents hommes. 8. À chacun, Gédéon donna une trompette et un vase de terre qui cachait une lampe allumée. Au milieu de la nuit, cette troupe s'approcha silencieusement du camp ennemi. Au signal de Gédéon, tous se mirent à sonner de la trompette; en même temps ils brisèrent leurs vases de terre, en agitant leurs lampes et en criant de toutes leurs forces: *A l'épée, pour le Seigneur et pour Gédéon!* Les Madianites furent tellement épouvantés, qu'ils couraient çà et là dans le plus grand désordre, et s'entretuèrent dans leur hâte de fuir.

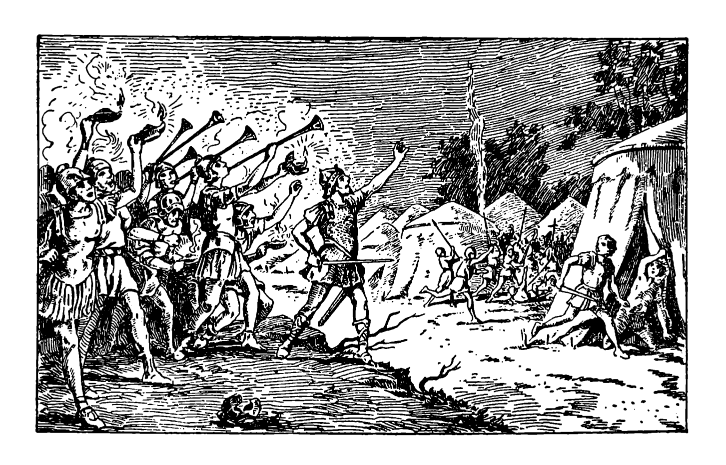


LAMPE ANCIENNE.

Gédéon refusa la royauté et se contenta du titre de juge, qu'il conserva pendant quarante ans.

PRATIQUE. — Rappelons-nous que Dieu est toujours prêt à pardonner à ceux qui se repentent.

À vous, Seigneur, la royauté; vous êtes le roi des rois. (I Par., 29, 11.)



VICTOIRE DE GÉDÉON.

TÉMOIN, celui qui a vu ou entendu quelque chose.

INGRAT, sans reconnaissance, qui oublie les bienfaits.

ENTREMISE, action de faire quelque chose pour une autre personne.

CANANÉEN, du pays de Canaan.

PROPHÉTESSE, femme qui prédit les choses futures.

ROYAUTÉ, dignité de roi.

Questionnaire.

1. Que devinrent les Israélites après la mort de Josué? — 2. Comment le Seigneur les punit-il? Qui les délivra? — 3. Comment s'échappèrent-ils des mains d'Églon? — 4. Que fit Samgar aux Philistins? — 5. Quels furent les défenseurs des Israélites contre le roi Jabin? — 6. Qui le Seigneur chargea-t-il de les délivrer des Madianites? — 7. Comment Gédéon composa-t-il son armée? — 8. Racontez la victoire de Gédéon.

Trente-deuxième Récit. — Histoire de Samson.

1. *Samson* était fils de Manué, de la tribu de Dan. Sa mère reçut d'un ange l'ordre de ne jamais couper la chevelure de son fils, et la défense de lui faire prendre ni vin ni aucune autre boisson capable d'enivrer.

2. Samson grandit et devint extrêmement fort. Un jour, un lion furieux s'élança sur lui pour le dévorer; mais Samson l'étrangla aussi facilement que si c'eût été un agneau. 3. Les Philistins lui ayant fait une injure, Samson détruisit leurs moissons, en y lançant trois cents chacals qui traînaient, attachées à leurs queues, des torches enflammées. Par crainte des représailles, les Israélites garrottèrent Samson avec de grosses cordes et le livrèrent aux Philistins. Mais lui, se levant tout à coup, rompit ses liens comme on rompt une ficelle et, avec une mâchoire d'âne qui se trouvait là par hasard, il tua mille Philistins. 4. Un soir, il vint dans la ville de *Gaza* pour y passer la nuit. Les magistrats fermèrent soigneusement les portes de la ville pour le prendre. Samson, se levant à minuit, arracha les lourdes portes avec leurs montants et les porta sur une montagne du voisinage.

5. Mais un jour vint où Samson fut trahi. Dalila, sa femme, de la race des Philistins, ne cessait de lui demander le secret de sa grande force. Il eut la faiblesse de lui dire: *Si l'on me coupait les cheveux, je deviendrais comme les autres hommes.* Elle rasa la tête de Samson

pendant qu'il dormait. À son réveil, les Philistins s'emparèrent de lui, l'enchaînèrent, puis, lui ayant crevé les yeux, le forcèrent de tourner la meule d'un moulin.

6. Quelques mois plus tard, les Philistins célébraient une grande fête en l'honneur de Dagon, leur idole. Tous les chefs et les princes du peuple étaient réunis pour un festin. On envoya chercher Samson, afin que, par ses



SAMSON FAIT ÉCROULER UN ÉDIFICE.

tours d'adresse, il amusât les convives. Mais les cheveux de Samson avaient poussé de nouveau, et sa force lui était revenue. Placé entre deux grosses colonnes qui soutenaient tout l'édifice, il pria le Seigneur de lui venir en aide. Alors, de ses bras vigoureux, il secoua les deux colonnes et le palais s'écroula, ensevelissant sous ses décombres Samson et les trois mille Philistins qui y étaient assemblés.

PRATIQUE. — Invoquons le Seigneur et nous serons forts contre nos ennemis.

Le Seigneur est ma force et ma gloire. (Ps. **117, 14.**)

Étrangler, étouffer en serrant fortement le gosier.
Chacal, animal carnassier du genre chien.
Torche, flambeau fait d'un bâton entouré de matières inflammables.
Représailles, vengeance.
Garrotter, lier fortement.
Convive, celui qui prend part à un repas.
Décombres, ruines d'un édifice renversé.

Questionnaire.

1. Qu'était Samson? Quels ordres un ange avait-il donnés à sa mère? — 2, 3 et 4. Montrez par des exemples la grande force de Samson. — 5. Comment Samson fut-il trahi? Quels traitements les Philistins lui firent-ils subir? — 6. Racontez le dernier exploit et la mort de Samson.

Trente-troisième Récit. — Héli et Samuel.

1. *Héli* était déjà grand-prêtre. Après la mort de Samson, il exerça en outre la charge de juge. 2. Ce juge, irréprochable dans sa propre conduite, fut cependant puni de Dieu parce qu'il ne réprimandait pas ses fils, Ophni et Phinées, qui dérobaient les viandes offertes en sacrifice. 3. Le châtiment fut annoncé à Héli par le jeune Samuel, au nom du Seigneur, et voici comment il arriva: dans un combat contre les Philistins, où les Israélites perdirent trente mille hommes, Ophni et Phinées furent tous deux parmi les morts; en l'apprenant, Héli fut si surpris qu'il roula de son siège et se brisa la tête sur le sol.

4. **Samuel,** de la tribu de Lévi, était fils d'Elcana et d'Anne. Pendant longtemps, Anne avait prié Dieu de lui envoyer un fils; l'ayant enfin obtenu, elle le consacra au Seigneur pour servir les prêtres dans le Tabernacle. 5. Samuel grandit, et Dieu lui donna l'esprit de prophétie: tout ce qu'il annonçait d'avance se réalisait. C'est ainsi que, sur l'ordre de Dieu, il prédit au grand-prêtre Héli le châtiment que Dieu lui enverrait. 6. À la mort

d'Héli tout le peuple se soumit à Samuel comme à un nouveau Moïse. Chaque année, il faisait le tour du pays pour juger les tribus. 7. Il fit aussi la guerre aux Philistins et les vainquit; le peuple d'Israël fut en paix pendant tout le reste de son gouvernement.

8. Samuel devint vieux; il associa alors ses deux fils à ses fonctions; mais ceux-ci, en rendant la justice, ne se montraient pas impartiaux. Le peuple, mécontent, s'assembla autour de lui et demanda un roi comme en avaient les autres nations. Samuel consulta le Seigneur, qui lui dit: *Fais ce que veulent ces ingrats; donne-leur un roi.* 9. Samuel sacra comme roi d'Israël *Saül,* fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Plus tard, lorsque Dieu rejeta Saül, Samuel choisit et sacra *David.*

PRATIQUE. — Si l'on a, comme le jeune Samuel, l'honneur de servir à l'autel, qu'on le fasse avec le respect et la gravité qui conviennent.

Celui qui aime son fils le corrige fortement. (Prov., 13, 24.)

RÉPRIMANDER, faire des reproches à quelqu'un avec autorité.

IMPARTIAL, qui rend la justice sans favoriser les personnes ni les intérêts des particuliers.

Questionnaire.

1. Qui exerça la charge de juge après la mort de Samson? 2. — Pourquoi Héli fut-il puni par Dieu? — 3. Dites par qui le châtiment d'Héli fut prédit, et comment il arriva. — 4. Qu'était Samuel? — 5. De quel don Samuel fut-il favorisé de Dieu lorsqu'il eut grandi? — 6. Que devint Samuel à la mort d'Héli? — 7. Comment se passa son gouvernement pour le peuple d'Israël? — 8. Pourquoi les Israélites demandèrent-ils un roi? — 9. Quels sont les deux rois que Samuel sacra successivement?

DIXIÈME LEÇON

Règne de Saül.

A) *Saül choisi.*

1. — *Saül* était fils de Cis, de la tribu de Benjamin.

2. — Aucun homme, dans tout le peuple, n'était mieux fait que Saül. Il dépassait de la tête toute l'assemblée.

3. — Un jour, en cherchant les ânesses de son père, Saül vint jusqu'à *Rama*, où habitait Samuel.

4. — Samuel, averti par Dieu, sacra Saül comme roi d'Israël.

5. — Dieu bénit Saül et lui donna la victoire sur les ennemis des Israélites.

B) *Saül rejeté.*

6. — Mais Saül désobéit plusieurs fois à Dieu.

7. — Alors Dieu rejeta Saül, et choisit pour lui succéder le jeune *David*.

8. — David avait quinze ans et il gardait les troupeaux de son père, quand il fut sacré roi par Samuel.

9. — David, armé de sa fronde, tua un géant philistin, nommé *Goliath*.

10. — Saül fut jaloux de David et il essaya plusieurs fois de le tuer ; mais David ne se vengeait jamais.

11. — Saül se donna la mort le soir d'une bataille qu'il avait perdue contre les Philistins.

RÈGNE, durée du gouvernement d'un roi, d'un prince.
ÂNESSE, femelle de l'âne. *Âne,* animal domestique, plus petit que le cheval et très commun en Orient.
SACRER, faire une onction avec de l'huile sainte. *Onction,* action d'appliquer de l'huile sainte sur une personne pour la consacrer. Autrefois, on sacrait les rois, les prêtres et les prophètes.
REJETER, repousser, ne plus reconnaître.
FRONDE, instrument qui sert à lancer des pierres.
GÉANT, qui est extrêmement grand de taille.

Questionnaire.

1. Dites ce qu'était Saül. — 2. Était-il bien fait de sa personne? — 3. À quelle occasion rencontra-t-il Samuel? — 4. À quelle dignité Samuel éleva-t-il Saül? — 5. Comment Dieu bénit-il Saül? — 6. Saül fut-il toujours obéissant à Dieu? — 7. Qui Dieu préféra-t-il à Saül? — 8. Quel âge avait David quand il fut sacré roi? — 9. Dites le premier exploit de David contre les Philistins. — 10. Quelle fut la conduite de Saül à l'égard de David? — 11. Comment mourut Saül?

Trente-quatrième Récit. — Fautes de Saül.

1. Après le sacre de **Saül,** beaucoup d'Israélites s'attachèrent à lui, mais d'autres le dédaignèrent. Un mois après, ayant remporté une victoire sur les Ammonites, il fut reconnu roi par tout le peuple. 2. Pendant les deux premières années de son règne, Saül suivit les bons conseils de Samuel et il fut fidèle à Dieu. Il remporta de nombreuses victoires sur les *Ammonites,* les *Philistins* et les *Amalécites.* Il organisa son royaume et se fit aimer de ses sujets.

3. Malheureusement, Saül devint *orgueilleux* et *désobéissant.* Une fois, avant une bataille, voyant que ses soldats se lassaient d'attendre Samuel, qui tardait, il immola lui-même les victimes destinées au sacrifice. C'était très mal de sa part; car, n'étant pas prêtre, il n'avait pas le droit de remplir cette fonction sacerdotale. 4. À peine avait-il achevé le sacrifice que Samuel survint. Le

roi essaya de rejeter la faute sur le peuple; mais le saint prophète lui déclara que Dieu, pour cette désobéissance, ne conserverait pas la royauté dans sa famille.

5. Une autre fois Dieu, par la bouche de Samuel, avait ordonné à Saül d'exterminer jusqu'au dernier des Amalécites, avec tous leurs troupeaux. Les ayant battus, Saül ne tint pas compte de l'ordre du Seigneur; il épargna le roi Agag pour s'en faire un esclave, et les plus beaux animaux des troupeaux pour les offrir en sacrifice.



DAVID EST SACRÉ PAR SAMUEL.

6. Samuel vint dire à Saül: *L'obéissance vaut mieux que les victimes. Puisque tu as rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur t'a rejeté à son tour.* Depuis ce moment, Saül ne revit plus le prophète Samuel. 7. L'esprit de Dieu s'éloigna de Saül et vint se poser sur *David,* jeune berger, fils d'Isaï ou Jessé, de Bethléem. Samuel versa l'huile sainte sur ce jeune homme, qui était d'une très belle physionomie. David devait plus tard être le successeur de Saül.

PRATIQUE. — Évitons la désobéissance; elle déplaît à Dieu et elle est toujours punie.

Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. (Matth., 23, 12.)

SUJET, soumis à l'autorité d'un roi.
SE LASSER, se fatiguer.
FONCTION, exercice d'une charge.
PHYSIONOMIE, les traits du visage.

Questionnaire.

1. Saül fut-il reconnu roi tout de suite et par tous les Israélites? — 2. Comment Saül se conduisit-il dans les deux premières années de son règne? — 3. Quelle fut la première faute de Saül? — 4. Qu'est-ce que Samuel annonça à Saül après sa première faute? — 5. Racontez la seconde désobéissance de Saül. — 6. En quels termes Samuel réprimanda-t-il Saül après sa seconde désobéissance? — 7. Qui fut choisi et sacré pour être le successeur de Saül?

Trente-cinquième Récit. — David et Goliath.

1. Les Philistins étaient venus attaquer les Israélites, et les deux armées étaient en présence l'une de l'autre. Parmi les Philistins, se trouvait un géant nommé *Goliath*, de la ville de Geth. Il avait plus de neuf pieds de hauteur; son corps était protégé d'une solide cuirasse d'airain pesant plus de cent livres; sa lance et son épée étaient si lourdes, qu'aucun autre soldat n'aurait pu s'en servir.

2. Chaque matin, ce guerrier redoutable, s'approchant du camp des Israélites, se moquait d'eux et leur lançait toutes sortes d'injures. Il les provoquait ainsi: *Choisissez parmi vous un homme pour se battre avec moi. S'il me tue, nous serons tous vos esclaves; mais si je le tue, vous deviendrez nos serviteurs.* 3. Toute l'armée d'Israël tremblait devant lui. Saül promettait de grandes faveurs et même sa fille en mariage à celui qui abattrait le Philistin.

4. David était encore trop jeune pour suivre l'armée; mais son père l'avait envoyé au camp des Israélites porter des vivres à ses frères. Ayant entendu les paroles de Goliath, David demanda au roi Saül la permission d'aller combattre l'insolent provocateur. 5. Le roi lui répondit: *Tu n'es qu'un enfant, et tu veux te mesurer avec ce géant habitué à manier les armes!* Mais David insista et dit au roi: *Moi, votre serviteur, j'ai étranglé un lion et un ours qui venaient attaquer mon troupeau. Avec l'aide de Dieu, je vaincrai cet infidèle qui ose insulter l'armée d'Israël.*



David tue le géant Goliath.

6. Ayant obtenu la permission qu'il demandait, David prit son bâton et sa fronde, mit dans sa panetière cinq pierres rondes et polies. Ainsi armé, il s'avança hardiment contre le Philistin, en invoquant le nom du Seigneur. Lorsqu'il fut à quelques pas du géant, David mit prestement une pierre dans sa fronde, qu'il fit tournoyer un instant; puis il lança la pierre, et elle alla s'enfoncer

dans le front de l'orgueilleux Goliath. Il tomba lourdement sur le sol. David courut, se jeta sur lui, prit son épée et lui trancha la tête, qu'il apporta au camp.

7. Tandis que les Israélites poussaient des cris de joie, les Philistins, saisis de terreur, s'enfuirent en désordre. Les Israélites les poursuivirent, en firent un grand carnage et pillèrent leur camp.

PRATIQUE. — Admirons comment Dieu se sert parfois de faibles instruments pour accomplir ses desseins.

L'homme arrogant est en abomination au Seigneur; il ne restera certainement pas impuni. (Prov., 16, 5.)

CUIRASSE, arme défensive de métal, qui protège le dos et la poitrine.
LANCE, fer pointu fixé au bout d'un long manche.
PROVOQUER, lancer un défi, appeler au combat.
INFIDÈLE, qui n'adore pas le vrai Dieu.
PANETIÈRE, sac qui sert à emporter le pain.
PRESTEMENT, vivement, avec agilité.
CARNAGE, tuerie, massacre.

Questionnaire.

1. Dites ce qu'était Goliath. — 2. Comment Goliath provoquait-il les Israélites? — 3. Quel effet produisaient sur les Israélites la vue et les provocations de Goliath? — 4. Qui s'offrit au roi pour aller combattre Goliath? — 5. Comment Saül accueillit-il David? Quelle fut la réponse de celui-ci? — 6. Racontez comment David tua le géant Goliath. — 7. Qu'advint-il des Philistins après la mort de Goliath?

Trente-sixième Récit. — Fin du règne de Saül.

1. À la suite des reproches de Samuel, un mauvais esprit s'empara de Saül et le tourmentait cruellement; le roi était sujet à des accès de tristesse et de fureur. 2. Pour chasser cet esprit malin, Saül faisait venir en son palais le jeune David, qui jouait bien de la harpe; les

sons harmonieux qu'il en tirait avaient le pouvoir de distraire et d'apaiser le roi. Saül s'était ainsi pris d'affection pour le jeune fils de Jessé.

3. Mais après la victoire de celui-ci sur Goliath, lorsque Saül entendit les femmes d'Israël chanter la gloire du vainqueur et dire: *Saül en a tué mille, et David, dix mille,* son attachement pour David se changea en une noire jalousie. 4. Il remplit ses promesses, le prit avec lui dans son palais, fit de lui son écuyer, lui donna même en mariage sa fille Michol; mais toujours la haine l'emportait dans son cœur.

5. Son fils *Jonathas,* au contraire, aimait David avec tendresse et sincérité. *Son âme,* dit l'Écriture, *se colla à celle de David.* David et Jonathas, tous deux jeunes et beaux, braves et généreux, devinrent bientôt une paire d'amis inséparables. 6. Saül tenta plusieurs fois de percer David de sa lance; mais Dieu protégeait celui-ci et le sauva de la fureur du roi. 7. Jonathas dit à son père: *Gardez-vous, ô roi, de pécher contre votre serviteur David. Il a exposé sa vie pour nous, et il a terrassé le Philistin.* Saül, repentant, répondit à son fils: *Par le Dieu vivant, David ne mourra pas!* 8. Mais David remporta une nouvelle victoire sur les Philistins, et cette victoire réveilla la jalousie dans le cœur du roi. De nouveau, Saül menaça de faire mourir David; alors, celui-ci, se séparant avec beaucoup de regrets de son ami Jonathas en larmes, s'enfuit au désert. 9. Là, par deux fois, il aurait pu facilement tuer le roi, qui l'y avait poursuivi; mais son âme était trop droite pour se venger; il n'aurait jamais osé porter la main sur un homme consacré au Seigneur par l'huile sainte.

10. Il y avait quarante ans que Saül régnait, et il était devenu vieux. Un jour, il devait livrer bataille aux Philistins. Au lieu de prier le Seigneur, il alla consulter une

magicienne pour savoir s'il serait victorieux. Cette action déplut à Dieu. Le lendemain, une terrible mêlée s'engagea sur les hauteurs de *Gelboé,* à quelques lieues au nord-est de Samarie. Les Israélites tombèrent par centaines sous les coups des Philistins. L'armée de Saül fut battue et mise en déroute. Les trois fils du roi, dont Jonathas, succombèrent en combattant avec courage. Saül lui-même fut percé d'une flèche; après la bataille, désespéré, il se jeta sur la pointe de son épée et se donna la mort.

11. Ce fut un grand deuil dans Israël. David, en apprenant ce malheur, fut profondément affligé. Il exhala sa douleur dans un chant funèbre, où il célébrait en même temps la valeur et la triste fin du roi et de Jonathas. *Comment,* dit-il, *sont tombés les héros au milieu du combat? Saül et Jonathas, aimables et beaux dans la vie, n'ont point été séparés dans la mort, eux, plus rapides que l'aigle et plus forts que le lion. Je pleure sur toi, mon frère Jonathas! Tu étais ma joie! Comment ont péri ces héros!*

PRATIQUE. — Le cinquième commandement défend de se donner la mort.

Rien n'est comparable à un ami fidèle; l'or et l'argent n'en sauraient valoir le prix. (Eccli., 6, 15.)

HARPE, instrument de musique pourvu de cordes d'inégale longueur, que l'on fait résonner en les pinçant.

ÉCUYER, celui qui accompagnait le roi et l'aidait à monter à cheval.

MAGICIENNE, femme qui pratiquait la *magie* ou l'art d'évoquer les esprits; *évoquer,* faire apparaître. Saül fit évoquer Samuel par la magicienne pour apprendre de lui le résultat de la bataille.

DÉROUTE, fuite en désordre.

Questionnaire.

1. Quel esprit s'était emparé de Saül? — 2. Que faisait le roi pour chasser cet esprit malin? — 3. L'affection de Saül pour David dura-t-elle? — 4. Saül remplit-il ses promesses envers David? — 5. Que savez-vous des sentiments de Jonathas pour David? — 6. Saül réussit-il à tuer David? — 7. Quels reproches Jonathas fit-il à son père? — 8. Qu'est-ce qui réveilla la jalousie de Saül? Que fit David pour échapper à la mort? — 9. David se vengea-t-il de Saül? — 10. Racontez la défaite de Gelboé, et la fin de Saül. — 11. David se réjouit-il de la mort de son ennemi?

Devoirs de revision.

1. — Dites pourquoi Dieu rejeta Saül; énumérez les quatre principales fautes dont Saül se rendit coupable.

2. — Racontez la victoire de David sur Goliath.

ONZIÈME LEÇON

Règne de David.

(1020 *avant J.-C.*)

1. — Saül étant mort, son fils Isboseth disputa la royauté à David.

2. — Après sept ans de guerre, Isboseth fut tué par ses serviteurs et *David* fut reconnu roi sur tout Israël.

3. — David s'empara de *Jérusalem,* repoussa les Philistins et rendit tributaires la plupart des peuples voisins.

4. — David étendit le royaume d'Israël, à l'est jusqu'à l'*Euphrate,* au nord jusqu'aux montagnes de l'*Arménie,* au sud jusqu'au mont *Sinaï.*

5. — David fit conduire triomphalement l'Arche d'Alliance sur le mont *Sion,* à Jérusalem.

6. — David était pieux; il se proposa d'élever un temple au Seigneur, et il composa un bon nombre des *Psaumes.*

7. — Plusieurs des psaumes composés par David contiennent des prophéties; c'est pour cela qu'on l'appelle le *Roi prophète* ou le *Prophète royal.*

8. — David fit tuer Urie, un de ses généraux, pour épouser sa femme Bethsabée.

9. — Dieu punit David en faisant mourir le premier enfant de Bethsabée, en permettant la révolte d'Absalon, le fils du roi, et en empêchant celui-ci de lui élever un temple.

10. — David fit pénitence de ses péchés le reste de sa vie.

11. — David mourut à soixante-dix ans, après avoir régné quarante ans.

DISPUTER, lutter pour obtenir quelque chose.

TRIBUTAIRE, qui paie tribut. *Tribut,* ce qu'un peuple paie ou fournit à un autre comme marque de soumission.

Questionnaire.

1. Qui disputa la royauté à David? — 2. Quand David fut-il reconnu roi de tout Israël? — 3. Quels exploits guerriers David accomplit-il? — 4. Jusqu'où David étendit-il son royaume? — 5. Où David fit-il conduire l'Arche d'Alliance? — 6. Comment se manifesta la piété de David? — 7. Pourquoi David est-il appelé le *Prophète royal?* — 8. Quelles fautes commit David? — 9. Comment Dieu punit-il David? — 10. Pendant combien de temps David fit-il pénitence? — 11. À quel âge David mourut-il?

Trente-septième Récit. — Règne de David. Ses guerres. Sa piété.

1. Après avoir consulté le Seigneur, David vint demeurer à *Hébron,* où il fut sacré de nouveau et reconnu comme roi par la tribu de Juda. 2. Mais Isboseth, l'un des fils de Saül, fut élevé par les autres tribus sur le trône de son père. Pendant au delà de sept ans, il lutta contre David pour garder la royauté. Au bout de ce temps, Isboseth fut tué par ses serviteurs, avec Abner, général de son armée, et **David** fut proclamé roi de toutes les tribus d'Israël.

3. À la tête de ses guerriers, David s'empara de la forteresse de *Sion,* à Jérusalem, restée jusque-là au pouvoir des Jébuséens. Il y fixa sa demeure, et on l'appela la *Cité de David.* 4. Peu après, il défit complètement les Philistins, dans une grande bataille qu'il leur livra aux portes mêmes de Jérusalem. Il exerça, pendant les dix premières années de son règne, de graves représailles contre les Moabites et les Ammonites, qui avaient cruellement éprouvé les Israélites. 5. Enfin, il humilia tous les peuples voisins et les força à lui payer le tribut; de telle sorte que son royaume, qui, au début, ne comprenait que l'ancienne Terre promise, s'étendait sur la fin de son règne, *de l'Égypte à l'Euphrate* et *du mont Sinaï aux montagnes de l'Arménie,* en y comprenant les États tributaires.

6. David fit construire sur la colline de Sion un riche et splendide Tabernacle pour loger l'Arche d'Alliance. Cette arche se trouvait à *Cariathiarim,* sous le toit d'Abinadab. David voulut la transférer avec grande pompe. 7. Escortée d'une garde d'honneur de trente mille hommes, l'Arche d'Alliance, placée sur un chariot traîné par des bœufs, s'avançait vers Sion. Tout à coup, les bœufs ayant regimbé, l'Arche se mit à pencher visiblement.

Oza, fils d'Abinadab, et qui n'était pas prêtre, étendit la main pour la retenir; aussitôt il tomba mort. Effrayé, David arrêta le cortège et fit déposer l'Arche dans la maison d'un pieux Israélite. Plus tard, voyant que Dieu avait béni cet homme à cause de l'Arche, David la fit transporter solennellement sur la colline de Sion. Le roi lui-même, accompagné d'une foule de musiciens et de chantres, jouait de la harpe et dansait devant l'Arche.

8. David organisa le culte divin, en divisant les prêtres en vingt-quatre classes; chacune était sous la direction d'un chef et devait remplir les fonctions saintes pendant une semaine à tour de rôle. Les lévites furent aussi divisés en vingt-quatre classes et attachés au service des prêtres dans les cérémonies sacrées. 9. Enfin, il rehaussa le culte divin par la place importante qu'il y donna à la poésie sacrée et à la musique. Il composa plus de la moitié de ces beaux cantiques qu'on appelle les *Psaumes* et que l'Église chante encore dans ses offices. David y exprime les plus beaux sentiments de piété, de louange et de reconnaissance à Dieu, de pénitence et de contrition de ses péchés. En plusieurs endroits, il y prédit de façon très claire l'avènement du Messie, sa passion, sa mort, sa résurrection et son règne éternel.

Pratique. — Aimons à chanter les louanges de Dieu, en nous unissant aux Psaumes, spécialement à l'office des Vêpres.

Louez le Seigneur dans son sanctuaire! Que tout ce qui respire loue le Seigneur! (Ps. 150, 1 et 6.)

Trône, siège d'un roi; dignité de roi.
Général, chef d'armée ou de corps d'armée.
Colline, petite montagne.
Transférer, porter ailleurs.
Escorter, accompagner pour protéger.
Cortège, procession, suite de personnes.

Questionnaire.

1. Où David s'établit-il après la mort de Saül? — 2. Qui disputa la royauté à David? Comment finit Isboseth? — 3. De quelle forteresse David s'empara-t-il? — 4. Comment David traita-t-il les Philistins, les Moabites et les Ammonites? — 5. — Donnez une idée de l'étendue du royaume de David. — 6 et 7. Racontez le transport de l'Arche d'Alliance. — 8. Comment David régla-t-il les fonctions des prêtres et des lévites? — 9. Que savez-vous des Psaumes?

Trente-huitième Récit. — Règne de David (*suite*). Fautes et repentir de David.

1. Au milieu de sa prospérité, David commit deux grands péchés qui attirèrent sur lui la colère de Dieu. Il fit enlever *Bethsabée,* femme d'Urie, l'un de ses plus braves officiers, et la rendit infidèle à son mari; puis, pour épouser Bethsabée, il fit exposer Urie à l'endroit le plus dangereux de la bataille, afin qu'il pérît sous les coups des Ammonites, ce qui arriva en effet. 2. Dieu envoya à David le prophète *Nathan* pour lui reprocher ses crimes. *Un riche,* dit Nathan, *avait des brebis et des bœufs en grand nombre; un pauvre, son voisin, n'avait qu'une petite brebis. Un jour, le riche fit enlever la brebis du pauvre, la fit tuer et la servit à un étranger venu chez lui.* Indigné, David s'écria: *Par le Dieu vivant, il mourra, l'homme qui a fait cela!* Nathan reprit: *Cet homme, c'est toi! Tu as fait mourir Urie, et tu as pris sa femme. Eh bien! le châtiment viendra de ta maison même!* 3. David se reconnut et dit à Nathan: *J'ai péché contre le Seigneur! — Parce que tu te repens,* reprit Nathan, *le Seigneur te pardonne. Mais ton fils mourra.* Et le premier enfant de Bethsabée mourut sept jours après. 4. David pleura ses fautes jusqu'à la fin de sa vie; il en fit pénitence et se soumit aux châtiments de Dieu.

5. Pour punir David, Dieu permit aussi qu'*Absalon,* son fils, se révoltât contre lui. Absalon voulait être roi; il

réunit une armée, s'empara de Jérusalem, en chassa son père et le poursuivit avec fureur. Mais Dieu veut que les enfants respectent leurs parents. Il donna la victoire aux soldats de David. Absalon, vaincu, s'enfuit sur une mule. 6. Absalon avait la chevelure très longue. Comme il passait sous un chêne touffu, ses cheveux s'embarrassèrent aux branches de l'arbre, et il y resta suspendu tandis que la mule continuait sa course. Joab, général de l'armée de David, courut vers lui, et malgré la défense du roi, lui enfonça trois javelots dans la poitrine. C'est



Châtiment et mort d'Absalon.

ainsi que périt Absalon, ce fils ingrat et méchant. 7. David apprit en même temps sa victoire et la mort d'Absalon. Au lieu de se réjouir, il pleura amèrement; il faisait retentir son palais de ses lamentations: *Mon fils Absalon! Absalon, mon fils! J'aurais donné ma vie pour épargner la tienne! Absalon, mon fils! Mon fils Absalon!*

8. Rétabli sur son trône, David continua à régner glorieusement; il passa en paix les dernières années de sa

vie. Il fit reconnaître son fils Salomon comme son successeur. Il reçut aussi de Dieu les promesses faites autrefois à Abraham et à Jacob: *J'affermirai le règne de ton fils après toi...... Ton trône sera affermi pour toujours,* prophétie qui se rapporte immédiatement à Salomon, mais que l'on applique aussi à Jésus-Christ, descendant de David, et à son royaume éternel. 9. David mourut à Jérusalem, à l'âge de soixante-dix ans, après avoir régné sept ans à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem.

PRATIQUE. — Aimons et respectons nos parents, afin que Dieu nous bénisse.

Heureux ceux à qui les péchés ont été remis! (Ps. 31, 1.)

SE RÉVOLTER, se soulever contre l'autorité.
MULE, femelle du mulet. *Mulet,* animal de trait, fort et patient.
TOUFFU, épais; arbre touffu, arbre qui a beaucoup de branches et de rameaux.
JAVELOT, espèce de dard; servait anciennement d'arme défensive.

Questionnaire.

1. Quelles grandes fautes David commit-il? — 2. Quels reproches lui fit Nathan de la part de Dieu? — 3. David reconnut-il ses péchés et fut-il pardonné? — 4. Comment David expia-t-il ses fautes? — 5. Quelle révolte Dieu permit-il pour punir David? — 6. Racontez le châtiment d'Absalon. — 7. Comment David apprit-il la mort d'Absalon? — 8. Dites ce que furent les dernières années du règne de David, et quelles promesses il reçut de Dieu. — 9. Où et à quel âge mourut David?

Devoirs de revision.

1. — Contre quels commandements de Dieu David avait-il péché?
2. — Dites ce que David fit pour le culte divin: *a*) le Tabernacle......; *b*) l'Arche d'Alliance......; *c*) les prêtres et les lévites......; *d*) les Psaumes......

3. — Comment David est-il la figure de Jésus-Christ? Né à Bethléem......; vainqueur de Goliath......; poursuivi par la haine......; trahi par ceux de sa famille......; il pardonne à ses ennemis......; il expie les fautes......

Résumé de la Troisième Époque

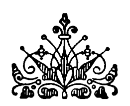
3e ÉPOQUE:—*Depuis l'entrée dans la Terre promise jusqu'au règne de Salomon.*

1. Josué succéda à Moïse.
   Il traversa le fleuve du Jourdain à pied sec avec les Hébreux; il les fit entrer dans la Terre promise, et il prit la ville de Jéricho.

2. Après la mort de Josué, les Juges gouvernèrent les Hébreux.
   Gédéon, Samson, Héli et Samuel furent les juges les plus célèbres.
   Les ennemis des Hébreux étaient: les Madianites, les Philistins, les Amalécites, les Moabites, les Ammonites, etc.

3. Saül fut le premier roi des Israélites.
   Tout d'abord, il remporta plusieurs victoires sur les ennemis. Puis il désobéit au Seigneur.
   Le Seigneur l'abandonna et ordonna à Samuel de sacrer David roi à la place de Saül.

4. David tua le géant Goliath. Saül fut jaloux de David et le persécuta.
   Saül étant mort, David lui succéda.
   David fut un roi très pieux et très puissant.
   Mais il commit deux grandes fautes, et Dieu l'en punit par la révolte de son fils Absalon.



4e Époque : *Depuis le règne de Salomon jusqu'à Jésus-Christ.*

DOUZIÈME LEÇON

Salomon et le Schisme des dix tribus.

A) *Règne de Salomon.*

(980 *avant J.-C.*)

1. — *Salomon* succéda à David, son père, à l'âge de dix-sept ans.

2. — Dès le commencement de son règne, Salomon se distingua par sa piété.

3. — Salomon obtint de Dieu le don de *sagesse,* la science et une merveilleuse prospérité.

4. — Sa sagesse s'est manifestée dans les écrits inspirés qu'on lui attribue.

5. — Salomon construisit à Jérusalem un *temple* magnifique.

6. — Salomon se bâtit aussi un palais splendide.

7. — Devenu vieux, Salomon oublia le Seigneur et tomba dans l'*idolâtrie.*

8. — Dieu, pour punir Salomon de son infidélité, lui annonça qu'après sa mort *son royaume serait divisé.*

B) *Schisme des dix tribus.*

(938 *avant J.-C.*)

9. — Salomon eut pour successeur son fils *Roboam.*

10. — Dix tribus se révoltèrent contre Roboam et formèrent le *royaume d'Israël,* avec *Jéroboam* comme roi.

11. — Les deux autres tribus formèrent le *royaume de Juda* et restèrent fidèles à *Roboam.*

12. — Le schisme dura deux siècles et demi, pendant lesquels les deux royaumes furent presque toujours en guerre l'un contre l'autre.

c) *Le royaume d'Israël.*

13. — Les rois d'Israël, à différents degrés, furent tous impies et idolâtres, ainsi que leur peuple.

14. — Après de nombreux châtiments inutiles, Dieu les livra aux Assyriens, qui détruisirent le royaume et emmenèrent les habitants captifs à *Ninive.*

d) *Le royaume de Juda.*

15. — Le royaume de Juda fut beaucoup plus fidèle à la vraie religion que le royaume d'Israël.

16. — Plusieurs de ses rois brillèrent par une grande piété.

17. — Les derniers rois, par leur impiété, attirèrent les châtiments du Seigneur, qui leur furent annoncés par le prophète *Jérémie.*

18. — Nabuchodonosor, roi de *Babylone,* détruisit Jérusalem, brûla le temple, et emmena en captivité la population du royaume de Juda (607 *avant J.-C.*).

INSPIRÉ, écrit sous l'influence de Dieu.
SCHISME, division, séparation.

Questionnaire.

1. Qui succéda à David? — 2. Par quoi se distingua Salomon au commencement de son règne? — 3. Quelles grâces Salomon obtint-il de Dieu? — 4. Où s'est principalement manifestée sa sagesse? — 5. Quel édifice Salomon construisit-il pour le culte? — 6. Quelle autre construction fit-il pour lui-même? — 7. Salomon resta-t-il toujours fidèle à Dieu? — 8. Quel châtiment Dieu lui annonça-t-il? — 9. Quel fut le successeur de Salomon? — 10. Comment se forma le royaume d'Israël? — 11. Quelles tribus formèrent le royaume de Juda, et sous quel roi? — 12. Combien de temps dura le schisme? — 13. Que furent les rois d'Israël? — 14. Quel châtiment final Dieu leur infligea-t-il? — 15. Le royaume de Juda fut-il fidèle à la vraie religion? — 16. Que savez-vous de plusieurs des rois de Juda? — 17. Comment se conduisirent ses derniers rois, et qui leur annonça les châtiments de Dieu? — 18. Comment finit le royaume de Juda?

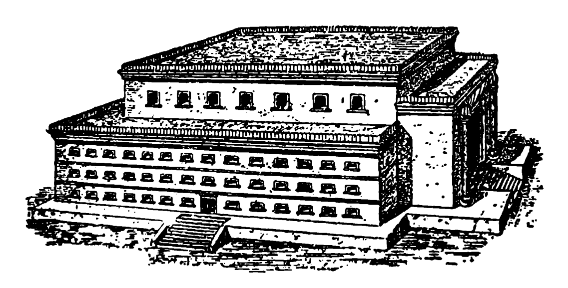
Trente-neuvième Récit. — Règne de Salomon.

1. Piété et sagesse de Salomon. Dans la plus grande partie de son règne, **Salomon** fut un roi très pieux et aimé de Dieu. 2. Un jour, Dieu lui dit: *Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. — Seigneur,* répondit Salomon, *donnez-moi la sagesse, pour bien gouverner mon peuple.* 3. Dieu lui dit: *Puisque tu m'as demandé la sagesse, et non les richesses ni les honneurs, je t'accorde une sagesse supérieure à celle de tous les autres hommes. De plus, tu auras également la richesse, la gloire et une grande science.*

4. La sagesse de Salomon se manifesta dans un jugement célèbre qu'il rendit. Deux femmes se présentèrent devant le roi, et l'un d'elles dit: *J'étais dans mon lit avec mon enfant nouveau-né à côté de moi; cette femme aussi était couchée avec le sien près d'elle; celui-ci vint à mourir, et pendant que je dormais, sa mère l'échangea pour le mien, en sorte qu'à mon réveil, je ne reconnus pas mon enfant dans celui qui était mort.* L'autre femme soutenait que l'enfant vivant était le sien et que la première

mentait. Le roi se fit apporter un glaive; puis il dit aux serviteurs: *Coupez l'enfant vivant en deux parties, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre.* Alors la véritable mère dit au roi: *Je vous en conjure, Seigneur, donnez-lui l'enfant vivant et ne le tuez pas;* car son amour maternel s'était ému. L'autre femme disait: *Qu'il soit partagé!* Alors Salomon répondit: *Donnez à celle-là l'enfant vivant, et qu'il ne soit point tué; car c'est elle qui est sa mère.* Et tout Israël admira son jugement, heureux d'être gouverné par un roi aussi sage.

5. La sagesse et la science de Salomon se manifestèrent surtout dans les recueils de sentences qu'on lui attribue, et que la Bible a conservés sous son nom. Ces livres sont les *Proverbes,* l'*Ecclésiaste,* et le *Cantique des Cantiques;* ils font partie des livres de l'Ancien Testament. Les deux premiers renferment des leçons morales sur la conduite de la vie et la fragilité des choses de ce monde; le troisième représente l'amour de Dieu pour son peuple, et figurait d'avance l'amour de Jésus-Christ pour son Église.

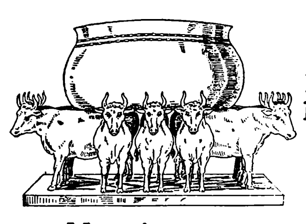


LE TEMPLE DE SALOMON.

6. CONSTRUCTION DU TEMPLE. Avec la permission de Dieu, Salomon exécuta le projet qu'avait eu David d'élever un temple au Seigneur. Il le construisit à Jérusalem, sur la colline de *Moriah,* suivant le plan du Taber-

nacle de Moïse, mais deux fois plus vaste, et avec la magnificence que lui permettaient ses immenses richesses. *Hiram,* roi de Tyr et ami de Salomon, lui fournit quantité de bois rares et précieux, ainsi que plusieurs milliers d'ouvriers habiles à tailler la pierre et à ciseler les métaux. Pendant sept ans, plus de quatre-vingt mille artisans y travaillèrent. Salomon n'épargna rien pour que la maison de Dieu fût splendide; partout, au dehors comme au dedans, éclataient l'or, l'argent et les pierres précieuses.

7. Lorsque la construction du temple fut achevée, Salomon y introduisit l'Arche d'Alliance, qui renfermait les tables de la Loi; il y mit aussi le même mobilier sacré que dans le Tabernacle: autel des holocaustes, autel des parfums, table des pains de proposition, chandeliers d'or à sept branches, etc. Il y ajouta un grand bassin, appelé la *mer d'airain,* et qui reposait sur douze bœufs, également d'airain. 8. Puis, on fit la *dédicace* du temple; cette fête dura sept jours; tout le peuple d'Israël vint à Jérusalem pour y assister, et l'on immola des milliers de victimes. Par miracle, le feu du ciel consuma le sacrifice, et ce fut à Salomon un témoignage que son œuvre était agréable à Dieu.



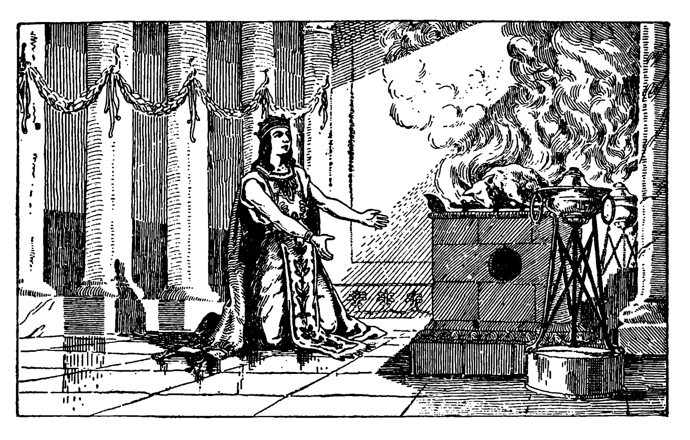
MER D'AIRAIN.

9. Le temple de Jérusalem était le seul dans tout le pays d'Israël; le Seigneur l'avait ainsi voulu, pour montrer aux Israélites, enclins à l'idolâtrie, l'*unité* de Dieu et de la vraie religion. Le peuple entier y célébrait les principales fêtes: la *Pâque,* pour rappeler la sortie d'Égypte; la *Pentecôte,* en mémoire de la promulgation de la Loi sur le mont Sinaï; la fête des *Tabernacles,* pour conserver le souvenir du voyage des Hébreux à travers le désert. Il y avait aussi le jour de l'*Expiation.*

10. Infidélité de Salomon. Sur la fin de son règne, Salomon, aveuglé par la prospérité et la gloire, oublia le Seigneur et se laissa entraîner à adorer des dieux étrangers. Dieu lui annonça qu'en châtiment de ses fautes, sous son fils Roboam, *son royaume serait divisé.* On ignore si Salomon a fait pénitence avant de mourir.

Pratique. — Si nous sommes fidèles à Dieu, nous pouvons tout espérer de sa bonté; mais nous devons tout craindre, si nous sommes ingrats.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde de tomber. (I Cor., 10, 12.)



Salomon offrant le sacrifice de la dédicace.

Sagesse, prudence dans le gouvernement, connaissance des choses.

Sentence, pensée qui renferme une leçon pour la conduite de la vie.

Fragilité, qualité de ce qui ne dure pas.

Ciseler, travailler habilement les métaux, sculpter.

Mobilier, les meubles.

Dédicace, consécration à Dieu d'une église, d'un temple.

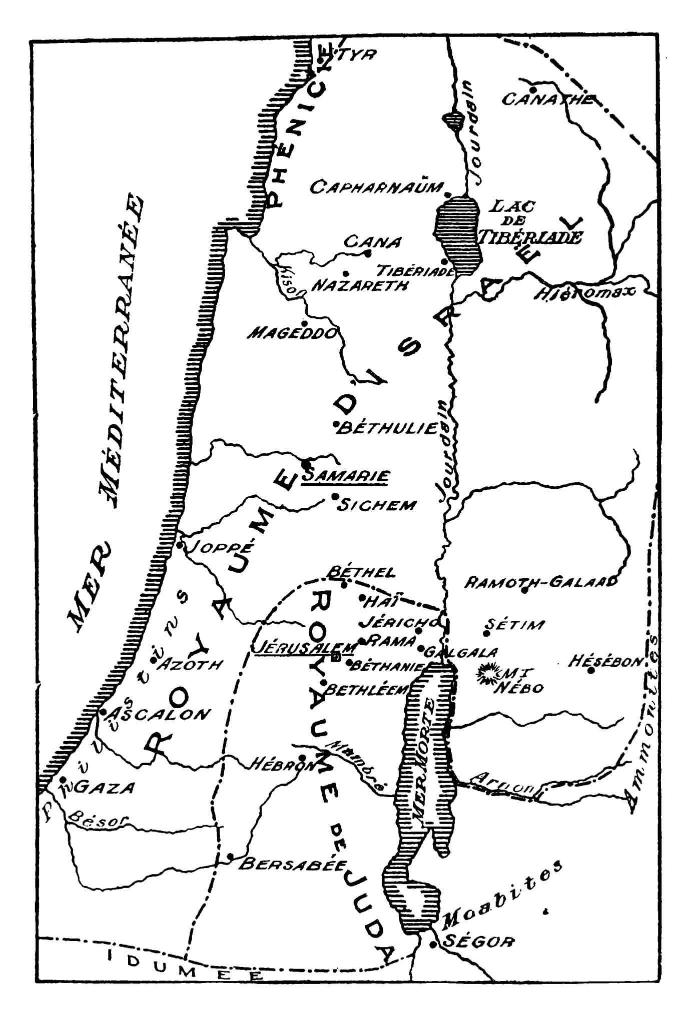
Questionnaire.

1. Comment se conduisit Salomon dans la plus grande partie de son règne? — 2. Quelle demande fit-il à Dieu? — 3. Que lui accorda de Seigneur? — 4. Racontez le jugement célèbre qu'il rendit. — 5. Quels livres composa-t-il? — 6. Quelle fut l'œuvre principale de Salomon et comment l'exécuta-t-il? — 7. Qu'est-ce que Salomon mit dans le temple? — 8. Comment se fit la dédicace du temple? — 9. Pourquoi n'y avait-il qu'un temple? Quelles fêtes les Israélites y célébraient-ils? — 10. Le règne de Salomon finit-il aussi bien qu'il avait commencé?

Quarantième Récit. — Schisme des dix tribus.

1. ROBOAM. Dans les dernières années de son règne, Salomon avait chargé le peuple de lourds impôts. Son fils Roboam, qui lui succéda, ne voulut pas écouter les vieillards qui lui conseillaient de diminuer ces impôts; il menaça même de les doubler et annonça au peuple des sévérités très rigoureuses. 2. Alors dix tribus se révoltèrent et se choisirent un autre roi, qui s'appelait *Jéroboam*. *Samarie* devint la capitale d'un nouveau royaume, et celui-ci prit le nom de *royaume d'Israël.* Les tribus de Juda et de Benjamin seules restèrent fidèles à *Roboam;* elles formèrent le *royaume de Juda,* avec *Jérusalem* comme capitale. 3. Ce schisme eut des résultats déplorables pour les deux royaumes. D'abord, ils furent en guerre l'un contre l'autre la plupart du temps, et, ainsi divisés, ils étaient trop faibles pour lutter contre les peuples ennemis. Mais c'est surtout pour la religion que le royaume d'Israël perdit à la séparation; demeuré sans temple, sans fêtes, sans sacrifices, il finit par se créer une religion nouvelle où plusieurs divinités païennes furent adorées, au mépris du vrai Dieu.

4. ROYAUME D'ISRAËL. Jéroboam fut donc le premier roi d'Israël. Ce fut un méchant roi; c'est lui qui établit dans son royaume le culte des idoles; il fit élever des veaux d'or dans deux des principales villes du royaume.



CARTE 6. LES ROYAUMES DE JUDA ET D'ISRAËL.

Les dix-huit rois qui lui succédèrent, et qui appartenaient à neuf dynasties différentes, furent impies comme lui. Dieu leur envoya plusieurs saints prophètes pour les convertir, et leur peuple avec eux; mais ces méchants méprisaient les envoyés de Dieu, les faisaient mourir ou les maltraitaient cruellement.

5. L'un des rois les plus impies fut *Achab;* son nom et celui de son épouse, *Jézabel,* sont restés célèbres. Ayant fait assassiner Naboth, parce qu'il refusait de leur vendre sa vigne, ils furent avertis par le prophète Élie que Dieu leur enverrait un terrible châtiment: Achab fut tué dans un combat contre les Syriens, et Jézabel fut précipitée du haut de son palais. Comme *Élie* l'avait prédit, les chiens léchèrent leur sang comme ils avaient léché le sang de Naboth.

6. Le Seigneur lança contre Israël les armées de Salmanasar IV, roi d'Assyrie. Ce roi s'empara de Samarie, capitale du royaume; puis il emmena à *Ninive* la masse du peuple pour en faire des esclaves. Ainsi finit le royaume d'Israël, après avoir duré environ deux cent cinquante ans.

7. ROYAUME DE JUDA. L'histoire du royaume de Juda nous montre, une fois de plus, que la fidélité du peuple de Dieu fut toujours récompensée par la prospérité, et ses infidélités, châtiées par des désastres. 8. Ainsi, sous Roboam, Jérusalem fut prise et pillée par Sésac, roi d'Égypte; sous Joas, le royaume fut envahi par le roi de Syrie; sous Manassé, par Holopherne, général assyrien; enfin, sous Sédécias, il fut détruit par Nabuchodonosor.

9. Mais parmi les vingt rois qui, tous descendants de David, régnèrent sur Juda, plusieurs brillèrent par une grande piété et attirèrent à leur peuple la protection de Dieu. Ce furent *Josaphat, Joas* pendant une partie de sa vie, *Osias, Ézéchias* et *Josias.* 10. Le saint roi *Josaphat* fit fleurir la religion; il procura à son peuple le bonheur et

la paix, et fut lui-même comblé par Dieu de richesses et de gloire. 11. Malheureusement, son fils Joram épousa *Athalie,* fille de l'impie Achab et de Jézabel, du royaume d'Israël. Joram étant mort presque aussitôt, Athalie se trouva seule maîtresse du royaume de Juda. Pour assurer le trône à sa famille, elle ordonna le massacre de tous les princes descendants de David; mais l'un d'eux, Joas, encore au berceau, fut sauvé du massacre par Josabeth, femme du grand-prêtre Joïada, et caché dans le temple pendant sept ans. Après ce temps le peuple le plaça sur le trône de ses ancêtres, et Athalie fut tuée à la porte du temple.

12. *Ézéchias,* pendant les vingt-neuf ans de son règne, lutta contre l'idolâtrie et fut le serviteur fidèle du vrai Dieu. Le Seigneur le protégea, lui et son peuple; en une seule nuit, Dieu fit mourir d'un mal mystérieux, cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib, roi de Ninive, qui assiégeait Jérusalem. 13. Mais sous les derniers rois, l'idolâtrie et la corruption des mœurs augmentaient, à la faveur des alliances avec le royaume d'Israël, à cause surtout de la légèreté et de l'inconstance du peuple juif. Les avertissements du prophète Jérémie furent inutiles. Tant d'ingratitude et de méchanceté finirent par lasser la patience de Dieu, qui suscita Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour châtier Juda. Nabuchodonosor fit un affreux carnage des habitants de Jérusalem, détruisit les fortifications, pilla et brûla le temple. Les restes du peuple furent conduits en captivité à *Babylone,* excepté les plus pauvres, laissés pour cultiver la terre. Le royaume de Juda avait duré cent trente ans de plus que le royaume d'Israël.

PRATIQUE. — Il est impossible d'être heureux quand on cesse de servir Dieu.

Malheur à l'impie! Car il lui sera rendu selon ses œuvres. (Isaïe, 3, 11.)

IMPÔT, contribution exigée des citoyens pour les dépenses publiques.

DYNASTIE, suite de rois de la même famille.

DÉSASTRE, grand malheur.

À LA FAVEUR DE, au moyen de.

INCONSTANCE, inclination à changer de conduite.

Questionnaire.

1. Dites comment Roboam mécontenta ses sujets. — 2. Comment s'opéra le schisme des dix tribus? — 3. Quelles furent les conséquences de ce schisme? — 4. Comment se conduisirent Jéroboam et ses successeurs? — 5. Dites ce que vous savez d'Achab et de Jézabel. — 6. Comment le Seigneur punit-il le royaume d'Israël? — 7. Que montre l'histoire du royaume de Juda? — 8. Citez quelques-uns des châtiments que Dieu infligea à ce royaume. — 9. Quels furent les rois pieux du royaume de Juda? — 10. Que savez-vous de Josaphat? — 11. Qu'était Athalie? Quel massacre ordonna-t-elle, et qui y échappa? — 12. Quelle marque de protection Dieu donna-t-il à Ézéchias et au peuple de Juda? — 13. Dites comment finit le royaume de Juda.

Quarante-unième Récit. — Judith sauve la ville de Béthulie.

1. SIÈGE DE BÉTHULIE. Judith était une veuve fort riche et fort belle, qui se sanctifiait par la prière et le jeûne; elle était le modèle des femmes de *Béthulie.* 2. *Holopherne,* général des armées du roi d'Assyrie, fut envoyé pour s'emparer des villes du royaume d'Israël. Il vint ranger son armée autour de Béthulie. Pour prendre la ville plus sûrement et plus tôt, il fit couper toutes les conduites d'eau. 3. Les habitants mouraient de soif. Ils décidèrent de livrer la ville, si dans cinq jours ils n'étaient pas secourus. Dans cette extrémité, tous se mirent en prière et implorèrent le secours du Ciel. Dieu se laissa toucher.

DÉVOUEMENT DE JUDITH. Judith, après avoir adressé au Seigneur une fervente prière, se parfuma et se revêtit de ses plus beaux habits; puis, prenant sa servante avec elle, elle se rendit dans le camp d'Holopherne. Cette belle et noble dame plut tellement au général ennemi, qu'il lui accorda la permission de venir dans son camp aussi souvent qu'elle le voudrait. 5. Le quatrième jour, Holopherne donna un grand festin à ses officiers, et il invita Judith à sa table. Pendant le repas, Holopherne s'enivra. Ses soldats le portèrent sur son lit.



JUDITH INVOQUE LE SEIGNEUR.

6. MORT D'HOLOPHERNE. Lorsque tous les convives se furent retirés, Judith demeura seule dans la tente avec Holopherne endormi. Alors, s'étant approchée du lit, elle pria ainsi: *Seigneur, Dieu d'Israël, fortifiez mon bras à cette heure.* Puis elle prit l'épée d'Holopherne et lui trancha la tête. La servante de Judith cacha cette tête dans un sac, et toutes deux, comme de coutume, quittèrent le camp sans être inquiétées.

7. FUITE DE L'ARMÉE. Au point du jour, les assiégés firent une sortie et attaquèrent le camp des Assyriens. On courut éveiller le général; mais on ne trouva dans la tente qu'un cadavre sans tête. L'épouvante et la confusion se mirent alors dans l'armée qui, abandonnant ses richesses, s'enfuit en désordre, poursuivie par les Juifs. Béthulie était délivrée par la puissance de Dieu.

8. JUDITH LOUÉE DE TOUS. L'action courageuse de Judith fut bientôt connue et louée dans tout le pays. Le grand-prêtre lui dit: *Tu es la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple,* paroles que l'Église nous fait chanter en les appliquant à la sainte Vierge. Mais la noble femme renvoyait toutes ces louanges à Dieu, à qui elle composa un cantique d'action de grâces. Judith vécut jusqu'à l'âge de cent cinq ans. À sa mort, elle fut pleurée par tout le peuple pendant sept jours.

PRATIQUE. — Remercions Dieu pour les bonnes actions que nous faisons avec son secours.

Ce qui est faible selon le monde, Dieu l'a choisi pour vaincre ce qui est fort. (I Cor., 1, 27.)

SE SANCTIFIER, travailler à devenir plus saint.
CAMP, lieu où une armée dresse ses tentes; l'ensemble des tentes.
ASSIÉGÉS, ceux qui sont dans une ville attaquée; les *assiégeants* sont les soldats qui attaquent la ville, qui en font le *siège.*
ACTION DE GRÂCES, remerciements à Dieu.

Questionnaire.

1. Qu'était-ce que Judith? — 2. Qui assiégeait Béthulie? — 3. À quelle extrémité les habitants de Béthulie étaient-ils réduits? — 4. Quel acte de dévouement Judith fit-elle? — 5. Qu'arriva-t-il pendant le festin auquel Holopherne invita Judith? — 6. Racontez la mort d'Holopherne. — 7. Qu'advint-il de l'armée des Assyriens? — 8. Comment l'action courageuse de Judith fut-elle jugée dans le pays?

Devoirs de revision

1. — Dites ce que vous savez du temple de Salomon : construction...... ; mobilier sacré...... ; dédicace...... ; *unité* (pourquoi ?)...... ; les fêtes qu'on y célébrait......
2. — Répondez aux questions suivantes sur chacun des deux royaumes de Juda et d'Israël :
   a) Était-il au nord ou au sud de la Palestine ?
   b) De combien de tribus était-il formé ?
   c) Combien de temps a-t-il duré ?
   d) Quels sont ses principaux rois ?
   e) Comment finit-il ?

TREIZIÈME LEÇON

Histoire des Prophètes.

A) *Élie et Élisée.*

1. — Dieu, pour convertir les Juifs, leur envoya souvent des *prophètes.*

2. — Les principaux prophètes furent : *Élie, Élisée, Jonas, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel* et *Daniel.*

3. — Le prophète *Élie* fut envoyé par Dieu à Achab, roi d'Israël, et à son peuple, pour leur reprocher leur impiété.

4. — Élie fit de nombreux miracles ; entre autres :
a, pendant une famine, il multiplia le pain et l'huile d'une veuve ;
b, il ressuscita le fils de cette veuve ;
c, il traversa le Jourdain à pied sec ;

d, il fit tomber du ciel un feu qui dévora des soldats que le roi Achab avait envoyés pour le tuer ;

e, il fit que le feu du ciel consuma son holocauste, tandis que celui des prêtres de Baal restait intact.

5. — Élie n'est pas mort ; il a été enlevé au ciel dans un char de feu.

6. — Le prophète *Élisée* prêcha aussi la pénitence aux rois et au peuple d'Israël, et il opéra de grands miracles.

7. — Voici quelques-uns des miracles d'Élisée :

a, il passa le Jourdain à pied sec ;
b, il guérit Naaman le lépreux ;
c, il ressuscita deux morts ;
d, il multiplia l'huile d'une femme veuve.

B) *Histoire de Jonas.*

8. — Dieu ordonna au prophète *Jonas* d'aller annoncer aux habitants de Ninive que leur ville serait détruite dans quarante jours, s'ils ne faisaient pénitence de leurs crimes.

9. — Jonas n'osa pas aller à Ninive ; il s'embarqua pour une autre ville.

10. — Pendant la traversée, il s'éleva une furieuse tempête. Les matelots, pour apaiser la colère divine, jetèrent le prophète à la mer.

11. — Jonas fut avalé par un poisson énorme qui, au bout de trois jours, le rejeta vivant sur le rivage.

12. — Jonas alla cette fois prêcher aux habitants de Ninive ; ceux-ci firent pénitence et Dieu leur pardonna.

c) *Isaïe, Jérémie et Daniel.*

13. — Le prophète *Isaïe* annonça, sept cents ans d'avance, la naissance, la passion et la mort de Jésus-Christ.

14. — Isaïe périt, le corps scié en deux avec une scie de bois.

15. — Pendant quarante-trois ans, le prophète *Jérémie* prêcha la pénitence et annonça des choses futures.

16. — Jérémie fut lapidé par les Juifs, qui ne voulaient plus entendre ses avertissements et ses reproches.

17. — Le prophète *Daniel* expliqua plusieurs songes au roi Nabuchodonosor, à Babylone.

18. — Trois de ses amis furent jetés dans une fournaise ardente, parce qu'ils ne voulaient pas adorer la statue du roi.

19. — Protégés par un ange, ils sortirent de la fournaise, vivants, et sans la moindre brûlure.

20. — Daniel prédit à Balthasar, petit-fils de Nabuchodonosor, la ruine prochaine de son royaume, ce qui arriva dans la nuit même qui suivit.

21. — Daniel fut jeté dans une fosse où il y avait des lions affamés; mais Dieu empêcha les lions de dévorer son prophète.

MATELOT, homme qui fait la manœuvre d'un vaisseau. *Manœuvre,* art de gouverner un vaisseau.
ARDENT, en feu, bien embrasé.

Questionnaire.

1. Qui Dieu envoya-t-il aux Juifs pour les convertir? — 2. Nommez les principaux prophètes. — 3. À qui Élie fut-il envoyé, et pourquoi? — 4. Quels sont les principaux miracles que fit Élie? — 5. Élie est-il mort? — 6. Quelle fut la mission d'Élisée? — 7. Dites quelques-uns des miracles d'Élisée. — 8. Quel ordre Dieu donna-t-il à Jonas? — 9. Jonas obéit-il à l'ordre de Dieu? — **10 et 11.** Qu'arriva-t-il à

Jonas sur la mer? — 12. Jonas accomplit-il sa mission dans la suite? — 13. Quelle est la principale prophétie d'Isaïe? — 14. Comment Isaïe mourut-il? — 15. Dites quelle mission remplit Jérémie. — 16. Comment et pourquoi les Juifs le firent-ils mourir? — 17. Comment l'esprit de prophétie se manifesta-t-il chez Daniel? — 18. Pourquoi ses trois amis furent-ils jetés dans la fournaise? — 19. Par qui furent-ils protégés? — 20. Quelle prédiction Daniel fit-il à Balthasar? — 21. Comment Daniel échappa-t-il à la gueule des lions?

Quarante-deuxième Récit. — Les prophètes.

1. Le mot prophète veut dire *le porte-parole d'un autre;* dans les commencements, les Hébreux leur donnaient le nom de *voyants,* c'est-à-dire des hommes qui ont des révélations et des visions divines. 2. Dieu seul peut connaître l'avenir et faire des prophéties; lui seul aussi peut opérer des miracles, parce que seul il est tout-puissant et maître de la nature. Mais il peut donner ces pouvoirs à ses anges et à ses saints dans le ciel, aux hommes mêmes sur la terre. 3. Lorsque les prophètes prédisaient l'avenir ou faisaient des miracles, c'est Dieu qui leur en donnait le pouvoir. C'est de lui aussi qu'ils tenaient leur rôle ou mission; c'est lui qui les *inspirait,* c'est-à-dire qui leur soufflait ce qu'ils devaient dire ou faire.

4. Dieu envoya des prophètes aux rois et au peuple hébreu:

a, pour les exhorter à se convertir et à faire pénitence;

b, pour les menacer de la colère divine, s'ils ne se convertissaient pas;

c, pour leur rappeler la promesse d'un Sauveur;

d, pour leur annoncer des événements futurs;

e, pour maintenir et développer la tradition de Moïse.

5. Les *prophéties* qui se rapportent à la venue du Messie, et à l'œuvre de rédemption qu'il devait opérer, s'appellent *messianiques.* Isaïe, le plus grand des prophètes par l'importance de ses révélations, a plusieurs

prophéties messianiques, où il raconte, sept cents ans d'avance, les souffrances de Jésus-Christ aussi clairement que si elles s'étaient passées sous ses yeux.

6. Les prophètes eurent beaucoup à souffrir. Plusieurs furent maltraités, poursuivis et mis à mort. Mais Dieu vengea ses fidèles messagers, en faisant périr leurs persécuteurs, ou en les châtiant sévèrement.

7. On compte seize prophètes : quatre *grands* et douze *petits*. Les quatre grands prophètes sont : *Isaïe, Jérémie, Ézéchiel* et *Daniel.* On les appelle *grands* prophètes, parce qu'ils ont fait des prédictions nombreuses et importantes. 8. Les écrits des prophètes, grands et petits, sont contenus dans des livres qui portent le nom de chacun. Ces livres font partie de la Bible.

PRATIQUE. — L'exemple des prophètes nous montre qu'il faut aimer la vérité et le service de Dieu au prix même de notre vie.

Je ne veux point la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. (Ézéch., 33, 11.)

PORTE-PAROLE, celui qui parle au nom d'un autre.
SE CONVERTIR, changer de conduite.
RÉDEMPTION, action de sauver, de racheter.
MESSAGER, porteur d'un message, d'une nouvelle.
PERSÉCUTEUR, celui qui tourmente cruellement quelqu'un.

Questionnaire.

1. Que signifie le mot *prophète?* — 2. Qui peut faire des prophéties et des miracles ? — 3. Qui inspirait les prophètes ? — 4. Pourquoi Dieu envoyait-il des prophètes aux rois et au peuple hébreu ? — 5. Qu'est-ce que les prophéties messianiques ? — 6. Comment les prophètes furent-ils traités ? — 7. Combien y eut-il de prophètes ? Pourquoi quelques-uns sont-ils appelés *grands* prophètes ? — 8. Où les écrits des prophètes sont-ils contenus ?

Quarante-troisième Récit. — Élie et Élisée.

1. Le prophète Élie. Un des rois les plus impies du royaume d'Israël fut Achab. Dieu lui envoya le prophète **Élie** qui lui dit : *Le Seigneur est irrité contre vous parce que vous êtes méchant et cruel; aussi, pendant trois ans, il n'y aura ni fruits ni moissons dans tout votre royaume.* 2. En effet, pendant trois ans il ne tomba, dans ce pays, ni pluie ni rosée, et la famine désola ses



Deux ours dévorent des enfants qui insultaient Élisée.

habitants révoltés contre Dieu. Au bout de ce temps, à la prière d'Élie, la pluie tomba et arrosa la terre.

3. Achab et sa femme Jézabel voulaient tuer Élie; le prophète se cacha dans une caverne et là, un corbeau lui apportait, matin et soir, du pain et de la viande pour sa nourriture. 4. Mais le torrent où il s'abreuvait vint à se dessécher. Dieu ordonna à son prophète d'aller de-

meurer dans la ville de *Sarepta.* C'est là qu'Élie fit deux miracles en faveur d'une pauvre veuve qui l'avait reçu charitablement : il multiplia la farine et l'huile de cette femme, et ressuscita son fils.

5. LE PROPHÈTE ÉLISÉE. Élie choisit pour son disciple, un homme pieux, nommé **Élisée,** humble paysan à qui Dieu donna aussi l'esprit de prophétie. Un jour, ils vinrent tous deux sur les bords du Jourdain. Élie frappa les eaux du fleuve avec son manteau ; les eaux se divisèrent et les deux prophètes passèrent le Jourdain à pied sec. 6. Tout à coup, un char de feu, traîné par des chevaux de feu, enleva Élie dans les airs. Élisée, voyant son maître monter au ciel et l'abandonner seul sur cette terre, lui criait : *Mon père! Mon père!* Il était triste et désolé. En pleurant il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber, et il devint prophète comme lui.

7. Élisée vint à Jéricho. Les habitants de cette ville se plaignirent à lui que les eaux y étaient malsaines. Alors Élisée, en invoquant le Seigneur, jeta du sel dans la source, et ses eaux devinrent saines et agréables à boire. 8. Une autre fois, Élisée allant de Jéricho à Béthel, une troupe d'enfants se moquaient de lui et lui criaient : *Monte, tête chauve! Monte, tête chauve!* Le prophète les réprimanda au nom du Seigneur et les menaça de la colère du Ciel. Aussitôt deux ours énormes sortirent du bois et dévorèrent quarante-deux de ces enfants méchants.

PRATIQUE. — Respectons la vieillesse.

Lève-toi devant une tête blanchie, et honore le vieillard. (Lév., 19, 32.)

CAVERNE, creux profond dans une colline ou dans une montagne.
TORRENT, courant d'eau très fort.
S'ABREUVER, boire.
PAYSAN, homme de la campagne.
MALSAIN, nuisible à la santé.

Questionnaire.

1. Pourquoi Dieu envoya-t-il Élie vers Achab? — 2. La prophétie d'Élie s'accomplit-elle? — 3. Comment Dieu nourrit-il Élie dans la caverne? — 4. Quels miracles Élie fit-il à Sarepta? — 5. Comment Élie et Élisée traversèrent-ils le Jourdain? — 6. Dites comment Élisée devint prophète. — 7. Que fit-il en faveur des habitants de Jéricho? — 8. Dites le châtiment des enfants qui insultaient Élisée.

Quarante-quatrième Récit. — Les compagnons de Daniel.

1. Parmi les Juifs emmenés en captivité à Babylone, se trouvaient **Daniel** et trois jeunes gens, ses amis, qui se nommaient *Ananias, Misaël et Azarias.* Tous les quatre étaient demeurés fidèles au culte du vrai Dieu; ils menaient une vie chaste et pieuse. Jamais ils n'auraient voulu offenser Dieu en se prosternant devant des idoles, ou en violant un autre point de la loi de Moïse; c'est ainsi qu'ils refusèrent de manger des aliments que cette loi leur défendait.

2. Un jour, le roi Nabuchodonosor fit élever une statue d'or haute de soixante pieds, et il commanda à ses sujets de l'adorer, au signal qui serait donné par des instruments de musique: *Celui,* dit-il, *qui ne voudra pas se prosterner pour adorer cette statue, sera jeté dans une fournaise embrasée.* 3. Ananias, Misaël et Azarias refusèrent d'obéir à cet ordre impie: *Nous aimons mieux mourir,* dirent-ils, *que d'adorer une statue qui ne peut ni voir ni entendre; nous ne voulons adorer que Dieu seul.*

4. Le roi fut irrité de cette réponse; il fit jeter les trois jeunes hommes dans une fournaise que l'on avait chauffée sept fois plus qu'à l'ordinaire. Elle était tellement embrasée qu'elle consuma, rien qu'à l'approcher, ceux qui y précipitaient les jeunes gens. 5. Mais le feu ne toucha même pas les trois amis de Daniel; car un ange

descendit dans la fournaise et les préserva visiblement de tout mal. Ils marchaient au milieu des flammes en chantant les louanges de Dieu par le beau cantique: *Bénissez le Seigneur, créatures de Dieu; louez-le, exaltez-le dans tous les siècles!* Lorsqu'on vint ouvrir la fournaise, ils sortirent vivants; pas un seul de leurs cheveux ne fut même atteint. 6. Le roi, émerveillé, fit défendre dans tout son royaume et sous peine de mort, de blasphémer le Dieu d'Israël; puis il éleva les trois amis de Daniel à de hautes dignités.

PRATIQUE. — Demandons à Dieu de nous préserver de la flamme du vice impur.

Ne craignez pas ceux qui ont le pouvoir de faire mourir le corps, mais ne peuvent rien sur l'âme; redoutez plutôt celui qui peut précipiter l'âme dans l'enfer éternel. (Matth., 10, 28.)

CHASTE, pur, qui évite ce qui blesse la vertu de pureté.
VISIBLEMENT, de manière à être vu. Le roi lui-même *vit* l'ange à côté des trois jeunes hommes dans la fournaise.
ÉMERVEILLÉ, étonné.

Questionnaire.

1. Quelle vie menaient Daniel et ses trois compagnons à Babylone? — 2. Dites l'ordre que donna le roi et la menace qui accompagnait cet ordre. — 3. Que répondirent les trois jeunes Israélites? — 4. Quel châtiment le roi leur infligea-t-il? — 5. Quel fut l'effet de ce cruel traitement sur les trois amis de Daniel? — 6. Quelle fut alors la conduite du roi à leur égard?

Quarante-cinquième Récit. — Sagesse de Daniel.

1. Jeune encore, **Daniel** se signala dans tout le peuple en défendant l'innocence de la chaste Suzanne, que deux méchants vieillards avaient calomniée et fait condamner à mort. 2. Daniel se rendit célèbre plus tard en expli-

quant un songe au roi. Une nuit, *Nabuchodonosor* eut une vision; mais à son réveil, il ne put se rappeler sa vision. Il fit venir les devins et leur demanda de lui dire le songe qu'il avait eu, et de lui en donner l'explication.

3. Les devins répondirent: *Il n'y a aucun homme au monde qui puisse dire quel a été votre songe. Si vous voulez, ô roi, nous raconter vous-même la vision, nous vous en donnerons l'interprétation.* Le roi, en colère, ordonna de mettre à mort tous les devins de son empire.

4. Alors Daniel, ayant invoqué Dieu avec ses trois compagnons, se présenta devant le roi et lui dit: *Dans votre songe, ô roi, vous avez vu une grande statue, dont*



DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS.

la tête était d'or, les bras et la poitrine d'argent, le ventre d'airain, les jambes de fer, et les pieds de fer et d'argile. Tout à coup une pierre, détachée toute seule de la montagne, heurta les pieds de la statue, qui fut réduite en poussière, tandis que la pierre devenait, elle, une grande montagne. Le roi reconnut que c'était bien la vision qu'il avait eue.

5. *Voici,* dit Daniel, *l'explication de votre songe: Vous êtes le grand roi; la tête d'or, c'est vous. Après vous, il y aura un royaume moindre que le vôtre, et qui sera d'argent; puis, un troisième, d'airain, qui commandera à toute la terre. Le quatrième royaume sera de fer, et, comme le fer brise toute chose, il réduira tout en poudre; mais il sera divisé et, par suite, faible, comme vous avez vu des pieds de fer et d'argile. Enfin, Dieu suscitera un royaume qui, de même que la pierre de votre songe, brisera tous les autres et durera éternellement.* Nabuchodonosor admira la sagesse de Daniel, et pour le récompenser, le nomma gouverneur de la province de Babylone.

6. *Balthasar,* petit-fils et successeur de Nabuchodonosor, donnait un soir un festin aux grands de sa cour. Tout à coup, une main apparut, qui traçait des mots sur la muraille de la salle. Tous virent le prodige et en furent consternés; mais personne ne pouvait dire ce qu'il y avait d'écrit. On fit venir Daniel, qui l'expliqua ainsi: MANÉ, THÉCEL, PHARÈS: *cela veut dire:* COMPTÉ, PESÉ, DIVISÉ. *O roi, vos jours sont comptés; vos œuvres, pesées; et votre royaume sera divisé entre les Mèdes et les Perses.* Cette nuit-là même, Balthasar fut tué, et *Darius le Mède* s'empara du royaume de Babylone.

7. Darius aimait Daniel; mais des hommes de la cour, jaloux de l'Israélite, excitèrent le roi contre lui; le roi fit jeter le prophète dans une fosse où il y avait plusieurs lions. Ces animaux, qui pourtant n'avaient rien mangé depuis plusieurs jours, ne firent aucun mal à Daniel. Au septième jour, le roi vint au bord de la fosse pour voir si le Dieu de Daniel avait pu le préserver de la gueule des lions. Quels ne furent pas son étonnement et sa joie, lorsqu'il le trouva vivant, assis tranquillement au milieu

des redoutables animaux ! Il fit aussitôt retirer Daniel de la fosse et ordonna d'y jeter à sa place, tous ses accusateurs, avec leurs femmes et leurs enfants ; ils furent tous immédiatement broyés sous les dents des bêtes affamées

PRATIQUE. — Si nous aimons et servons Dieu avec fidélité, il nous préservera de la rage du démon.

Vous vous êtes souvenu de moi, ô mon Dieu ! Vous n'abandonnez pas ceux qui vous aiment. (Dan., 14, 37.)

ARGILE, terre molle ; la terre glaise est une espèce d'argile.

HEURTER, frapper, choquer rudement.

AFFAMÉ, qui a faim.

Questionnaire.

1. Comment Daniel se signala-t-il au peuple dans sa jeunesse ? — 2. Quel ordre le roi donna-t-il aux devins ? — 3. Dites la réponse des devins. — 4. Comment Daniel raconta-t-il au roi la vision de celui-ci ? — 5. Quelle explication Daniel en donna-t-il ? — 6. Racontez ce qui se passa au festin de Balthasar. — 7. Dites ce qui arriva à Daniel dans la fosse aux lions.

Devoirs de revision.

1. — Les prophètes : pouvoirs que Dieu leur donnait...... ; pourquoi Dieu les envoyait...... ; comment ils furent accueillis......

2. — Que savez-vous d'Élisée ?

3. — Quelles furent les principales manifestations de la sagesse de Daniel et de la protection de Dieu sur lui ?

QUATORZIÈME LEÇON

Tobie et son fils. Histoire d'Esther.

1. — *Tobie* était un Israélite très pieux et très charitable envers tout le monde.

2.—Il fut emmené captif à *Ninive* avec les autres habitants du royaume d'Israël.

3. — Il perdit la vue, mais il ne murmura jamais contre le Seigneur.

4. — Comme il était devenu pauvre, il envoya son jeune fils Tobie dans un pays lointain, pour réclamer une somme d'argent prêtée à son parent Gabélus.

5. — L'ange *Raphaël,* sous la figure d'un jeune homme, apparut au fils de Tobie, et le conduisit dans son voyage.

6. — Au retour, l'ange se fit connaître à Tobie et à sa famille. *Je suis,* dit-il, *l'ange Raphaël; Dieu m'a envoyé pour vous récompenser de votre charité.* Et il disparut.

7. — *Esther* était une jeune Juive, qui devint l'épouse d'*Assuérus,* roi des Perses.

8. — Aman, ministre d'Assuérus, obtint du roi un édit par lequel tous les Juifs seraient mis à mort le même jour.

9. — Esther, au péril de sa vie, alla trouver le roi et demanda grâce pour son peuple.

10. — Le roi se laissa toucher. Il ordonna qu'Aman serait pendu, pour avoir accusé injustement les Juifs.

Réclamer, demander une chose qui nous appartient, et qui est entre les mains d'un autre.

Édit, loi, ordonnance.

Questionnaire.

1. Qu'était-ce que Tobie? — 2. Où était-il captif? — 3. Quelle épreuve Dieu lui envoya-t-il? — 4. Pourquoi envoya-t-il son fils dans un pays lointain? — 5. Qui accompagna le jeune Tobie? — 6. En quels termes l'ange se fit-il connaître? — 7. Qu'était Esther? — 8. Quel danger menaçait les Juifs du royaume des Perses? — 9. Qui se dévoua pour eux? — 10. Quelle fut la sentence d'Assuérus?

Quarante-sixième Récit. — Tobie et son fils.

1. Parmi les captifs emmenés à Ninive, il y avait un homme juste, appelé **Tobie,** de la tribu de Nephthali. Tobie aimait Dieu de tout son cœur; il soignait les malades et consolait les captifs, ses frères.



LE JEUNE TOBIE ET LE POISSON.

2. Un nouveau roi d'Assyrie, très cruel, ennemi des Juifs, persécuta et fit mourir un grand nombre des compatriotes de Tobie. Il avait même défendu, sous peine de mort, d'ensevelir les corps de ces Juifs. Tobie, sans

craindre d'exposer sa vie, ensevelissait pendant la nuit ceux qui avaient été tués durant la journée. 3. Dieu, pour éprouver son serviteur, permit qu'il devînt aveugle, infirmité qui lui arriva dans l'exercice de sa charité envers les corps des morts. Mais Tobie fut, dans cette épreuve, aussi soumis et aussi patient que le saint homme Job.

4. Devenu vieux et pauvre, il dit à son fils *Tobie*: "Va à *Rhagès,* au pays des Mèdes, chez *Gabélus,* notre parent; tu lui diras de me rendre les dix talents d'argent que je lui ai prêtés autrefois." Le jeune Tobie se mit en devoir d'obéir; mais il ne connaissait pas les chemins, et cela devait grandement inquiéter ses parents. 5. Dieu lui envoya un beau et bon jeune homme, qui s'offrit à le guider.

6. Arrivés tous deux sur les bords du Tigre, le jeune Tobie se baigna les pieds dans le fleuve. Tout à coup un énorme poisson s'élança sur lui pour le dévorer. Mais son compagnon lui dit: *Ne crains pas; saisis le poisson par les ouïes, ouvre-le et prends le cœur, le fiel et le foie, qui te seront utiles comme remèdes.* 7. La commission dont Tobie était chargé, s'accomplit sans difficulté; Gabélus rendit l'argent qu'il avait emprunté. Grâce à son fidèle conducteur, Tobie se maria, en route, avec sa cousine, *Sara,* fille de *Raguel,* et ce saint mariage fut béni du Seigneur.

8. Cependant le vieux Tobie et sa femme pleuraient l'absence de leur fils. Enfin, il parut, et, courant vers lui, ils l'embrassèrent en versant des larmes de joie. 9. Le jeune Tobie, sur l'ordre du guide, frotta les yeux de son père avec le fiel du poisson, et le saint vieillard recouvra la vue. Tous furent dans la joie et ne manquèrent point de remercier le Seigneur. 10. Tobie voulait récompenser généreusement le guide si charitable, qui avait protégé son fils et avait aussi apporté le bonheur dans sa maison. Mais le jeune homme leur dit: *Je suis*

l'ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons devant le Seigneur. C'est moi qui ai présenté votre prière au Seigneur et il m'a envoyé vers vous........ À ces mots, tout tremblants, ils tombèrent le visage contre terre. L'ange leur dit: *Ne craignez point; la paix soit avec vous!* Et il disparut.

11. Le vieux Tobie vécut encore quarante-deux ans, et il mourut à l'âge de cent deux ans. Son fils imita ses vertus, et resta toujours fidèle à Dieu; après avoir rendu les derniers devoirs à son père et à sa mère, il retourna, avec Sara, sa femme, chez ses beaux-parents. Il atteignit l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans.

PRATIQUE. — Imitons la soumission de Tobie à la volonté de Dieu, et la piété filiale du jeune Tobie.

Le Seigneur a commandé à ses anges de te garder en toutes tes voies. (Ps. 90, 11.)

COMPATRIOTE, qui est du même pays.

ENSEVELIR, envelopper dans un linceul; enterrer.

TALENT D'ARGENT, poids d'argent qui valait à peu près mille piastres.

OUÏES, ouvertures aux côtés de la tête d'un poisson.

DERNIERS DEVOIRS, honneurs rendus à un mort.

Questionnaire.

1. Dites ce qu'était Tobie. — 2. Quels devoirs rendait-il aux corps de ses compatriotes morts? — 3. Comment supporta-t-il l'infirmité que Dieu lui envoya? — 4. Quelle commission donna-t-il à son fils? — 5. Quel compagnon eut le jeune Tobie? — 6. Que se passa-t-il sur la rive du Tigre? — 7. Comment s'accomplit la commission du jeune Tobie? Quel mariage celui-ci contracta-t-il? — 8. Comment le jeune Tobie fut-il accueilli par ses parents? — 9. Racontez la guérison de Tobie. — 10. À quel propos et comment l'ange se fit-il connaître? — 11. Quelle fut la fin du père et du fils?

Quarante-septième Récit. — Esther se dévoue pour son peuple.

1. *Mardochée,* de la tribu de Benjamin, demeurait à *Suse,* capitale des rois de Perse, avec **Esther,** sa nièce orpheline, qu'il avait adoptée, et qui vivait, comme lui, dans la pratique de la loi de Moïse. 2. Le roi *Assuérus,* appelé aussi *Xerxès I,* ayant renvoyé son épouse Vasthi, fut touché de la beauté d'Esther, l'épousa et l'éleva à la dignité de reine, sans savoir qu'elle était juive.

3. En ce temps-là, Assuérus honorait de son amitié et de sa confiance un nommé *Aman,* de la race des Amalécites; il avait fait de lui son ministre. 4. Aman était très orgueilleux; il voulait que tous les habitants du royaume se prosternassent devant lui comme devant le roi; mais Mardochée refusait de lui rendre ces honneurs divins. 5. Alors Aman jura de le perdre, et avec lui tous les Juifs. Il les calomnia auprès du roi, et obtint de celui-ci un édit qui portait que, à telle époque, tous les Juifs du royaume seraient mis à mort.

6. En apprenant cette nouvelle, Mardochée courut au palais du roi et dit à Esther: *Va trouver le roi et sauve ton peuple de la main d'Aman. — Comment le pourrais-je?* répondit la reine. *Il y a une loi qui défend, sous peine de mort, de paraître devant le roi sans y être appelé.* Mais Mardochée insista. *Qui sait,* dit-il, *si Dieu ne t'a pas faite reine pour te permettre d'agir en une occasion comme celle-ci?* Esther répondit: *Priez et jeûnez pour moi pendant trois jours; si je dois mourir, je mourrai; mais malgré la loi, j'entrerai chez le roi.*

7. Après trois jours, Esther, parée de ses vêtements royaux, se présenta hardiment devant le roi, et elle trouva grâce à ses yeux. Il se leva de son trône, lui tendit son sceptre d'or, et lui dit: *Reine Esther, que désires-tu? Quand ce serait la moitié de mon royaume, je te le don-*

nerais. Mais elle répondit simplement : *Que mon seigneur vienne aujourd'hui avec Aman au festin que je lui ai préparé.*

8. Assuérus, l'heure arrivée, envoya chercher Aman, et tous deux prirent place au festin de la reine. Au milieu du repas, le roi dit à Esther : *Quelle est ta demande, ô reine? Quand ce serait la moitié de mon royaume, je te le donnerais.* Esther dit : *Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, accorde-moi la vie et sauve mon peuple; car je suis aussi de la race des Juifs, qui doivent être égorgés.* — *Quel est,* demanda le roi, *celui qui a d'aussi noirs desseins?* — *C'est Aman, ce méchant,* répondit Esther. Alors Assuérus, en colère, quitta la salle et retourna dans ses jardins, tandis qu'Aman se jetait tout tremblant aux pieds de la reine et implorait son pardon. 9. Mais le roi rentra bientôt, et quelqu'un ayant dit : *Je vois d'ici la potence préparée pour Mardochée,* le roi donna cet ordre : *Qu'on y pende Aman.* Aman fut pendu, et ainsi le peuple juif fut sauvé par la prière et le courage d'Esther.

PRATIQUE. — Ne nous effrayons pas des mauvais desseins des méchants ; ayons confiance en la providence de Dieu.

Celui qui dresse des pièges à autrui, y sera pris le premier. (Eccli., 27, 29.)

PARER, revêtir ; embellir d'ornements.
SCEPTRE, bâton orné, insigne de la royauté.
POTENCE, instrument qui sert à pendre les criminels.

Questionnaire.

1. Dans quelle ville demeuraient Mardochée et Esther? — 2. Que devint Esther? — 3. Quel était le ministre du roi Assuérus? — 4. Dites jusqu'où allait l'orgueil d'Aman. — 5. Quel effet produisit sur Aman le refus de Mardochée? — 6. Comment Mardochée exhortait-il Esther à sauver le peuple juif? — 7. Quel accueil le roi fit-il à Esther? — 8. Racontez ce qui se passa au festin de la reine. — 9. Quel ordre Assuérus donna-t-il?

Devoirs de revision.

1. — Quelles leçons l'histoire de Tobie nous enseigne-t-elle?
2. — Montrez qu'Esther est une figure de Marie : elle est élevée de la pauvreté sur le trône...... ; elle trouve grâce aux yeux d'un grand roi...... ; elle devient son épouse...... ; elle sauve son peuple de la mort.

QUINZIÈME LEÇON

Après la captivité de Babylone.

1. — Le roi *Cyrus* donna aux Juifs du royaume de Babylone la permission de retourner à Jérusalem, et de rebâtir le Temple.

2. — La captivité de Babylone avait duré soixante-dix ans.

3. — Les Juifs revinrent par groupes, sous la direction du prince *Zorobabel,* du prêtre *Esdras* et de *Néhémie,* un autre saint prêtre.

4. — Après leur retour, les Juifs furent tour à tour sous la domination des *Perses,* des *Grecs,* d'*Alexandre le Grand,* des *rois d'Égypte* et *de Syrie.*

5. — Les rois de Syrie s'acharnèrent à détruire la religion judaïque.

6. — Le roi *Antiochus,* l'un d'entre eux, persécuta les Juifs et en fit mourir un grand nombre.

7. — Les martyrs les plus célèbres furent un vieillard nommé *Éléazar,* et une mère avec ses sept enfants connus sous le nom de *Machabées.*

8. — Ils moururent dans d'affreux supplices, parce qu'ils ne voulaient pas adorer des idoles, et refusaient de manger de certaines viandes que Dieu avait défendues aux Juifs.

9. — Un Juif, nommé *Mathathias,* et ses cinq fils, prirent les armes pour combattre Antiochus. Le plus illustre de ces guerriers fut *Juda,* surnommé *Machabée* (168 *avant J.-C.*).

10. — Ils furent souvent victorieux, renversèrent les autels des faux dieux et rendirent la liberté aux Juifs.

11. — Plus tard (63 *avant J.-C.*), les Romains devinrent les maîtres de la Judée; ils lui donnèrent pour roi l'Iduméen *Hérode* (40 *avant J.-C.*).

12. — *Jésus-Christ* naquit à Bethléem sous le règne d'Hérode.

S'ACHARNER, s'appliquer avec fureur à quelque chose.
JUDAÏQUE, qui appartient aux Juifs.
MARTYR, qui a souffert la mort pour sa religion.
ILLUSTRE, fameux, célèbre.

Questionnaire.

1. Quel roi donna aux Juifs la permission de retourner dans leur pays? — 2. Combien de temps la captivité de Babylone avait-elle duré? — 3. Qui conduisit les Juifs à Jérusalem? — 4. Sous quelles dominations étrangères les Juifs passèrent-ils successivement après leur retour? — 5. Quel but poursuivirent les rois de Syrie? — 6. Que savez-vous d'Antiochus? — 7. Quels furent les martyrs les plus célèbres? — 8. Pourquoi souffraient-ils la mort? — 9. Quels défenseurs les Juifs eurent-ils pendant cette période? — 10. Dites les succès que remportèrent Mathathias et ses fils. — 11. Qui fit la conquête de la Judée l'an 63 avant Jésus-Christ? — 12. Sous quel roi de la Judée naquit Jésus-Christ?

Quarante-huitième Récit. — Les martyrs de la loi judaïque.

1. La persécution sous Antiochus. Le roi *Antiochus-Épiphane,* ayant résolu d'abolir la religion du vrai Dieu, déclara qu'il ne voulait dans ses États qu'une seule religion. Il fit placer l'idole de Jupiter dans le temple de Jérusalem, brûla les livres saints, défendit de célébrer le sabbat et les jours de fête. Ceux qui observaient la loi de Moïse étaient mis à mort. On traînait de force les Juifs aux sacrifices païens, on les contraignait de manger de la chair de porc ou des viandes offertes aux idoles, ce que leur religion défendait.

2. Le saint vieillard Éléazar. Parmi les victimes de leur fidélité, il y eut *Éléazar,* vénérable vieillard de quatre-vingt-dix ans. On lui conseillait, pour sauver sa vie, de faire semblant de manger de la chair de porc ; il répondit : *Il ne convient pas à un vieillard de feindre; autrement les jeunes gens croiraient que le vieil Éléazar est devenu païen.* Traîné au supplice, il mourut en disant : *Seigneur, vous le savez, je souffre volontiers, parce que c'est vous seul que je crains.*

3. Les sept frères Machabées. L'héroïsme d'une mère et de ses sept fils ne fut pas moins admirable. Le roi Antiochus leur ordonna d'adorer les idoles et de manger des viandes défendues. Ils répondirent ensemble : *Notre Dieu nous défend ces actions; nous sommes prêts à mourir, mais nous ne pouvons pas et nous ne voulons pas vous obéir.* 4. Le roi, irrité, leur fit souffrir, sous les yeux de leur mère, les plus horribles supplices. Aux six premiers on arracha la peau de la tête, on leur coupa la langue, on leur scia le bout des pieds et des mains ; enfin, on les fit brûler dans une fournaise.

5. Le plus jeune restait. Il avait vu ses frères souffrir et mourir, mais son courage n'était pas abattu. Le roi se mit à le flatter, et, par de douces paroles, des ca-

resses et de magnifiques promesses, il l'engageait à renoncer à la loi de Dieu. 6. Mais la mère, s'approchant de son plus jeune enfant, l'embrassa et lui dit dans la langue de ses pères : *Mon enfant, regarde le ciel. Dieu et*



MARTYRE DU JEUNE MACHABÉE.

tes frères t'attendent là-haut. Courage! et meurs plutôt que de désobéir à Dieu! Encouragé par ces belles paroles, l'enfant souffrit et mourut en souriant, comme ses frères. La mère fut ensuite martyrisée, la dernière.

PRATIQUE. — Ces enfants généreux nous apprennent qu'il vaut mieux tout souffrir que de perdre la grâce par le péché.

Celui qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera. (Marc, 8, 35.)

FEINDRE, faire semblant, pour tromper.
HÉROÏSME, courage extraordinaire.
MARTYRISER, faire souffrir beaucoup.

Questionnaire.

1. Donnez une idée de ce que fut la persécution sous Antiochus. — 2. Rapportez les nobles paroles d'Éléazar. — 3. Que répondirent les sept Machabées aux ordres d'Antiochus? — 4. Quels supplices fit-on souffrir aux six premiers? — 5. Comment le roi essaya-t-il de gagner le plus jeune? — 6. Que lui dit sa mère, et comment mourut-il?

Quarante-neuvième Récit. — Les défenseurs de la loi judaïque. Juda Machabée.

(168 *avant J.-C.*)

1. La persécution d'Antiochus ne fit pas seulement des martyrs, elle fit aussi des apostats: beaucoup de Juifs abjurèrent la religion de leurs pères. Alors un saint prêtre, *Mathathias,* indigné des cruautés du roi et de la faiblesse de ceux qui apostasiaient, se mit à prêcher la guerre sainte. 2. Il se retira à *Modin,* dans les montagnes, avec ses cinq fils, Jean, Simon, Juda, Éléazar et Jonathas; il y réunit autour de lui une troupe d'hommes courageux qui atteignit bientôt le nombre de six mille.

3. Mais le saint vieillard sentit approcher sa fin; alors il désigna, pour mener la lutte après lui, son troisième fils, **Juda,** brave entre tous, surnommé *Machabée,* qui veut dire en hébreu *marteau.* 4. Avant de rien entreprendre, Juda et son armée prièrent le Seigneur de secourir son peuple; dès lors, dit l'Écriture, Juda devint *un lion dans les combats.* 5. Il battit successivement quatre armées syriennes, de beaucoup supérieures à la sienne en nombre, et commandées par les meilleurs généraux d'Antiochus. Il y avait là une protection miraculeuse du Ciel.

6. Plusieurs Juifs ayant perdu la vie dans ces combats, Juda envoya douze mille drachmes d'argent à Jérusalem en sacrifice expiatoire pour eux; *car*, dit-il, *c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient rachetés de leurs péchés.* 7. Juda fut bientôt maître de tout le pays, et il conduisit ses troupes à Jérusalem. En y arrivant, il restaura le temple, le purifia des profanations païennes, et rétablit le culte selon les traditions.


UNE DRACHME

8. Lorsqu'il apprit la défaite de ses armées, Antiochus se hâta de marcher sur Jérusalem, *pour en faire*, disait-il, *le tombeau de tous les Juifs.* Mais, en route, il fut pris d'un violent mal d'entrailles, et mourut, en reconnaissant la juste vengeance de Dieu. 9. Juda Machabée, lui, mourut les armes à la main; une armée syrienne de vingt-deux mille soldats attaqua la sienne, qui ne comptait que huit cents hommes, par suite de nombreuses désertions; Juda fut entouré par les ennemis; il combattit avec courage, jusqu'au moment où il fut blessé à mort. Tout le peuple porta son deuil; et l'on disait, en rappelant ses grandes actions; *Comment est-il tombé, le héros, celui qui sauvait Israël?* (161 *avant J.-C.*)

10. *Jonathas* et *Simon*, les frères de Juda, achevèrent de libérer la Judée, sur laquelle leur famille régna pendant une centaine d'années. Mais la division se mit parmi leurs descendants; l'un d'eux appela à son secours les *Romains*, qui s'emparèrent de la Judée et en firent une province romaine. *Hérode*, Iduméen de naissance, obtint le gouvernement de cette province sous la dépendance de Rome, avec le titre de *roi des Juifs.* (40 *avant J.-C.*)

Pratique. — Comme les Machabées, aimons notre patrie et notre religion; défendons-les, à l'occasion, avec dévouement.

Veillez, demeurez fermes dans la foi; agissez courageusement et fortifiez-vous. (I Cor., 16, 13.)

Apostat, celui qui renonce à sa religion.

Abjurer, renoncer à sa religion par un acte public.

Drachme, monnaie d'argent, de la valeur de vingt sous environ.

•Restaurer, réparer, remettre en bon état.

Profanation, mauvais usage des choses saintes, d'un temple, d'une église.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qui porta Mathathias à prêcher la guerre sainte? — 2. Qui réunit-il autour de lui à Modin? — 3. Pourquoi désigna-t-il Juda pour lui succéder? — 4. Que firent Juda et son armée avant de commencer la guerre? — 5. Dites les succès que remporta Juda. — 6. Pourquoi envoya-t-il de l'argent à Jérusalem? — 7. Que fit Juda lorsqu'il fut entré à Jérusalem avec ses troupes? — 8. Comment Antiochus mourut-il? — 9. Racontez la mort de Juda Machabée. — 10. Dites ce que devint la Judée depuis la mort de Juda Machabée jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

Cinquantième Récit. — Le Messie.

1. Le Messie promis. Lorsque Dieu chassa Adam et Ève du Paradis terrestre, il leur promit un *Sauveur,* qui viendrait effacer le péché originel, rendre aux hommes la grâce sanctifiante et leur ouvrir les portes du ciel. 2. Plus tard, Dieu renouvela cette promesse à Sem, fils de Noé, à Abraham, à Isaac, à Jacob, à Moïse, et enfin à David. 3. Les hommes appelèrent ce Sauveur *le Messie,* c'est-à-dire *celui qui est oint, consacré.*

4. Le Messie attendu. Pendant plus de quatre mille ans, Adam et Ève, les patriarches, les juges, les rois pieux et les bons Israélites désiraient la venue de ce Messie. Souvent ils demandaient au Seigneur de faire descendre le Sauveur qui devait les racheter du péché, et enseigner au monde ce qu'il faut faire pour aller au ciel. Cette espérance était une condition de salut pour tous les hommes sous l'Ancien Testament.

5. Le Messie annoncé. Les prophètes annoncèrent la venue du Sauveur; les plus importantes et les plus claires des prophéties messianiques sont celles d'Isaïe et de Daniel. 6. Inspirés par le Saint-Esprit, les prophètes disaient aux hommes: *Le Messie viendra; — une Vierge sera sa mère; — il naîtra dans la petite ville de Bethléem; — une brillante étoile apparaîtra pour annoncer sa naissance; — il sera trahi, flagellé, crucifié; — il mourra et il ressuscitera glorieux*, etc...... Tout ce que les prophètes ont annoncé est arrivé.

7. Ce Sauveur ou Messie, attendu pendant si longtemps et annoncé par les prophètes, c'est *Jésus-Christ*, le Fils de Dieu fait homme pour nous racheter de l'enfer.

8. La sainte Vierge Marie est la *Mère* du Messie.

Pratique. — Admirons la sagesse avec laquelle Dieu, à travers les siècles, dirige tous les événements vers le salut de l'homme par Jésus-Christ.

Le Dominateur, l'Ange du Testament, que vous attendez, va venir, Il vient! (Mal., 3, 1.)

Questionnaire.

1. Quand Dieu promit-il un Sauveur pour la première fois? 2. — À qui renouvela-t-il cette promesse? — 3. Comment les hommes appelèrent-ils ce Sauveur? — 4. Dites combien de temps et par qui le Messie fut attendu. — 5. Qui annonça le Messie aux hommes? — 6. Citez quelques-unes des paroles des prophètes, qui annonçaient la venue du Messie. — 7. Ce Sauveur attendu et annoncé, qui est-il? — 8. Qui est la mère du Messie?

Devoirs de revision.

1. — Racontez le martyre des sept frères Machabées.
2. — Montrez que le Messie a été *promis* (par qui? à qui? pourquoi?); *attendu* (par qui? quand?); *annoncé* (par qui? à qui? comment?).

Résumé de la Quatrième Époque.

4e ÉPOQUE:—*Depuis le règne de Salomon jusqu'à Jésus-Christ.*

1. À la mort de David, son fils Salomon lui succéda.
   Au commencement, Salomon fut un roi bon, juste et sage. Il bâtit le Temple de Jérusalem. Puis il devint impie et idolâtre.
   Pour le punir, Dieu lui annonça que son royaume serait divisé.
2. Salomon eut pour successeur son fils Roboam.
   Dix tribus se révoltèrent et il y eut deux royaumes: le royaume de Juda et le royaume d'Israël.
3. Tous les rois d'Israël et plusieurs des rois de Juda furent méchants et impies.
   Dieu, pour les convertir, leur envoya souvent des prophètes.
   Les principaux prophètes furent Élie, Élisée, Jonas, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel.
   Dieu punit le peuple d'Israël et le peuple de Juda à cause de leurs crimes.
   Le peuple d'Israël fut emmené captif à Ninive, et le peuple de Juda, à Babylone.
4. Tobie et son fils nous ont donné l'exemple d'une grande confiance en Dieu.
   Judith sauva la ville de Béthulie en tuant Holopherne.
   La reine Esther, épouse d'Assuérus, sauva les Juifs d'une mort certaine.
   Le vieillard Éléazar, les sept frères Machabées et leur mère, moururent martyrs, parce qu'ils ne voulurent pas désobéir à la loi de Dieu.
5. Mathathias et ses cinq fils attaquèrent les armées d'Antiochus, et rendirent la liberté aux Juifs. Puis, les Romains devinrent les maîtres de la Judée et nommèrent Hérode roi des Juifs.
   C'est sous le règne d'Hérode que Jésus-Christ, promis à Adam et aux patriarches, annoncé par les prophètes, naquit à Bethléem.

LEÇON SUPPLÉMENTAIRE

Le Messie figuré.

Le Messie a été non seulement promis, attendu et annoncé, mais il a aussi été *figuré,* avant sa venue sur la terre.

On appelle *figures* du Messie des personnes, des objets et des actions qui ont représenté à l'avance le Messie dans certains actes de sa vie, dans sa mort, sa résurrection et son ascension.

A) *Figures personnelles du Messie.*

1. — *Abel,* bon et doux, fut tué par son frère Caïn. Abel est la figure de *Jésus,* mis à mort par les Juifs.

2. — *Noé* construisit une arche qui le sauva du déluge avec sa famille. Noé est la figure de *Jésus,* qui a établi l'Église pour sauver tous les hommes.

3. — *Isaac* gravit la montagne, portant le bois sur lequel il devait être immolé; figure de *Jésus,* gravissant la montagne du Calvaire, portant la Croix sur laquelle il est mort.

4. — *Joseph* fut vendu par ses frères; plus tard, il leur pardonna et les garda avec lui. Joseph est la figure de *Jésus* vendu par les Juifs; Il pardonna à ses bourreaux; Il pardonne au pécheur qui a la contrition et Il veut le prendre avec lui au ciel.

5. — *Job* fut patient dans ses épreuves: figure de *Jésus,* qui supporta avec douceur et résignation les souffrances les plus cruelles.

6. — Quand *Moïse* naquit, le pharaon fit mourir les enfants des Hébreux; quand Jésus naquit, Hérode fit massacrer les enfants de Bethléem et des environs.

Moïse échappa à la cruauté du pharaon; Jésus échappa à la cruauté d'Hérode.

Moïse fut envoyé par Dieu pour délivrer les Israélites, esclaves des Égyptiens. Jésus a été envoyé par Dieu pour délivrer tous les hommes, esclaves du démon.

Moïse est la figure du *Messie.*

7. — *David* naquit à Bethléem; armé d'un bâton et d'une fronde, il tua le géant Goliath. David est la figure de *Jésus,* né à Bethléem, et qui, armé de sa croix, terrassa le démon.

8. — *Jonas* resta trois jours et trois nuits dans le sein d'un gros poisson, et il en sortit vivant; figure de *Jésus,* sortant du tombeau, vivant et glorieux, le troisième jour après sa mort.

9. — *Élie* fut enlevé au ciel sur un char de feu: figure de *Jésus* montant au ciel.

10. — Autres figures personnelles du Messie: *Adam, Abraham, Melchisédech, Josué, Gédéon, Samson.*

B) *Figures réelles du Messie.*

1. — L'*agneau pascal,* sans tache et sans défaut.

2. — Le *sang* de l'agneau pascal, qui préserva de la mort les premiers-nés des Hébreux.

3. — La *manne,* nourriture des Hébreux dans le désert.

4. — Le *serpent d'airain* élevé par Moïse, et qui guérissait des morsures des serpents.

5. — Les *victimes* immolées dans les sacrifices anciens.

C) *Autres figures.*

1. — *Judith,* coupant la tête à Holopherne, est la figure de *Marie,* écrasant la tête du serpent infernal.

2. — La reine *Esther,* sauvant par ses prières le peuple juif, est la figure de *Marie,* priant et intercédant pour nous dans le ciel.

3. — Le *Tabernacle* des Hébreux est la figure de nos *églises.*

4. — Les *sacrifices de l'ancienne loi* sont la figure du *sacrifice de la Croix* et de *celui de l'autel.*

5. — L'*Arche,* qui renfermait la manne, est la figure de nos *tabernacles,* qui renferment la sainte Eucharistie.

6 — La *Terre promise* est la figure du *ciel,* promis à tous les bons chrétiens.

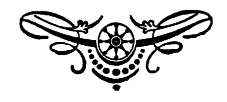
7 — Le *désert* est l'image de la *vie,* qu'il faut traverser au milieu des peines et des épreuves, pour arriver à la Terre promise du ciel.

Quelques dates de l'Histoire sainte.

Note.—Les dates qui précèdent celles que nous donnons ici, sont trop incertaines pour que l'on en fasse l'objet de l'étude. Dans la période que nous embrassons, nous ne donnons que les principales.

Avant
Jésus-Christ

1020........David devient roi.
980........Salomon.
938........Schisme des dix tribus.
607........Captivité de Babylone.
536........Édit de Cyrus. Retour de Zorobabel.
332........Alexandre le Grand à Jérusalem.
168........Révolte des Machabées.
161........Mort de Juda Machabée.
63........Conquête de la Judée par les Romains.
40........Hérode nommé roi des Juifs par les Romains.



SECONDE PARTIE

VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ou

NOUVEAU TESTAMENT

Nihil obstat.

P. PERRIER censor delegatus.

Marianopoli, 18*a die Augusti* 1925.

Imprimatur.

Die 19*a Augusti* 1925.

† EMMANUEL-ALPHONSE, *v. g.,*
év. de Thennessis,
auxiliaire de Montréal.

Montréal.

VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ou

HISTOIRE DU NOUVEAU TESTAMENT

Leçon préliminaire.

1. — Le *Nouveau Testament* est la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes, par le moyen de Jésus-Christ.

2. — Par le péché, l'homme avait perdu l'amitié de Dieu et l'espérance du ciel.

3. — Jésus-Christ, par sa passion et par sa mort, a rendu à l'homme l'amitié de Dieu, et lui a donné les moyens d'arriver au ciel : la grâce, la prière, les sacrements.

4. — L'histoire du Nouveau Testament commence à la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; elle se continuera jusqu'à la fin du monde.

5. — La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ peut se diviser en quatre parties ou époques :

1° Sa vie *cachée ;*

2° Sa vie *publique ;*

3° Sa vie *souffrante ;*

4° Sa vie *glorieuse.*

1re ÉPOQUE : *Vie cachée de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

PREMIÈRE LEÇON

Incarnation du Fils de Dieu.

1. — Zacharie vivait au temps du roi Hérode. Il fut le père de Jean-Baptiste, le saint précurseur du Messie.

2. — La mère de Jean se nommait Élisabeth ; elle était la cousine de la sainte Vierge Marie.

3. — Marie était une jeune fille de la ville de Nazareth, fiancée à un homme juste nommé Joseph.

4. — Joseph et Marie étaient tous deux de la tribu de Juda ; ils appartenaient à la famille royale de David.

5. — Un jour, l'archange Gabriel vint annoncer à Marie qu'elle serait la mère du Fils de Dieu.

6. — Ce jour, qui était le 25 mars, s'appelle le jour de l'*Annonciation.*

7. — Le Fils de Dieu s'est fait homme le 25 mars, jour de l'Annonciation.

INCARNATION, action par laquelle le Fils de Dieu a pris un corps de chair comme le nôtre et est devenu un homme, en unissant sa nature divine à la nature humaine.

PRÉCURSEUR, qui marche devant, qui prépare les voies.

FIANCÉ, promis en mariage.

Questionnaire.

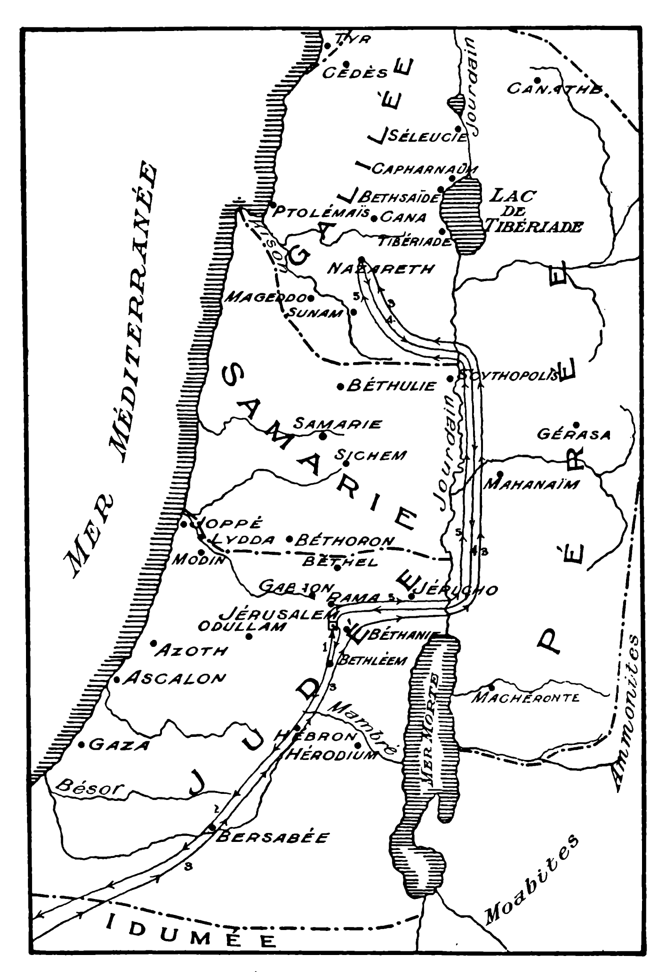
1. Quel fut le père de Jean-Baptiste? À quelle époque vivait-il? — 2. Qui était la mère de Jean? — 3. Qu'était la Vierge Marie? — 4. À quelle tribu et à quelle famille Joseph et Marie appartenaient-ils? — 5. Qu'est-ce que l'archange Gabriel vint annoncer à Marie? — 6. Comment s'appelle ce jour? — 7. Quand le Fils de Dieu s'est-il fait homme?

Premier Récit. — Vision de Zacharie.

1. Au temps où Hérode régnait sur la Judée, vivaient un prêtre nommé Zacharie et son épouse, appelée Élisabeth. Ils craignaient Dieu, observaient ses commandements et menaient une vie irréprochable. Depuis bien longtemps ils priaient le Seigneur de leur donner un enfant à aimer et à élever pour le ciel.

2. Lorsque vint son tour de remplir la fonction sacerdotale, Zacharie entra dans le *Saint* pour offrir l'encens, tandis que le peuple se tenait dans le parvis du temple. 3. Pendant qu'il priait, le prêtre vit, debout à droite de l'autel, un ange de Dieu. Il fut saisi de frayeur. 4. Mais l'ange le rassura en lui disant: *Ne crains point, Zacharie; le Seigneur a exaucé ta prière. Ta femme Élisabeth mettra au monde un fils que tu appelleras Jean. Il sera ta joie, et beaucoup se réjouiront à sa naissance. Il sera grand devant Dieu...... Il sera rempli du Saint-Esprit, et il convertira une multitude d'enfants d'Israël au Seigneur, leur Dieu. Il préparera ainsi au Seigneur un peuple parfait.*

5. Zacharie ne crut pas immédiatement aux paroles de l'ange, parce que lui et sa femme étaient très avancés en âge. 6. À cause de ce doute, l'ange lui dit: *Je suis Gabriel, qui me tiens toujours devant Dieu. C'est Lui qui m'a envoyé pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais, comme tu n'as pas cru à mes paroles, qui ne manqueront pas de s'accomplir, voici que tu seras muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où ces choses arriveront.*



CARTE 7. — LA PALESTINE.
(Vie cachée de N.-S. J.-C.)

EXPLICATION DE LA CARTE 7.

1. Présentation de Jésus au temple de Jérusalem.
2. Fuite de la sainte Famille en Égypte.
3. Retour de l'Égypte; la sainte Famille se fixe à Nazareth.
4. Jésus va à Jérusalem à l'âge de douze ans.
5. Retour de Jésus à Nazareth; il y demeure jusqu'à l'âge de trente ans.

---

7. La foule du peuple, qui priait dans le parvis du temple, s'étonnait que le sacrifice durât si longtemps. Enfin, Zacharie parut pour bénir les assistants, suivant la coutume. Mais il ne put leur parler que par signes; il leur fit comprendre qu'il avait eu une vision dans le temple.

PRATIQUE. — Préparons notre cœur à la venue et au règne de Dieu en nous.

Que votre règne arrive. (Oraison dominicale.)

FONCTION SACERDOTALE, office des prêtres qui, à tour de rôle, offraient l'encens et les sacrifices dans le temple. Pour brûler l'encens, Zacharie était entré dans le *Saint,* où se trouvait l'autel des parfums; il priait devant cet autel lorsque l'ange lui apparut.

Questionnaire.

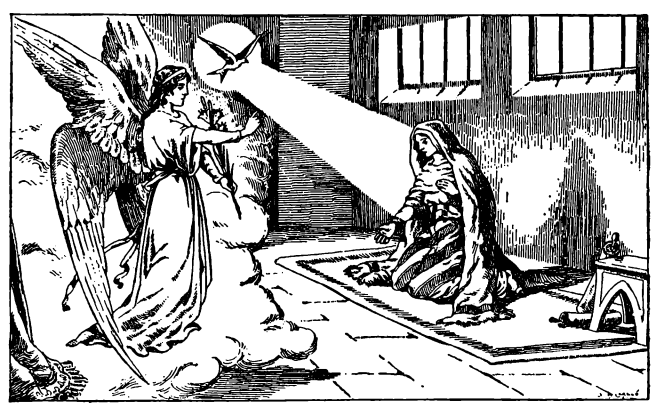
1. Que savez-vous de Zacharie et d'Élisabeth? — 2 et 3. Qu'arriva-t-il à Zacharie lorsqu'il offrit l'encens? — 4. Dites comment l'ange le rassura et quelle nouvelle il lui annonça. — 5. Pourquoi Zacharie douta-t-il? — 6. Quel châtiment l'ange lui prédit-il? — 7. Comment fit-il comprendre au peuple la cause de son retard?

Deuxième Récit. — Marie et Joseph. L'Annonciation. L'Incarnation.

1. MARIE ET JOSEPH. Au temps d'Hérode, il y avait aussi, dans la petite ville de Nazareth, une jeune fille belle et vertueuse nommée Marie. Son père s'appelait Joachim, et sa mère, Anne. **2.** Dieu avait choisi Marie entre

toutes les filles d'Israël pour être la mère du Messie; il l'avait préservée du péché originel, et il n'y avait en elle aucune tache. 3. Dès l'âge de trois ans, Marie se consacra au Seigneur. Elle vécut dans le temple de Jérusalem, sous le regard de Dieu et sous la garde des prêtres.

4. Quand elle eut grandi, elle sortit du temple. Dieu lui inspira d'accepter pour époux un homme juste et pieux nommé Joseph. Joseph était un pauvre charpentier; mais il était de la famille royale de David, comme Marie, sa sainte épouse. 5. Tous les deux vivaient à Nazareth, dans une grande pureté.



L'ANNONCIATION.

6. L'ANNONCIATION. Six mois après la vision de Zacharie, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à la Vierge Marie. Il se montra à elle sous une forme sensible et lui dit: *Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes...... Le Saint-Esprit descendra en vous et vous aurez un fils, et vous l'appellerez Jésus...... Il sera grand; on l'appellera le Fils du Très-Haut......*

7. Marie répondit: *Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.*

8. L'INCARNATION DU FILS DE DIEU. Aussitôt que Marie eut donné son consentement, le Fils de Dieu vint s'incarner en elle, par l'opération du Saint-Esprit. 9. Le Fils de Dieu prit un corps vrai, réel, comme le nôtre. Ce corps était sujet à la faim, à la soif; il était soumis au travail, à la fatigue, à la souffrance et à la mort; mais non pas à la maladie ni à la corruption du tombeau. 10. Le Fils de Dieu a pris une âme comme la nôtre, intelligente et immortelle, mais exempte de péché, d'ignorance et d'inclination au mal, et remplie de toutes les perfections.

PRATIQUE. — Réciter la Salutation angélique avec beaucoup de dévotion.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. (Jean, I, 14.)

SE CONSACRER, se donner, se livrer corps et âme à Dieu. Les religieux *se consacrent* à Dieu, se donnent à Dieu; ils font des *vœux* qui les attachent au service de Dieu et du prochain.

FORME SENSIBLE, qui tombe sous les sens. Les anges n'ont pas de corps, étant de purs esprits; mais Dieu permit que Gabriel apparût à Marie avec un corps, pour qu'elle le vît; on croit que c'est sous la forme d'un beau jeune homme.

PAR L'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT, c'est-à-dire que c'est le Saint-Esprit qui, dans le sein de la chaste Vierge, a formé le corps de Jésus-Christ et a créé son âme.

Questionnaire.

1. Quand et où vivait Marie? — 2. À quel honneur Dieu avait-il destiné Marie? — 3. Comment se passa la jeunesse de Marie? — 4. Qui prit-elle pour époux? Qu'était Joseph? — 5. Où habitèrent-ils tous les deux? — 6. Racontez la mission de l'ange Gabriel auprès de Marie. — 7. Quelle fut la réponse de Marie? — 8. Quel mystère s'accomplit aussitôt que Marie eut donné son consentement? — 9 et 10. Comment étaient le corps et l'âme que prit le Fils de Dieu? Étaient-ils semblables aux nôtres en tout?

DEUXIÈME LEÇON

Naissance de Jean-Baptiste. Naissance de Jésus.

1. — Après l'Annonciation, Marie se rendit chez sa cousine Élisabeth.

2. — Élisabeth salua Marie en ces termes : *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.*

3. — Marie répondit par le beau cantique du *Magnificat* : *Mon âme glorifie le Seigneur,* etc.

4. — Marie demeura environ trois mois chez sa cousine.

5. — Élisabeth mit au monde un fils auquel on donna le nom de Jean.

6. — Jésus naquit dans la nuit du 25 décembre.

7. — Cette fête s'appelle la fête de *Noël.*

8. — Jésus naquit dans une étable, à Bethléem, petite ville de la Judée.

Questionnaire.

1. Où se rendit Marie après l'Annonciation ? — 2. En quels termes Élisabeth salua-t-elle Marie ? — 3. Comment répondit Marie ? — 4. Combien de temps Marie demeura-t-elle chez sa cousine ? — 5. Quel nom donna-t-on au fils d'Élisabeth ? — 6. Quel jour Jésus naquit-il ? — 7. Comment s'appelle la fête de la Nativité de Jésus ? — 8. Où Jésus est-il né ?

Troisième Récit. — La Visitation. Naissance de Jean-Baptiste.

1. Quelques jours après le message de l'ange Gabriel, Marie entreprit un long et fatigant voyage pour se rendre auprès de sa cousine Élisabeth. Celle-ci demeurait dans une petite ville de Juda, située au milieu des montagnes. On croit que c'est la ville d'Hébron.

2. Dès que Marie eut franchi le seuil de la maison, elle salua Élisabeth. À la voix de Marie, Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit, et l'enfant qu'elle portait tressaillit dans son sein. 3. Élisabeth salua Marie par ces mots: *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni!...... Et d'où me vient ce bonheur que la mère de mon Sauveur vienne à moi!* 4. Alors Marie fit entendre les paroles si belles du *Magnificat,* que l'Église nous fait chanter souvent pour exprimer la reconnaissance: *Mon âme glorifie le Seigneur. Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur! Car Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante; désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse. Etc.*

5. Marie demeura environ trois mois avec sa cousine; elle lui rendit des services, comme à une parente plus âgée, jusqu'au temps de la naissance de Jean-Baptiste.

6. À la naissance de l'enfant, comme on voulait l'appeler Zacharie, du nom de son père, Élisabeth s'y opposa. *Non,* dit-elle, *il s'appellera Jean. — Mais,* lui répliqua-t-on, *personne dans votre famille ne s'appelle ainsi!* 7. On eut alors recours au père et, par signes, on lui demanda comment il voulait que l'enfant fût nommé. Zacharie, se faisant apporter des tablettes, écrivit: *Jean est son nom.* 8. Et aussitôt sa langue se délia, il recouvra la parole, et, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, il loua Dieu et prophétisa, disant: *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'Il a visité son peuple et opéré sa rédemption...... Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies......*

9. Jean se retira fort jeune dans le désert, où il grandit, se fortifiant en esprit par la prière et la mortification, jusqu'au jour où il commença à prêcher au peuple d'Israël.

PRATIQUE. — Invoquer souvent saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.

Il a renversé les puissants de leur trône, et Il a élevé les petits. (Paroles extraites du *Magnificat.*)

SEUIL, le bas de la porte; se dit aussi pour la porte elle-même.
TRESSAILLIR, éprouver une vive émotion, qui produit une brusque secousse.
GÉNÉRATIONS, descendants de père en fils.

Questionnaire.

1. Quel voyage Marie entreprit-elle après l'Annonciation? — 2. Quel effet produisit son arrivée chez sa cousine? — 3. Comment Élisabeth salua-t-elle Marie? — 4. Quelles paroles prononça Marie à son tour? — 5. Combien de temps dura la charitable visite de Marie? — 6 et 7. Rapportez la manière admirable dont Dieu indiqua le nom à donner au fils d'Élisabeth. — 8. De quel prodige Zacharie fut-il alors l'objet, et comment loua-t-il Dieu? — 9. Dites comment Jean se prépara à sa mission de précurseur de Jésus-Christ.

Quatrième Récit. — Naissance de Jésus.

1. VOYAGE DE JOSEPH ET DE MARIE. Auguste, empereur des Romains, commandait à tous les peuples de la terre. Voulant connaître le nombre de ses sujets, il ordonna à tous, riches et pauvres, d'aller se faire inscrire dans la ville de leur origine.



STATUE D'AUGUSTE

2. Joseph et Marie appartenaient tous deux à la famille de David; ils devaient, pour obéir à cet ordre, se rendre à Bethléem, en Judée. Sans se laisser décourager par les difficultés d'un si long voyage, Joseph et Marie partirent aussitôt de Nazareth. Ils considéraient l'édit de l'empereur comme un ordre du Ciel.

3. Le soleil était près de se coucher, le jour où ils entrèrent à Bethléem. Joseph se hâta de parcourir les rues de la petite ville, afin de trouver un gîte pour la nuit.

Mais, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur les deux pauvres voyageurs, les hôteliers fermaient leur porte en disant : *Il n'y a pas de place pour vous.* 4. La nuit était déjà venue, et Joseph, rebuté partout, avait le cœur bien affligé, surtout lorsqu'il regardait sa sainte épouse.

5. Il y avait, en dehors de la ville, une grotte qui servait d'abri pour les bergers et leurs troupeaux. Joseph et Marie furent contraints de pénétrer dans ce misérable logement. En bénissant Dieu qui leur envoyait cette épreuve, ils s'installèrent comme ils purent, afin d'attendre le jour.

6. NAISSANCE DE JÉSUS. Mais voilà qu'au milieu de la nuit, la grotte s'illumina tout à coup ; elle fut envahie par une troupe d'esprits angéliques. Que se passait-il donc ? L'Enfant Jésus venait de naître ; le Fils de Dieu reposait dans les bras de Marie. 7. Le divin Enfant, enveloppé de pauvres langes que sa Mère avait apportés, fut déposé dans une crèche, sur un peu de paille.

PRATIQUE. — Au temps de Noël, visiter la Crèche, et prier l'Enfant Jésus avec ferveur.

Il s'est anéanti, prenant la forme d'esclave et se faisant semblable aux hommes. (Phil., 2, 7.)

GÎTE, lieu où l'on couche.
HÔTELIER, celui qui tient une hôtellerie, une auberge.
REBUTÉ, rejeté avec dureté.
LANGES, morceaux d'étoffe qui servent à envelopper les petits enfants.

Questionnaire.

1. Quel ordre l'empereur Auguste avait-il donné à tous ses sujets ? — 2. Où Joseph et Marie devaient-ils se faire inscrire ? Se mirent-ils en route ? — 3. Qu'advint-il lorsqu'ils arrivèrent à Bethléem ? — 4. Quel sentiment éprouva Joseph lorsque vint la nuit ? — 5. Décrivez la grotte où Joseph et Marie s'abritèrent. — 6. Racontez la naissance de l'Enfant Jésus. — 7. Où Marie déposa-t-elle le divin Enfant ?

TROISIÈME LEÇON

Les bergers et les Mages. La fuite en Égypte.

1. — Des bergers, avertis par un ange, adorèrent l'Enfant Jésus couché dans une crèche.

2. — Des Mages, guidés par une étoile, vinrent aussi adorer l'Enfant Jésus, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

3. — Huit jours après sa naissance, le divin Enfant fut circoncis et nommé Jésus. (Fête de la *Circoncision,* 1er janvier.)

4. — Quarante jours après sa naissance (fête de la *Purification,* 2 février), Jésus fut présenté à Dieu dans le temple de Jérusalem.

5. — Le saint vieillard Siméon tint dans ses bras l'Enfant Jésus. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu de ses yeux le Messie.

6. — Siméon, ravi de joie, s'écria: *Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur aller en paix, puisque mes yeux ont vu le Sauveur!*

7. — Hérode, roi cruel et jaloux, fit tuer à Bethléem et dans les environs tous les enfants mâles qui avaient moins de deux ans.

8. — L'Enfant Jésus ne fut pas tué, parce que Joseph et Marie l'emportèrent en Égypte.

9. — Après la mort d'Hérode, Jésus, Marie et Joseph allèrent habiter la ville de Nazareth, en Galilée.

MAGES, personnages riches et savants; on croit qu'ils étaient rois. Ils connaissaient les astres. On ne sait pas au juste de quels pays ils venaient. Ils étaient trois.

MYRRHE, gomme odorante, qui coule de certains arbres de l'Arabie.

Questionnaire.

1. Quels furent les premiers adorateurs de l'Enfant Jésus? — 2. Qui vint encore adorer l'Enfant Jésus? — 3 Quelle cérémonie eut lieu huit jours après la naissance de Jésus? — 4. Quand Jésus fut-il présenté au temple? — 5. Quel personnage se trouva au temple et tint Jésus dans ses bras? — 6. Rapportez les paroles de Siméon. — 7. Quel massacre Hérode ordonna-t-il? — 8. Comment l'Enfant Jésus échappa-t-il au massacre? — 9. Où la sainte Famille alla-t-elle habiter après la mort d'Hérode?

Cinquième Récit. — Adoration des bergers.

1. En cette même nuit du 25 décembre, quelques bergers veillaient sur leurs troupeaux, près de Bethléem. Tout à coup un ange leur apparut et leur dit: *Je vous annonce une heureuse nouvelle*: *il vous est né un Sauveur. Allez à la ville de David, vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. C'est à ce signe que vous le reconnaîtrez.* 2. Et les bergers entendirent, venant du ciel, des chants harmonieux. Les voix angéliques disaient dans leurs refrains: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!* Remplis de joie, les bergers écoutaient en silence.

3. Lorsque les chants eurent cessé, ils se dirent entre eux: *Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce Sauveur que le Ciel nous envoie.* 4. Ils vinrent en grande hâte et trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant-Dieu couché dans une crèche, réchauffé par l'haleine d'un âne et d'un bœuf. Le bel enfant souriait et tendait vers eux ses petites mains, pendant que les bons bergers, prosternés autour de lui, l'adoraient avec amour.

5. Ils s'en retournèrent ensuite à leurs troupeaux, glorifiant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, et le faisant connaître à leurs proches et amis. 6. Quant à Marie, elle recueillait avec soin ces choses et les méditait dans son cœur.

7. Le huitième jour après sa naissance, l'enfant fut circoncis, et c'est alors qu'il fut appelé Jésus, nom que l'ange Gabriel lui avait donné.



ADORATION DES BERGERS.

PRATIQUE. — Prononcer toujours le nom de Jésus avec un profond respect.

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse! (Phil., 2, 10.)

CRÈCHE, pièce de bois creusée, dans laquelle on met la nourriture des chevaux, des bœufs, etc. Elle est aussi faite de pièces clouées ensemble. La *crèche* fut le premier berceau de Jésus.

MÉDITER, réfléchir à une chose, la repasser dans son esprit.

Questionnaire.

1. Qui annonça aux bergers la naissance de Jésus? — 2. Que chantaient les anges? — 3. Qu'est-ce que les bergers se dirent entre eux? — 4. Racontez leur visite à la crèche. — 5. Que firent-ils en s'en retournant? — 6. Que faisait Marie de toutes ces choses? — 7. Quand le Messie fut-il nommé Jésus?

Sixième Récit. — Les Mages. La fuite en Égypte. Le massacre des Innocents.

1. LES MAGES CHERCHENT L'ENFANT JÉSUS. Quand Jésus vint au monde, une brillante étoile apparut en Orient. Longtemps auparavant, un prophète avait annoncé qu'une étoile extraordinaire paraîtrait à la naissance du Messie. 2. Des *Mages,* ayant aperçu cette étoile, comprirent que le Messie promis était né. Ils se mirent en route pour le trouver et l'adorer. L'étoile miraculeuse les précédait et les guidait dans leur voyage, comme autrefois la colonne de feu guidait les Hébreux au milieu du désert.

3. LES MAGES ARRIVENT À JÉRUSALEM. Les Mages vinrent à Jérusalem, et l'étoile disparut à leurs yeux. Aux habitants de la ville ils firent cette question: *Où est le roi des Juifs qui vient de naître?* 4. Ces paroles étranges, qui bientôt se répandirent dans toute la ville, troublèrent le roi Hérode et ses courtisans. Aussitôt il fit assembler les docteurs de la loi et les princes des prêtres pour savoir où devait naître le Messie. Ils lui répondirent: *Á Bethléem de Juda.*

5. LES MAGES SE RENDENT A BETHLÉEM. Hérode manda les trois étrangers dans son palais et leur dit: *Allez, cherchez avec soin cet enfant, et lorsque vous l'aurez découvert, venez m'en avertir, afin que moi aussi j'aille l'adorer.* 6. Les Mages sortirent de Jérusalem, et aussitôt l'étoile reparut, allant devant eux. Ils furent remplis de joie. Ils suivirent la merveilleuse lumière jusqu'à Bethléem; là, elle s'arrêta au-dessus de la grotte. 7. Les Mages, pleins de foi, pénétrèrent dans cette misérable demeure; ils y trouvèrent Marie, et, près d'elle, son petit enfant couché dans la crèche.

8. Ils adorèrent ce faible enfant, qu'ils reconnaissaient pour leur Dieu. Puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent de l'*or,* comme à un roi, de l'*encens,* comme à un Dieu, et de la *myrrhe,* comme à un homme.

9. Les Mages voulaient s'en retourner au palais d'Hérode; mais Dieu, dans un songe, les avertit de n'y pas aller. Ils rentrèrent dans leur pays en suivant une autre route.



ADORATION DES MAGES.

10. LA FUITE EN ÉGYPTE ET LE MASSACRE DES INNOCENTS. Le roi Hérode craignait que le nouveau-né de Bethléem ne lui enlevât sa couronne. Lorsqu'il vit que les Mages s'étaient joués de lui, il entra dans une grande fureur; il ordonna à ses soldats de tuer sans pitié, à Bethléem et dans les villages voisins, tous les garçons de deux ans et au-dessous.

11. Mais le bon Dieu n'a pas de peine à déjouer les complots des méchants. Un ange apparut à Joseph pendant son sommeil et lui dit: *Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et fuyez en Égypte, car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.* 12. La sainte Famille sortit de Bethléem cette nuit-là même et prit la route de l'Égypte.

13. Les saints voyageurs étaient déjà loin lorsque, le lendemain, les soldats d'Hérode vinrent à Bethléem et massacrèrent les petits enfants. 14. Ces chers petits, que nous appelons les *Saints Innocents,* ont été



LA SAINTE FAMILLE EN ÉGYPTE.

immolés, comme des agneaux, à la place de Jésus et pour le sauver de la mort. Mais Jésus les a pris avec lui dans son Paradis, où ils sont heureux pour l'éternité.

PRATIQUE. — À l'exemple des Mages, offrons à Dieu l'or de notre amour, l'encens de notre prière et la myrrhe de notre mortification.

Tous les rois de la terre l'adoreront, et les peuples lui rendront un culte. (Ps. 71, 11.)

DOCTEURS DE LA LOI OU SCRIBES, Juifs instruits qui expliquaient, à l'école et dans la synagogue, le sens des saintes Écritures. *Synagogue,* grande salle où les Juifs se réunissaient pour entendre l'explication de la Bible et prier en commun; ces lieux de réunion commencèrent après la captivité de Babylone.

PRINCES DES PRÊTRES, les anciens grands-prêtres, qui conservaient leur titre, même après avoir cessé d'exercer leur charge.
SE JOUER DE, tromper.
COMPLOT, entente faite secrètement et dans un but coupable.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qui apparut en Orient quand Jésus vint au monde? — 2. Racontez le voyage des Mages. — 3. Que demandèrent-ils aux habitants de Jérusalem? — 4. Quel effet produisit cette question sur Hérode? Qui consulta-t-il? — 5. Que dit-il aux Mages? — 6. Où se rendirent les Mages après être sortis de Jérusalem? — 7. Que trouvèrent-ils dans la grotte? — 8. Racontez leur visite à l'Enfant Jésus. — 9. Retournèrent-ils auprès d'Hérode? — 10. Que craignait Hérode? Quel massacre ordonna-t-il? — 11. Qu'est-ce que l'ange commanda à Joseph? — 12. La sainte Famille obéit-elle tout de suite? — 13. Que se passa-t-il à Bethléem le lendemain? — 14. Pourquoi ces petits enfants furent-ils immolés?

QUATRIÈME LEÇON

Vie de Jésus à Nazareth.

1. — Revenue de l'Égypte, la sainte Famille se fixa à Nazareth.

2. — Jésus, à l'âge de douze ans, se rendit à Jérusalem avec ses parents, pour célébrer la fête de Pâque.

3. — Après la fête, Jésus resta dans cette ville, sans rien dire à Marie ni à Joseph.

4. — Durant trois jours, ses parents le cherchèrent avec une grande anxiété.

5. — Ils le trouvèrent dans le temple, assis parmi les docteurs, qu'il écoutait et interrogeait. Ils le ramenèrent à Nazareth.

6. — Jésus était soumis à Marie et à Joseph.

7. — Il apprit de Joseph le métier de charpentier.

8. — Chaque jour il travaillait dans l'atelier de son père nourricier.

9. — Jésus croissait en âge, en sagesse et en science.

10. — Et personne ne savait qu'il était le Fils de Dieu fait homme. On le disait simplement *fils de Joseph.*

PÂQUE, c'est la Pâque des Juifs, et non la fête de *Pâques* des chrétiens. Les hommes d'Israël devaient se rendre à Jérusalem trois fois l'an : à la Pâque, à la Pentecôte et à la fête des Tabernacles ; cette obligation commençait à douze ans. Les femmes en étaient exemptes ; l'Enfant-Dieu n'y était pas tenu non plus ; mais, avec Marie, il voulut s'y soumettre pour nous apprendre à accomplir fidèlement nos devoirs religieux.

ANXIÉTÉ, inquiétude.

SOUMIS, qui est habituellement disposé à obéir.

NOURRICIER, qui procure la nourriture. Joseph n'était pas le père de Jésus par nature ; il l'était par adoption ; mais il regardait Jésus comme son fils, et il passait pour son père aux yeux de tout le monde.

ATELIER, boutique, lieu où les ouvriers travaillent.

CROÎTRE, grandir, profiter, faire des progrès.

Questionnaire.

1. Où se fixa la sainte Famille, quand elle fut revenue de l'Égypte ? — 2. Quand Jésus se rendit-il à Jérusalem, et pourquoi ? — 3. Que fit Jésus après la fête ? — 4. Pendant combien de temps ses parents le cherchèrent-ils ? — 5. Où le trouvèrent-ils ? — 6. Comment Jésus se conduisait-il envers ses parents à Nazareth ? — 7. Quel métier apprit-il ? — 8. Où travaillait-il chaque jour ? — 9. Jésus faisait-il des progrès ? — 10. Savait-on qu'il était le Fils de Dieu ?

Septième Récit. — Jésus à Nazareth.

1. Le cruel Hérode étant mort, Joseph, averti de nouveau par un ange, ramena Jésus et Marie dans la terre

d'Israël. Mais, comme il redoutait Archélaüs, fils d'Hérode, qui avait succédé à son père, il vint habiter la ville de Nazareth, en Galilée. C'est pour cette raison que Jésus sera appelé plus tard *Nazaréen* et *Galiléen*.

2. VOYAGE DE JÉSUS À JÉRUSALEM. Quand Jésus eut atteint l'âge de douze ans, il accompagna ses parents à Jérusalem pour la fête de Pâque. 3. Après la fête, Marie et Joseph repartirent pour Nazareth ; mais Jésus, sans les avertir, demeura dans le Temple. Ses parents, croyant qu'il était parmi leurs compagnons de voyage, ne s'inquiétèrent aucunement de lui. Ils firent ainsi une journée de marche. 4. Mais le soir venu, ils le cherchèrent parmi leurs proches et leurs amis, et, ne le trouvant pas, ils revinrent en toute hâte à Jérusalem. Imaginons la douleur et l'anxiété de Joseph et de Marie, pendant qu'ils parcourent la ville en cherchant le divin Enfant !



JÉSUS À NAZARETH.

5. JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS. Le troisième jour enfin, ils le trouvèrent dans le Temple ; il était assis au

milieu des docteurs; il les écoutait et les interrogeait. Tous ces savants étaient étonnés de son intelligence et de la sagesse de ses réponses. 6. En apercevant Jésus, Marie lui dit: *Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte à notre égard? Voilà que votre père et moi, tout éplorés, nous vous avons cherché! — Pourquoi me cherchiez-vous?* lui dit Jésus. *Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon père?*

7. JÉSUS OUVRIER. Jésus revint à Nazareth avec ses parents, *et il leur était soumis.* Tout jeune, il ne refusait jamais rien à sa mère; il l'aidait dans les soins du ménage. 8. Quand il fut devenu grand et fort, il apprit le métier de charpentier et travailla du matin au soir avec Joseph, son père nourricier. Par amour pour nous, Jésus a été pauvre, mortifié et laborieux.

PRATIQUE. — Nous devons obéir à nos parents et à nos maîtres, comme Jésus obéissait à Joseph et à Marie.

Me voici: je viens, ô Dieu, faire votre volonté. (Ps. 39, 8 et 9.)

ÉPLORÉ, désolé, tout en pleurs.

Questionnaire.

1. Où Joseph et Marie allèrent-ils habiter, après leur retour de l'Égypte? — 2. À quelle occasion Jésus alla-t-il à Jérusalem? — 3. Comment arriva-t-il que Jésus se sépara de Joseph et de Marie? — 4. Quels sentiments ceux-ci éprouvèrent-ils lorsqu'ils s'en aperçurent? Que firent-ils alors? — 5. En quelle société se trouvait Jésus? — 6. Rapportez les paroles de Marie et la réponse de Jésus. — 7. Quelle fut la conduite de Jésus à l'égard de ses parents, à Nazareth? — 8. À quel travail se livrait-il?

Devoirs de revision.

1. — Quelles sont, dans cette première époque, les circonstances où des anges de Dieu apparurent sur la terre? Quels messages apportaient-ils?

2. — Quelles leçons Jésus nous enseigne-t-il: *a*) dans la crèche? *b*) dans la fuite en Égypte? *c*) au temple de Jérusalem? *d*) à Nazareth?

3. — Dites, d'après la carte 7, quels voyages Jésus fit durant sa vie cachée.

4. — Racontez la naissance de Jésus.

5. — Quel jour célèbre-t-on: l'Annonciation? la naissance de Jésus? la Circoncision? la fête des Rois? la Présentation de Jésus au temple?

Résumé de la Première Époque.

Vie cachée de Jésus-Christ.

1. Le Fils de Dieu s'est fait homme le jour de l'Annonciation, le 25 mars.

2. Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

3. Jésus est né à Bethléem, dans une étable, le 25 décembre, à minuit (fête de Noël).

4. Il a reçu le nom de Jésus huit jours après sa naissance (fête de la Circoncision, 1er janvier.)

5. La première personne de la sainte Trinité est son Père. La sainte Vierge Marie est sa mère. Saint Joseph, époux de Marie, a été son gardien et son père nourricier.

6. Jésus a été présenté au temple de Jérusalem quarante jours après sa naissance (fête de la Purification, le 2 février).

7. Les premiers adorateurs de Jésus furent Marie, Joseph, les bergers et les Mages. Les Mages lui offrirent des présents.

8. Marie et Joseph emportèrent l'Enfant Jésus en Égypte, parce que le roi Hérode voulait le faire mourir. Puis ils retournèrent à Nazareth.

9. Jésus vécut à Nazareth jusqu'à l'âge de trente ans, avec Marie et Joseph. Il était pauvre, obéissant et laborieux.

2nde ÉPOQUE : *Vie publique de Notre-Seigneur.*

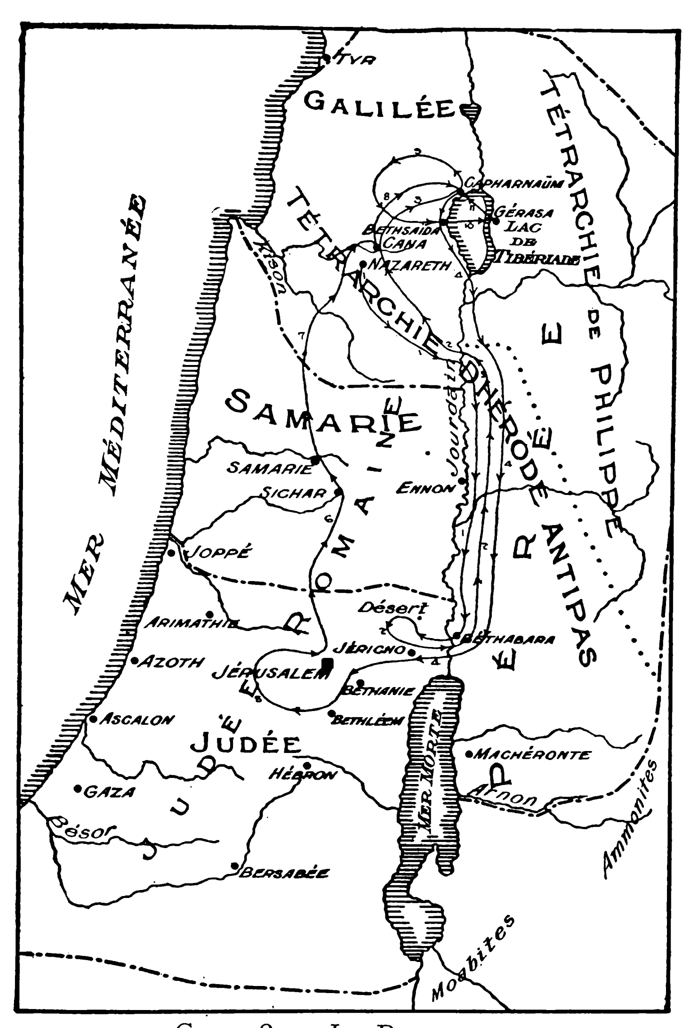
CINQUIÈME LEÇON

Baptême de Jésus. Sa vie publique.

1. — À l'âge de trente ans environ, Jésus commença sa vie publique.
2. — La vie publique de Jésus fut une vie de prédications, de miracles et de souffrances.
3. — Elle a duré trois ans, c'est-à-dire jusqu'à la mort de Jésus.
4. — On l'appelle vie publique, parce que Jésus, pendant ces trois années, parcourut la Judée, la Galilée, la Samarie et la Pérée, se faisant connaître par ses enseignements et ses miracles comme le Fils de Dieu.
5. — Jésus commença sa vie publique en se faisant baptiser par Jean dans le fleuve du Jourdain.
6. — Saint Jean-Baptiste vivait dans le désert; il portait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins.
7. — Il prêchait la pénitence aux Juifs; il les baptisait et leur annonçait que le Sauveur paraîtrait bientôt au milieu d'eux.

Questionnaire.

1. Que fit Jésus à l'âge de trente ans? — 2. Que fut la vie publique de Jésus? — 3. Combien de temps a-t-elle duré? — 4. Pourquoi l'appelle-t-on vie publique? — 5. Par quel acte Jésus commença-t-il sa vie publique? — 6. Quel genre de vie menait saint Jean-Baptiste? — 7. Quelle mission remplissait-il?



CARTE 8. — LA PALESTINE.

(*Vie publique de N.-S., 1re Année*).

Huitième Récit. — Baptême de Jésus.

1. Jean avait passé son enfance et sa jeunesse dans le désert, priant et se mortifiant. Parvenu à l'âge d'homme, il sortit du désert, poussé par l'Esprit de Dieu; il se mit à parcourir le pays du Jourdain, annonçant aux Juifs que le Messie allait bientôt paraître et qu'il habitait au milieu d'eux. Afin de les préparer à reconnaître le Sauveur du monde, il leur prêchait la pénitence et leur donnait le baptême. Tout le peuple accourait à lui.

2. Vers l'âge de trente ans, Jésus, pour obéir à son Père céleste, quitta sa maison de Nazareth, dit adieu à sa Mère, et vint lui aussi sur les bords du Jourdain demander au saint Précurseur de le baptiser. 3. Jean reconnut Jésus dès qu'il l'aperçut; il ne pouvait se décider à lui donner son baptême, qui n'était que pour les pé-



JÉSUS BAPTISÉ PAR JEAN.

cheurs, et il savait que Jésus était sans péché. 4. *C'est moi,* dit-il, *qui ai besoin d'être baptisé par vous, et vous venez à moi! — Laissez faire maintenant,* lui répondit Jésus, *car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.*

5. Jésus descendit dans le fleuve et Jean le baptisa, en versant de l'eau sur sa tête. Aussitôt les cieux s'ouvrirent, le Saint-Esprit, apparaissant sous la forme d'une colombe, se reposa sur Jésus, et l'on entendit une voix du ciel qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le.*

PRATIQUE. — Remarquer que la Sainte Trinité s'est manifestée en cette circonstance : Dieu *le Père* a parlé ; Jésus, *le Fils,* a été baptisé ; *le Saint-Esprit* est apparu.

Celui-là...... est celui qui baptise dans le Saint-Esprit. (Jean, 1, 33.)

COMPLAISANCE, satisfaction, affection.

Questionnaire.

1. Comment Jean remplissait-il sa mission de précurseur ? — 2. Que fit Jésus vers l'âge de trente ans ? — 3. Pourquoi Jean hésitait-il à baptiser Jésus ? — 4. Citez ses paroles et la réponse de Jésus. — 5. Quels faits merveilleux eurent lieu au baptême de Jésus ? Dites comment les trois personnes de la Sainte Trinité s'y manifestèrent.

Neuvième Récit. — Première Année de la Vie publique de Notre-Seigneur. Commencements de l'Évangile.

(*Carte 8.*)

1. Après avoir dit adieu à sa sainte Mère, Jésus se rendit à Béthabara (*1*), sur les bords du Jourdain, où il se fit baptiser par Jean. 2. De là, il se retira au désert de Jéricho (*2*), pour y jeûner et prier pendant quarante jours. Il y fut tenté trois fois par le démon. Sur les bords du Jourdain, il rencontra les premiers de ses disciples : Jean, André, Simon-Pierre, Philippe et Nathanaël. 3. Jésus retourna avec eux en Galilée (*2*), et fit, à Cana, son premier miracle. Il séjourna ensuite à Capharnaüm (*3*) ; ses prédications et les prodiges qui les accompagnaient eurent un grand retentissement.

4. Comme la Pâque était proche, Jésus se rendit de Galilée à Jérusalem (*4*) ; c'est alors que sa mission se manifesta d'une façon éclatante, lorsqu'il chassa les vendeurs du Temple. 5. Il prêcha en Judée (*5*), et dans les environs du Jourdain, semblant continuer l'œuvre de Jean-Baptiste, qui venait d'être emprisonné par Hérode, à Machéronte. 6. Après cette première mission en Judée, Jésus s'achemina vers la Galilée, et, passant par la Samarie, il s'arrêta à Sichar ou Sichem (*6*), où eut lieu la conversion de la Samaritaine; continuant son voyage (*7*), il vint à Nazareth, où il fut mal accueilli par ses concitoyens, à Cana, où il guérit le fils d'un officier royal, et il se rendit à Capharnaüm (*8*). 7. De ce lieu, il évangélisa les villages environnants (*9*) : Bethsaïde, Corozaïn, etc. ; ce fut sa première mission de Galilée. 8. Traversant ensuite le lac de Tibériade (*10*), sur lequel il apaisa une tempête, Jésus aborda à Gérasa, y guérit deux possédés, puis retourna à Capharnaüm (*11*), où il opéra d'autres guérisons en grand nombre.

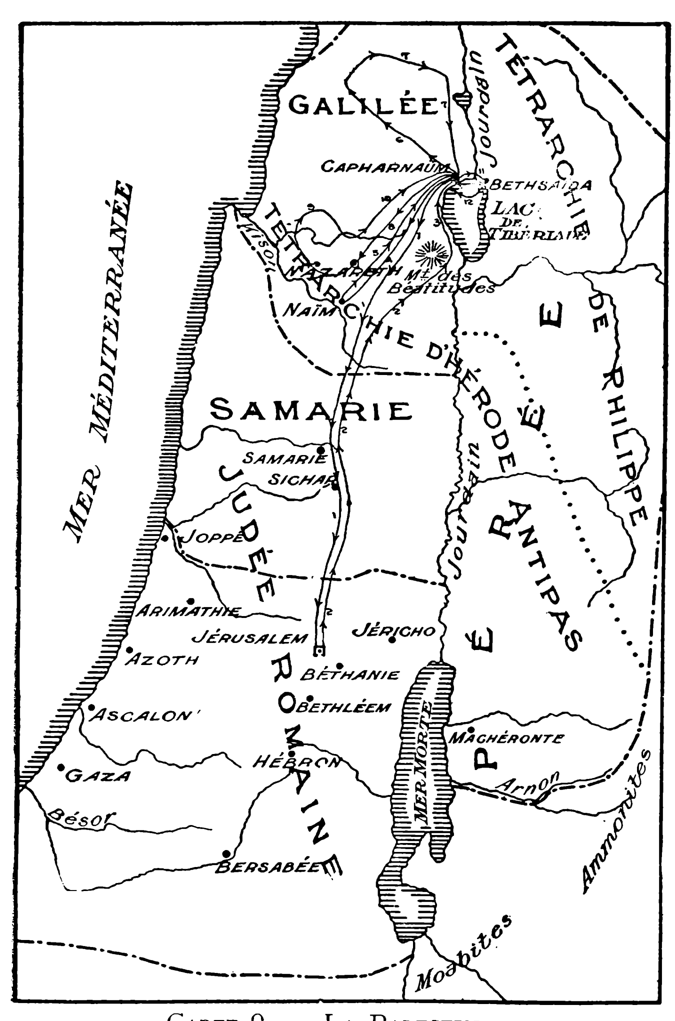
PRATIQUE. — Lire avec piété l'Évangile, qui contient la vie de Notre-Seigneur.

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Le Seigneur m'a consacré pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur contrit...... (Isaïe, 61, 1.)

RETENTISSEMENT, bruit, effet.
CONVERSION, changement de conduite.
ÉVANGÉLISER, prêcher l'Évangile. Évangile signifie bonne nouvelle; c'était la nouvelle que les hommes seraient rachetés de l'enfer par la passion et la mort de Jésus-Christ.

Questionnaire.

1. Où se rendit Jésus après avoir quitté sa sainte Mère? — 2. Que fit Jésus dans le désert et sur les bords du Jourdain? — 3. Qu'est-ce qui marqua son retour en Galilée? — 4. Quand Jésus alla-t-il à Jérusalem, et quel acte d'autorité y fit-il? — 5. Où prêcha-t-il ensuite? — 6. Racontez son retour en Galilée. — 7. En quoi consiste sa première mission de Galilée? — 8. Que fit Jésus vers la fin de cette première année?



CARTE 9. — LA PALESTINE.

(*Vie publique de N.-S., 2de Année.*)

Dixième Récit. — Seconde année de la Vie publique de Notre-Seigneur. Pleine expansion de l'Évangile.

(*Carte 9.*)

1. La deuxième année, Jésus se rendit d'abord à Jérusalem (*1*) ; le jour du sabbat, il guérit, au grand scandale des Juifs, un homme malade depuis trente-huit ans. 2. En retournant vers le lac de Tibériade, il se choisit définitivement douze apôtres, parmi les nombreux disciples qui le suivaient. Il s'arrêta au mont des Béatitudes (*2*) et y prêcha le Sermon sur la Montagne, puis arriva (*3*) à Capharnaüm.

3. Il fit de là une mission vers Naïm (*4-5*), pendant laquelle il ressuscita le fils d'une pauvre veuve. 4. De retour à Capharnaüm, Jésus entreprit sa seconde mission de Galilée (*6-7*), soulevant partout l'enthousiasme du peuple, auquel il parlait en paraboles. 5. Il se rendit de nouveau à Nazareth (*8*), d'où il fut chassé par ses compatriotes. Alors il envoya ses douze apôtres parcourir en missionnaires toute la Galilée (*9-10*), et soixante-douze disciples, les villes de la Décapole (dix villes à l'est du Jourdain et du lac de Tibériade).

6. De retour à Capharnaüm, Jésus y attendit ses apôtres ; puis il se retira avec eux à Bethsaïda (*11*). La foule l'ayant suivi dans le désert, il y accomplit pour elle le miracle de la multiplication des pains. 7. Jésus renvoya ses disciples de l'autre côté du lac dans une barque (*12*), et, de bonne heure le lendemain matin, il les rejoignit, marchant sur les flots ; ils débarquèrent à Généréth et se dirigèrent vers Capharnaüm, où la foule les alla trouver. 8. Jésus prédit dans un discours l'institution de l'Eucharistie ; à ce sujet, beaucoup le quittèrent ; les pharisiens, profitant du désappointement de la foule, ne cachèrent plus leur opposition à Jésus et à sa doctrine.

PRATIQUE. — Conformons notre conduite aux leçons de l'Évangile, qui nous sont expliquées au catéchisme et aux sermons.

Et les foules étaient dans l'admiration; car il enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes et leurs pharisiens. (Matt., 7, 28 et 29.)

EXPANSION, action de se répandre.
APÔTRE, envoyé. Jésus choisit douze de ses disciples pour les *envoyer* évangéliser le monde. C'étaient: Simon, que Jésus surnomma Pierre, et André, son frère; Jacques, dit le Majeur, et son frère Jean; Philippe, Barthélémi, Thomas, Matthieu; Jacques, dit le Mineur, et son frère Jude, appelé aussi Thaddée; Simon, dit le Zélé; et Judas Iscariote. Tous étaient Galiléens, excepté ce dernier, qui était de Judée.
PARABOLE, récit dans lequel une vérité surnaturelle est expliquée par une comparaison avec un objet ou un fait d'ordre naturel.
PHARISIENS, secte religieuse chez les Juifs. Les pharisiens étaient ennemis de Jésus, parce qu'il dénonçait leur fausse piété, tout extérieure, et leur reprochait leur hypocrisie. *Secte*, plusieurs personnes qui suivent la même doctrine religieuse.

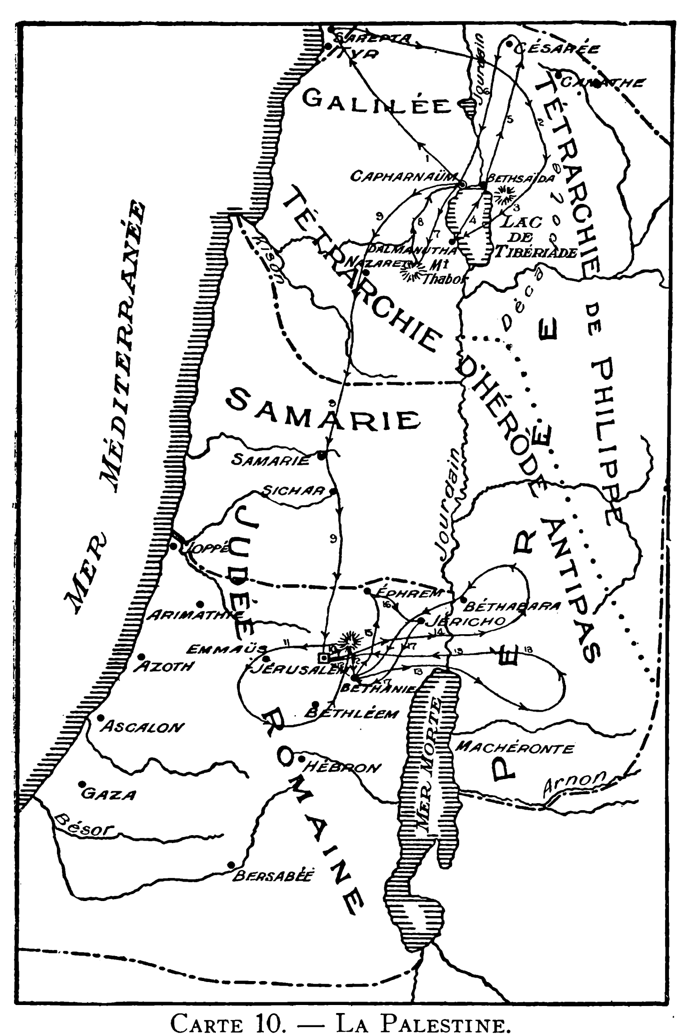
Questionnaire.

1. Où Jésus alla-t-il d'abord, la deuxième année? — 2. Quel choix fit-il en s'en retournant? Quel sermon célèbre prêcha-t-il? — 3. Que fit Jésus à Naïm? — 4. Quelle mission entreprit-il lorsqu'il revint à Capharnaüm? — 5. Où Jésus envoya-t-il ses apôtres et ses disciples? — 6. Que se passa-t-il au désert de Bethsaïda? — 7. Quel miracle fit Jésus sur le lac de Tibériade? — 8. Pourquoi Jésus fut-il abandonné par beaucoup de ses disciples et combattu par les pharisiens?

Onzième Récit. — Troisième Année de la Vie publique de Notre-Seigneur. Oppositions à l'Évangile.

(*Carte 10.*)

1. Jésus, au début de la troisième année, se réfugia dans la région de Tyr et de Sidon (*1*), hors de la Galilée; ayant reçu l'hospitalité à Sarepta, il y guérit la fille



CARTE 10. — LA PALESTINE.

(Vie publique de N.-S., 3e Année.)

d'une Cananéenne, qui était tourmentée du démon. 2. En s'en revenant vers le lac de Tibériade par le milieu de la Décapole (*2*), il guérit un sourd-muet; puis, suivi d'une grande multitude, il gravit une montagne (*3*), et opéra la seconde multiplication des pains; il traversa ensuite le lac dans les environs de Dalmanutha.

3. Les pharisiens, le voyant revenu en Galilée, le poursuivirent de leurs questions insidieuses et de leurs disputes; c'est alors que Jésus prémunit ses disciples contre le levain des pharisiens. 4. Ils traversèrent à Bethsaïda (*4*), où Jésus guérit un aveugle; puis il se dirigea vers les bourgades des environs de Césarée de Philippe (*5*). En route (*6*), Pierre ayant confessé la divinité du Christ. se vit désigner par Jésus comme le Chef des apôtres et de l'Église. Notre-Seigneur annonça aussi très clairement à ses disciples sa passion et sa résurrection.

5. Quelques jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit sur la montagne du Thabor (*7*), où il fut transfiguré devant eux. Au pied de la montagne, Jésus guérit un lunatique possédé du démon, et le rendit à son père. Puis, par des chemins détournés, il rentra à Capharnaüm (*8*), où il continua à instruire ses disciples.

6. Notre-Seigneur se rendit à Jérusalem (*9*) pour la fête des Tabernacles; il y prêchait ouvertement dans le temple et au mont des Oliviers (*10*), et il guérit l'aveugle-né. Il choisit encore soixante-douze disciples et les envoya deux à deux parcourir la Judée (*11*) pour annoncer sa doctrine. Au mont des Oliviers et dans la ville, Jésus continua ses prédications, au cours desquelles il enseigna aux apôtres l'Oraison dominicale.

7. Il quitta ce lieu, s'arrêta à Béthanie (*12*), chez Marthe et Marie, et s'en alla de l'autre côté du Jourdain (*13*); c'était sa première mission dans la province

de Pérée; suivi par de grandes foules, il guérissait leurs malades et ne cessait de les instruire du royaume de Dieu. 8. Revenu à Jérusalem pour la fête de la Dédicace du Temple, il fut en butte à la haine des Juifs qui, soulevés par les pharisiens et les prêtres, cherchaient à s'emparer de lui pour le faire mourir; mais il leur échappa, se retira de nouveau en Pérée (*14*) et y séjourna quelque temps. Entre autres enseignements, il y donna la touchante parabole de l'enfant prodigue et celle de Lazare et du mauvais riche. 9. Il se dirigea ensuite vers Béthanie, y ressuscita Lazare, frère de Marthe et de Marie, puis il alla à Éphrem (*15*), à Jéricho (*16*), et enfin revint à Béthanie (*17*) pour le repas d'adieu.

PRATIQUE. — Réciter le *Pater* avec piété, se souvenant qu'il a été enseigné par Notre-Seigneur lui-même.

Il passa en faisant le bien et en guérissant ceux qui étaient sous la puissance du démon. (Act., 10, 38.)

HOSPITALITÉ, action de loger quelqu'un gratuitement.

INSIDIEUX, qui renferme un piège.

DISPUTE, discussion publique.

CONFESSER, proclamer, reconnaître devant tous.

LUNATIQUE, sujet à des crises dont le retour est attribué aux influences de la lune.

EN BUTTE À, exposé à.

Questionnaire.

1. Où Jésus se réfugia-t-il au début de la troisième année? Quel miracle y fit-il? — 2. Quels autres miracles fit-il en s'en revenant? — 3. À quelle occasion Jésus parla-t-il du levain des pharisiens? — 4. Que se passa-t-il lors du voyage de Jésus à Césarée? — 5. Quels faits eurent lieu au mont Thabor? — 6. Que fit Jésus à Jérusalem et au mont des Oliviers? — 7. Où alla Jésus en quittant Jérusalem? — 8. Pourquoi retourna-t-il en Pérée? — 9. À quels endroits Jésus séjourna-t-il à la fin de cette troisième année?

SIXIÈME LEÇON

Jésus enseigne le peuple.

1. — Jésus-Christ, après son baptême, se retira dans le désert, où il pria et jeûna pendant quarante jours.

2. — Le démon tenta Jésus à trois reprises; mais Jésus repoussa la tentation et chassa le démon.

3. — Jésus, pendant trois ans, parcourut la Judée, la Galilée, la Samarie et la Pérée, instruisant le peuple et annonçant publiquement son Évangile.

4. — Il enseignait aux Juifs les moyens d'éviter le mal, d'aimer Dieu et le prochain, et de mériter le ciel.

5. — Jésus prêchait dans le temple de Jérusalem, sur les barques, sur les montagnes, dans les synagogues et sur les places publiques.

6. — Il annonçait aux foules qu'il était le Fils de Dieu, le Messie promis aux hommes, venu sur la terre pour les sauver.

7. — Pour que le peuple comprît mieux les grandes vérités qu'il enseignait, Jésus parlait souvent en paraboles.

8. — Les principales paraboles de Jésus sont celles du *bon pasteur,* de l'*enfant prodigue,* du *bon Samaritain* et du *mauvais riche.*

9. — Jésus était bon envers tout le monde, mais surtout envers les enfants, qu'il caressait et bénissait.

10. — Il disait: *Laissez venir à moi les petits enfants, car le ciel est pour eux et pour ceux qui leur ressemblent.*

11. — Pour prouver qu'il était fils de Dieu, Jésus

a) a accompli tout ce que les prophètes avaient annoncé à son sujet ;

b) a pratiqué toutes les vertus avec une perfection qu'aucun homme ne peut atteindre ;

c) a annoncé, de sa propre science, des événements qui se sont réalisés ;

d) a fait, par sa propre puissance, les plus grands miracles.

REPRISE, action de recommencer, fois, successivement.
PRODIGUE, qui dépense follement.
SAMARITAIN, habitant de la Samarie. Les Samaritains n'avaient aucun rapport avec les Juifs, dont ils étaient les ennemis.

Questionnaire.

1. Où se retira Jésus après son baptême, et qu'y fit-il ? — 2. Jésus fut-il tenté par le démon ? — 3. Dites ce que fit Jésus pendant trois ans. — 4. Qu'est-ce qu'il enseignait aux Juifs ? — 5. Où Jésus prêchait-il ? — 6. Qu'annonçait-il de lui-même ? — 7. Quel moyen prenait-il pour se faire mieux comprendre ? — 8. Indiquez les principales paraboles. — 9. Jésus était-il bon envers les enfants ? — 10. Que disait-il à leur sujet ? — 11. Qu'est-ce que Jésus a fait pour prouver qu'il était le Fils de Dieu ?

Douzième Récit. — Jésus prêche sa doctrine au peuple.

1. LE SERMON SUR LA MONTAGNE. Lorsque Jésus prêchait, le peuple l'écoutait avec beaucoup de plaisir. Les foules le suivaient partout, sans s'occuper du boire ni du manger. Par deux fois, Notre-Seigneur fut obligé de les nourrir miraculeusement. 2. Un jour, une foule nombreuse le suivit sur une montagne. Jésus se mit à instruire cette multitude attentive. Il disait :

Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. — Bienheureux ceux qui

sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.—Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. — Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. — Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde. — Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. — Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants



LE SERMON SUR LA MONTAGNE.

de Dieu. — Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.
3. Jésus recommandait aussi dans le même sermon: le respect pour la sainteté de la loi nouvelle; les bonnes œuvres pratiquées sans ostentation: l'aumône, la prière, les œuvres de pénitence, la charité et l'indulgence à l'égard du prochain; la prudence chrétienne.

4. AUTRES PAROLES REMARQUABLES DE JÉSUS:

A. *Confiance en Dieu*: "Ayez confiance en Dieu, qui vous donne le vêtement, la nourriture et la vie... L'oiseau ne sème pas, il ne moissonne pas; et pourtant il ne manque pas de nourriture. Les fleurs des champs ne tra-

vaillent pas ; et cependant Dieu leur donne la couleur et le parfum. Si donc Dieu soigne le petit oiseau, l'insecte, la fleur, combien aura-t-il plus de soin de vous qui êtes ses enfants !"

B. *L'amour de Dieu et du prochain* : "Aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces. Aimez aussi votre prochain comme vous-mêmes pour l'amour de Dieu...... Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour eux...... Priez tous les jours ; priez sans cesse."

C. *Éviter le scandale* : "Malheur à ceux qui donnent le scandale aux petits enfants...... Craignez celui qui peut, en vous faisant commettre le péché, précipiter votre corps et votre âme dans l'enfer."

D. *Le respect humain* : "Celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi, je le renierai devant mon Père céleste, au jour du jugement."

PRATIQUE. — Entendre les paroles du Sauveur et les mettre en pratique, afin de ressembler à *l'homme sage, qui bâtit sa maison sur le roc.*

Seigneur,...... Vous avez les paroles de la vie éternelle. (Jean, 6, 69.)

PACIFIQUE, qui aime la paix, qui évite les querelles.

OSTENTATION, soin de montrer aux autres qu'on possède telle qualité, qu'on pratique telle vertu.

SCANDALE, action d'exciter le prochain au péché, par de mauvaises paroles, de mauvais conseils ou de mauvais exemples. Le scandale est défendu par le cinquième Commandement de Dieu.

RESPECT HUMAIN, crainte de ce que les autres diront.

RENIER, déclarer faussement qu'on ne connaît pas telle personne, telle chose.

Questionnaire.

1. Comment Jésus était-il accueilli des foules lorsqu'il prêchait ? — 2. Dites les béatitudes qu'il proclama dans le Sermon sur la Montagne. — 3. Qu'est-ce que Jésus recommandait encore dans le même sermon ? — 4. Citez des paroles de Jésus : *a,* sur la confiance en Dieu ; *b,* sur l'amour de Dieu et du prochain ; *c,* sur le scandale ; *d,* sur le respect humain.

Treizième Récit. — Le bon Pasteur. Le filet. Le bon Samaritain.

1. LE BON PASTEUR. Jésus disait à ses apôtres: "Je suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais celui qui n'est point le pasteur et à qui les brebis n'appartiennent pas, s'enfuit et abandonne les brebis dès qu'il voit venir le loup...... Pour moi, je suis le bon Pasteur; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent...... Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie; il faut que je les amène aussi; et elles écouteront ma voix; et il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur."



LE BON SAMARITAIN.

2. LE FILET REMPLI DE POISSONS. Jésus dit cette autre parabole: "Le royaume des cieux est semblable à un filet qu'un pêcheur jette dans la mer. Lorsqu'il retire ce filet, il est rempli de poissons de toutes sortes. Alors le pêcheur s'assied sur le rivage et sépare les bons poissons d'avec les mauvais. Il garde les premiers et rejette

les seconds dans la mer. De même, au jugement général, les anges descendront du ciel; ils sépareront les justes d'avec les pécheurs."

3. LE BON SAMARITAIN. Un pharisien demandait un jour à Jésus: "Qui est mon prochain?" Jésus lui répondit en racontant la parabole suivante: 4. "Un homme allait de Jérusalem à Jéricho. Il fut surpris et attaqué par des brigands qui lui enlevèrent tout son argent, le couvrirent de blessures et le laissèrent à demi mort sur le chemin. Un prêtre, passant par cet endroit, vit ce malheureux, mais il passa outre sans lui adresser une parole. Un lévite rencontra de même le pauvre blessé, mais il continua sa route sans s'arrêter. Un Samaritain aperçut le voyageur mourant. Aussitôt, il mit pied à terre et, se penchant sur le moribond, banda ses plaies après y avoir versé de l'huile et du vin. Puis, l'ayant conduit dans une hôtellerie, le fit soigner à ses propres frais jusqu'à entière guérison." 5. Jésus dit ensuite au pharisien: "Lequel de ces trois hommes vous semble avoir été le prochain du malheureux voyageur?" — "C'est celui qui a été charitable envers lui." Jésus lui dit alors: "Allez donc, et faites de même."

PRATIQUE. — Ne nous éloignons point, par le péché, de Jésus, notre bon Pasteur.

Ce que vous faites au moindre des miens, vous le faites à moi-même. (Matth., 25, 40.)

BERGERIE, lieu où l'on enferme les moutons.

PROCHAIN, les autres hommes. Notre-Seigneur voulait montrer au pharisien que le prochain comprend aussi les ennemis; car les Samaritains étaient ennemis des Juifs.

BRIGAND, celui qui vole à main armée, sur les grands chemins.

MORIBOND, qui est près de mourir.

Questionnaire.

1. Racontez la parabole du bon pasteur. — 2. Racontez la parabole du filet. — 3. Quelle question un pharisien posa-t-il à Jésus? — 4. Par quelle parabole Jésus lui répondit-il? Racontez cette parabole. — 5. Qu'est-ce que Jésus ajouta, après avoir proposé la parabole?

Quatorzième Récit. — La parabole de l'Enfant prodigue.

1. La plus touchante peut-être des paraboles de Jésus est celle de l'enfant prodigue. La voici :

DÉPART DU PRODIGUE. Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Mon père, donnez-moi la portion d'héritage qui me revient." Et le père leur partagea son bien. Quelque temps après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, s'en alla dans un pays éloigné, et il y dissipa son bien dans la débauche.



LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE.

2. ÉTAT MISÉRABLE DU PRODIGUE. Après qu'il eut tout mangé, une grande famine survint en ce pays-là, et il se trouva dans l'indigence. Il s'en alla et s'attacha à un habitant du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Là, il eût bien voulu se rassasier des gousses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.

3. REPENTIR DU PRODIGUE. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : "Combien de mercenaires dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous. Je ne mérite plus d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un de vos mercenaires."

4. RETOUR DU PRODIGUE. Et se levant, il vint vers son père ; et comme il était encore loin, son père le reconnut, malgré sa maigreur et ses haillons, et, touché de compassion, il courut à lui, se jeta à son cou et le baisa. Son fils lui dit : "Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous ; je ne mérite plus d'être appelé votre fils......"

5. PARDON DU PÈRE. Mais le père, ne lui laissant pas le temps d'achever son humiliant aveu, dit à ses serviteurs : "Apportez vite sa première robe et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras et tuez-le, et livrons-nous à la joie du festin ; car mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à se réjouir.

6. JALOUSIE DU FILS AÎNÉ. Cependant le fils aîné, qui était aux champs, revint à la maison, et, entendant chanter et danser, il appela un des serviteurs et lui demanmanda ce que c'était. "C'est, lui dit le serviteur, que votre frère est de retour, et votre père a fait tuer le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf." Il en eut de l'indignation et ne voulait point entrer. Son père sortit et se mit à le prier.

Mais il répondit à son père : "Il y a tant d'années que je vous sers sans vous avoir jamais désobéi, et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais votre fils que voilà, qui a mangé son bien dans la débauche, est à peine arrivé que vous faites tuer pour lui le veau gras." — "Mon fils, lui dit le père, vous êtes toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à

vous. Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé."

PRATIQUE. — Admirons la bonté infinie de Dieu, qui accueille le pécheur repentant, figuré par l'enfant prodigue.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc, 19, 10.)

PORTION, part, partie d'un tout.
HÉRITAGE, biens qu'on reçoit de ses parents, à leur mort.
DÉBAUCHE, excès dans les plaisirs; impureté.
GOUSSE, enveloppe des graines de certains légumes ou arbres, comme les pois, les haricots, les caroubes. C'étaient des gousses de *caroube* que l'enfant prodigue désirait manger. La caroube est le fruit du *caroubier,* arbre du Midi et de l'Orient.
MERCENAIRE, serviteur à gages.
HAILLONS, vêtements en lambeaux.
SAIN ET SAUF, sans avoir de mal.

Questionnaire.

1. Racontez le départ de l'enfant prodigue. — 2. Décrivez l'état misérable du prodigue dans le pays lointain. — 3. Quelles réflexions fit-il? — 4. Racontez son retour. — 5. Comment son père l'accueillit-il? — 6. Pourquoi son frère aîné fut-il jaloux? Que dit-il au père et quelle fut la réponse de celui-ci?

SEPTIÈME LEÇON

Les miracles de Jésus.

1. — Jésus, pour prouver qu'il était le fils de Dieu, a fait un grand nombre de miracles.

2. — Les miracles de Jésus ont manifesté sa puissance sur les démons, les maladies, la mort, la nature entière.

3. — Ces miracles se sont opérés

a) sur les *éléments*: changement de l'eau en vin, tempête apaisée, multiplication des pains, marche sur les eaux, pêche miraculeuse;

b) sur les *hommes*: délivrance des possédés; guérison d'aveugles, de lépreux, de paralytiques, de sourds-muets, etc.; résurrection de morts, et, en particulier, de Lazare.

4. — Les peuples étaient dans l'admiration en voyant les muets parler, les boiteux marcher, les sourds entendre et les aveugles recouvrer la vue, au commandement de Jésus.

5. — Le premier miracle que fit Jésus fut le changement de l'eau en vin, à Cana, en Galilée.

6. — Pierre, Jacques et Jean furent témoins de la miraculeuse transfiguration de Jésus sur le mont Thabor.

ÉLÉMENTS, se dit pour désigner toute la nature. Les quatre éléments généralement reconnus sont l'eau, l'air, la terre et le feu.

POSSÉDÉ, celui qui est sous la puissance du démon.

PARALYTIQUE, atteint de paralysie, maladie qui prive entièrement ou en partie du mouvement, de l'usage des membres.

RÉSURRECTION, action de rappeler un mort à la vie, de revenir à la vie.

Questionnaire.

1. Pourquoi Jésus a-t-il fait de nombreux miracles? — 2. Qu'est-ce que les miracles de Jésus ont manifesté? — 3. Sur quoi se sont opérés ces miracles? — 4. Quel effet produisaient sur les populations les miracles de Jésus? — 5. Quel fut le premier miracle de Jésus? — 6. De quel miracle Pierre, Jacques et Jean furent-ils témoins?

Quinzième Récit. — Jésus change l'eau en vin.

1. Jésus, accompagné de sa sainte Mère et de ses disciples, se rendit un jour à Cana, en Galilée. C'était pour assister à des noces. Les convives étaient nombreux.

2. Vers le milieu du repas, on vint avertir que le vin manquait. La Mère de Jésus devina aussitôt l'embarras



JÉSUS CHANGE L'EAU EN VIN.

et la confusion du maître de la maison. Elle se pencha vers Jésus et lui dit à l'oreille: *Ils n'ont plus de vin!* 3. Jésus répondit à sa Mère: *Qu'est-ce que cela nous fait, à vous et à moi? Mon heure n'est pas encore venue.* Marie, pleine de confiance dans la puissance et la bonté de son divin Fils, dit aux serviteurs: *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.*

4. Il y avait dans la salle du festin six urnes de pierre, qui servaient aux Juifs pour leurs purifications. Jésus dit aux serviteurs: *Emplissez d'eau ces vases.* Ils les remplirent jusqu'au bord. 5. Jésus leur dit alors: *Pui-*

sez maintenant et portez-en au maître d'hôtel. Après avoir goûté de cette eau changée en vin, le maître d'hôtel, ne sachant pas d'où venait cet excellent vin, dit à l'époux : *C'est la coutume de servir d'abord le meilleur vin; puis lorsque les convives ont beaucoup bu, on en sert de moins bon. Mais vous, au contraire, vous avez gardé le bon vin jusqu'à cette heure.*

6. Ce miracle fut le premier que Jésus opéra. Par ce prodige, il manifesta sa puissance, et ses disciples crurent en lui.

PRATIQUE. — Comme les disciples, croyons en la puissance de Jésus.



URNES.

Il a bien fait toutes choses. (Marc, 7, 37.)

URNE, vase qui servait, dans l'ancien temps, à puiser de l'eau, et, chez les païens, à renfermer les cendres des morts.

MAÎTRE D'HÔTEL, l'ordonnateur du repas. C'était d'ordinaire un invité ou un ami, que l'on priait de diriger le service de la table et de veiller aux détails du repas.

Questionnaire.

1. Pourquoi Jésus alla-t-il à Cana, et de qui était-il accompagné? — 2 et 3. À quel propos Marie intervint-elle? Dites les paroles qu'elle échangea avec Jésus. — 4. Quel ordre Jésus donna-t-il aux serviteurs? — 5. Que dit le maître d'hôtel, après avoir goûté l'eau changée en vin? — 6. Quel effet eut ce miracle sur les disciples de Jésus?

Seizième Récit. — La pêche miraculeuse.

1. Une grande foule de Juifs avait suivi Jésus jusqu'au bord du lac de Tibériade. Jésus vit sur le rivage deux barques. Les pêcheurs étaient descendus à terre

et lavaient leurs filets. 2. Jésus entra dans celle qui appartenait à Pierre et à André, et les pria de le conduire à quelque distance du rivage. Alors Jésus s'assit dans la barque et se mit à enseigner le peuple.

3. Quand il eut fini de parler, il dit à Pierre: *Avance au large et jette ton filet pour pêcher...* Pierre lui répondit: *Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur votre parole, je jetterai le filet.* 4. Pierre ayant jeté son filet, prit une si grande quantité de poissons que les mailles se rompaient. Voyant cela, ils



LA PÊCHE MIRACULEUSE

firent signe à leurs compagnons, Jacques et Jean, qui étaient dans l'autre barque. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient sur le point de couler.

5. À cette vue, Pierre se jeta aux pieds de Jésus et s'écria: *Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur!* Car il était saisi de stupeur, lui et tous ceux qui avaient été témoins de ce miracle. 6. Mais Jésus dit à Pierre et à André: *Ne craignez point, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.* 7. Ayant ramené

leur barque au rivage, ils abandonnèrent leurs filets et tout ce qu'ils possédaient, et le suivirent. 8. Jésus vit les deux autres frères, Jacques et Jean, qui, un peu plus loin, réparaient leurs filets. Il les appela, eux aussi. Quittant sans retard leurs filets, avec Zébédée leur père, ils suivirent Jésus.

PRATIQUE. — Si Dieu nous appelle à l'apostolat, n'hésitons pas à tout quitter pour suivre notre vocation.

Me voici: je suis prêt, ô Dieu, à faire votre volonté. (Hébr., 10, 9.)

FILET, tissu à mailles larges, pour prendre les poissons.
COULER, s'enfoncer, s'engloutir.
STUPEUR, étonnement mêlé de frayeur.
APOSTOLAT, vocation d'apôtre; mission de celui qui travaille à la conversion des païens, à l'instruction des ignorants, à la diffusion des bonnes doctrines, etc.

Questionnaire.

1. Jusqu'où Jésus fut-il suivi d'une grande foule? — 2. Où se plaça-t-il pour enseigner le peuple? — 3. Que dit-il à Pierre, et que répondit celui-ci? — 4. Quelle pêche firent-ils? — 5. Rapportez les paroles de Pierre à la vue de cette pêche. — 6. Quel appel fit Jésus à Pierre et à André? — 7. Que firent-ils de tout ce qu'ils possédaient? — 8. Quels autres frères Jésus appela-t-il?

Dix-septième Récit. — La transfiguration de Jésus sur le mont Thabor.

1. Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena sur une haute montagne pour prier. 2. Pendant que Jésus priait, il fut transfiguré devant eux. Son visage devint resplendissant comme le soleil en plein midi, et ses vêtements aussi blancs que la neige. 3. Les apôtres aperçurent Moïse et Élie qui s'entretenaient avec Jésus.

4. Pierre, qui aurait voulu jouir toute sa vie d'un aussi beau spectacle, dit à Jésus : *Maître, il nous est bon d'être ici. Si vous voulez, dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et l'autre pour Élie.* Pierre était hors de lui-même ; il ne savait pas ce qu'il disait. 5. Pendant qu'il parlait, une nuée lumineuse flotta au-dessus d'eux et leur déroba la vue de Jésus et des deux prophètes. Et de la nuée sortit une voix qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le.* 6. En entendant ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, tremblants de frayeur.



TRANSFIGURATION DE JÉSUS.

7. Mais Jésus s'approcha d'eux et les toucha en disant : *Levez-vous. Ne craignez point.* 8. Ils se relevèrent et regardant autour d'eux, ils ne virent plus que Jésus seul. Tout l'éclat de la divinité qu'ils venaient d'entrevoir était disparu de la personne de leur Maître. Mais leur foi et leur amour pour Jésus se trouvaient de beaucoup augmentés.

9. En descendant de la montagne, Jésus dit aux trois disciples: *Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.*

PRATIQUE. — Efforçons-nous de gagner le ciel, où nous verrons toujours Jésus-Christ dans sa gloire.

Il rendra notre corps semblable à son corps glorifié. (Phil., 3, 21.)

Questionnaire.

1. Où Jésus emmena-t-il Pierre, Jacques et Jean? — 2. Qu'arriva-t-il pendant que Jésus priait? — 3. Quels saints personnages les apôtres virent-ils avec Jésus? — 4. Que dit Pierre à Jésus? — 5. Que se passa-t-il pendant que Pierre parlait? — 6. Quel effet ces paroles mystérieuses produisirent-elles sur les apôtres? — 7. Que leur dit Jésus en s'approchant d'eux? — 8. Que virent-ils lorsqu'ils se relevèrent? — 9. Quelle recommandation Jésus leur fit-il en descendant de la montagne?

Dix-huitième Récit. — Jésus ressuscite Lazare.

1. MALADIE ET MORT DE LAZARE. Dans la petite ville de Béthanie, près de Jérusalem, vivait une famille que Jésus aimait beaucoup. Elle se composait de deux sœurs, Marthe et Marie, et de Lazare, leur frère. Jésus allait souvent les visiter et loger chez eux. 2. Un jour, Lazare tomba malade. Ses deux sœurs appelèrent aussitôt Jésus, pour qu'il vînt guérir leur frère. Mais Jésus, qui était alors en Pérée, différa son retour, de sorte que Lazare mourut, et on l'enterra.

3. JÉSUS CONSOLE MARTHE ET MARIE. Les deux sœurs de Lazare étaient bien affligées. Beaucoup de Juifs étaient venus pour les consoler. Dès que Marthe eut appris que Jésus venait chez elle, elle sortit pour aller au-devant le lui. Elle lui dit en pleurant: *Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais main-*

tenant encore, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, il vous le donnera... 4. Jésus lui dit: *Votre frère ressuscitera...... Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra. Croyez-vous cela?* Marthe lui répondit: *Oui, Seigneur; je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.* 5. Marie sortit aussi au-devant de Jésus. Le Sauveur, voyant pleurer les deux sœurs de Lazare, fut ému lui-même, et des larmes coulèrent de ses yeux. Puis il se dirigea vers le tombeau de son ami. C'était une grotte, qu'on avait fermée au moyen d'une grande pierre.

6. RÉSURRECTION DE LAZARE. Jésus dit: *Otez cette pierre.* Marthe s'écria: *Seigneur, il sent déjà mauvais, car il y a quatre jours qu'il est mort.* Jésus lui dit: *Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyiez fermement, vous verriez la puissance de Dieu?* 7. Les Juifs ôtèrent la pierre. Alors, levant les yeux au ciel, Jésus pria; puis il dit d'une voix forte: *Lazare, venez dehors!* 8. Aussitôt le mort revint à la vie et sortit promptement, enveloppé de son suaire et lié de ses bandelettes. Lazare retourna à sa maison de Béthanie, avec Jésus et ses sœurs; il était plein de santé et de force, et il vécut encore longtemps.

PRATIQUE. — Croire fermement à la résurrection, qui est le onzième article du symbole.

Je suis la résurrection et la vie. (Jean, 11, 25.)

SUAIRE, linge dont on couvrait le visage du mort.
BANDELETTES, petites bandes de toile dont on liait les membres et le corps d'un mort. Elles servaient à maintenir les plantes aromatiques qui embaumaient le cadavre.

Questionnaire.

1. Que savez-vous de la famille de Lazare? — 2. Racontez la mort de Lazare. — 3. Que dit Marthe à Jésus lorsqu'il arriva? — 4. Citez la réponse de Jésus et l'acte de foi que fit Marthe. — 5. Jésus pleura-t-il aussi la mort de Lazare? — 6, 7 et 8. Racontez la résurrection de Lazare.

HUITIÈME LEÇON

Les ennemis de Jésus. Trahison de Judas. Institution de l'Eucharistie.

1. — Le peuple aimait Jésus, parce qu'il était bon pour les enfants, compatissant pour les malades, miséricordieux envers les pécheurs.

2. — Le dimanche avant sa mort, Jésus fit une entrée triomphale à Jérusalem.

3. — Mais Jésus avait pour ennemis les *Docteurs de la Loi* ou *Scribes,* et les *Pharisiens.*

4. — Ils haïssaient Jésus parce qu'il était saint, qu'il leur reprochait souvent leur orgueil, leur avarice et leur hypocrisie. Ils étaient jaloux de Jésus parce que le peuple l'aimait.

5. — Ils décidèrent de le faire mourir.

6. — L'apôtre *Judas* leur promit de leur livrer Jésus pour trente pièces d'argent.

7. — Jésus-Christ a institué le sacrement de l'Eucharistie le *Jeudi saint,* veille de sa mort.

8. — Pour instituer le sacrement de l'Eucharistie, Jésus prit d'abord du pain, le bénit et le donna à ses apôtres en disant : *Prenez et mangez* : CECI EST MON CORPS. Puis il prit un calice contenant du vin, le bénit et le présenta à ses apôtres en disant : *Prenez et buvez* : CECI EST MON SANG.

9. — On appelle *Cène* le dernier repas que Jésus prit avec ses apôtres, et *Cénacle,* la salle où il les avait réunis pour ce dernier souper et où il institua la sainte Eucharistie.

CALICE, coupe qui servait à boire chez les anciens ; vase de métal précieux (or ou argent), dans lequel le prêtre consacre le vin à la messe.

Questionnaire.

1. Pourquoi le peuple aimait-il Jésus? — 2. Quelle marque d'attachement Jésus reçut-il du peuple le dimanche avant sa mort? — 3. Quels étaient les ennemis de Jésus? — 4. Dites les causes de leur haine et de leur jalousie. — 5. Que décidèrent-ils contre Jésus? — 6. Quelle promesse Judas fit-il aux scribes et aux pharisiens? — 7. Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie? — 8. Dites comment se fit l'institution de la sainte Eucharistie. — 9. Qu'appelle-t-on *Cène? Cénacle?*

Dix-neuvième Récit. — Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Judas s'engage à livrer Jésus.

1. TRIOMPHE DE JÉSUS. Le dimanche qui précéda sa mort, Jésus vint à Jérusalem avec ses apôtres. Comme il approchait de la ville, il envoya devant lui au village de Bethphagé, deux de ses disciples en leur disant: *Entrez dans ce village, et vous y trouverez, attachés, une ânesse et son ânon; amenez-les-moi. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous déliez ces animaux, vous lui répondrez que le Maître en a besoin, et on vous laissera les emmener.*

2. Les disciples firent tout ce que le Sauveur leur avait commandé, et les choses se passèrent comme Jésus l'avait prédit. Et Jésus, monté sur l'ânon, s'avançait vers la ville de Jérusalem. 3. Une grande foule de Juifs de toutes les parties du pays remplissait la ville. Ils étaient venus pour célébrer la fête de Pâque. Un grand nombre se portèrent au-devant de Jésus. Les uns étendaient leurs manteaux sur le chemin, ou jetaient des branches d'arbre sur son passage; d'autres portaient des rameaux de palmier et d'olivier, qu'ils agitaient; et tous criaient: *Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!*

4. JALOUSIE ET COLÈRE DES ENNEMIS DE JÉSUS. Les scribes et les pharisiens, témoins de l'ovation que le peuple

faisait à Jésus, étaient dévorés de jalousie et de colère. Ils tinrent conseil et résolurent de le faire mourir. Mais ils n'osaient s'emparer de lui, parce qu'ils craignaient le peuple.

5. JUDAS S'ENGAGE À LIVRER JÉSUS. Alors Satan entra en Judas, l'un des douze apôtres ; il vint trouver les princes des prêtres et leur dit : *Que me donnez-vous si je vous le livre?* Ils lui offrirent trente pièces d'argent, et il accepta le marché.



ENTRÉE TRIOMPHALE DE JÉSUS À JÉRUSALEM.

PRATIQUE. — N'attachons jamais notre cœur à l'argent ; l'amour excessif des richesses nous ferait commettre de grandes fautes.

L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. (I Tim., 6, 10.)

PALMIER, arbre qui croît dans les pays chauds. La *palme,* ou branche du palmier, est le symbole de la victoire.

OLIVIER, arbre des pays chauds, qui produit les olives.

HOSANNA, expression hébraïque équivalente à *Vive!* C'est comme si l'on disait : *Vive le fils de David!*

SCRIBES, nom sous lequel on désigne aussi les docteurs de la loi, parce que, à l'origine, ils n'étaient que des fonctionnaires chargés de copier, d'*écrire* le texte de la loi de Moïse.

OVATION, acclamations en l'honneur de quelqu'un.

Questionnaire.

1. Quel ordre Jésus donna-t-il aux deux disciples qu'il envoya à Bethphagé? — 2 et 3. Racontez l'entrée de Jésus à Jérusalem. — 4. Quels sentiments animèrent les ennemis de Jésus, à la vue de l'ovation qu'on lui faisait? Que décidèrent-ils? — 5. Quel marché Judas fit-il avec les princes des prêtres?

Vingtième Récit. — La dernière Cène.

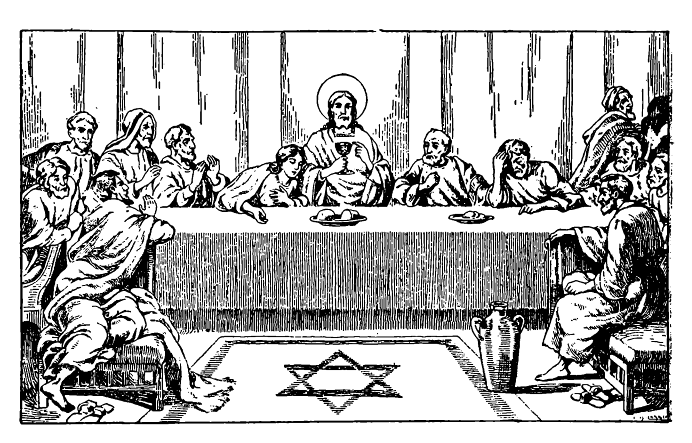
1. LE LAVEMENT DES PIEDS. Le jeudi qui suivit son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus voulut célébrer pour la dernière fois la Pâque avec ses apôtres. Il les réunit dans la grande salle du Cénacle, afin de manger avec eux l'agneau pascal.

2. Après cette cérémonie prescrite par la loi de Moïse, le Sauveur prit un linge, l'attacha autour de lui, et versant de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples. Arrivé à Pierre, celui-ci se récrie: *Quoi, Seigneur! Vous me lavez les pieds! — Ce que je fais,* dit Jésus, *tu le comprendras plus tard. — Non,* proteste Pierre, *jamais vous ne me laverez les pieds! — Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moi.* — Alors Pierre répond: *Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. — Celui qui sort du bain n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur. Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous.*

3. LE TRAÎTRE JUDAS. Jésus savait que Judas avait promis de le livrer; c'est pour cela qu'il dit: *Vous n'êtes pas tous purs.* Mais il lava les pieds à Judas comme aux

autres. 4. Jésus dit ensuite à ses apôtres: *Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira.* En entendant ces paroles, ils furent fort surpris et contristés, et chacun lui demanda: *Est-ce moi, Seigneur?* Jésus leur répondit: *Quelqu'un qui met avec moi la main au plat me trahira.* Judas lui-même eut l'audace de demander à Notre-Seigneur: *Maître, est-ce moi?* Jésus, à voix basse, lui répondit: *Oui, tu l'as dit* (*c'est toi*). Et pour les autres il ajouta: *C'est celui à qui je présenterai du pain trempé.* Et ayant trempé du pain, il le présenta à Judas.

5. INSTITUTION DE L'EUCHARISTIE. Pendant qu'ils étaient encore à table, Jésus prit du pain, rendit grâces, le rompit et le donna à ses disciples en disant: *Prenez et mangez*: CECI EST MON CORPS, *qui sera livré pour vous.* Il prit de même le calice, rendit grâces et le donna à ses



INSTITUTION DE L'EUCHARISTIE.

disciples en disant: *Prenez et buvez*: CECI EST MON SANG, *le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous*

et pour un grand nombre, en rémission des péchés. **Et il** ajouta : *Faites ceci en mémoire de moi.*

6. ADIEUX DE JÉSUS. Puis, en des paroles d'une grande affection paternelle, Jésus leur fit ses adieux et ses dernières recommandations. Comme ils paraissaient tristes, il les consola, et promit qu'il leur enverrait le *Consolateur,* c'est-à-dire l'Esprit-Saint. Il leur prédit que la séparation serait courte : *Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; et puis un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.* Il les exhorta ainsi à la prière : *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera...... Demandez et vous recevrez.*

7. Jésus termina ce touchant discours de la dernière Cène en priant pour lui-même : *Père, l'heure est venue; glorifiez votre Fils......; donnez-moi près de vous la gloire que j'avais avant que le monde fût;* pour ses disciples : *Gardez-les, Père saint, ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un, comme nous-mêmes;* et pour tous les fidèles : *Je vous prie aussi pour tous ceux qui croiront en moi...... Qu'ils soient un en nous......*

PRATIQUE. — Nous devons nous purifier de nos péchés avant de recevoir la sainte communion.

Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez ainsi vous-mêmes. (Jean, 13, 15.)

SE RÉCRIER, faire une exclamation pour protester, pour manifester de l'étonnement.

Questionnaire.

1. Pourquoi Jésus réunit-il ses disciples dans le Cénacle? — 2. Racontez le lavement des pieds. — 3. Jésus lava-t-il aussi les pieds à Judas? — 4. Comment fut révélée la trahison de Judas? — 5. Relatez l'institution de l'Eucharistie. — 6. Quelles furent les dernières recommandations de Jésus? — 7. En quels termes Jésus pria-t-il pour lui-même? pour ses disciples? pour tous les fidèles?

Résumé de la Seconde Époque.

Vie publique de Jésus-Christ.

1. À l'âge de trente ans, Jésus se fit baptiser par saint Jean Baptiste, dans les eaux du Jourdain.

2. Après son baptême, Jésus alla dans le désert, où il pria et jeûna pendant quarante jours.

3. Il commença alors sa vie publique, qui dura trois ans.

4. Pendant trois ans:

    a) Il pratiqua toutes les vertus, pour pouvoir dire aux hommes: *Je vous ai donné l'exemple.*

    b) Il prêcha aux Juifs, leur annonçant qu'il était le Messie promis, le Sauveur; leur enseignant à aimer Dieu et le prochain, à prier, à préférer aux biens du corps ceux de l'âme et du ciel, etc.

    c) Il fit par sa propre puissance un grand nombre de miracles, pour prouver qu'il était Dieu.

    d) Il choisit douze apôtres pour prêcher avec lui.

5. Les pharisiens et les docteurs de la loi détestaient Jésus, parce qu'il leur reprochait leur hypocrisie, leur orgueil et leur avarice; ils étaient jaloux de lui, parce que le peuple l'aimait et écoutait ses enseignements.

6. Un apôtre, Judas, trahit Jésus en le livrant à ses ennemis pour trente pièces d'argent.

7. La veille de sa mort, Jésus institua le sacrement de l'Eucharistie.

Devoirs de revision.

1. — Indiquez sur les cartes 8, 9 et 10, les voyages que fit Jésus pendant les trois années de sa vie publique.

2. — Par deux fois, le Père céleste dit, en parlant de Jésus: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé......* Racontez ces deux faits.

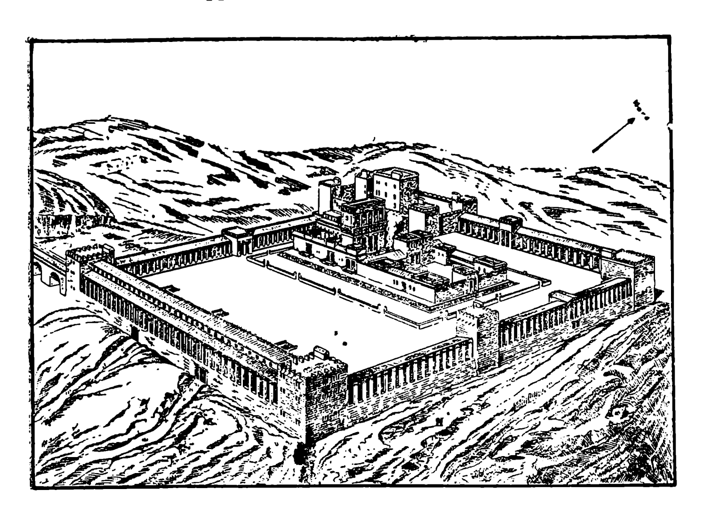
3. — Dites comment Jésus a prouvé aux hommes qu'il était le Fils de Dieu.

4. — Qu'est-ce que Jésus voulait enseigner par la parabole du bon Samaritain et par celle de l'enfant prodigue?

5. — Citez trois miracles opérés par Jésus sur les éléments.

6. — Donnez trois des principaux enseignements de Jésus.

7. — Dites quels étaient les ennemis de Jésus, et pourquoi ils lui étaient opposés.



LE TEMPLE DE JÉRUSALEM AU TEMPS DE N.-S. J.-C.

3e ÉPOQUE : *Vie souffrante ou Passion de Notre-Seigneur.*

NEUVIÈME LEÇON

A) *Agonie de Jésus. Jésus arrêté.*

1. — Après la dernière Cène, Jésus alla au jardin de Gethsémani, pour y prier.

2. — Il pensa à nos péchés et à sa mort prochaine, et son âme fut remplie de tristesse.

3. — Il tomba en agonie, et il eut une sueur, comme de gouttes de sang, coulant jusqu'à terre.

4. — Un ange lui apparut et le consola.

5. — Bientôt après, des gens armés d'épées et de bâtons, et guidés par Judas, s'emparèrent de lui.

6. — Jésus fut entraîné chez Anne, puis chez Caïphe, qui était grand-prêtre.

B) *Pierre et Judas.*

7. — Pierre renia trois fois Notre-Seigneur, en disant : *Je ne connais point cet homme !*

8. — Pierre regretta son péché et en fit pénitence toute sa vie. Il obtint de Jésus un pardon complet.

9. — Judas, ayant appris que Jésus était condamné à mort, rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres.

10. — Au lieu de regretter son crime et d'en demander pardon à Dieu, Judas s'abandonna au désespoir ; il alla se pendre.

c) *Jésus flagellé, couronné d'épines et condamné à mort.*

11. — Pendant toute la nuit, les valets de Caïphe maltraitèrent Jésus; ils lui donnaient des soufflets; ils lui crachaient au visage, et ils le faisaient souffrir de toutes manières.

12. — Jésus ne disait pas un mot; il endurait sans se plaindre tous ces cruels traitements.

13. — Les Juifs auraient voulu faire mourir Jésus; mais ils ne le pouvaient pas sans la permission du gouverneur.

14. — Le vendredi matin, Jésus fut donc conduit au tribunal de Ponce Pilate, gouverneur de la Judée.

15. — Pilate ne trouva en Jésus aucun crime qui méritât la mort.

16. — Pilate envoya Jésus devant Hérode, qui, ne le trouvant pas coupable, le fit ramener au gouverneur romain.

17. — Pour plaire aux Juifs, Pilate ordonna à ses soldats de flageller Jésus.

18. — Les soldats frappèrent le Sauveur avec des fouets, très longtemps et avec une cruauté inouïe.

19. — Ensuite ils lui posèrent sur la tête une couronne hérissée d'épines très aiguës.

20. — Pilate montra aux Juifs Jésus couvert de sang et couronné d'épines, et il leur dit: *Voilà l'homme!*

21. — Mais les Juifs, soulevés par les prêtres, crièrent tous ensemble: *Qu'il soit crucifié!*

22. — Alors Pilate, trop lâche pour résister aux Juifs, leur abandonna Jésus pour qu'ils le fissent mourir en croix.

D) *Jésus meurt sur la croix.*

23. — Le vendredi, vers midi, les soldats forcèrent Jésus à porter une croix pesante.

24. — Ils le conduisirent sur le Golgotha, ou montagne du Calvaire.

25. — Les soldats attachèrent Jésus à la croix avec de gros clous, qui percèrent ses pieds et ses mains.

26. — Il fut crucifié entre deux voleurs.

27. — Jésus est resté attaché à la croix durant trois heures.

28. — Ses dernières paroles furent : *Mon Père, je remets mon âme entre vos mains!* Puis il expira.

29. — Jésus est mort le *Vendredi saint,* vers trois heures du soir.

30. — Au même instant, le soleil se voila, la terre trembla, les rochers se fendirent, et des morts ressuscitèrent.

31. — Les soldats effrayés dirent : *En vérité, cet homme était le Fils de Dieu!*

32. — À la mort de Jésus, son âme descendit dans les limbes ; et son corps fut mis dans un sépulcre neuf creusé dans le roc.

PASSION. On appelle *Passion de Jésus-Christ* ses grandes douleurs de l'âme et du corps, ses humiliations et sa mort sur la croix.

AGONIE, les dernières souffrances, les derniers efforts d'un malade contre la mort.

VALET, domestique, serviteur.

SOUFFLET, coup de la main sur la joue.

TRIBUNAL, siège d'un juge ; signifie aussi le lieu (*la salle*) où siègent les juges.

Flageller, fouetter quelqu'un, le frapper avec des fouets ou des verges. Le supplice de la *flagellation* était en usage chez les Juifs et chez les Romains.

Inouï, très grand, extraordinaire.

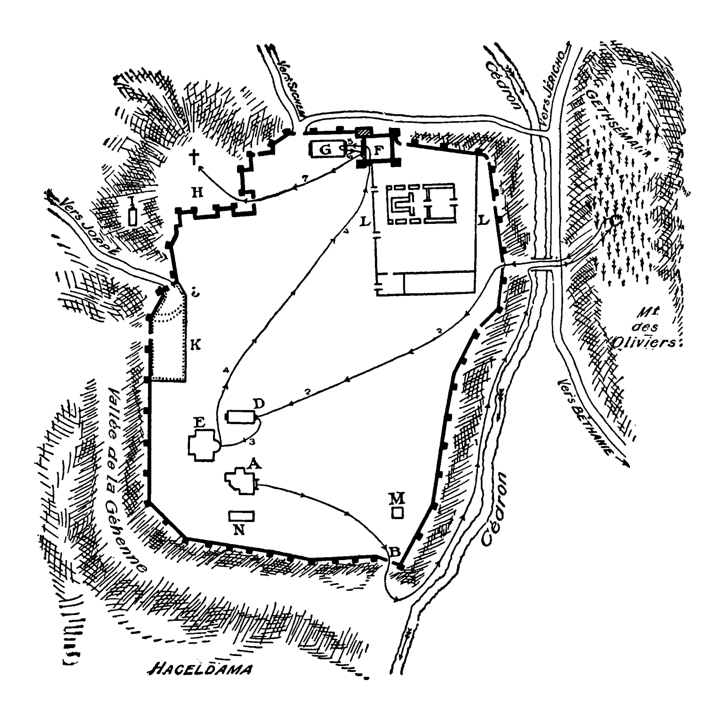
Hérissé, couvert de pointes ou autres choses droites et piquantes.

Crucifier, fixer à une croix. Le *crucifiement,* admis chez les Romains mais non chez les Juifs, était le plus honteux de tous les supplices; il était réservé aux plus bas criminels.

Limbes, lieu où étaient les âmes des justes morts depuis le commencement du monde, et qui attendaient le jour où Jésus les prendrait au ciel avec lui. La venue du Sauveur fut pour ces saintes âmes la bonne nouvelle de la rédemption, en laquelle elles avaient cru sur la terre.

Questionnaire.

1. Où Jésus se rendit-il après la dernière Cène? — 2. Quelle fut la cause de la tristesse qui remplit son âme? — 3. Dites ce que fut son agonie. — 4. Par qui fut-il consolé? — 5. Qui s'empara de Jésus? — 6. Où Jésus fut-il conduit après son arrestation? — 7. Qui renia Notre-Seigneur par trois fois? — 8. Pierre expia-t-il son péché? — 9. Que fit Judas lorsqu'il apprit la condamnation de Jésus? — 10. Quelle fut la fin misérable de Judas? — 11. Dites quels mauvais traitements on fit subir à Jésus toute la nuit du jeudi au vendredi. — 12. Comment Jésus endurait-il ces cruels traitements? — 13. Les Juifs désiraient-ils faire mourir Jésus? Le pouvaient-ils? — 14. Où conduisirent-ils Jésus au matin du vendredi? — 15. Pilate trouva-t-il Jésus coupable? — 16. Le roi Hérode le condamna-t-il? — 17. Quel supplice Pilate fit-il infliger à Jésus pour plaire aux Juifs? — 18. Comment se fit la flagellation? — 19. De quoi couronna-t-on le divin Sauveur? — 20. Que dit Pilate en montrant Jésus au peuple? — 21. Quel cri poussèrent les Juifs? — 22. Que fit Pilate au lieu de résister aux Juifs? — 23. Qu'est-ce que Jésus fut contraint de porter ?— 24. Où les soldats le conduisirent-ils chargé de sa croix? — 25. Comment l'attachèrent-ils à la croix? — 26. Avec qui fut-il crucifié? — 27. Combien de temps resta-t-il sur la croix? — 28. Citez les dernières paroles de Jésus avant de mourir. — 29. Quel jour Jésus est-il mort? — 30. Qu'arriva-t-il au moment de la mort de Jésus? — 31. Que dirent les soldats dans leur frayeur? — 32. À la mort de Jésus, où alla son âme? Que fit-on de son corps.



CARTE 11. — PLAN DE JÉRUSALEM.

EXPLICATION DES SIGNES.

A—Cénacle.
B—Porte de la Fontaine.
C—Jardin de Gethsémani.
D—Maison d'Anne.
E—Palais des grands-prêtres (Caïphe).
F—Palais de Pilate (Tour Antonia).
G—Palais d'Hérode Antipas.
H—Golgotha, ou mont du Calvaire.
I—Saint Sépulcre.
J—Tour de David et porte de Joppé.
K—Palais d'Hérode le Grand.
L—Temple.
M—Piscine de Siloé.
N—Tombeau de David.

1.—Du Cénacle, Jésus va au jardin de Gethsémani. (A, B, C.)
2.—Jésus, arrêté, est conduit chez Anne. (C, D.)
3.—Jésus est conduit chez Caïphe. (D, E.)
4.—Jésus est déféré au tribunal de Pilate. (E, F.)
5.—Jésus est conduit devant Hérode. (F, G.)
6.—Jésus revient devant Pilate. (G, F.)
7.—Jésus suit la voie douloureuse jusqu'au Calvaire. (F, H.)

Vingt-unième Récit. — L'agonie de Jésus.

1. JÉSUS VA AU JARDIN DE GETHSÉMANI. Après la dernière Cène et l'hymne d'action de grâces qui la termina, Jésus sortit de Jérusalem avec ses apôtres. La petite troupe se dirigea vers le mont des Oliviers, de l'autre côté du Cédron. 2. Jésus laissa ses disciples à la porte du jardin de Gethsémani; puis il pénétra, avec Pierre, Jacques et Jean, dans ce jardin, où il avait coutume d'aller prier la nuit; il voulait que ces trois apôtres, qui avaient vu sa transfiguration glorieuse, fussent aussi témoins de son agonie.

3. PRIÈRE ET AGONIE DE JÉSUS. Jésus, s'éloignant à la distance d'un jet de pierre, tomba à genoux pour prier. Il vit en esprit, dans le passé et dans l'avenir, les péchés de tous les hommes, cause de sa passion; il pensa aux tourments et à la mort affreuse qu'il allait endurer. Alors son âme fut remplie de tristesse et d'épouvante. 4. Il se prosterna, la face contre terre, et il cria vers son Père: *Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi! Pourtant, que votre volonté* (divine) *soit faite, et non pas ma volonté* (humaine) !

5. Puis il vint vers ses apôtres, qu'il trouva endormis. Il dit à Pierre: *Quoi! Simon, vous dormez!...... Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; car, si l'esprit est prompt, la chair est faible.* 6. Jésus quitta ses trois disciples, retourna au même endroit, et répéta cette prière: *Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite!* Trois fois il pria ainsi son Père céleste. 7. Les souffrances de

Jésus étaient si grandes qu'il tomba en agonie, et une sueur, comme de gouttes de sang, couvrit son corps et coula jusqu'à terre. Alors un ange vint du ciel le consoler et le fortifier.

8. LE BAISER DE JUDAS. Jésus se releva plein de courage, et, ayant rejoint ses apôtres, il les réveilla en disant: *Allons, il n'est pas loin d'ici, celui qui doit me trahir.* Bientôt, en effet, on vit apparaître à travers les arbres, à la lueur des flambeaux, une troupe de soldats et d'autres hommes armés d'épées et de bâtons. Judas marchait en tête de la bande pour la guider vers Jésus. Il leur avait dit: *Celui que je baiserai, c'est lui; saisissez-le;* car ces gens ne connaissaient pas Jésus. Ils n'étaient pas de ceux qui avaient suivi le Sauveur. 9. Judas, s'approchant de Jésus, lui dit: *Maître, je vous salue!* Et il le baisa. Aussitôt les soldats se jetèrent sur Jésus, et, après l'avoir garrotté, ils le conduisirent à Jérusalem.

10. En ce moment, ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Cependant Pierre suivait Jésus de loin, ainsi que Jean.

PRATIQUE. — Demandons tous les jours au bon Sauveur de ne jamais le trahir en commettant le péché, surtout le péché mortel.

Ceux qui étaient auprès de moi se sont éloignés. (Ps. 37, 12.)

JET DE PIERRE, espace parcouru par une pierre qu'un homme lance de toute sa force; distance égale à cet espace.

BAISER. C'était la coutume, chez les Juifs, de se donner le baiser lorsqu'on se revoyait après une absence plus ou moins longue.

Questionnaire.

1. De quel côté Jésus et les apôtres se dirigèrent-ils après la Cène? — 2. Qui Jésus choisit-il pour entrer avec lui dans le jardin? — 3. Pourquoi Jésus fut-il rempli de tristesse et d'épouvante? — 4. Quelle prière adressa-t-il à Dieu le Père? — 5. Dites le tendre reproche de Jésus à ses disciples

endormis. — 6. Que fit Jésus après avoir quitté ses apôtres? — 7. Qu'est-ce qui prouve l'intensité des souffrances de Jésus à ce moment? — 8. Racontez l'arrivée de ceux qui devaient arrêter Jésus. — 9. Comment Judas leur désigna-t-il Jésus? Qu'est-ce qui s'ensuivit? — 10. Quelle fut la conduite des disciples de Jésus en cette circonstance?

Vingt-deuxième Récit. — Jésus est conduit chez Anne, puis chez Caïphe.

1. JÉSUS DEVANT ANNE. Anne était grand-prêtre cette année-là. C'est chez ce pontife que les soldats conduisirent Jésus. Le grand-prêtre lui posa plusieurs questions sur ses apôtres et sur la doctrine qu'il avait prêchée. Jésus se contenta de lui répondre: *J'ai parlé publiquement au monde. J'ai toujours prêché dans les synagogues et dans les places publiques. Je n'ai rien dit en secret. Interrogez ceux qui m'ont entendu; ils savent ce que j'ai enseigné.*

2. En entendant cette réponse, un valet ignorant et grossier donna un soufflet à Jésus, en lui disant: *Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre?* Jésus lui dit avec douceur: *Si j'ai mal parlé, montre-moi en quoi j'ai manqué; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?*

3. JÉSUS AU TRIBUNAL DE CAÏPHE. Anne commanda aux soldats de conduire Jésus chez Caïphe, qui était aussi grand-prêtre. Ce magistrat haïssait Jésus et voulait sa mort; il avait dit, quelques jours auparavant: *Il est avantageux qu'un seul homme meure pour sauver le peuple.* 4. Les prêtres et les docteurs de la loi se réunirent chez Caïphe pour juger Notre-Seigneur. Le Sauveur parut devant eux, comme s'il eût été un malfaiteur. 5. Jésus avait toujours été bon, juste et bienfaisant; mais les prêtres et les docteurs de la loi le haïssaient; ils étaient jaloux de sa vertu et de ses miracles. 6. Caïphe posa cette question à Jésus: *Es-tu le Christ? — Tu l'as dit: je le suis,* répondit Jésus. À ces mots, le grand-prêtre se leva et, se tournant vers l'assemblée: *Vous avez*

entendu le blasphème, dit-il. *Que vous en semble?* Et tous s'écrièrent: *Il mérite la mort!*

7. PIERRE RENIE JÉSUS. À la fin de la Cène, Jésus avait dit à Pierre: *Cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.* Pierre avait répondu: *Maître, quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas.* 8. Pierre suivit Jésus jusqu'au palais de Caïphe. Là, on lui demanda par trois fois: *N'es-tu pas l'un des disciples de ce Jésus de Nazareth?* Pierre eut tellement peur d'être traité comme son Maître et conduit à la mort avec lui, qu'il répondit trois fois: *Non; je ne connais pas cet homme-là!* 9. Alors le coq chanta, et Jésus, que l'on conduisait à ce moment au cachot des condamnés, étant passé près de là, se retourna vers Pierre, et il arrêta son regard sur lui. Pierre se ressouvint tout à coup des paroles de Jésus. Il eut honte de son crime; il sortit aussitôt, et, une fois dehors, il versa des larmes amères. Toute sa vie, il pleura ce péché et en fit pénitence.

PRATIQUE. — Faisons pénitence de nos péchés, qui sont de véritables reniements de Jésus, notre bon Maître.

L'esprit est prompt, mais la chair est faible. (Matth., 26, 41.)

MAGISTRAT, officier ayant autorité pour juger. Les prêtres, les scribes et les anciens, réunis en conseil sous la présidence du grand-prêtre, pouvaient juger le procès *religieux;* mais il fallait recourir à l'autorité romaine pour juger Jésus au point de vue *civil;* c'est pourquoi il fut déféré au tribunal de Pilate.

Questionnaire.

1. Racontez l'interrogatoire de Jésus chez Anne. — 2. Quelle humiliation lui infligea un valet du grand-prêtre? — 3. Quelles étaient les dispositions de Caïphe à l'égard de Jésus? — 4. Dites quels furent les juges devant lesquels Jésus comparut, au palais de Caïphe. — 5. Comment étaient-ils disposés à son endroit? — 6. À quelle question Jésus eut-il à répondre, et quelle fut la sentence des juges? — 7. Pierre avait-il été prévenu qu'il renierait Jésus? — 8. Racontez son triple reniement. — 9. Comment Pierre vint-il à regretter son péché?

Vingt-troisième Récit. — Jésus est condamné à mort.

1. JÉSUS CHEZ PILATE ET CHEZ HÉRODE. Le vendredi matin, Jésus fut conduit au palais de Ponce Pilate, qui gouvernait la Judée au nom des Romains. Les Juifs, à grands cris, lui demandèrent de faire mourir Jésus. 2. Pilate, ayant questionné Jésus, reconnut qu'il était innocent; il ne voulait pas le condamner à mort, mais il craignait de déplaire aux Juifs.

3. Comme il était indécis, il apprit que Jésus était Galiléen; il fut heureux de le renvoyer devant Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, qui se trouvait en ce moment à Jérusalem. 4. De son côté, Hérode espérait que Jésus ferait devant lui quelque miracle; mais il n'en était pas digne, le roi cruel qui avait fait décapiter Jean-Baptiste pour plaire à une danseuse. Aussi Jésus garda-t-il en sa présence le silence le plus complet; en sorte qu'Hérode, irrité, dut le faire reconduire à Pilate, non sans s'être moqué de lui avec toute sa cour.

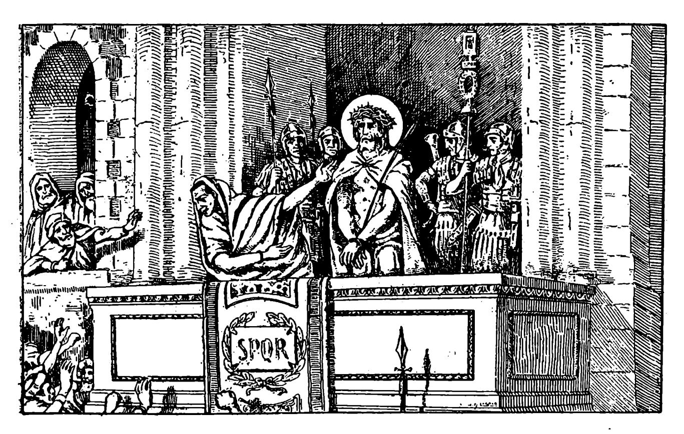
5. Revenus devant Pilate, les Juifs se mirent à crier: *Crucifiez-le! Crucifiez-le!* Pilate leur répondit: *Non, je ne le ferai pas crucifier, puisqu'il n'a commis aucun crime; mais je vais le faire châtier, et je le renverrai ensuite.* C'est pourquoi Pilate ordonna que Jésus, qui ne méritait aucun châtiment, fût flagellé.

6. JÉSUS EST FLAGELLÉ. Les soldats arrachèrent à Jésus ses vêtements, et le lièrent à une colonne. Puis ils le frappèrent avec des fouets très longtemps et très cruellement. Lorsqu'un bourreau était fatigué de frapper, un autre venait le remplacer. Le sang de Jésus coulait sur le sol, sa chair volait en lambeaux, son corps n'était plus qu'une plaie; on aurait pu *compter tous ses os.*

7. JÉSUS EST COURONNÉ D'ÉPINES. Les cruels soldats n'étaient pas encore satisfaits. Ils jetèrent sur les épaules de Jésus un vieux manteau rouge; et, tressant

une couronne avec des branches épineuses, ils la posèrent avec force sur la tête du Sauveur. Pour se moquer de lui, ils lui mirent un bout de roseau dans la main, puis, passant devant lui, ils fléchissaient le genou, comme devant un roi, et ils le frappaient sur la tête avec le roseau.

8. Jésus est condamné à mort. Pilate aurait voulu sauver Jésus, parce qu'il le savait innocent. Il crut avoir trouvé un bon moyen d'attendrir les Juifs. Il fit monter



"Voilà l'Homme!"

Jésus sur un balcon élevé et il le leur montra tout sanglant, en leur disant : *Voilà l'homme!* 9. Mais les Juifs n'eurent aucune pitié pour Jésus ; excités par les prêtres et les scribes, ils crièrent : *Crucifiez-le! ou bien vous n'êtes pas l'ami de César.* 10. Pilate, qui était romain, eut peur d'être blâmé par César, l'empereur des Romains. Il leur abandonna donc Jésus pour être crucifié. On le chargea d'une lourde croix, et on le fit marcher, par la voie douloureuse, jusqu'au sommet du Golgotha, ou montagne du Calvaire.

PRATIQUE. — En présence de la *Sainte Face,* rappelons-nous que nos péchés sont la cause des souffrances de la douce Victime.

Les pécheurs ont frappé sur mon dos comme sur une enclume. (Ps. 128, 3.)

TÉTRARQUE, gouverneur d'une tétrarchie; chef d'un district sur quatre. *Tétrarchie,* partie d'un empire divisé entre quatre souverains, partie d'une région divisée en quatre districts. Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, avait seulement le titre de *tétrarque* de Galilée, bien que le peuple lui donnât celui de *roi.*

DÉCAPITER, trancher la tête.

BOURREAU, celui qui est chargé d'exécuter les peines corporelles, surtout la peine de mort.

Questionnaire.

1. Qui était Ponce Pilate, et que réclamèrent de lui les Juifs? — 2. Pilate reconnut-il que Jésus était coupable? — 3. À quel tribunal fut-il heureux de renvoyer Jésus? — 4. Racontez la comparution de Jésus devant Hérode. — 5. À quel moyen Pilate eut-il recours pour apaiser les Juifs? — 6. Décrivez le supplice de la flagellation. — 7. De quelles souffrances et de quelles railleries le couronnement d'épines fut-il accompagné? — 8. Comment Pilate chercha-t-il encore à attendrir les Juifs? — 9. Eurent-ils pitié de Jésus? — 10. Quelle nouvelle crainte envahit Pilate? Que décida-t-il finalement?

Vingt-quatrième Récit. — Jésus meurt sur la croix.

1. SOUFFRANCES DE JÉSUS EN CROIX. Jésus, cloué sur la croix, souffrait les tourments les plus cruels. Son corps était couvert de plaies saignantes; sa tête était couronnée d'épines que le moindre mouvement enfonçait dans les chairs; ses mains et ses pieds, traversés par de gros clous, supportaient tout le poids de son corps; il souffrait aussi beaucoup de la faim et de la soif.

2. LES SEPT PAROLES DE JÉSUS EN CROIX. SA MORT. Les prêtres, les scribes et les soldats se moquaient de Jésus. Ils lui criaient: *Si tu es le Fils de Dieu, descends*

maintenant de la croix, et nous croirons en toi! Ils disaient encore: *Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même!* Mais Jésus, doux et patient, priait pour ses insulteurs; il dit à haute voix: *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*



JÉSUS CRUCIFIÉ ENTRE DEUX VOLEURS.

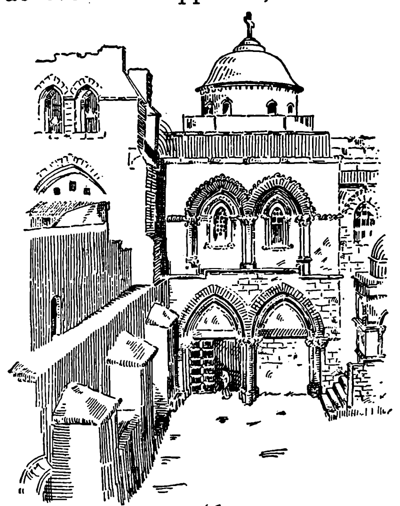
3. Un peu plus tard, Jésus s'adressa au larron repentant et lui dit: *Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans mon paradis.* 4. Jésus, regardant sa Mère, qui se tenait avec Jean au pied de la croix, dit: *Femme, voilà votre fils.* Puis il dit à Jean: *Voilà votre mère.* Et depuis ce jour-là, Jean reçut Marie dans sa maison et la traita comme sa propre mère. 5. Jésus souffrait sans aucune consolation. Dieu le Père semblait avoir abandonné son Fils bien-aimé. Jésus s'écria: *Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'avez-vous abandonné?*

6. Jésus éprouvait une soif brûlante, et il dit: *J'ai soif!* Un soldat lui présenta, au bout d'une tige d'hysope, une éponge trempée dans du vinaigre; Jésus se con-

tenta de goûter ce breuvage. 7. Bientôt après, Jésus dit ces paroles: *Tout est consommé!* c'est-à-dire: "Tout est fini! J'ai achevé l'œuvre de la Rédemption." 8. Puis il cria d'une voix forte: *Mon Père, je remets mon âme entre vos mains.* Après ces mots, Jésus inclina la tête et expira.

O Jésus, vous êtes mort pour effacer nos péchés et nous ouvrir le ciel! Je vous adore, je vous aime, je déteste et je pleure mes péchés, qui sont la cause de votre passion et de votre mort.

9. UN SOLDAT PERCE LE CÔTÉ DE JÉSUS. Le Vendredi saint au soir, Pilate envoya des soldats au Calvaire pour achever les suppliciés, s'ils n'étaient pas encore morts. Ils rompirent les jambes des deux voleurs; mais, voyant que Jésus avait rendu le dernier soupir, l'un des soldats lui enfonça sa lance dans le côté. Aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.



ÉGLISE DU S. SÉPULCRE.

10. À la mort de Jésus, son âme descendit dans les limbes, pour consoler les âmes des justes qui y étaient rendues, et pour leur annoncer que bientôt il les introduirait dans le ciel.

11. ENSEVELISSEMENT DE JÉSUS. Joseph d'Arimathie et Nicodème, disciples de Jésus, et l'apôtre Jean, embaumèrent le corps du Sauveur et le déposèrent dans un sépulcre neuf. Ils fer-

mèrent avec une grande pierre l'entrée du caveau. 12. Les princes des prêtres et les pharisiens placèrent des soldats devant le sépulcre pour le garder; car ils craignaient que les disciples ne vinssent enlever de nuit le corps de leur Maître.

PRATIQUE. — Faire souvent le *Chemin de la Croix*, avec une vraie douleur de ses péchés.

Il a été obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix. (Phil., 2, 8.)

LARRON, voleur.

HYSOPE, plante aromatique de l'Europe et de l'Asie. L'espèce qui se rencontre en Palestine atteint trois ou quatre pieds de hauteur, et possède, à sa partie inférieure, la rigidité du roseau.

CAVEAU, petite cave; souterrain servant de sépulcre. Une église se voit à Jérusalem, à l'endroit même où était le sépulcre du Sauveur.

Questionnaire.

1. Dites quelles souffrances Jésus endurait sur la croix. — 2. Rapportez la première parole de Jésus en croix. — 3. Quelle fut la seconde? — 4. La troisième? — 5. La quatrième? — 6. La cinquième? — 7. La sixième? — 8. La septième? — 9. Comment le côté de Jésus fut-il ouvert? — 10. À la mort de Jésus, où alla son âme? — 11. Qui ensevelit le corps de Jésus? — 12. Pourquoi plaça-t-on des gardes au sépulcre?

Résumé de la Troisième Époque.

Vie souffrante de Notre-Seigneur.

1. Le Jeudi saint au soir, après avoir institué l'Eucharistie, Jésus alla prier dans le jardin de Gethsémani.
   Là, il tomba en agonie et il sua des gouttes de sang.
   L'apôtre Judas trahit Jésus et le livra aux princes des prêtres pour trente pièces d'argent.

2. Jésus-Christ fut conduit chez Caïphe, qui était grand-prêtre.
   Caïphe jugea Notre-Seigneur digne de mort.
   Pierre renia Jésus trois fois. Judas, pris de désespoir, se pendit.

3. Jésus fut conduit chez Ponce Pilate, gouverneur de la Judée. Pilate permit aux Juifs de faire mourir Jésus.

Jésus fut flagellé, couronné d'épines, et crucifié entre deux voleurs, sur la montagne du Calvaire.

4. Jésus mourut sur la croix le Vendredi saint, vers trois heures du soir. Il fut enseveli dans un sépulcre neuf.

Devoirs de revision.

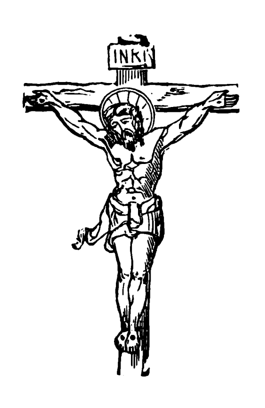
1. — Quelles souffrances Jésus endura-t-il dans son corps et dans son âme: *a*) au jardin de Gethsémani? *b*) chez Caïphe? *c*) au palais de Pilate? *d*) à la cour d'Hérode? *e*) sur la croix?

2. — Pourquoi Pilate condamna-t-il Jésus, malgré qu'il eût reconnu son innocence?

3. — Comparez la conduite de Judas à celle de Pierre, après le péché de l'un et de l'autre.

4. — Racontez la flagellation et le couronnement d'épines.

5. — Rapportez les sept paroles de Jésus en croix, et dites les circonstances où chacune fut prononcée.



4e ÉPOQUE : *Vie glorieuse de Notre-Seigneur.*

DIXIÈME LEÇON

A) *Résurrection de Jésus.*

1. — Jésus-Christ était réellement mort, puisque son âme était séparée de son corps.

2. — Mais, le troisième jour après sa mort, Jésus ressuscita et sortit vivant du tombeau.

3. — Jésus est ressuscité le jour de *Pâques.*

4. — Jésus s'est ressuscité lui-même, parce qu'il est tout-puissant.

5. — Le corps de Jésus ressuscité est glorieux et impassible.

B) *Apparitions de Jésus.*

6. — Le matin même de sa résurrection, Jésus apparut à Marie-Madeleine, qui se rendait au saint sépulcre pour embaumer le corps de son Maître.

7. — Jésus se fit également voir aux autres saintes femmes ; il les envoya annoncer aux apôtres qu'il était ressuscité.

8. — Le même jour, Jésus apparut à deux disciples qui se rendaient à un village nommé Emmaüs.

9. — Le soir de la résurrection, Jésus se montra à tous les apôtres, moins Thomas, et leur donna le pouvoir d'effacer les péchés.

10. — Jésus se montra aussi à l'apôtre Thomas, qui avait refusé de croire à sa résurrection.

11. — Une autre fois, Jésus apparut à ses disciples sur les bords du lac de Tibériade, et leur fit faire une pêche merveilleuse.

12. — Jésus demeura encore quarante jours sur la terre.

13. — Pendant ce temps, Jésus continua d'instruire et de fortifier ses disciples. Il établit saint Pierre chef visible de l'Église; il donna à ses apôtres l'ordre de prêcher dans tout l'univers et de baptiser tous les hommes; enfin, il promit de leur envoyer le Saint-Esprit.

c) *Ascension de Notre-Seigneur.*

14. — Quarante jours après sa résurrection, Jésus est monté au ciel, par sa propre puissance.

15. — Le jour où Jésus est monté au ciel s'appelle le jour de l'*Ascension.*

16. — Jésus est monté au ciel comme homme, c'est-à-dire avec l'âme et le corps qu'il avait pris pour venir sur la terre et nous sauver.

17. — Les âmes des justes, qui étaient dans les limbes, sont montées au ciel avec Jésus-Christ.

d) *Descente du Saint-Esprit.*

18. — Dix jours après l'Ascension, Jésus envoya le Saint-Esprit à ses apôtres, comme il le leur avait promis.

19. — Le jour où le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres s'appelle le jour de la *Pentecôte.*

20. — Les chrétiens célèbrent la fête de la Pentecôte en souvenir de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Impassible, qui ne souffre pas et ne peut souffrir. Les autres qualités des corps glorieux sont : la *clarté*, manifestée à la transfiguration de Jésus-Christ ; l'*agilité*, qui supprime les distances et permet de se transporter en un instant à un lieu éloigné ; la *subtilité*, qui supprime les obstacles et permet de pénétrer dans les endroits les plus étroitement fermés.

Questionnaire.

1. Jésus-Christ était-il réellement mort ? — 2. Combien de temps après sa mort Jésus est-il ressuscité ? — 3. Quel jour ? — 4. Qui a ressuscité Jésus ? — 5. De quelles qualités jouit le corps de Jésus ressuscité ? — 6. À qui Jésus apparut-il le matin de sa résurrection ? — 7. À quelles autres personnes se fit-il également voir le même matin ? — 8. Qui Jésus favorisa-t-il d'une apparition sur le chemin d'Emmaüs ? — 9. À qui Jésus se montra-t-il le soir de la résurrection ? — 10. Se montra-t-il aussi à l'apôtre Thomas ? — 11. À qui apparut-il sur les bords du lac de Tibériade ? — 12. Combien de temps Jésus demeura-t-il encore sur la terre ? — 13. Que fit Jésus pendant ces quarante jours ? — 14. Quand Jésus est-il monté au ciel ? — 15. Comment s'appelle le jour où Jésus est monté au ciel ? — 16. Jésus est-il monté au ciel comme homme ou comme Dieu ? — 17. Qui monta au ciel avec Jésus-Christ ? — 18. Quand Jésus envoya-t-il le Saint-Esprit à ses apôtres ? — 19. Comment s'appelle le jour où le Saint-Esprit descendit sur les apôtres ? — 20. Pourquoi les chrétiens célèbrent-ils la Pentecôte ?

Vingt-cinquième Récit. — Résurrection de Jésus.

1. Jésus-Christ était réellement mort : son agonie, sa flagellation, le couronnement d'épines, le crucifiement, la perte de tout son sang, le coup de lance qui a ouvert son côté, c'est plus qu'il n'en fallait pour causer la mort de Notre-Seigneur. 2. Mais, le dimanche matin, le troisième jour après la mort de Jésus, son âme vint se réunir à son corps, et le Christ, vainqueur de la mort, s'élança hors du tombeau, plein de vie et de gloire, sans même déplacer le bloc de pierre qui fermait l'entrée du sépulcre.

3. La terre trembla; un ange descendit du ciel, et, renversant la pierre, il s'assit dessus; son visage brillait comme l'éclair, et ses vêtements, comme la neige. Les gardes en furent épouvantés; ils s'enfuirent à Jérusalem. Les prêtres et les docteurs de la loi leur donnèrent beaucoup d'argent, en leur défendant de dire à personne que Jésus était sorti vivant du tombeau.



RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

4. Après sa résurrection, Jésus apparut à Marie, sa mère, à Marie-Madeleine, aux saintes femmes, à saint Pierre, aux apôtres et aux disciples, et deux fois à une foule nombreuse. Jésus ressuscité parla souvent à ses apôtres; il mangea avec eux; il fit toucher à Thomas les plaies de ses mains et celle de son côté. 5. Par ces nombreuses apparitions, Jésus voulait prouver qu'il était vraiment ressuscité. D'ailleurs, il avait annoncé qu'il ressusciterait, et il ne pouvait nous tromper; en outre, presque tous ceux qui ont vu Jésus après sa résurrection, sont morts martyrs pour affirmer cette vérité.

6. Depuis sa résurrection, Jésus est *impassible* et *immortel,* c'est-à-dire qu'il ne peut plus souffrir ni mourir. Il possède aussi à un degré éminent les autres qualités des corps glorieux: *clarté, agilité, subtilité.*

PRATIQUE. — La résurrection de Jésus-Christ est le modèle de la nôtre; vivons chrétiennement, et nous ressusciterons à une vie et à une gloire éternelles.

Je crois...... que Jésus-Christ...... le troisième jour est ressuscité des morts. (5e article du Symbole.)

ÉMINENT, élevé, supérieur.

Questionnaire.

1. Jésus-Christ était-il réellement mort? — 2. Comment s'opéra la résurrection de Jésus? — 3. Que se passa-t-il aussitôt que Jésus fut sorti du tombeau? — 4. À qui Jésus se montra-t-il? — 5. Indiquez trois preuves de la résurrection de Jésus-Christ. — 6. De quelles qualités jouit le corps glorieux de Jésus ressuscité?

Vingt-sixième Récit. — Jésus apparaît aux deux disciples d'Emmaüs.

1. Jésus était mort depuis trois jours. Deux disciples se mirent en route pour se rendre chez eux, au petit village d'Emmaüs, situé à environ deux lieues à l'ouest de Jérusalem. 2. Ils étaient bien tristes. Ils parlaient de leur bon Maître et de la mort affreuse qu'il venait d'endurer.

3. Jésus, sous les traits d'un voyageur, les rejoignit sur le chemin et leur dit: *De quoi vous entretenez-vous, et pourquoi êtes-vous si tristes?* 4. L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit: *Nous parlions de Jésus de Nazareth, ce prophète si puissant en œuvres et en paroles, et que les Juifs ont fait mourir sur la croix. Nous espérions qu'il sauverait notre peuple; mais voilà déjà trois jours qu'il est mort......* 5. Jésus leur dit: *O insensés et lents à*

croire ce que les prophètes ont annoncé! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et qu'il entrât ainsi dans la gloire? Puis il se mit à leur expliquer tout ce qui dans les saintes Écritures se rapporte au Messie.

6. Lorsqu'ils furent arrivés à leur maison d'Emmaüs, Jésus fit mine d'aller plus loin; mais eux voulurent le retenir. *Seigneur, demeurez avez nous,* dirent-ils; *car il se fait tard.* Il entra donc avec eux. 7. On se mit à



"SEIGNEUR, DEMEUREZ AVEC NOUS......"

table pour le repas du soir. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils reconnurent leur bon Maître; mais aussitôt Jésus disparut à leurs regards.

8. Les deux disciples, remplis de joie, se hâtèrent de retourner à Jérusalem. En entrant dans le Cénacle, les autres apôtres leur dirent: *Le Seigneur est vraiment ressuscité: il est apparu à Pierre!* 9. À leur tour, ils racontèrent ce qui leur était arrivé, et comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain.

PRATIQUE. — Recevons la sainte communion avec ferveur, et supplions l'Hôte divin de *demeurer avec nous.*

Le Seigneur est vraiment ressuscité. (Luc, 24, 34.)

FRACTION, action de rompre, de briser. L'expression *rompre le pain* est employée habituellement par les écrivains sacrés pour désigner la sainte communion. Elle vient de ce que, dans tout repas juif, on bénissait et on rompait le pain avant de le distribuer.

Questionnaire.

1. Où se rendaient les deux disciples? — 2. De quoi s'entretenaient-ils en route? — 3. Quel voyageur les rejoignit, et que leur demanda-t-il? — 4. Citez la réponse de Cléophas. — 5. Que leur dit Jésus? — 6. Comment les deux disciples retinrent-ils Jésus? — 7. Que se passa-t-il pendant qu'ils étaient à table? — 8. Comment furent-ils accueillis lorsqu'ils retournèrent à Jérusalem? — 9. Que racontèrent-ils à leur tour?

Vingt-septième Récit. — Jésus apparaît à tous les apôtres. Institution du sacrement de Pénitence. S. Thomas.

1. JÉSUS INSTITUE LE SACREMENT DE PÉNITENCE. Après la mort de Jésus, les apôtres étaient découragés; par crainte des Juifs, ils se tenaient dans le Cénacle, les portes bien fermées.

2. Le jour de Pâques, dans la soirée, voilà que Jésus parut soudain au milieu d'eux. Il les salua avec bonté: *La paix soit avec vous!* Puis il leur reprocha tendrement de n'avoir pas cru avec fermeté ceux qui leur avaient annoncé sa résurrection. 3. Ensuite il souffla sur eux et leur dit: *Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Par ces paroles Jésus instituait le sacrement de Pénitence.

4. L'APÔTRE THOMAS. Or Thomas n'était pas parmi les onze, le jour de Pâques. Dès qu'ils le virent, ils lui annoncèrent qu'ils avaient vu le Seigneur. 5. Mais Thomas ne voulut point croire. Il dit aux autres: *Si je ne vois les plaies de ses mains et de ses pieds, et si je ne mets ma main dans l'ouverture de son côté, je ne croirai point.*

6. Huit jours plus tard, les disciples étaient encore dans le Cénacle. Les portes étaient bien closes. Thomas se trouvait avec eux cette fois. 7. Jésus vint au milieu d'eux et leur dit: *La paix soit avec vous!* Puis, appelant Thomas, il lui dit: *Mets ton doigt à la place des clous, et vois mes mains. Approche ta main et mets-la dans mon côté. Et ne sois plus incrédule, mais fidèle.* 8. Thomas s'écria: *Mon Seigneur et mon Dieu!* 9. Jésus lui dit: *Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru!*

PRATIQUE. — Lorsque nous aurons le malheur de commettre le péché, recourons *sans retard* au sacrement de Pénitence.

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. (Hébr., 11, 6.)

Questionnaire.

1. Où se tenaient les apôtres après la mort de Jésus? — 2. Que leur dit Jésus en paraissant au milieu d'eux? — 3. Dites en quels termes il institua le sacrement de Pénitence. — 4. Thomas était-il avec eux? 5. — Que dit-il quand ils lui annoncèrent la résurrection de Jésus? — 6, 7, 8 et 9. Racontez l'apparition de Jésus lorsque Thomas était avec les autres disciples.

Vingt-huitième Récit. — Seconde pêche miraculeuse. Primauté de saint Pierre.

1. Les onze étaient retournés en Galilée. Jésus se montra à eux de nouveau, près du lac de Tibériade. 2. Simon-Pierre, Jacques et Jean, Thomas et Nathanaël,

avec deux autres disciples, se trouvaient ensemble. Pierre se leva en disant: *Je vais pêcher. — Nous y allons aussi avec toi,* dirent les autres. 3. Ils montèrent dans une barque; mais ils ne prirent rien de toute la nuit.

4. Le matin étant venu, ils se disposaient à retourner à terre, lorsqu'ils aperçurent, debout sur la rive, un homme qui leur cria: *Jetez votre filet à droite de la barque, et vous trouverez du poisson.* 5. Ils obéirent aussitôt. Et voilà que le filet était tellement lourd, qu'ils ne pouvaient plus le tirer hors de l'eau.



JÉSUS ÉTABLIT PIERRE CHEF DES APÔTRES.

6. Alors Jean dit à Pierre: *C'est le Seigneur.* En entendant ces mots, Pierre se jeta dans la mer pour aller à la rencontre de Jésus. 7. Les autres disciples, restés dans la barque, amenèrent au rivage le filet, dans lequel il y avait cent cinquante-trois gros poissons. Et malgré cette énorme charge, les mailles du filet ne se rompirent point. 8. Quand les apôtres eurent débarqué, ils virent sur la grève un feu allumé, et sur le feu un poisson qui cuisait. Jésus leur dit: *Apportez des poissons que vous*

venez de prendre. Lorsque tout fut prêt, Jésus leur dit: *Venez et mangez.*

9. À la fin du repas, Jésus dit par deux fois à Pierre: *Pierre, m'aimes-tu plus que ceux-ci?* L'apôtre répondit: *Seigneur, vous savez que je vous aime!* Jésus lui dit alors: *Pais mes agneaux* (c'est-à-dire: "Enseigne et gouverne mes fidèles"). 10. Une troisième fois Jésus dit à Pierre: *M'aimes-tu plus que ceux-ci?* Pierre, se rappelant sans doute qu'il avait renié son Maître, fut très contristé d'entendre Jésus lui poser une troisième fois la même question. Il répondit: *Seigneur, vous connaissez toutes choses; vous savez que je vous aime!* Jésus lui dit: *Pais mes brebis* (c'est-à-dire: "Enseigne et gouverne les apôtres").

11. C'était établir Pierre comme chef des apôtres et de l'Église; c'était aussi confirmer la parole que Jésus avait dite autrefois à Pierre: *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* (c'est-à-dire: *les puissances de l'enfer ne pourront jamais la renverser*).

PRATIQUE. — Depuis saint Pierre, qui fut le premier, il y a toujours eu un pape. Nous devons vénérer le chef visible de l'Église, le vicaire de Jésus-Christ; nous devons lui obéir fidèlement et prier à ses intentions.

Pais mes agneaux! Pais mes brebis! (Jean, 21, 16 et suiv.)

PRIMAUTÉ, premier rang; qualité de celui qui est le premier en dignité.

Questionnaire.

1. À quel endroit se produisit la troisième apparition de Jésus à ses disciples réunis? — 2. Que leur proposa Simon-Pierre? — 3. Quel fut le succès de leur pêche durant la nuit? — 4. Que virent-ils sur le rivage, quand le matin fut venu? — 5. Obéirent-ils à l'ordre de jeter le filet, et avec quel résultat? — 6. Que fit Pierre en apprenant que c'était

le Seigneur? — 7. Combien y avait-il de poissons dans le filet? — 8. Qu'est-ce que Jésus avait préparé sur la grève pour ses apôtres? — 9 et 10. Racontez comment Jésus fit de Simon-Pierre le chef des apôtres. — 11. Que voulait dire Jésus par ces paroles: *Pais mes agneaux, pais mes brebis?*

Vingt-neuvième Récit. — L'Ascension de Jésus-Christ.

1. Le quarantième jour après sa résurrection, Jésus apparut une dernière fois à ses apôtres, comme ils étaient à table, à Jérusalem. 2. Dans cette apparition, il leur ouvrit l'esprit et acheva de leur donner l'intelligence de ce que les saintes Écritures contenaient à son sujet. 3. Il leur dit: *Il fallait que s'accomplissent les oracles qui me concernent...... Oui, le Christ devait souffrir, et le troisième jour, ressusciter des morts...... Il faut, maintenant,*



ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.

que la pénitence et la rémission des péchés soient prêchées à tous les peuples, en commençant par Jérusalem. Or, c'est vous qui êtes les témoins de ces choses...... Bientôt

je vais vous envoyer Celui que mon Père a promis. Vous demeurerez dans Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'En-Haut......

4. Puis il les conduisit, avec les disciples au nombre de cinq cents, sur la montagne des Oliviers. 5. Ensuite, regardant avec amour Marie, sa sainte Mère, les apôtres et les disciples, il leva les mains et bénit cette foule pieusement agenouillée. Tous avaient les yeux fixés sur lui. 6. Tout à coup, ils virent Jésus s'élever de terre lentement et avec majesté. 7. Enfin une nuée le déroba à leurs regards ; mais ils ne pouvaient détacher leurs yeux de la voûte céleste, espérant apercevoir de nouveau la merveilleuse vision.

8. Ils ne devaient plus revoir le bon Maître. Deux anges leur apparurent et leur dirent : *Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous ici à regarder le ciel? Ce Jésus, que vous venez de voir s'élever dans le ciel, en descendra à la fin du monde, de la même manière que vous l'y avez vu monter.*

PRATIQUE. — Jésus est toujours au milieu de nous, bien que nous ne le voyions pas sensiblement ; n'oublions jamais sa divine présence.

Le Seigneur fut enlevé au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. (Marc, 16, 19.)

Questionnaire.

1. Où étaient les apôtres quand Jésus leur apparut pour la dernière fois ? — 2. Que fit-il dans cette apparition ? — 3. Rapportez les paroles de Jésus. — 4. Où conduisit-il ensuite ses apôtres et ses disciples ? — 5, 6 et 7. Racontez l'Ascension de Notre-Seigneur. — 8. Quel message les deux anges apportèrent-ils ?

Trentième Récit. — La descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

1. Après l'Ascension de Jésus, les apôtres revinrent à Jérusalem et s'enfermèrent dans le Cénacle. 2. Avec eux se trouvaient la sainte Vierge Marie, des disciples et quelques femmes pieuses, en tout environ cent vingt personnes. 3. Ils vécurent dans la retraite et la prière, pour se préparer à recevoir le Saint-Esprit, que Jésus leur avait promis.

4. C'est pendant ces jours que Pierre, agissant pour la première fois comme chef de l'Église, proposa de mettre un autre disciple à la place du traître Judas. Le choix de Dieu se porta sur *Mathias,* un des premiers à suivre Jésus et l'un des soixante-douze que le divin Maître avait envoyés comme missionnaires.



LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APÔTRES.

5. Le dixième jour, dans la matinée, il se fit tout à coup un grand bruit, comme celui d'un vent impétueux; la maison en fut ébranlée. Des langues de feu parurent et se posèrent sur la tête de chacun des assistants.

6. Le Saint-Esprit remplit les apôtres de lumière et de force; il les changea en des hommes nouveaux, instruits, zélés et courageux. 7. Ils commencèrent aussitôt à prêcher Jésus ressuscité, sans aucune crainte des Juifs. Ils étaient pleins de courage et de confiance. 8. Ils avaient reçu le don des langues. Dans la foule de ceux qui les écoutaient, il se trouvait des Juifs de tous pays et qui parlaient toutes les langues du monde connu. Tous sans exception entendaient dans leur propre langue ce que les apôtres leur disaient. On était dans l'admiration à la vue de ce grand miracle.

PRATIQUE. — Dire avec dévotion le *Veni, Sancte Spiritus,* afin de recevoir l'assistance de l'Esprit divin.

Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai, il me rendra témoignage. (Jean, 15, 26.)

Questionnaire.

1. Que firent les apôtres après l'Ascension de Jésus? — 2. Qui était avec eux? — 3. À quoi occupaient-ils leur temps dans le Cénacle? — 4. Qui fut choisi pour remplacer Judas? — 5. Comment le Saint-Esprit descendit-il sur les apôtres? — 6, 7 et 8. Dites les effets merveilleux du Saint-Esprit sur eux.

Résumé de la Quatrième Époque.

Vie glorieuse de Notre-Seigneur.

1. Jésus ressuscita le troisième jour après sa mort, le jour de Pâques.

   Il resta encore quarante jours sur la terre et il apparut souvent à ses apôtres.

2. Dans une de ses apparitions, Jésus institua le sacrement de Pénitence.

   Il continuait à instruire et à fortifier ses apôtres.

   Il établit saint Pierre comme leur chef.

3. Jésus monta au ciel quarante jours après sa résurrection.
4. Le Saint-Esprit descendit sur les apôtres le jour de la Pentecôte, dix jours après l'Ascension.

Devoirs de revision.

1. — Résurrection de Jésus-Christ:— Jésus était-il réellement mort? Qu'est-ce qui le prouve?...... Est-il vraiment ressuscité? Racontez le fait, et donnez-en les preuves que vous connaissez.
2. — Dites à quelles personnes Jésus apparut après sa résurrection. Narrez une de ses apparitions, à votre choix.
3. — Qu'est-ce que fit Jésus dans les apparitions dont il favorisa ses apôtres?

LECTURE

LES COMMENCEMENTS DE L'ÉGLISE.

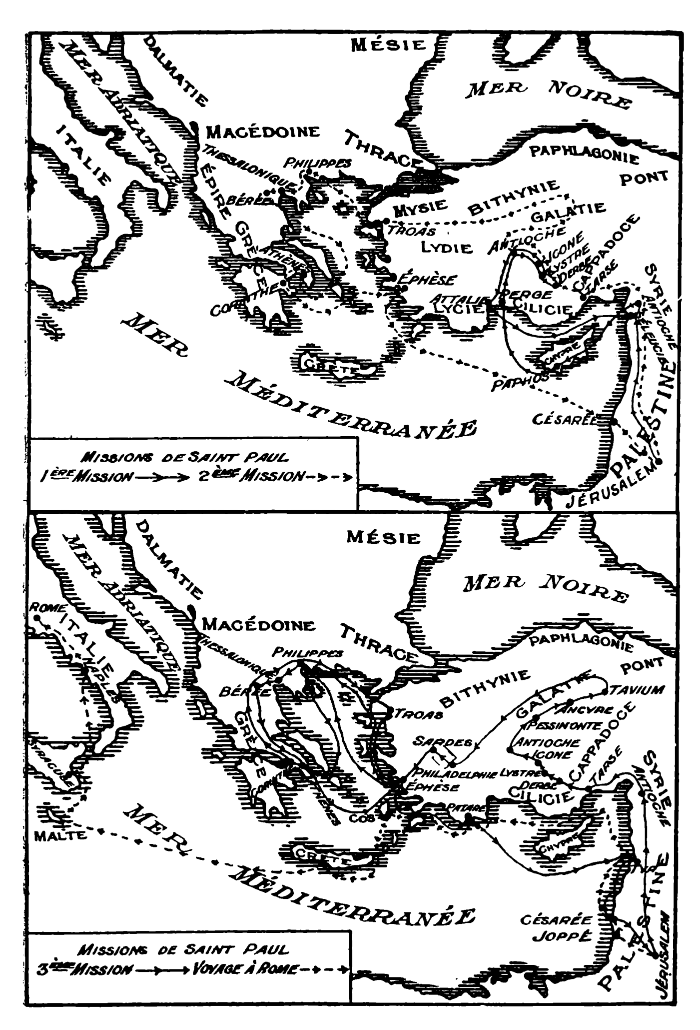
1. PREMIÈRES PRÉDICATIONS DES APÔTRES. En sortant du Cénacle, les apôtres se mirent à prêcher hardiment aux Juifs. À ceux qui s'étaient subitement attroupés autour de la maison, Pierre fit un discours dans lequel il leur reprochait d'avoir crucifié et mis à mort Celui qui était annoncé par les prophètes, ajoutant qu'Il était ressuscité et que tous les disciples en étaient témoins. Puis il exhorta la foule à se repentir et à recevoir le Baptême. Aussitôt trois mille personnes se firent baptiser par les apôtres.

Un autre jour, ayant guéri à la porte du Temple un homme boiteux de naissance, Pierre convertit et baptisa cinq mille personnes.

Mais beaucoup de Juifs restèrent insensibles aux prédications des apôtres. Non seulement ils refusaient de se convertir, mais ils persécutaient les disciples de Jésus; ils les saisissaient, les mettaient en prison et même les faisaient mourir.

2. MARTYRE DE SAINT ÉTIENNE. Le premier qui souffrit la mort pour Jésus-Christ fut Étienne, l'un des sept diacres ordonnés par les apôtres pour les aider dans leur ministère. Il prêchait, et faisait des prodiges qui lui attirèrent la haine des pharisiens et des docteurs de la loi.

Ceux-ci essayèrent de discuter publiquement avec lui; mais, assisté par le Saint-Esprit, qui parlait par sa bouche, il les con-



CARTE 12. — MISSIONS DE SAINT PAUL.

fondait tous. À la fin d'un discours où il avait retracé avec éloquence toute l'histoire du peuple juif et de ses infidélités envers le vrai Dieu, Étienne ajouta: *Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.* Les Juifs se mirent à pousser de grands cris en se bouchant les oreilles. Puis ils se précipitèrent sur Étienne, l'entraînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Cependant Étienne priait en disant: *Seigneur, recevez mon esprit!* Et s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte: *Seigneur, ne leur imputez pas ce crime!* Après ces paroles, il mourut doucement.

3. LA CONVERSION DE SAINT PAUL. Parmi les Juifs qui persécutaient les disciples de Jésus, il y en avait un nommé *Saul.* Un jour, Saul allait à la ville de Damas, ayant la mission d'arrêter et d'emprisonner les chrétiens cachés dans cette ville.

En chemin, il fut tout à coup entouré d'une vive lumière qui l'éblouit et le rendit aveugle. Renversé brusquement à terre, il entendit la voix de Jésus: *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?* Saul, ému et tremblant, répondit: *Seigneur, que voulez-vous que je fasse?* Et il obéit aux ordres de Notre-Seigneur.

Les soldats qui l'accompagnaient le conduisirent à Damas, où il resta trois jours sans boire ni manger. Un homme juste, nommé *Ananie,* lui rendit la vue et le baptisa. Saul converti prit le nom de *Paul,* et il devint un des plus grands apôtres.

4. EXPANSION DE L'ÉVANGILE. Dociles à l'ordre de Jésus d'enseigner toutes les nations, les apôtres, après avoir prêché aux Juifs, se séparèrent et parcoururent des pays nombreux et éloignés, annonçant partout l'Évangile. Un grand nombre de païens, convertis par les prédications et les miracles des apôtres, renoncèrent aux idoles et reçurent le Baptême.

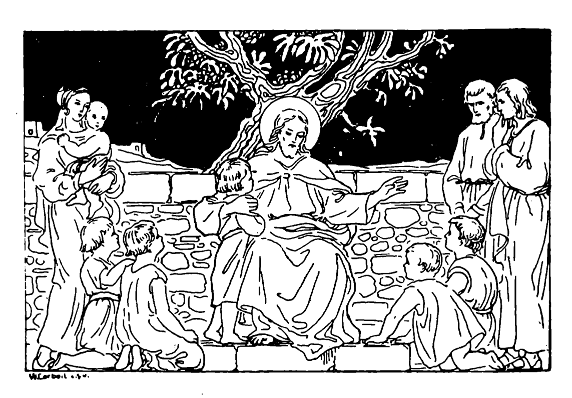
Saint Pierre avait été jeté en prison par les ennemis de la doctrine de Jésus; mais il fut délivré pendant la nuit par un ange. Il quitta alors Jérusalem et alla résider à *Antioche,* où il resta sept ans. Puis il transporta son siège à *Rome.* Depuis, les papes, successeurs de saint Pierre, résident à Rome.

5. MISSIONS DE SAINT PAUL. De tous les apôtres, saint Paul fut sans contredit le plus puissant pour la conversion des nations étrangères au peuple juif. C'est pour cela qu'on l'a appelé l'*Apôtre des Gentils,* ou tout simplement l'*Apôtre.*

Toutes les courses de saint Paul, racontées dans les *Actes des Apôtres,* peuvent se ramener à trois grandes missions (voir *carte* 12). Dans la *première,* saint Paul parcourut les provinces

romaines d'Asie qui étaient voisines de la Syrie et de la Méditerranée. Dans la *seconde,* il visita les églises déjà fondées puis traversant la Galatie, la Bithynie et la Mysie, il passa de Troas en Macédoine et en Grèce, allant prêcher jusqu'à Athènes. Revenu à Jérusalem, il repartit une *troisième* fois et parcourut les pays visités dans ses précédentes missions, réconfortant les fidèles, reprenant les tièdes et réglant tout ce qui regardait le gouvernement des églises.

Son zèle ardent le signala à la haine des Juifs de Jérusalem, qui le dénoncèrent aux autorités romaines; traîné de tribunal en tribunal, il finit par en appeler à César lui-même. Alors il fut conduit prisonnier à Rome; là, il retrouva saint Pierre, qui y avait établi son siège. Tous deux furent martyrisés sous Néron, l'an 67; saint Pierre fut crucifié, et saint Paul, décapité.



"LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS......"

Table des Matières

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE SAINTE

Pages

DEUXIÈME PARTIE

VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Pages



IMPRIMÉ AU CANADA
PRINTED IN CANADA